

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 22 janvier 1939



Il existe, de par le monde, une famille d'écuyères. Sept sœurs aiment tellement les chevaux qu'elles passent leur vie auprès d'eux. Elles sont devenues des cavalières émérites et enseignent l'équitation. En page 4, vous trouverez une belle enquête photographique sur ces jeunes filles. Voici l'une d'elles, au cours d'une course à obstacles. Notez le calme avec lequel elle mesure la hauteur du saut de sa monture.



Fines bouches, voici pour vous l'occupation rêvée. La tâche consiste à goûter les meilleurs bourgognes, bordeaux et champagnes. C'est un art que de connaître à leur goût, à leur senteur, à leur pétilllement, l'âge et le fumet des produits vinicoles. Aussi se trouve-t-il à New-York une école de dégustateurs. Cette institution dirigée par Harold-J. Grossman enseigne à ses élèves à devenir experts en achat et en vente de vin. Cet étudiant juge de la valeur du champagne en regardant le pétillant liquide. Il faut croire que le nombre et les proportions des bulles sont importants dans le choix d'une bonne marque.



Cette élève se fie surtout à son odorat. Elle sent son échantillon de champagne avant d'en juger de la qualité. Plusieurs jeunes femmes étudient à l'institut International Geneva Course. Ces pupilles se spécialisent tellement dans la dégustation qu'elles peuvent, en un moment, dire l'année et la cuvée du breuvage qu'elles essaient.



Voici un expert qui laisse à son palais le soin d'apprécier le bouquet d'un grand vin. Ce monsieur se nomme Alfonse Wile, membre de la fameuse famille américaine d'importateurs.



Celui-ci roule dans sa bouche une gorgée de champagne. Il en estime ainsi la valeur. D'après l'expression de son visage, le dégustateur ne doit pas être très satisfait de l'épreuve.

Chavaliers du TÂTE-VIN

Ce jeune homme réfléchit profondément après avoir goûté à des champagnes différents. Il essaie d'arriver à un choix judicieux. Son attitude est celle d'une profonde méditation...ou encore peut-être d'un sommeil du juste après trop de dégustation.



POUDRE PÉROXINE

Ne prenez pas les comédons — faites les disparaître. Procurez-vous deux onces de poudre péroxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez-la légèrement à l'aide d'un tampon humide, chaud ou les comédons. Ils se dissolvent tout simplement et disparaissent par cette méthode simple, inoffensive.

ENLÈVE COMÉDONS

NOUVEAU!

Madame — Vous voulez pour votre toilette intime ce qu'il y a de plus nouveau et de plus efficace — ce qui était à la page hier est démodé aujourd'hui; la Science médicale évolue. Alors, demandez à votre pharmacien

Miralose

LA POUDRE A DOUCHES MODERNE et la plus efficace! Car sans irriter les muqueuses les plus délicates, elle les protège contre toute infection.

"La formule de Miralose est reconnue par la profession médicale comme étant sûre, efficace et digne de confiance." — Dr. A. ...



Pour le printemps, la Mode reviendrait-elle à de plus justes conceptions de la beauté du chapeau? A une récente exposition, à New-York, cette jeune femme portait ce volant de paille chartreuse qui fut fort admiré



Pour le soir, cette coiffure inspirée du XVIe siècle tire parti d'une jolie dentelle que relève un camélia



Pour la montagne, Gloria Dickson porte ce joli ensemble tyrolien: jupe en velours brodé, blouse en laine et veston en laine d'agneau blanc. Son chapeau est de feutre entouré d'un cordon blanc et orné d'un pompon



Et comme il faut penser au printemps, comment aimez-vous, mesdames, pour le début de mars, cet ensemble dont le coupe-vent est de suède bleu-poudre et la jupe de laine bleu-sombre?

La couleur à la mode à Hollywood est le pourpre. Jane Bryan porte ici un ensemble de cette teinte, en laine. La blouse est un mélange de mauve et pourpre ainsi que le chapeau

Examinez, mesdames

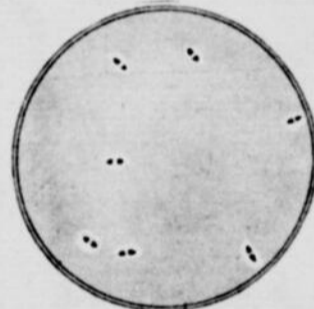
La sélection pour combattre la pneumonie

Un laboratoire équipé de façon à permettre de sélectionner les "types" particuliers de microbes causant la pneumonie, est le meilleur allié du médecin.



Les pneumocoques, microbes de la pneumonie, vus au microscope.

Avant la sélection



Après la sélection



Il existe plus de 30 types de ces microbes, susceptibles de causer la pneumonie. Ces types, en apparence, sont identiques. On soumet les crachats chargés de microbes à l'action de sérums, permettant de sélectionner le "type" de microbes présents. Il y a un sérum pour chaque type.

Lorsque le sérum servant à l'expérience se trouve correspondre au type de pneumocoque que renferment les crachats, la capsule, ou enveloppe, des microbes gonfle. C'est un signe positif qui indique au médecin quel genre de traitement il convient de faire subir au malade.

DES PROGRÈS merveilleux ont été réalisés dans la technique de la sélection des "types" des microbes de la pneumonie. Les recherches poursuivies par le corps médical ont permis de mettre au point des sérums individuels, qui sont employés dans le traitement d'un grand nombre des "types" de pneumonie provoqués par les microbes en question.

Il est de toute importance que la pneumonie soit dépistée de bonne heure, de façon à pouvoir procéder à l'analyse des crachats et à administrer au malade le sérum qui convient. S'ils sont administrés en temps voulu, ces sérums sont extrêmement efficaces pour combattre la maladie.

En certains endroits, les services de santé ont pris des mesures pour que les médecins puissent obtenir gratuitement l'aide du laboratoire dans la sélection de la pneumonie.

L'administration de sérum n'est pas obligatoirement indiquée dans tous les cas de pneumonie; elle peut même être contre-indiquée. Mais tous les cas de pneumonie exigent les soins immédiats du médecin secondé par une infirmière capable. Après analyse des crachats et du sang du malade, le médecin décidera du traitement particulier qu'il y a lieu d'appliquer.

La pneumonie peut frapper, sans le moindre signe prémonitoire, une personne qui, selon toutes apparences, semble en parfaite santé. Mais en général, elle est consécutive à un rhume ou à une infection grip-

pale, ou bien à l'exposition aux intempéries ou à la débilitation de l'organisme.

Les premiers symptômes de la pneumonie consistent le plus souvent en un accès brusque de frissons suivis de fièvre, avec accompagnement de douleurs dans le côté ou dans la poitrine, et de toux. Si l'on se trouve en présence de l'un ou de l'autre de ces symptômes, ou de plusieurs d'entre eux associés, c'est qu'il y a maladie, et ce peut être la pneumonie. Il y a lieu d'appeler d'urgence le médecin. La pneumonie fait souvent des progrès rapides, et le médecin devra agir plus vite qu'elle, s'il veut se rendre maître de la maladie.

L'hiver et le début du printemps sont les saisons de prédilection des rhumes et de la pneumonie. Si vous êtes atteint d'un fort rhume, d'influenza ou de grippe, soyez prudent, prenez du repos et isolez-vous le plus possible des personnes qui vous entourent.

Soutenez vos forces par une alimentation bien comprise et en prenant suffisamment de sommeil. Vous trouverez dans la brochure publiée par la Metropolitan, sous le titre: "La pneumonie, la grippe, le rhume", des renseignements essentiels concernant ces maladies, leur prévention et leur traitement. Vous y trouverez une foule de conseils utiles sur la façon de préserver votre santé pendant l'hiver. Pour obtenir cette brochure, écrivez une simple carte-postale au Service des Brochures I-I-39, Direction Générale au Canada, Ottawa.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président du conseil



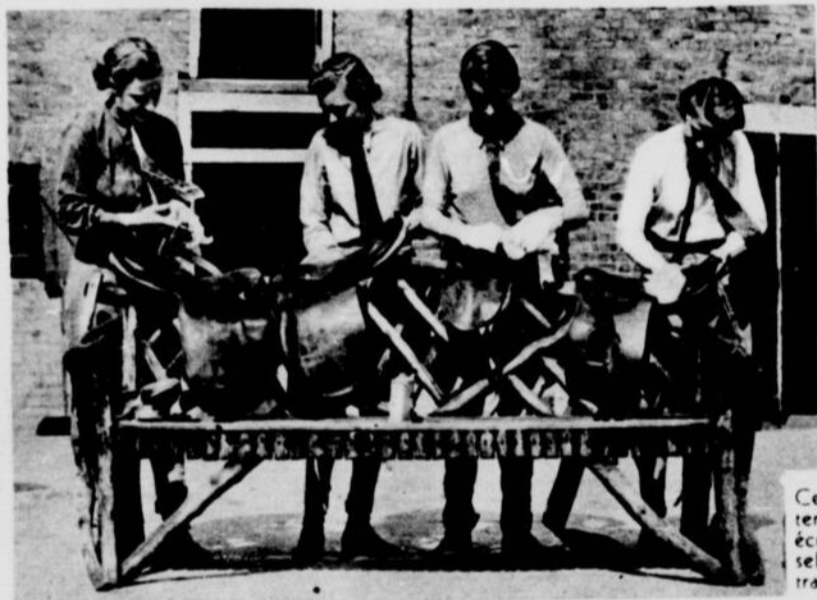
LEROY A. LINCOLN
président

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA, OTTAWA, ONT.

AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872



Dans le Middlesex, près de Londres, en Angleterre, vivent les sept sœurs de Northolt. Elles sont des écuyères extraordinaires. Ces jeunes filles que l'on voit rassemblées ici, sont (suivant l'ordre) Lynda, 11 ans, Delia, 15, Stella 17, Brenda, 18, Lorna, 20, Ida 21 et Freda, 25. Expertes en équitation, elles enseignent leur art. Lorna a épousé un jockey fameux d'Angleterre. Freda est aussi mariée et a deux enfants qui déjà montrent des dispositions pour l'art équestre.



Ces jeunes femmes domptent les chevaux, les écurent, nettoient leurs selles et font tous les travaux qu'exige l'entretien d'une écurie.



Jean et Tony White, les enfants de Freda, commencent de se familiariser avec le cheval. Lorsqu'ils seront d'âge à fréquenter les jardins de l'enfance, ils seront des cavaliers avertis.



Et voici, en pleine action, les amazones anglaises. Elles gagnent amplement leur vie, en montrant à leurs élèves comment obtenir une telle maestria.

AU PAYS DES AMAZONES

Lynda, la plus jeune des sœurs, a entraîné sa bête à obéir à la parole. Au commandement, le cheval prend la pose qu'on lui ordonne d'exécuter et la tient, jusqu'à ce qu'on l'instruise de la laisser.





Ce fut la surprise des surprises, lorsque, récemment, un statisticien dévoila qu'aux Etats-Unis, l'homme, cette brute de la création, dépensait, chaque année, \$200,000,000 pour cacher des années l'irréparable outrage. Cette révélation inspira à un photographe, un reportage dans les salons de beauté pour l'homme, qui ne manquera pas de piquant. Voici d'abord notre Narcisse, qui décide de donner quelques ondulations à sa rébarbative chevelure. Il sommeille pendant qu'un appareil change en mer joliment roulante, les quelques cheveux qui cachent une calvitie probable

Maintenant que la coiffure frisée est parfaite, il faut assécher les cheveux à l'électricité. Vous souvenez-vous de l'époque, madame, que votre mari moquait les tortures auxquelles vous vous soumettiez avec abnégation, afin d'être jolie



Ouché! L'expert en beauté a décidé que les sourcils d'Adonis étaient trop épais. Et un par un, il enlève les poils superflus, pendant que, sans doute, son client voile des larmes de douleurs, sous le coton hydrophile

HONNI SOIT QUI MÂLEY PENSE!

Ah! Ah! on a failli prendre du ventre. Et voici qu'un corset amenuise une taille qui menaçait de déborder. Gageons que Monsieur demandera à Madame de lacer ce bijou de bande stomacale comme autrefois nos mères. Le requéraient de nos pères



Ah! la transformation s'achève. Monsieur sera gentil jusqu'au bout des doigts. Même il portera un bracelet de lourd métal. Jusqu'ici seulement les bandits portaient des menottes

Et voici le produit fini. Qu'il est mignon, tout souriant de retrouver sur son visage, la beauté que pour obtenir, il a tant enduré de souffrances...



Parmi ceux qui pourront se vanter de la réalisation du tunnel qui reliera Queens, Brooklyn, Long Island à Manhattan, un des plus fiers sans doute sera l'ouvrier qui travailla au creusage. Il accomplit des prodiges de constance et de labeur pour qu'enfin New-York soit doté d'un système routier qui, dès 1940, décongestionnera la circulation dans la grande ville et permettra aux travailleurs d'habiter dans la banlieue sans risquer des voyages fastidieux et longs entre leur foyer et leur besogne.

Voici les employés au creusage dans la chambre de compression. Là, ils chassent l'air de l'extérieur en pinçant le nez et en soufflant pour qu'elle leur sorte par les oreilles. Ils doivent ainsi s'habituer à respirer dans une atmosphère où la pression est de 25 livres.



Ces Noirs s'unissent afin de placer à bon escient une lourde plaque d'acier qui retiendra la terre. Ils portent des casques pour protéger leur tête contre la rocaille.

Gloire au
TRAVAILLEUR



A 95 pieds, sous la rivière de l'Est, cette équipe d'hommes enlève une terre qui repose là depuis peut-être des millions d'années. Cet humus couvrira des jardins particuliers.

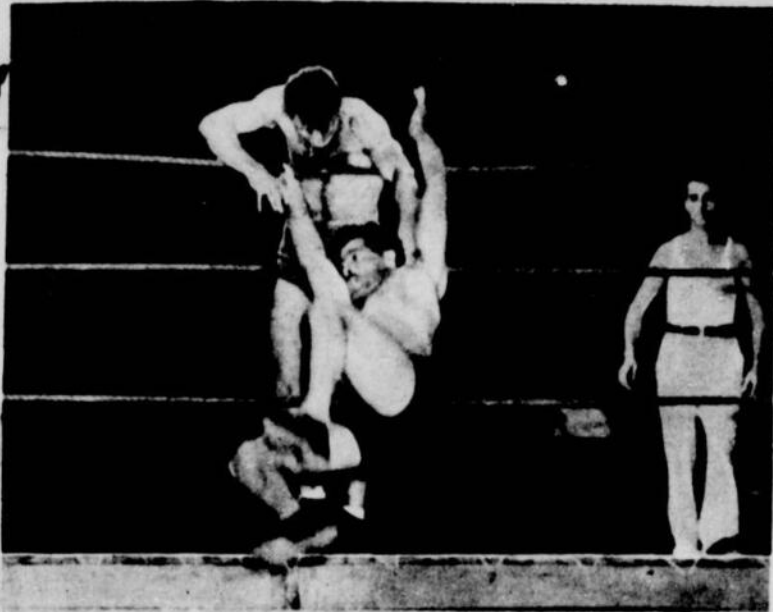
On croit que dès que le tunnel de Queens sera terminé, la statue d'un ouvrier le surmontera. On a tellement admiré le courage des travailleurs, que le sculpteur Leo Lentelli a fait la statue que voici et qui sera peut-être placée à l'entrée de Manhattan.

ESSENCE
ESSENCE DE CHERRY

Essences réelles de fleurs, ce parfum est captivant par la distinction de son arôme.
Parfum écu: 25, 50, 1.00 et 2.50. Lotion \$1.25. Rouge 50.

POUDRE
d'une essence variée, donne à la peau ce velouté si recherché.
Prix avec écu de parfum 60 et \$1.00.

GRATIS échantillons de poudre et cartes parfumées.
CANADA DRUG Co., Montreal



Le sport de la lutte n'était pas assez grotesque. A Miami, en Floride, on a ajouté à son ridicule. Autour de l'arène, se trouvent de larges récipients remplis d'eau. Le vainqueur d'un match y précipite son adversaire battu... et aussi l'arbitre quand il a le sens du théâtre



Un chaton voulut dominer le monde. Il alla trouver gîte au sommet d'une borne téléphonique. Quand las de sa situation élevée, il voulut redescendre, nenni! Un grimpeur de bonne volonté, Henry Paul de Baltimore, l'alla chercher. Chaton trouva que la terre ferme avait un charme indiscutable...



Actualité
CURIEUSE

Pour Noël, ce lama femelle offrit au jardin zoologique de New-York un blanc rejeton. On nomma cette petite bête si mignonne: "Christmas"



Lorsqu'on chercha à se documenter sur les costumes militaires d'avant le bolchévisme en Russie, on trouva cette photo (à gauche) d'Alexandre Novinsky, commandant du port d'Archangel, en 1914. La surprise des cinéastes du film "Hotel Imperial", fut à son comble, lorsqu'ils découvrirent, parmi les figurants, Alexandre Novinsky lui-même (à droite) Grandeur et décadence...



Jusqu'ici, on connaissait la force d'Edgar-A. Hoover, chef des "G-Men" à tirer juste des balles... de révolver sur les bandits. Le voici, aussi prompt à retourner une balle de tennis, au cours d'une joute à Miami

Montréal, le 22 janvier 1939

La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être *heureuse...*



Le rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance inutile. Combien de femmes, esclaves des malaises particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? ... Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recours avec gratitude. Pourquoi pas vous?

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal trouve la source du mal, tonifie les organes, les replace, les rend plus aptes à remplir leurs fonctions

Chaque boîte de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que toutes les femmes devraient lire. A l'époque de l'adolescence, avant la venue de bébé, au cours des relevailles, durant la période accablante du retour d'âge, FEMOL est pour la femme une aide précieuse, discrète et peu coûteuse. Demandez FEMOL à votre pharmacien ce soir même!

Depuis près de 25 ans, FEMOL aide des milliers de femmes à franchir sereinement l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie.



FEMOL
CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

ADOLESCENCE * MATERNITÉ * RETOUR D'ÂGE

page huit



Ces photos exclusives vous font assister à la prise de voile de 80 novices de l'ordre des missions du Sacré-Coeur de Jésus. Ces trois scènes ont été prises à Lodi, Italie. On voit d'abord, les aspirantes vêtues de robes de mariées se rendant à l'église. Dans la seconde photo, la postulante, cheveux coupés, reçoit des mains de Monseigneur Novati, sa robe de religieuse. Enfin, portant la robe noire qu'elle ne quittera plus, la nouvelle religieuse donne un dernier baiser aux vêtements mondains, auxquels elle dit définitivement adieu.



Cette très belle scène de neige intitulée "Hiver" a été soumise par Guy Jaconelli au quatrième salon international de Rochester qui durera jusqu'au 31 janvier.



A la messe de minuit de l'église Saint-Vincent Ferrer à New-York, Giovanni Martinelli a chanté un solo qui fit vibrer l'âme des fidèles.



Sylvia Zaremba, pianiste prodige de 7 ans, s'exerce ici avec l'orchestre symphonique du Massachusetts, avec lequel elle apparaîtra lors d'un concert à la Salle de Congrès de Boston.

ÇA
et
LÀ

M. Bennett s'en va en Angleterre

(par Frédéric
GRIFFIN,
collaboration
spéciale à
la "Patrie").

A 68 ANS, M. R. B. Bennett abandonne la politique et s'en va habiter l'Angleterre. Il vient d'acquiescer à une propriété dans le Surrey, près de Londres. Après avoir habité pendant des années au Château Laurier à Ottawa et au Palliser, de Calgary, il aura maintenant son home — un home anglais.

Un grand Canadien quitte notre pays non pas parce qu'il éprouve moins d'affection pour le Canada, mais bien plutôt parce qu'il croit que ses activités passées comme premier ministre militeraient contre l'utilité de son séjour ici comme simple citoyen.

Telle est l'impression que je rapportais lors que je quittai le très honorable Bennett, après un interview de deux heures dans son cabinet de travail de la Chambre des Communes. Il m'a permis durant ces deux heures de jeter un coup d'oeil indiscret sur sa personnalité intime.

Ce fut comme s'il avait posé pour un portrait. Si le résultat n'est autre chose qu'une esquisse, c'est parce que vous ne pouvez, aussi brièvement, qu'être frappé de la force qui se dégage de toute sa personne; vous ne voyez en tout que profondeur de coeur, chaleur de l'esprit, caractère impérieux, volonté farouche.

J'aurais voulu lui poser cent questions et plus. Mais on ne harcelait pas facilement M. Bennett.

Je lui posai tout de même celle-ci: "Vos plus profondes attaches sont au Canada. Vous avez passé ici 40 ans de vie publique. Vous avez été premier ministre. Vous laissez derrière vous sur ce continent huit générations..."

— Huit générations des deux côtés, dit-il avec force. Puis, se radoucissant, il expliqua: De neuf générations, quatre reposent dans un cimetière du Nouveau-Brunswick; mon frère, mon père, mon grand-père, et mon arrière grand-père. Le dernier membre de la cinquième est enterré quelque part en Nouvelle-Ecosse. Les quatre qui restent sont maintenant aux Etats-Unis.

— Et en quel endroit, monsieur Bennett?

— A un endroit que l'on appelait dans le temps la baie de Massachusetts. Je crois que cela se trou-

ve maintenant dans le Connecticut.

— Vous avez beaucoup d'attaches sur ce continent. Ne vous semble-t-il pas, en allant habiter l'Angleterre, que vous allez en exil?

Pour un moment, il pencha la tête d'une façon bien caractéristique pendant qu'il me regardait fixement. Finalement, il me dit avec amabilité:

— Non, mon ami. Certainement pas en exil.

— Vous vous sentirez chez vous en Angleterre?

— Absolument chez moi. C'est exactement le sentiment que je nourris à l'égard de l'Angleterre; j'ai toujours eu ce sentiment. Cela date de mon premier séjour là-bas, alors que je n'étais qu'un adolescent. Pour moi, l'Angleterre signifie mon home! J'aime la campagne anglaise, j'aime ses champs, ses temples, ses villes.

L'Angleterre de Shakespeare... "ce trône de rois, ce berceau de grands hommes, ce petit monde,

cette pierre précieuse sertie dans une mer argentée, cette terre bénie, ce royaume, cette Angleterre..."

L'Angleterre de poésie, d'histoire et de luttes... des Wadsworth, des Drake, de la Grande Charte, de Rudyard Kipling... L'Angleterre, mère nourricière... voilà sous quel jour M. Bennett entrevoit son séjour en Angleterre. C'est l'esprit d'un fils qui retourne vers sa mère, un fils qui a fait son devoir aussi envers son autre mère, qui lui donna le jour en cette terre du Nouveau-Brunswick, près de la mer, qui le conduisit jusque sur les côtes de l'Angleterre.

Il vit dans l'histoire, avec l'histoire, en rallumant les souvenirs à mesure qu'il laisse pénétrer plus avant sa propre personnalité.

J'ai mentionné plus haut l'acquisition d'une propriété dans le Surrey.

"Et à travers ma propriété passe la Route Romaine."

— La route Romaine? fis-je en écho.

— Eh! oui, dit-il doucement. Et c'est là que je gardai le silence durant deux minutes, le jour de l'Armistice... Debout, sur la Route Romaine... regardant s'éloigner les légions...

C'est ainsi que le très honorable R. B. Bennett se tint debout, tête nue, silencieux, sur la Route Romaine, tout près de sa nouvelle propriété, et vit défiler dans son imagination 2,000 ans d'histoire... Les légions de César, les guerriers saxons, les chevaliers normands, les croisés, les armées de Marlborough, de Wellington, de Haig. Voilà le tableau qu'il évoqua par quelques paroles et un regard lointain.

Plus tard, je m'adressai à sa secrétaire particulière et lui dit, croyant avoir fait une découverte unique: M. Bennett n'est-il pas dans le fond un homme très taciturne?

— Non, fut la réponse. La mort de sa soeur Mildred fut un dur coup pour lui, un vide qu'il était impossible de combler. Mais jamais il ne connut l'ennui. Sa vie n'est faite que de travail, de pensée, d'action. Il n'a jamais eu le temps de se sentir seul. Et de plus, ce n'est pas un homme dont la nature le pousse à l'ennui; bien au contraire.

Néanmoins et quoiqu'on me dise, je suis persuadé que M. Bennett se sent très seul quelquefois. Peut-être est-ce la raison qui le fait émigrer vers l'Angleterre, maintenant qu'il ne détient plus de poste d'importance ici. Il a besoin d'action, de relations, de compagnons.

Dans un sens, on serait porté à croire qu'il a crû plus vite que le Canada. Peu nombreux sont ceux qui peuvent croiser le fer avec lui. Ottawa a nombre d'hommes d'Etat compétents mais il a pris leurs mesures à tous.

A Londres, il retrouvera sûrement de l'intérêt. Il s'y trouvera mêlé à des polémiques, à des conflits, à des luttes. Il pourra de nouveau être vivant, actif.

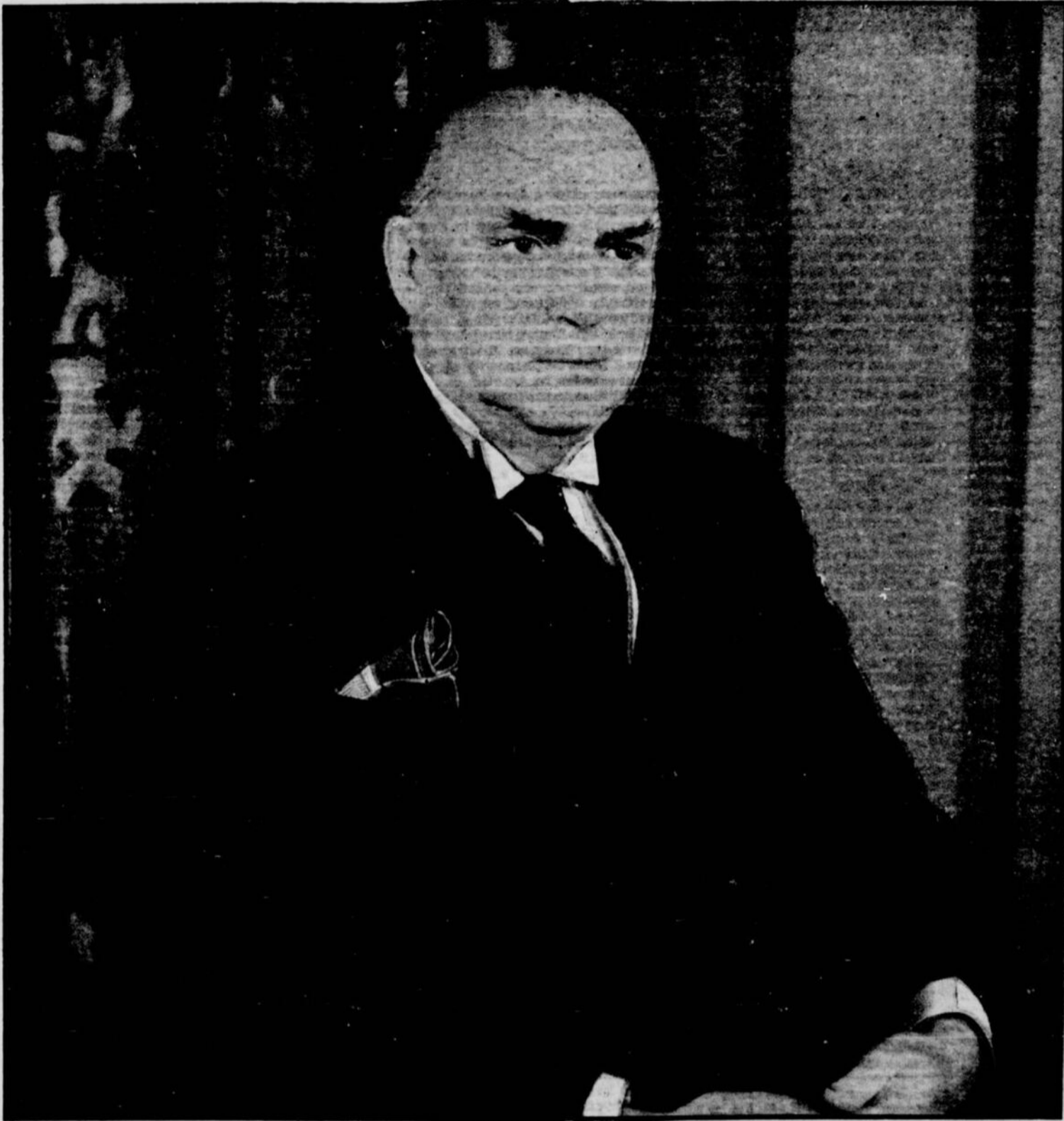
Dans mes entretiens avec des personnes qui le connaissent intimement, je reçus l'impression qu'il est un homme à personnalité très forte. Il m'a paru un homme, qui, lorsqu'il est attaqué, ripostera sans vergogne, mais aussi d'un homme qui sera

singulièrement ému par un acte de bonté ou d'amitié. Il n'a jamais oublié qui que ce fut qui lui témoigna de l'affection ou de l'intérêt, alors qu'il gravissait les échelons de la réussite. Il a toujours dissimulé dans une modestie bien comprise ses largesses et ses bonnes actions. Un homme dont les actes de générosité sont innombrables, qui aida un nombre imposant d'étudiants à poursuivre leurs études universitaires ou collégiales, versant lui-même le prix des cours. Un homme aussi qui fut toujours tenu dans la plus haute considération par tous ses subalternes.

Je fis cette remarque à sa secrétaire: "Il est essentiellement démocrate. Il est Canadien. Que lui arrivera-t-il en Angleterre? Ne s'ennuiera-t-il pas du Canada? Ne languira-t-il pas après son pays natal?"

— L'Angleterre n'est pas si éloignée, me fut-il répondu. Il ne s'en va pas à l'autre extrémité du

(Suite à la page 12)



"Je suis un homme heureux... et pourquoi pas? J'ai été de quelque service à mes concitoyens et à mon pays, beaucoup plus même que je ne l'avais espéré".

SOUVENIRS D'UN VIEUX BROUSSARD

35 milles à la poursuite d'un rhinocéros

par Marc SERVAIS, Chasseur d'Annam
(TOUS DROITS RESERVES)

Le rhinocéros se rencontre de plus en plus rarement dans la jungle d'Indochine, car il est décimé depuis des temps immémoriaux par de fréquentes épizooties (1) et par les chasseurs indigènes qui le traquent sans merci, en raison de sa grande valeur commerciale. Les médicastres siamois et chinois, qui attribuent de grandes vertus curatives à sa corne, n'hésitent pas, en effet, à la payer 2,000 piastres, ce qui fait au cours du change 20,000 francs. Et, pour un Annamite, 2,000 piastres c'est la fortune.

La corne, d'ailleurs, n'est pas la seule partie de ce pachyderme dont un chasseur indigène pourra tirer profit. Il vendra aussi le foie, la rate, les ongles et le contenu du gros intestin qui, utilisé par la pharmacopée indigène, lui seront payés au poids de l'or.

Dans de telles conditions, le chasseur blanc ne doit compter que sur sa seule chance pour découvrir un rhinocéros vautré au milieu d'un marécage de la jungle, car le chasseur annamite ne lui indiquera jamais la présence d'un de ces animaux, préférant le chasser seul et garder les deux mille et quelques piastres pour lui.

Chasse sportive

C'EST LA un fait regrettable, car la chasse du rhinocéros est très sportive, demandant à celui qui la pratique beaucoup de sang-froid, un tir d'une rare précision et une endurance physique à toute épreuve, pour pister ce pachyderme durant des jours — des semaines parfois — à travers la brousse marécageuse qu'il affectionne.

Le rhinocéros d'Asie est aussi imposant que son congénère d'Afrique. Il a de 4½ pieds à 5½



Le fauve, au-dessus de moi, renifla l'air.

pieds de hauteur de garrot, il est long de 7½ pieds environ, et pèse le poids respectable de 4,400 ou 4,500 livres. Mais, alors que le rhinocéros africain a la peau lisse, celle de son frère est constituée d'une série de plaques épaisses et cornées qui entourent l'animal d'une véritable cuirasse. En outre, il est doué d'une extraordinaire vitalité; ainsi sa chasse exige-t-elle l'emploi d'armes à grande puissance de choc comme l'Express 577 ou le 600 Cordite.

Ce pachyderme, plus que l'éléphant, est un très grand nomade et, aux dires de bien des chasseurs, va de l'Inde du Nord en Indochine, en passant à travers le Siam, pour parcourir en tous sens la grande péninsule annamite. Du nord du Tonkin, il descend le long du Mékong, flâne dans les forêts humides du Laos et va encore plus au sud dans les forêts de yau (2) de l'Annam. C'est au Laos, au sud de la province de Cammon que j'ai tué le seul rhinocéros qu'il m'ait été donné d'approcher de toute ma vie de chasseur, pourtant longue.

J'étais dans les parages de Sé Noi, affluent de la rive gauche du Mékong, à chasser l'éléphant, quand je tombai à l'improviste sur la piste d'un rhinocéros. A ce propos, il faut dire que les empreintes de cet animal se distinguent très facilement de celles d'un éléphant étant donné que, d'une part, il n'a que trois ongles

aux pattes antérieures, alors que celles du second en comptent cinq et que, d'autre part, son pied est plus allongé. De telles empreintes, bien marquées dans les berges molles d'une mare à l'eau putride et boueuse que je rencontrai sur ma route, m'apprirent le passage d'un "con nây" (3). Les grosses racines des palétuviers, qui bordaient la flaque, étaient polies et couvertes de larges croûtes de boue sèche, indiquant que le rhinocéros avait l'habitude de s'y frotter après son bain, et même qu'il avait séjourné assez longtemps dans les environs, pour en avoir usé l'écorce à ce point.

Sans hésitation

LA PISTE de l'animal pouvait nous entraîner bien loin dans la brousse malsaine et bourdonnante de cette région, mais c'est sans hésitation que je me décidai à la suivre, remettant à plus tard la chasse aux géants de la jungle. Je ne voulais pas manquer un aussi rare coup de fusil.

Alors commença une marche épuisante à travers la brousse marécageuse, où l'on enfonçait parfois jusqu'à la cheville dans les terres détrempées par les dernières pluies du Sé Noi. Et, sans cesse, d'épais taillis de rotins épineux nous obligeaient à faire de grands détours, car nous ne pouvions pas les traverser comme l'avait fait le pachyderme. Des moustiques, des taons et bien d'autres insectes se mirent eux aussi de la partie, et nous harcelaient sans arrêt de leurs dards porteurs de fièvres.

Heureusement, la piste de l'animal, remarquablement nette dans cette terre grasse, était là pour me donner un peu de courage, et avant le crépuscule, nous atteignîmes une autre mare où des herbes brisées, de grandes flèches de boue, toute humide encore, ne disaient que trop que l'animal nous y avait devancé de quelques heures à peine. Peut-être même allait-il y revenir cette nuit, du moins tel était l'avis de Kham-Phat, un remarquable traqueur laotien que j'avais alors à mon service.

Après avoir brûlé deux ou trois allumettes pour m'assurer de la direction du vent (il faut toujours en effet, que le chasseur ait le vent devant lui pour ne pas éveiller l'odorat si subtil des animaux de la jungle) je fis élever un mirador à une quinzaine de pas de cette eau fangeuse, dans l'espoir d'y passer la nuit, à l'affût du pachyderme.

Seul dans la nuit

JE M'Y INSTALLAI seul dès que les premières étoiles clignotèrent au ciel et il y avait bien une couple d'heures que je me faisais dévorer par les moustiques quand, sur ma gauche et devant moi, j'entendis la marche pesante d'un animal, dont les pattes frappaient le sol avec un bruit mou de terre humide. Le tout accompagné de froissements et de craquements d'herbes brisées. A n'en pas douter, c'était le rhinocéros, mais je ne pouvais le voir, car, seul un timide petit rayon de lune qui se reflétait dans la mare éclairait cette scène. L'animal s'arrêta soudain. M'avait-il écarté?... Non, sans doute, car, quelques secondes plus tard, je perçus très distinctement, le léger clapotis qu'il

causa en entrant dans la mare. Il soufflait d'aise et se vautrait dans la vase, à en juger par le rayon de lune qui dansait sur les vagues de l'eau croupissante. Longtemps, il continua sa toilette, puis il se remit sur ses pattes et j'écoutai le tintement argentin des gouttes qui, après avoir glissé le long de ses flancs, tombaient une à une dans la mare. Il marcha, à grand bruit d'eau remuée et je le vis apparaître de profil.

C'était un monstrueux unicorne, noire silhouette d'encre qui se détachait avec la précision d'une ombre chinoise sur l'or pâle du rayon de lune.

Instinctivement, la crosse de mon Express me monta à la joue et de mon canon droit, je lui envoyai une balle blindée au défaut de l'épaule. Il s'affaissa sur ses pattes, écrasé par le choc, et sa chute souleva un immense geyser de boue qui retomba avec bruit. Je devais l'avoir sérieusement touché et je m'apprêtais à le doubler, quand soudain il bondit en avant et fonça droit sur ma plateforme. Mon Express tonna une seconde fois, mais trop tard, car le rhinocéros avait déjà pulvérisé les pilotis de mon mirador et lourdement je m'affalai de tout mon long dans les herbes.

Seul devant un rhinocéros

LE PACHYDERME s'arrêta tout près de moi. J'en entendais le souffle puissant, mais je me gardai bien de bouger et conservai une immobilité de mort. L'animal, après être resté un instant immobile, avança vers moi, lentement. J'étais perdu. Déjà je voyais à travers les tiges des graminées une de ses énormes pattes. Elle n'était qu'à vingt centimètres tout au plus de mon épaulement. Je fermai les yeux et me mordis les lèvres jusqu'au sang pour m'empêcher de crier ma peur. Le fauve, au-dessus de moi, renifla l'air à grandes aspirations puissantes, secoua la tête et un peu de sa bave fétide me tomba sur la joue. Mes doigts s'incrusterent dans le sol, mais, heureusement que j'avais encore assez de sang-froid pour me maîtriser et pour m'obliger à rester inerte, sans quoi c'est près de cette mare perdue dans la jungle que je serais en train de dormir mon dernier sommeil.

Le vent était pour moi et c'est lui qui me tira de cette situation périlleuse. Le rhinocéros, en effet, a une vue encore plus mauvaise que celle de l'éléphant et celui qui bavait au-dessus de moi, ne voyant rien d'anormal dans tout ce noir et, ne sentant aucune effluve particulière, fit une brusque volte-face pour partir au galop dans les fourrés de rotin, qui s'ouvrirent en crissant devant sa lourde masse.

Je restai un instant stupide, paralysé; mes nerfs et mes muscles ne m'obéissaient plus. Enfin, tant bien que mal, je réussis à me lever, mais je tremblais tellement qu'avant de pouvoir flamber une allumette afin de retrouver mon fusil tombé avec moi, j'en cassai bien une demi-douzaine.

Revenu au campement, ce fut une nuit blanche à griller cigarette sur cigarette et à regarder mon bracelet-montre toutes les minutes. J'attendais le jour avec impatience car, malgré cet affût où je faillis bien y laisser ma peau,



Aussi, avant que le laotien fut arrivé à ma hauteur, le rhinocéros l'avait rejoint, et, d'un puissant coup de tête, l'envoyait décrire dans les airs une élégante voltige.

J'étais décidé à continuer la chasse au rhino, d'autant plus que ma balle pouvait l'avoir mortellement atteint.

A l'aurore

L'AURORE parut enfin, teignant de rose les feuilles et les herbes humides de rosée. Je pressai mes porteurs toujours indolents et, pendant qu'ils pliaient les tentes et empaquetaient le matériel, j'allai examiner les environs de la mare.

Près des débris du mirador, à l'endroit où je m'étais aplati parmi les herbes, je vis de gros caillots de sang que je retrouvai d'ailleurs à hauteur de poitrine sur la tige des joncs frôlés par le pachyderme dans sa course. Je l'avais donc touché au garrot dès ma première balle, alors que la seconde avait ricoché contre le sol, sillonné d'une large balafre. La blessure du fauve pouvait être grave et lui avoir fracassé une omoplate, ce qui avait dû ralentir considérablement son allure. Aussi, après avoir avalé un grand bol de thé, je donnai le signal du départ.

La piste de l'animal nous fit quitter la vallée du Sé Noi pour nous entraîner vers des mamelons

boisés, situés à quelques kilomètres de là. L'animal avait grimpé le versant des collines pour en descendre la pente opposée, puis avait flâné en cours de route dans tous les ravins ombreux et humides qui séparaient le moutonnement de ces collines. Des caillots de sang, accrochés ça et là à de hautes tiges de graminées ou sur le tronc des arbres me donnaient bon espoir, et c'est à peine si, à midi, nous fîmes une courte halte pour nous reposer un peu — rien n'est plus fatigant que ce genre de marche sur des montagnes russes — et pour manger sur le pouce une boîte de conserves.

Dans l'après-midi nous rejoignîmes le fauve, ainsi que je pouvais en juger par la fraîcheur de la cassure des herbes et par des racines mises à nu, d'où coulait encore une sève fraîche et gluante. Le pachyderme ne devait plus être bien loin, aussi notre marche se fit-elle plus attentive et plus circonspecte.

Comme je m'y attendais, il nous arriva bientôt aux oreilles un bruit de branches froissées, qui provenait d'un impénétrable fourré d'élégants bambous situé à une vingtaine de mètres devant nous.

(Suite à la page 18)



"Plus de Maux de Tête ni d'Indigestion dûs à une élimination défectueuse"

"Votre médecine, le Novoro du Dr. Pierre, est la meilleure que j'aie jamais employée. Elle m'a soulagé de maux de tête et d'indigestion causés par la constipation. Lorsque des amis viennent me voir et que certains souffrent du même mal que moi je leur dis d'employer le Novoro du Dr. Pierre."

Oscar De Seve, Montreal, Canada

M. de Seve n'est qu'un parmi les milliers d'autres consommateurs satisfaits qui ont bénéficié du Novoro du Dr. Pierre. Il doit y avoir une bonne raison pour que les gens qui souffrent de constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac et de cette sensation de fatigue et d'épuisement (due à une élimination défectueuse) obtiennent généralement du soulagement par l'usage du Novoro du Dr. Pierre. Son action, qui produit quatre effets, en fait un tonique pour l'estomac d'une valeur peu commune; il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; il aide et active aussi la digestion. Si vous êtes agacé, nerveux et irritable, il se peut que vous ne souffriez de rien de plus que d'une élimination et d'une digestion défectueuses. Procurez-vous aujourd'hui même 6 bouteilles d'essai de Novoro du Dr. Pierre de 2 onces chaque et donnez-vous l'occasion d'en éprouver aussi ses bienfaits!

Livrés au Canada Sans Frais de Douanes

OFFRE SPECIALE—COMMANDEZ AUJOURD'HUI

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,

2501 Washington Blvd.,

Dept. DC 451-71

Chicago, Ill.

Veillez m'envoyer, en port payé, la médecine d'essai mentionnée ci-dessous, pour laquelle je remets:

\$1.00 pour 6 bouteilles d'essai de Novoro du Dr. Pierre de 2 onces chaque.

\$1.00 pour deux bouteilles régulières de liment Oléolo du Dr. Pierre, contenant 3 onces ½ chaque, valeur 60¢ la bouteille.

\$2.00 pour 6 bouteilles d'essai de Novoro du Dr. Pierre de 2 onces chaque et deux bouteilles de liment Oléolo du Dr. Pierre.

Veillez envoyer le remède C.O.D.

Nom _____

Adresse _____

Bureau Postal _____



Geraldine Farrar, telle qu'elle est aujourd'hui. On la voit perchée sur une pierre dans son domaine de Ridgfield, Connecticut. A gauche, une photographie d'elle alors qu'elle étonnait le monde musical.

(par Charles L'OSEAU, collaboration spéciale à la "Patrie").

LA RENOMMÉE vaut-elle le prix que l'on paie pour l'obtenir? La concentration, les dures années d'étude et de discipline, l'échange d'une vie personnelle complète pour le charme et l'émotion de la vie publique, les lauriers, les cachets, l'impression d'une vie bien remplie, les acclamations du public, tout cela vaut-il le prix de la gloire?

Geraldine Farrar, vedette de l'opéra, maintenant à la retraite se vit poser cette question, et sa réponse fut un rapide "oui". Madame Farrar, la bien-aimée "Gerry" des mélomanes et des "Gerrit-flappers", chanta pour la dernière fois au Metropolitan en 1922. Depuis, elle vit paisiblement dans sa charmante place natale, Fairhaven, à Ridgfield, Connecticut. Elle compose de la musique, elle fait du jardinage, elle visite ses amis, elle joue avec ses chiens, elle écrit "Such Sweet Compulsion", qui est son autobiographie. Elle entend de la musique et assiste à quelques bons spectacles.

En jetant un coup d'oeil sur la vie de Geraldine Farrar, "la petite fille" de Melrose, Massachusetts, qui est bien arrivée, nous apprenons qu'elle commença à

chanter à l'âge de 3 ans et qu'elle devint l'une des grandes chanteuses d'opéra de l'âge d'or de l'opéra.

Dès le début de sa brillante carrière, cette prima donna eut une vie faite de romanesque, de couleur et de charme. Ses premières années comme étudiante, sa vie à Berlin, à l'Opéra Royal, où une amitié avec un prince de la couronne fut le sujet de potins, son début au Metropolitan, ses dernières tournées de concerts sur le continent américain, son mariage à l'acteur Lou Tellegen qui s'est terminé par une séparation, tout cela est empreint de charme.

Elle voyagea de par le monde.

Elle chanta les plus beaux rôles d'opéra. Les salles d'opéra de Berlin, de Monte Carlo, du Théâtre Impérial, de Varsovie, de Paris et de New-York ont entendu sa voix d'or. Ceux qui ont chanté avec elle à ses côtés furent, notamment, Caruso, Scotti, Homer, Galski, Eames, Alda, Fremstad, Chaliapine, Martinelli, Sembrick.

Sa vie tout au long fut un panorama étincelant de lumières, de musique, de fleurs, de limousines, de jolies toilettes, de bijoux, d'adulations, d'amis titrés, de célébrités, de fêtes joyeuses dans les palais et les villas, sa vie fut un rêve qui s'est parfaitement réalisé, rêve de la plupart des jeunes fil-

"Ma voix? C'est quelque chose qui me fut prêté pendant un certain temps. Puis elle me laissa. Mais avant d'en arriver là je me suis enrichie. On ne meurt pas parce qu'on a exploité un seul talent. La vie, après tout, est plus grande que l'art. L'art est seulement une chose du moment. Vous ne pouvez pas donner la vie au marbre. Vous ne pouvez pas ressusciter une voix lorsqu'elle est disparue. La vie est la chose principale dont vous devez vous préoccuper.

La RENOMMÉE

vaut-elle

le PRIX qu'on

la PAIE?

Géraldine Farrar ne regrette rien depuis qu'elle a quitté le Metropolitan Opera

les qui demeurent chez elles.

Mais tout cela fut précédé de plusieurs années de stricte discipline, d'étude ardue et de développement de son art, d'abandon de tous les soins et de tous les plaisirs que les jeunes filles chérissent. Ce fut nécessairement une vie intérieure concentrée au cours de laquelle les soins particuliers étaient apportés au précieux larynx; celle qui le possédait devait éviter toute fatigue, l'humidité et les courants d'air et tout ce qui aurait épuisé son énergie.

Elle devait aussi sacrifier bien des relations, du moins celles qui venaient en conflit avec sa carrière. La mère de Geraldine Farrar, sa lumière qui la guida tout au long de ses études et durant sa carrière, voyait à ce que sa fille eût beaucoup de repos, de vie paisible loin des foules qui auraient pu épuiser ses réserves de vitalité.

Est-ce que tout cela valait la peine d'être atteint? Maintenant que sa carrière est terminée et que Geraldine Farrar âgée de 50 ans, vit seule dans son beau domaine avec ses deux épagneuls bruns, que pense-t-elle de sa vie passée? Comme elle sert le thé avec de bons petits sandwiches, des petits fours et du vin, à Fairhaven, elle déclare qu'elle a rempli entièrement sa vie et que c'est tout ce que peut exiger une femme de la vie.

Aujourd'hui, elle a les cheveux grisonnants, se coiffe à la manière du jour. On lui donne son âge, mais avec un charme prenant.

Ses chiens se promènent dans la pièce tandis qu'elle parle; il y a dans la cheminée une bonne bûche de bois. Une bonne apporte un plat de pommes cueillies dans son propre verger. En jetant un coup d'oeil par la fenêtre, on peut voir de petites collines, des fontaines, un cadran solaire, un jardin rempli de fleurs, un gros chat gris. C'est plutôt un lieu paisible, serein pour une femme qui eut tant de renommée, il n'y a pas bien longtemps.

"Ce fut, dit-elle au début de l'entrevue, le choix entre deux femmes différentes, la professionnelle et la non-professionnelle. Quelle femme serais-je? Je crois que chaque femme a une double personnalité. Les circonstances la jetèrent d'un extrême à l'autre. "Ma destinée — ou tout autre nom que vous jugerez de l'appeler — me

(Suite à la page 18)



Geraldine Farrar au temps de sa carrière.

M. Bennett s'en va en Angleterre

(Suite de la page 9)

monde. Quoique sa vie doive être passablement remplie, je suis sûr qu'il viendra périodiquement au Canada et soyez assuré qu'il n'oubliera pas de visiter ses amis ici. Il n'a pas de passe-temps ou distraction particuliers. Il s'intéresse à presque tout. Il a ses livres, son travail, ses amis. Pour lui le travail est un véritable délassément."

A sa sortie de la vie publique, M. Bennett dut changer de cabinet de travail à la Chambre des Communes; il fut installé dans un étroit bureau privé tout comme les autres députés. Ce fut dans ce bureau que M. Bennett me reçut.

Le début de l'entrevue fut difficile. Il se tenait sur la défensive, farouche, portant ce masque d'impassibilité dont il se servait à la Chambre pour dissimuler les émotions impulsives. Il railla ma suggestion à l'effet que maintenant qu'il nous quittait, la "Patrie" pourrait peut-être donner à ses lecteurs une idée bien définie du véritable R. B. Bennett.

— Comment pourriez-vous me "découvrir" en vous associant tout simplement en face de moi? dit-il.

Reconnaissant qu'il était effectivement impossible de percer sa personnalité par ce simple moyen, je remarquai:

— Monsieur Bennett, le Canadien moyen vous considère comme un personnage austère, rigide. L'êtes-vous réellement?

— Nullement, répliqua-t-il. Mais je sais comment cette tradition est née. Quand je m'établiss à Calgary la première fois, cette ville n'était alors qu'un grand village où abondaient les ranchers. On y respirait l'esprit des pionniers. Quand à moi, je ne buvais pas, je ne fumais pas; j'allais à l'église et quelquefois je portais un haut-de-forme. Ce fut alors que naquit la légende que j'étais un personnage austère; ...et cette légende a persisté jusqu'aujourd'hui.

Plus tard, sa secrétaire me confiait:

— J'aimerais que vous l'entendiez quelque soir à Calgary, alors qu'il s'entretient avec de vieux pionniers de l'endroit. Vous entendriez alors un langage familier et un rire sonore qui vous feraient mieux connaître l'ancien premier ministre du Canada.

Quand je demandai à M. Bennett en quel endroit il se sentait le plus chez lui au Canada: au Nouveau-Brunswick où il est né ou bien dans l'Ouest où il a grandi, ou encore à Ottawa, qui fut le témoin de ses succès, il répondit:

— Pour moi, naturellement, je me sens plus chez moi à Calgary, que j'ai vu croître d'une petite ville de 4,000 habitants, aux rues non pavées, à une grande ville de 100,000 âmes environ. Le district entier de l'Alberta nommé d'après la princesse Louise, comptait bien moins que 100,000 âmes, lorsque je me dirigeai vers l'Ouest.

A 27 ans, M. Bennett, alors jeune avocat, originaire de Hopewell, N.-B., arrivait à Calgary, qui se trouvait alors dans ce qu'on appelait le Nord-Ouest. De 1898 à 1905, il siégea à la législature territoriale; puis de 1909 à 1911, à la législature albertaine. En 1911, il fut élu à Ottawa pour la première fois.

Rappelant ces jours lointains, il déclare:

— Avant d'entrer au parlement, j'avais pensé à amasser suffisamment d'argent pour m'entretenir. Je ne pouvais me résoudre à l'idée d'être un politicien dépendant des autres. Je me mis au travail avec ardeur jusqu'en 1911. Je restai à la Chambre des Communes jusqu'en 1917.

"Vint alors le gouvernement d'union et... dois-je vous dire que personnellement je n'étais pas un chaud partisan d'un gouvernement d'union. Mais je fis quand même mon possible pour son établissement. Je me présentai sur les arènes politiques en compagnie d'anciens adversaires tels que Crerar et feu Arthur Sifton. Je revins à la Chambre en 1926 et y suis resté depuis."

Il fit une pause à la suite de ce bref exposé de sa brillante carrière politique.

— Et vous avez toujours considéré l'Ouest comme votre home?

— Oui, mon chez-moi fut Calgary. Le logement que j'occupais à Ottawa fut ma demeure politique. J'habitai ici, lorsque j'étais premier ministre, de 1930 à 1935. Je ne m'établiss pas définitivement dans la capitale, quoique évidemment depuis 1928, alors que je devins chef de l'opposition, mes devoirs à Ottawa devinrent de plus en plus nombreux. A cette époque, j'abandonnai mes relations d'affaires et me consacrai entièrement à la politique."

Voulant faire dévier ses pensées de nouveau vers les premiers jours, je lui demandai:

— Et quelle est la part du Nouveau-Brunswick dans votre vie?

— La vérité, mon ami, est que, ou bien vous élargissez votre compétence de façon à être au niveau



La serre et l'entrée principale de la nouvelle maison du très hon. R.-B. Bennett, dans le Surrey en Angleterre.

des tâches grandissantes ou bien vous restez au même niveau. Ce qui veut dire que vous vous enfoncez et que vous devenez incapable de faire face à votre tâche. Il est difficile de donner plus d'importance à certaine époque de votre existence plutôt qu'à une autre. Chaque année successive est une évolution. L'ambition d'un homme doit grandir pour faire face aux nouvelles situations. S'il agit ainsi, il progresse. S'il reste immobile, il est perdu."

— M. Bennett, lui dis-je, il y a 41 ans, un jeune avocat, brillant et ambitieux, se dirigeait, alors qu'il n'avait que 27 ans, vers l'Ouest dans l'espoir d'acquiescer et la gloire et la fortune. Que ferait aujourd'hui un brillant et ambitieux jeune avocat de 27 ans, tel qu'était Monsieur R.-B. Bennett? Nul n'ignore que l'Ouest magique d'autrefois n'offre plus aujourd'hui ses promesses d'avenir doré.

— Voici justement un problème dont je discutais l'autre jour, répondit-il. Tout homme livre son propre combat. Il y a tant de fac-

teurs qui concourent à la destinée ultime d'un homme qu'il est malaisé d'en distinguer celui qui prédominera. La décision que vous prenez à certains moments vous est bien souvent suggérée par l'intuition. C'est seulement avec l'âge que vous en arrivez à des conclusions par le moyen du véritable raisonnement.

— Mais, fis-je têtue, l'Ouest n'existe tout de même pas aujourd'hui.

— Je me souviens, répondit-il imperturbablement, d'une lettre que m'écrivit Nicholas Flood Davin dans laquelle il me disait que l'Ouest tout entier offrait un champ d'activité et de succès à l'homme compétent et ambitieux, doué d'un bon caractère et d'habitudes d'ordre.

— Mais, y a-t-il aujourd'hui le même avenir pour les jeunes gens ambitieux, qu'il y avait à cette époque?

— Il est difficile de répondre à cette question. J'y ai songé à bien des points de vue. La réponse n'est pas facile à donner.

Il réfléchit une minute, puis il continua:

— Comme question de fait, quand je me rendis dans l'Ouest en 1897, ce n'était pas une mine d'or pour les hommes pleins d'ambitions. Il y avait alors Calgary, ville de 4,000 âmes, où les affaires n'étaient pas colossales. Je ne fis pas un millier de dollars annuellement, durant les deux premières années. La prospérité n'était pas générale. Les opérations minières dans le district de Kootenay étaient immobilisées. Plusieurs citoyens avaient commencé à émigrer. La ville ne donnait pas alors l'impression d'un centre destiné à un avenir important.

— Vous vous êtes tourné vers la politique?

— Oui, et précisément parce qu'il n'y avait presque plus que cela. Je ne pouvais prospérer à exercer ma profession. La politique seule fournissait de quoi occuper l'esprit.

Faisant dévier la conversation, M. Bennett me confia avec un large sourire:

— A la vérité, je suis un homme heureux, s'exclama-t-il. Et d'ailleurs, pourquoi pas? J'ai tiré infiniment de plaisir de la vie. J'ai été de quelque service à mes concitoyens et à mon pays; beaucoup plus même que je ne l'avais espéré.

— Je lui parlai alors de l'empire britannique.

— L'empire britannique, dit-il, est un des grands traits de l'histoire. Quand nous parlons d'af-

franchissement et de liberté, nous devrions nous souvenir de ceux à qui nous les devons. Quand nous louons la démocratie, nous devrions nous rappeler de ceux à qui nous devons les institutions parlementaires représentatives et le gouvernement responsable.

De bien petites choses, telles qu'une balle de revolver ont changé le cours de l'histoire. Il en est ainsi des carrières. Les facteurs héréditaires, les facteurs d'ambiance, les chances accidentelles, ont imprimé un tournant à la vie de plusieurs hommes.

— Ma vie a été changée par de bien petites choses, me confia-t-il. Je n'aurais jamais été premier ministre du Canada, n'eût été d'un incident apparemment bien insignifiant.

Il prit du temps à me répondre, mais expliqua finalement qu'en 1921, alors qu'il ne siégeait pas aux Communes, il avait décidé d'aller s'établir en Angleterre. Mais un incident se produisit qui le fit retourner à Calgary. Peu de temps après, il exerçait le droit et de nouveau se lançait dans la politique. Et aujourd'hui, alors que 18 ans se sont passés, il s'en va habiter l'Angleterre.

— Il est difficile, dit-il, de comprendre le motif fondamental des actions humaines. Il semble, à certaines périodes, que l'horloge soit actionnée par des mains invisibles. Vous ne connaissez son bon fonctionnement que lorsqu'elle est en marche.

Interrogé sur son état de santé, il répondit:

— Je suis assez bien à la vérité, mais je dois éviter les soucis inutiles.

Et voici le croquis que je vous présente de cet homme qui a joué un grand rôle sur la scène politique canadienne et qui maintenant s'en va vers l'Angleterre. Si la santé lui est conservée, il continuera peut-être à jouer un rôle dans les destinées de l'empire.

Une chose est certaine, c'est qu'il ne prendra sa retraite que lorsqu'il sera définitivement forcé de le faire. Et cette éventualité, lorsque l'on considère sa charpente solide, son teint clair, et cette volonté farouche dans les yeux, semble éloignée. Il n'a pas voulu dévoiler ses projets d'avenir. Mais il part, aussi impatient qu'un jeune émigrant qui s'en va chercher la fortune. Il n'est pas présomptueux de dire que le Canada entendra encore parler de Monsieur R.-B. Bennett.



La vieille église où M. Bennett assistera aux offices religieux.

LE BILLET DE LA FORTUNE

JEAN fut éveillé durant la nuit par un bruit de sanglots. Il ne s'éveilla pas complètement toute-fois, il était trop plein de sommeil. Il se rendit compte confusément que c'était sa mère dans la pièce à côté, qui pleurait. Mais la fatigue de la journée était trop forte; il se rendormit.

Ce fut le lendemain matin seulement que le petit Jean vit sur les traits ravagés de sa mère les traces de larmes récentes. D'ailleurs, maman Simard ne tarda pas à lui en donner l'explication.

— C'est la troisième fois que je te vois pleurer, lui dit le petit.
— Oui, mon petit. Te souviens-tu des autres fois?

— La première fois, ce fut à la ville, lorsque papa arriva à la maison pour t'annoncer qu'il avait acheté une mine dans l'Abitibi.

— Mais oui. Le pauvre homme, il était chômeur depuis longtemps et désespérait de jamais trouver de l'emploi, il voulait refaire sa vie "dans le nord", comme il disait.

— La deuxième fois, ce fut lorsque papa mourut, six mois après notre arrivée ici. Tu as eu de la peine, ce jour-là, maman.

— Oui, mon petit Jean. Mais laissons cela, veux-tu.

La mère refoula un sanglot.
— Sais-tu pourquoi j'ai pleuré cette nuit?

— Non, maman.
— C'est parce que j'ai trouvé... un filon.

Il resta interdit. Vaguement, il se rendait compte que ces simples mots impliquaient l'avènement d'un nouveau monde, de nouveaux horizons. Il entendit comme dans un rêve sa mère qui lui expliquait:

— Jean, il faut que tu te rendes au chef-lieu. Et il faut que tu y sois avant mercredi, soit après-demain. Car c'est ce jour-là qu'est échu l'emprunt contracté de M. Chevrot. Quand ton père est mort, j'ai dû emprunter deux cents dollars, garantis par notre propriété. Et ce Chevrot est un escroc; il n'a pas de cœur et n'hésiterait pas, s'il apprenait l'existence de ce filon, à s'emparer de notre mine. Aussi, Jean, il ne faut pas que personne ne le sache. Tu m'entends bien. Personne!

L'oeil tout grand ouvert, les sourcils arqués, Jean écoutait.

— Un filon, maman? C'est merveilleux. Je ne peux pas y croire. Et c'est hier soir que tu l'as trouvé?

— Oui. Tu sais que depuis la mort de ton père, je n'ai pas cessé chaque jour de creuser et de creuser. Quand la pelle était trop ébréchée, je creusais avec mes mains. J'ai tant fait, mon petit, que finalement j'ai trouvé. Jusqu'ici, nous n'avions retiré que de la poussière d'or qui nous avait donné à chaque vente quelques dollars, à peine de quoi vivre. Mais cette fois, ça y est.

Dans les yeux de la mère, s'élevait un enthousiasme contagieux.

— Donc, tu vas aller en ville. Tu y verras l'essayeur, M. Hétu, qui est un homme honnête. Tu peux te fier à lui. Tu lui remettras ces pépites; il te donnera de l'argent et tu iras payer Chevrot. Demande à M. Hétu d'aller avec toi afin que tu aies un reçu en règle. Tu sais ce que c'est qu'un reçu, n'est-ce pas, mon Jean?

— Bien sûr, mère. Ne vous inquiétez pas.

Les yeux de la maman se tournèrent vers une balance ancienne qu'elle avait gardée dans son logis solitaire.

— Tu vois, Jean. J'ai pesé les pépites. Il y en a exactement pour deux cent soixante-quinze dollars. Tu donneras deux cents dollars à M. Chevrot. Avec le reste, tu achèteras un cheval; ensuite, des provisions. Je t'ai fait une liste. Tu peux te fier à M. Hétu, il ne répandra pas la nouvelle au sujet des pépites. Tu partiras à quatre heures, car il ne serait pas possible de marcher durant cette journée torride. Tu n'auras pas peur de voyager la nuit? Le trajet est si long. Vingt milles pour un gamin comme toi?

La mère considéra son fils, de la compassion plein les yeux.

— Tu sais, Jean. Il me coûte énormément de t'envoyer accomplir une mission aussi dangereuse. Cela m'en fait mal au cœur. Seulement, je ne peux aller moi-même; je suis prisonnière de cette affection aux jambes, qui m'empêche de marcher longtemps.

— Allez, maman, quittez vos soucis. Vous verrez que je suis capable de remplir cette mission. Nous avons tant besoin de cet argent!



(par GREGOIRE DUBUQUE, collaboration spéciale à la "Patrie").

"C'est bien ce que je pensais", dit le constable après avoir jeté un regard sur le billet.

Le petit, courageusement, bombait la poitrine, pour montrer à sa mère qu'elle n'avait rien à craindre. Et pourtant, tout au fond de lui, l'effroi montait déjà à la pensée de se retrouver seul sur la grand-route, au milieu du silence de la nuit, dans cette solitude nordique.

— Dire que tu n'as que 13 ans et que je te charge d'une mission qui serait déjà une dure tâche pour un homme.

— N'avez-vous pas confiance en moi, maman?

— Oui, mon chéri. Viens que je t'embrasse.

A 4 heures, le petit Jean, dont la chemise dissimulait une ceinture de cuir où sa mère avait placé les pépites, se mit en route en sifflant joyeusement. Il avait fait au moins deux milles sur la route cahoteuse qu'encre il voyait là-bas, tout là-bas, un chiffon de couleur bleue qui s'agitait par saccades. C'était sa mère qui, du balcon de la maisonnette, lui adressait cette recommandation muette.

Peu après, le petit s'engagea dans un tournant de la route et alors le tablier bleu que sa mère agitant dans le lointain disparut de son champ de vision. Son cœur commença à s'en trouver plus lourd.

La ceinture semblait avoir pris du poids depuis le départ. Elle commençait à devenir de plus en plus volumineuse à mesure que ses pas l'éloignaient de la maison familiale.

Mais courageusement le petit accéléra son allure et respira à grands traits l'air tiède du soir. Bientôt, la lune estompait sa silhouette blanche et confuse du firmament, cependant qu'à l'autre extrémité, le disque rougeâtre du soleil couchant laissait s'évanouir ses traits écarlates.

Jean marchait toujours. Depuis son départ, il n'avait vu âme qui vive. Il se rendait compte néanmoins qu'il approchait maintenant de la cabane de Pierre Charland, le vieux trappeur. Pierre Charland était un excellent homme, Jean le savait, mais il savait aussi que le vieux avait un chien terrible. Un molosse qui ne tolérait point la présence d'intrus, le soir.

Anxieusement, Jean guettait chaque recoin de la route, dans la crainte d'apercevoir soudain la silhouette énorme de la bête.

Ce fut vers minuit, à peu près, que le petit l'aperçut. Le chien s'était assis sur son arrière-train sur le bord de la route, baillant à la lune. Jean fut pris de panique. Il fit mine de marcher plus vite, mais le chien l'avait vu. Avec un aboiement terrifiant, il courut à sa rencontre.

Affolé, Jean prit ses jambes à son cou. Heureusement, des bruits de voix se firent entendre. C'était le vieux Charland qui rappelait son chien par trop rentable.

Ce fut peu après qu'il se rendit compte qu'il avait des tiraillements d'estomac. En effet, il avait faim. La maigre soupe qu'il avait avalée avant de partir n'avait pas suffi à le sustenter substantiellement.

Heureusement que sa mère avait pensé à lui garnir son sac, qu'il portait en bandoulière, de quelques tranches de pain ainsi

que d'un morceau de viande. Il les dévora, assis sur le bord de la route.

Puis, un peu remis par cette collation, il reprit son chemin.

Alors que l'aube commençait à teinter de lueurs grisâtres le ciel embrumé, Jean aperçut dans le lointain la silhouette indécise de la petite ville de Drouin, chef-lieu du comté. C'était la première trace d'habitation qu'il voyait depuis la cabane du vieux trappeur.

Il était temps. Le petit Jean était à bout de forces. A la longue, la ceinture contenant les pépites lui paraissait d'un poids écrasant. Il n'en pouvait plus. Ses yeux se fermaient malgré lui.

Il se trouvait alors à quelques cents pieds de la gare, dont il voyait la silhouette dans la brume du matin. Décidément, il lui était matériellement impossible d'aller plus loin. Ercinté, il se jeta sur un tas de foin, pas loin de la route, et s'endormit d'un sommeil de plomb.

Il ne sut pas combien de temps au juste il dormit. Il se réveilla, comme mû par une force inconsciente. C'était comme s'il vivait un cauchemar. Il sentait confusément qu'une menace pesait sur lui.

Ouvrant les yeux tout à fait, il vit, horrifié, un homme barbu et grotesque, qui s'avavançait sur lui, le regard rivé aux protubérances formées dans l'endroit de sa chemise où se trouvaient les pépites. C'était un de ces vagabonds, qui opèrent sans vergogne dans les milieux solitaires du grand nord.

Cette menace directe eut le don d'éveiller complètement le gamin. D'un bond, il fut debout. Après un regard circulaire, il opta pour la direction de la gare. Vif comme un poisson, il passa entre les mains du chenu-pain qui s'apprêtait à bondir sur lui. Pourvu

que le chef de gare soit à son poste, espérait Jean en courant de toute la force de ses jeunes muscles.

Dieu merci, la porte était ouverte. Jean s'y engouffra, en la refermant violemment derrière lui. Déjoué, le vagabond fit volte-face, et par la fenêtre, Jean put le voir qui s'arrêtait près d'un arbre à quelques verges de la gare.

— Ohé! là mon petit. Qu'as-tu à faire tant de bruit? s'écria une voix derrière une cloison.

Ne sachant s'il devait se confier au chef de gare, Jean prit le parti de monter sur une balance publique qui se trouvait dans la gare. Feignant la nonchalance, il y inséra un des 12 sous que sa mère lui avait donné en prévision d'un repas éventuel et se pesa. "Cent huit livres" marquait le billet qui tomba de l'appareil automatique. Jean ne se demanda pas s'il avait engrais-

sé car il savait que ce surplus provenait des pépites d'or qu'il gardait dans sa ceinture.

Cherchant à gagner du temps, le gamin feignit de lire ce qui était inscrit sur la carte, cependant que d'un oeil furtif il examinait par la fenêtre les gestes du vagabond.

Comme la situation menaçait de s'éterniser, Jean résolut de se confier à l'employé. Celui-ci, après avoir entendu ses explications, ouvrit son tiroir et se saisit de son revolver. Ouvrant la porte, il se lança aux trousses du vagabond.

Sans perdre une minute, Jean profita de cette diversion, pour prendre ses jambes à son cou en direction de la ville même.

Tout essoufflé, il pénétra sur la rue principale et apercevait bientôt une étroite boutique où l'on voyait les mots: Essayeur.

Il entra et d'un air décidé déposa sa ceinture sur le comptoir.

— Je voudrais de l'argent pour ces pépites, monsieur, dit-il au vieux bonhomme qui se tenait derrière le comptoir, les yeux cachés derrière des lunettes fumées.

Le vieux le regarda d'un air étrange. Il se mit à palper les pépites, puis lui dit:

— D'où viens-tu? Comment t'appelles-tu? Jean déclina ses nom et qualité.

— Je viens du Carrefour des Trois-Chênes.

— Tu as déniché un filon?

— Mais... Non.

Les yeux du bonhomme le considérèrent une seconde fois d'étrange façon.

Il se mit à peser les pépites. Quand il eut fini, il dit:

— Elles valent cent vingt-cinq dollars. Jean s'écria spontanément.

(Suite à la page 17)

DANS L'AUTRE GOUSSET

LA VIE COURANTE



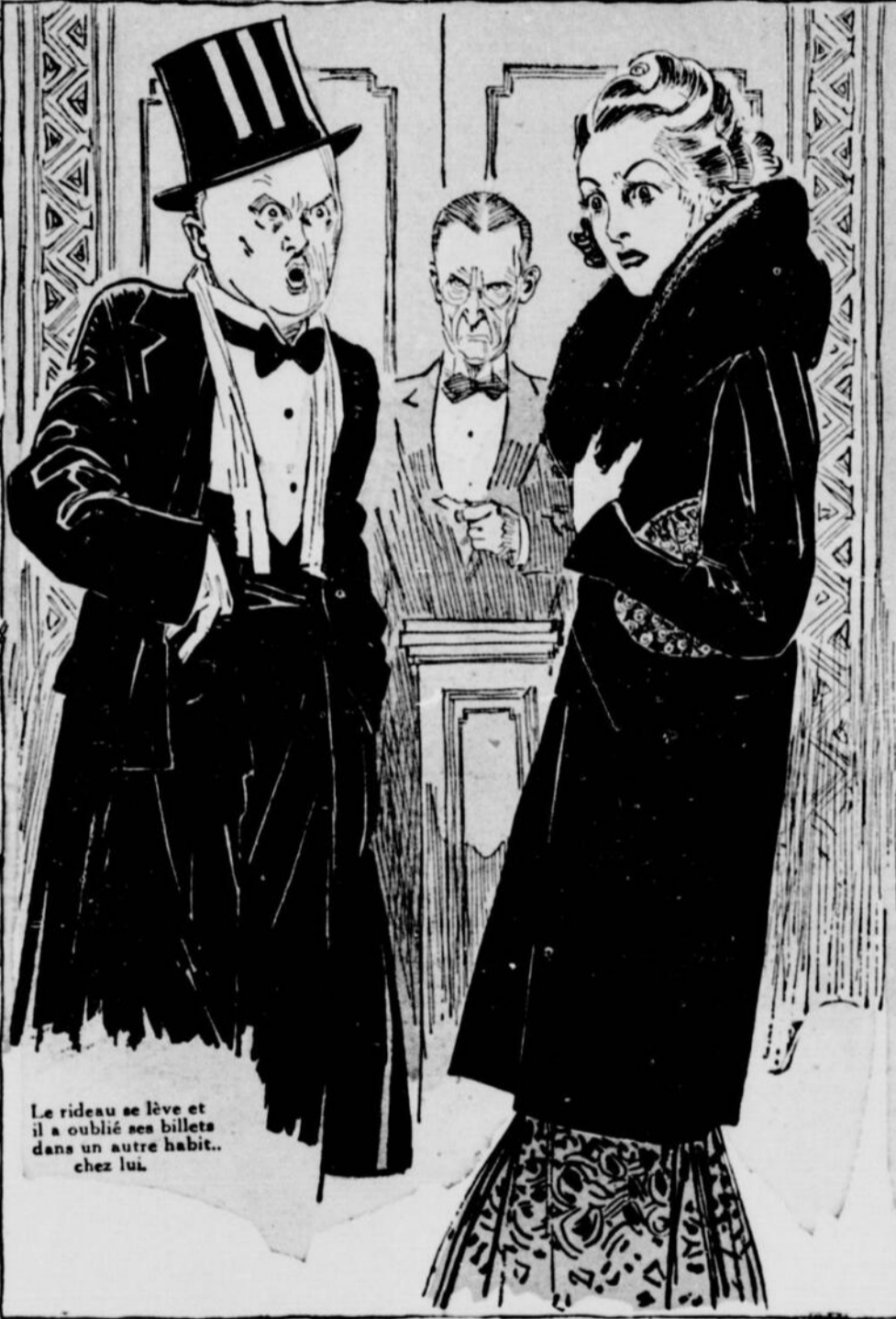
Il arrive un jour ou l'autre que l'on oublie son billet dans un autre veston, mais le chef du train a entendu cette histoire trop souvent.



"Dans votre autre habit? Je sais que vous avez un autre habit mais ce qu'il me faut en ce moment, c'est votre permis de conduire"



Enfin, elle a trouvé dans quel gousset fiston a oublié une souris morte.



Le rideau se lève et il a oublié ses billets dans un autre habit, chez lui.



Il songe soudain au livre de plaisanteries légères qu'il a laissé dans son autre veston. Si la femme le trouve...



Le dyspeptique qui a oublié dans un autre veston ses tablettes digestives.



Vieille histoire il a laissé son argent dans son autre veston, quand c'est lui qui doit payer le repas.

VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

RESTEZ À JÉRICHŌ

(par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").

Surveillez
votre
chapeau
et votre
pardessus.



"Inutile de vous asseoir ici, répéta le propriétaire des lieux. Nous ne donnons pas à manger aux vagabonds".

furent profondément humiliés, quand les ennemis leur rasèrent tout un côté de la figure. Et David leur envoya ce message: Restez à Jericho jusqu'à ce que votre barbe soit repoussée.

"Je veux suivre l'exemple de tous ces braves ancêtres, dit tout à coup mon ami Jean. A partir d'aujourd'hui je laisse pousser ma barbe".

"Et je fais exactement comme toi," dit-il.

Nous commençâmes donc à mettre notre rasoir de côté immédiatement. C'était alors un vendredi et notre barbe était déjà à marquer son demi cercle autour de nos deux figures, quand nous fîmes notre apparition au bureau, le lundi suivant.

Vers les onze heures, mon camarade s'approcha de mon bureau et me dit d'un ton joyeux:

"Mon vieux, je ne me suis jamais senti aussi dispos, aussi déterminé. Je crois réellement que nous perdons une bonne dose d'énergie en nous rasant."

"Naturellement," expliquai-je. C'est l'instinct propre du poil de vouloir pousser. Tu ne peux simplement confier à ce poil que tu ne peux te dispenser de lui. Il diminue donc ton énergie en essayant de paraître malgré toi sur ta figure. C'est la lutte éternelle de la barbe qui veut faire son devoir, malgré tous les obstacles et tous les rasoirs. Plus on coupe la barbe, plus elle se révolte et revient plus forte sur notre menton et sur nos joues."

"En d'autres termes, s'écria mon camarade avec enthousiasme, nous nous sentirons nous-mêmes dix fois plus forts, quand nos deux visages seront revêtus chacun d'une longue barbe."

"Exactement".

"Mon vieux, reprit mon compagnon, jetons quelques chiffres sur le papier. Chaque jour, j'enlève à peu près de ma figure un seizième de pouce de barbe. Voyons. Cela fait un pouce par seize jours. Deux pouces par mois. Je me rase depuis l'âge de vingt ans. Ceci veut dire que je me suis enlevé environ soixante pieds de barbe depuis quinze ans. Ceci veut dire que j'aurais une barbe de vingt verges, mon cher Grégoire. Rien d'étonnant, si je me sens moins énergique et un peu déprimée depuis quelque temps."

"Oui, c'est un énorme gaspillage d'énergie, fis-je. Et je me demande pourquoi l'on ne donne pas la préférence, pour les travaux étonnants, à des personnes possédant de longues barbes."

Nous continuâmes jusqu'à midi ce genre de conversation, puis nous décidâmes d'aller dîner au restaurant du coin. Mais, comme tout le monde nous connaissait à cet endroit, mon ami Jean suggéra soudain:

"Pourquoi n'irions-nous pas dans une salle à manger bien tranquille où nous ne serions pas criblés de questions par une foule de connaissances?"

Cinq minutes plus tard nous faisons irruption dans un établissement tenu par un Grec qui nous enveloppa immédiatement d'un regard étrange. Nous lui sourîmes affablement.

Nous choisîmes une table, puis nous enlevâmes nos pardessus. Et c'est alors que nos deux figures, qui n'avaient pas subi depuis quatre jours l'outrage du rasoir, apparurent dans toute leur plénitude.

Le propriétaire s'avança immédiatement dans notre direction et plaça une main ferme sur l'épaule de mon camarade.

"Inutile de vous asseoir ici", dit-il.

"Et pourquoi?" demandai-je immédiatement, rouge d'indignation. Mais, entre nous, il n'est guère facile de paraître indigné avec une barbe de quatre jours. Avec une longue barbe c'est différent, car, alors, on ne voit pas trembler votre bouche.

"Inutile de vous asseoir ici, répéta le propriétaire des lieux. Nous ne donnons pas à manger aux vagabonds."

"A qui parlez-vous? demanda à son tour mon compagnon. Ce n'est certes pas nous que vous traitez ainsi de vagabonds?"

"Mais regardez donc vos deux figures", dit simplement notre interlocuteur.

Je plongeai immédiatement la main dans la poche de mon pantalon pour en extraire une poignée de pièces de monnaie. Et je plaçai fièrement celles-ci sous les yeux du tenancier de l'établissement.

"La journée n'a pas été mauvaise pour vous, dit celui-ci en ricanant.

Mais ce n'est pas le genre de clientèle qui fait mon affaire. Dépêchez-vous de vider les lieux. Je ne tolère aucun vagabond ici. Cela est susceptible de ruiner mon commerce."

Nous jetâmes rapidement un coup d'oeil autour de nous et nous ne vîmes, aux différentes tables, que des regards hostiles et dénués de toute sympathie."

"Vite! Allez-vous-en! Je le regrette, mais mes propres affaires doivent être sauvegardées. Je ne reçois jamais de vagabonds et je leur conseille toujours d'aller se faire pendre ailleurs."

Je voulus protester, mais il poussa légèrement de côté la chaise sur laquelle je me proposais de m'asseoir.

Mais mon ami Jean se leva brusquement et se dirigea vers la muraille où il avait suspendu son pardessus. En un clin d'oeil il s'était emparé de celui-ci et se dirigeait vers la porte.

Je le suivis.

"Mon pauvre vieux, dis-je d'un ton plutôt acerbe, tes quatre jours de barbe ne t'ont guère donné d'énergie, si j'en juge d'après tes faibles protestations. Tu n'as même pas eu le courage de répondre vertement à ce propriétaire de restaurant qui nous accusait d'être des vagabonds. Il nous a traités comme de véritables voyous."

"En réalité, dit mon camarade, je ne veux pas t'insulter ni blesser ton amour propre, mais tu ressembles étrangement à un vagabond, avec cette barbe que tu n'as pas rasée depuis quatre jours."

"Au lieu de faire des remarques désobligeantes sur ma personne, regarde-toi donc rétorquai-je. Tu ressembles à l'un de ces hommes qu'on n'aimerait guère rencontrer à une heure avancée de la nuit."

Nous interrompîmes cette conversation aigre-douce et nous nous dirigeâmes sans plus tarder vers la boutique de barbier qui se trouvait justement de l'autre côté de la rue.

Nous nous fîmes tous deux raser et nous allâmes ensuite prendre le dîner dans notre restaurant traditionnel, avec nos bonnes vieilles connaissances, des personnes un peu timides, pas trop énergiques, mais fraîchement rasées.

"Tu ne t'es pas rasé ce matin?" me fit observer mon ami Jean. "Je me suis sottement laissé geler l'extrémité du menton", expliquai-je.

"Je parie que tu attirerais tous les regards avec une belle barbe rousse".

"Hélas! Cela me ferait paraître encore plus petit. Une longue barbe ne sied qu'aux hommes de haute taille."

"Tu te trompes rétorqua mon camarade. Un homme de petite taille ajoutera considérablement à son prestige en arborant une longue barbe, alors qu'un homme de près de six pieds n'a guère besoin de cet ornement."

"Alors que j'étais encore soldat, dis-je, j'ai souvent songé à me laisser pousser la barbe. Parfois, nous étions toute une semaine sans pouvoir nous raser et j'avais le plus beau cercle rouge autour du menton. Je ressemblais étrangement à l'un des douze apôtres".

"A Judas probablement".

"Mais les règlements de l'armée, continuai-je, ne nous permettaient pas de porter la barbe. On ne tolérait que les moustaches".

"Il y a longtemps que les barbes sont passées de mode", fit remarquer mon ami.

"Oui et depuis que les barbes ont été mises au rancart les crises se sont multipliées à travers le monde."

"C'est une raison aussi bonne que bien d'autres pour expliquer le chômage et les mille et une misères qui se sont abattues sur l'humanité," admit mon compagnon.

"Naturellement. Nous sommes toujours à la recherche de causes cachées, quand la cause réelle est probablement à la surface. Pourquoi en premier lieu, les hommes se sont-ils débarrassés de leurs barbes?"

"Pour plaire aux femmes, j'imagine, répondit Jean. Car quelle femme raffole de se faire piquer par une grosse barbe, chaque fois que Papa désire embrasser Maman?"

"Mais cette mode ne date pas d'hier. Regarde les statues de César et des grands empereurs romains. Toutes ces figures semblent fraîchement rasées. Et, trois mille ans avant les Romains, si l'on en juge par les bustes retrouvés les Egyptiens se ravaient également."

"Autrefois, dit mon ami, les barbes avaient l'habitude d'être sacrées? Les hommes ne juraient que par leur barbe".

"En effet. Et je me rappelle ce passage de la Bible où il est écrit que les ambassadeurs de David

New-York contre San Francisco



(par Guillaume OLIVIER, collaboration spéciale à la "Patrie").

MESDAMES et messieurs, qui tenez un volant, attention à l'année 1939! Elle vous fera tomber de Charybde en Scylla. Vous ne pourrez éviter de tomber dans l'une ou l'autre. C'est la tache la plus sombre à l'horizon de 1939.

En effet, deux grands expositions (celles de New-York et de San Francisco) vont attirer, sur les routes, toute l'Amérique. Ce sera un défilé incessant, noir et ininterrompu comme une immense chenille attachée à l'asphalte.

Si l'on s'en rapporte aux poètes anciens, Scylla et Charybde agissaient de concert pour tromper les marins téméraires et les relancer d'un abîme à l'autre. Le lundi, mercredi et vendredi, c'est Scylla qui était roi et le mardi, jeudi et samedi c'était au tour de Charybde de faire des siennes et de se jouer des malheureux humains. Le dimanche ils se félicitaient de leur oeuvre.

Il n'y a pas d'entente semblable entre Scylla et Charybde, en 1939. Au contraire ce sont des ennemis jurés. Ce sont des rivaux pleins de dignité, qui transigent avec la plus grande politesse. Les foires mondiales, doivent avoir à notre époque, un caractère doux. La rivalité n'en existe pas moins et quoiqu'elles ne s'invectivent pas New-York et San Francisco maugréent sourdement.

On pourrait imaginer une arène, avec dans un coin, l'Exposition de New-York alias Scylla, et, dans l'autre, l'Exposition de San Francisco, alias Charybde. Pour être admis à cette bataille gigantesque le spectateur doit se munir d'un billet d'automobile ou de chemin de fer.

La bataille débuta avec le choix des noms: la foire mondiale de New-York et l'Exposition universelle de San Francisco. La bataille glissa jusque sur le parquet du Congrès. Lequel des deux noms a le plus d'attrait publicitaire! C'est à vous de le décider.

Il est un fait certain c'est que les deux expositions les plus coûteuses (ce qui ne veut pas dire les plus belles ni les mieux conçues) sont aménagées en territoire américain. Chacun de nous ira à l'une ou à l'autre, ou peu s'en faudra.

Les résultats de cette rivalité sont nombreux, divers et souvent drôles. Considérons par exemple le cas de la souveraineté de l'état de la Floride. Est-ce dieu, table ou cuvette? Les gens de Long Island vous diront que la Floride est un Achille, ailleurs on couvrira cette appellation de

La bataille du siècle, constituée par deux expositions universelles et simultanées, se produira en 1939



Les édifices du corps principal de la Porte d'Or sont pratiquement terminés à San Francisco.



Voici l'aspect que présente actuellement l'exposition universelle de New-York.



ridicule en disant que c'est peut-être un Achille, mais celui du talon.

La Floride songeait il y a quelques mois à avoir un pavillon à l'exposition de San Francisco. La Floride aidait la Californie à monter ce gigantesque spectacle. Mais la Californie avait oublié que la Floride était infestée de requins. Tous les requins (sur pieds) de la Floride ne voulaient que d'une enseigne publicitaire qu'ils auraient collée au fronton de l'édifice de l'état: "Les oranges de la Floride sont les plus douces."

Dès que les Californiens apprirent cette intention, l'amitié se refroidit entre les deux états de sorte que la Floride n'aura pas de pavillon à San Francisco, mais à la foire mondiale de New-York.

En reprenant le ton sérieux disons que ces deux expositions sont remarquables par leur ampleur. Soit que vous alliez à l'ouest ou à l'est, cet été, vous avez grande chance de trouver une exposition sur votre chemin.

D'autres tiendront à les voir toutes les deux. Elles sont entièrement différentes et d'une conception étrangère.

La foire de San Francisco empruntera à son ciel tendre, à sa végétation orientale, à sa baie aux eaux changeantes et tièdes, un air souriant, paresseux, sentimental et même poétique. Son île (Treasure Island) ajoutera un caractère de véritable beauté à l'amas d'édifices de tous les styles. L'Océan Pacifique prolongera à l'infini, dans sa rumeur ensoleillée et lunaire, le vaste champ de la foire.

A New-York, ce sera le gigantesque qui veut étonner, le désordre qui veut être dompté, l'audacieux qui se violente, ce sera le cerveau plus hardi qu'intelligent, l'avenir dans une formule d'acier tordu et cisailé. Les réalisations de la science seront étalées comme dans un film. San Francisco ce sera le carnaval de la mer, New-York ce sera la cacophonie du haut fourneau de la forge et du laboratoire.

Le thème structural de la foire de San Francisco est emprunté à une ancienne ville murée. Dans l'arc du pont de la baie s'élèvera la Tour du soleil. La tour repose dans la principale Cour d'honneur et de là jailliront des faisceaux de lumière sur des palais érigés le long de la rive: la Cour des sept mers, la Cour des fleurs, la Cour des réflexions, la Cour de la lune, la Cour du Pacifique et les Jardins enchantés.

Lisons la paperasserie ridicule et folle des publicistes:

(Suite à la page 150)

New-York contre San Francisco

(Suite de la page 16)

"Le pageant éléphantique, colossal comme la plus colossale des bêtes, est une montagne de décorations, couronnant les entrées pyramidales avec des tours flanquant les portiques principaux du Pacifique. Des oriflammes de flammes, des pylones noyés de vapeur, le firmament strié de feux d'artifices donneront une impression de grandeur. Tous les jardins et les champs embaumés de Californie fourniront leurs plus chatoyantes couleurs pour composer la palette d'un artiste surhumain." Voilà pour San Francisco.

Maintenant New-York: "Deux édifices symbolisant le monde de demain. La pèrisphère, l'un de ces édifices, imite le globe terrestre, il a 200 pieds de diamètre. Son "tapis magique" pourra transporter 1,500 personnes à la fois; il s'agit d'un plancher mobile qui fera dérouler devant les spectateurs divers tableaux."

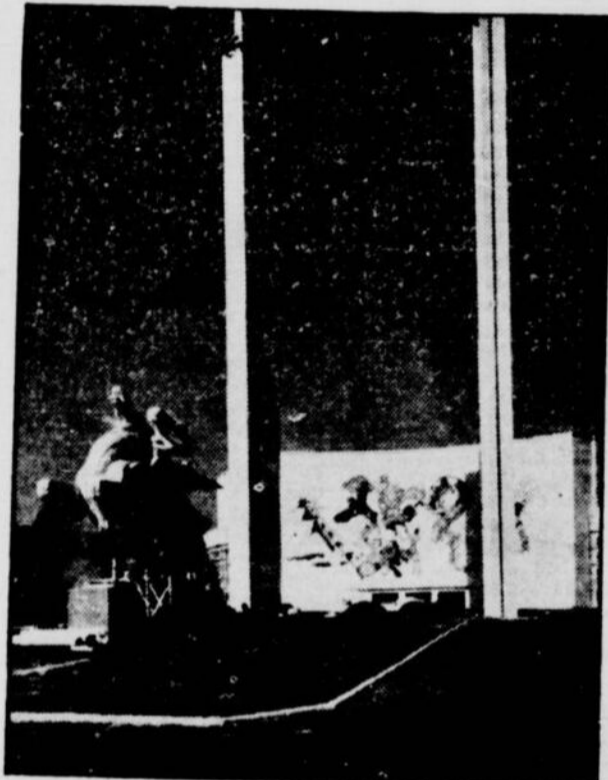
Les points de vue seront-ils assez vastes pour permettre au spectateur de jeter un regard sur la foire de San Francisco. Les publicistes ne le disent pas. De l'extérieur, cette pèrisphère semblera être tenue dans l'espace par des jets d'eau; elle pèse 9,300,000 livres.

Le Trylon, le deuxième édifice, s'élève à 700 pieds de hauteur. Ces deux édifices, assure-t-on, seront les modèles de l'architecture de demain. L'Exposition de New-York est divisée en 14 sections, chacune consacrée à une phase de la vie moderne depuis la religion, le gouvernement jusqu'aux cosmétiques. L'esplanade centrale est entourée de cascades, de fontaines, de piscines, de milliers d'arbres et de statues dont celle de George Washington. N'oublions pas que l'exposition célèbre le 150ème anniversaire de cet homme d'état.

A San Francisco, on ne cache pas qu'on cherchera à séduire le spectateur plutôt qu'à l'étonner.

On compte vous faire dégorger vos sous en vous faisant miroiter adroitement des couleurs.

Est-ce un rêve? Non, répond J.-E. Stanton, expert en couleurs de la foire. Stanton dit que les rues et trottoirs seront de couleurs gaies afin de tenir constamment les spectateurs dans la gaieté, la sérénité et la sentimentabilité. Les hommes se sentiront plus amou-



Le pavillon des communications sera l'un des principaux de l'exposition de New-York.

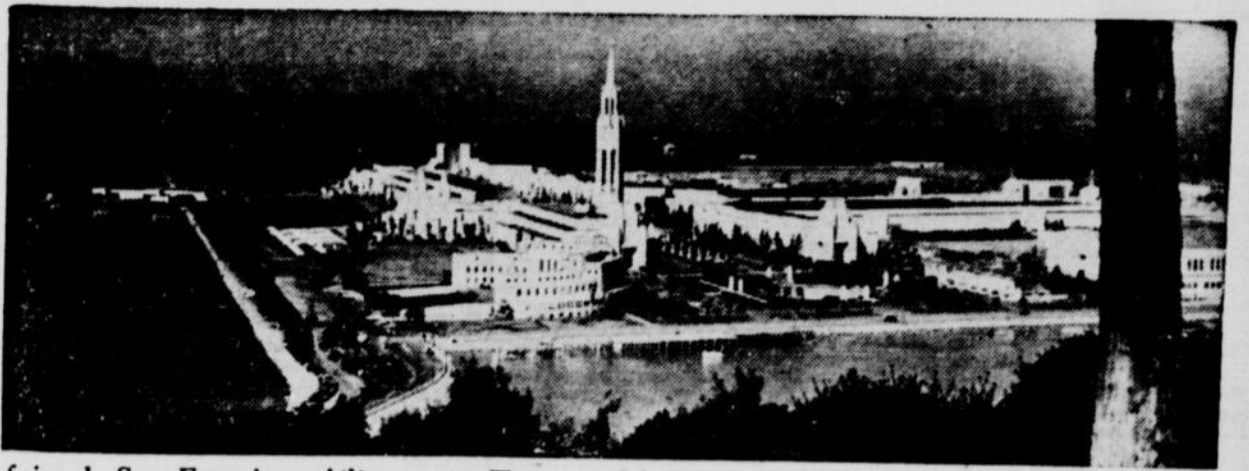
reux et plus galants, et dépenseront davantage. Des effets d'éclairage particulièrement dans la Cour des califes seront employés dans le but d'exercer un sentiment de paix et de sécurité.

A New-York, les jeux d'eau et de lumière seront grandioses. Ces effets seront si spectaculaires que Grover Whalen, le grand calippe de l'Exposition, se sent incapable de les décrire.

Whalen décrit en raccourci l'un de ces spectacles féériques de la façon suivante: ce seront les



Le pavillon des textiles à l'exposition de New-York



La foire de San Francisco s'élèvera sur Treasure Island, une île que les ingénieurs ont fait surgir de l'océan.

avait à cet endroit de deux à 26 pieds de profondeur et peu à peu Treasure Island sortit du fond des eaux. Cette île est maintenant à 13 pieds au-dessus de la mer. L'île a un peu plus d'un mille de lon-

gueur et deux-tiers de mille de largeur. Une route de 900 pieds de longueur, et divisée en six bandes, relie l'île à celle de Yerba Buena où la circulation s'engage sur le pont de la Baie.

Le billet de la fortune

(Suite de la page 13)

— Non, monsieur. C'est deux cent soixante-quinze dollars. Ma mère les a pesées avant de me les donner. Ces pépites ne contiennent que de l'or!

— Et moi je te dis qu'elles ne contiennent pas que cela. Tu ne vas pas me dire que je suis un voleur, hein! Tiens, voici ton argent. Et file!

Jean ne serait pas parti, n'eût été du coup de pied que lui administra brutalement le vieux.

Meurtri et désespéré, Jean se retrouva dans la rue avec ses cent vingt-cinq dollars en poche. Comment ferait-il maintenant pour payer cet escroc de Chevrot?

Sur le point de se décourager, Jean songea tout à coup qu'il lui serait peut-être possible d'obtenir quelques dizaines de dollars pour la montre en or, héritage de son père, que sa mère lui avait confié en partant. Apercevant une boutique de bijoutier, il y entra.

— Je voudrais parler au gérant, dit-il à un jeune homme qui s'avavançait.

— A Monsieur Hétu? Oui, un instant.

Monsieur Hétu? Ce fut un dur choc pour le petit. Ainsi, il s'était trompé. Comment aurait-il pu savoir aussi qu'il y avait deux essayeurs à Drouin.

Peu après, interrompant ses amères réflexions, Monsieur Hétu arrivait. C'était un homme grand et large, au franc sourire, à la mine aimable.

Avec des sanglots dans la voix, Jean lui expliqua ce qui était arrivé.

Cinq minutes plus tard, le constable de la place, convoqué par M. Coutu, faisait son entrée au magasin. Mis au courant des faits, il informa l'essayeur-bijoutier et Jean qu'il était bien difficile d'arrêter le voleur à moins d'avoir une preuve tangible.

— Cherchez bien, dit-il à Jean. Si nous pouvions trouver de quoi convaincre cet individu d'escroquerie, cela me ferait bien plaisir, car je n'ignore pas qu'il est

peu scrupuleux. Je crois même que c'est un agent de Chevrot, le "gangster" de la place.

Jean se tourmenta l'esprit pendant dix bonnes minutes. Au bout de ce temps, il poussa un cri de joie.

— Ça y est, s'écria-t-il. J'ai trouvé. Je me suis pesé à la gare ce matin. J'ai encore le billet en poche. Je pesais alors cent huit livres, en comprenant les pépites que j'avais sur moi. Je n'ai plus qu'à me peser maintenant et l'on verra bien la différence sur le second billet. Cette différence constitue le poids exact de mes pépites.

Les deux hommes exprimèrent leur admiration au gamin.

Une demi-heure plus tard, Diot, l'essayeur inscrupuleux, cueilli par le constable comme il se disposait à entrer chez Chevrot, assistait à la gare, en compagnie du policier et de M. Hétu, au pesage du petit Jean.

Lorsque le billet tomba de la balance automatique, le constable s'en saisit.

— C'est bien ce que je pensais, dit-il après y avoir jeté un regard. Diot, votre compte est bon! Vous devriez avoir honte de vous mettre à voler les enfants. C'est ignoble!

Sous les regards satisfaits de Jean et de M. Hétu, Diot sortit de la gare, escorté par le constable.

Dans l'après-midi, Jean reprenait le chemin de la maison. Il avait en poche le reçu de Chevrot que M. Hétu s'était chargé de lui procurer. En plus, il portait un grand panier, plein de provisions de toutes sortes.

Il avait tellement hâte de revoir sa mère. Comme elle serait fière de son petit gars. Comme elle serait heureuse de savoir que tout s'était bien terminé. Le filon d'or était à eux et à eux seuls.

Et Jean se prenait à penser que sa mère veillerait à garder jalousement ce tout petit billet de la balance publique qui lui avait permis de mener à bien sa mission.



Je n'ai plus de cors depuis que j'emploie les disques du Dr Scholl!

CHASSE les CORS

Soulagement rapide et sûr

Cessez de souffrir! Appliquez les zino-pads du Dr Scholl sur vos cors, callosités, oignons, orteils sensibles — où vos chaussures vous font mal — et vous ne souffrirez plus. Obtenez un soulagement sûr, instantané avec ces coussinets souples, adoucissants et cicatrisants. Peront vite disparaître tous genres de cors et callosités. Portez les souliers neufs ou serrés sans jamais souffrir de cors, mal d'orteil ou ampoules. Ces disques médicamenteux assurant un soulagement sûr ne coûtent qu'une bagatelle. Vendus partout. Exigez toujours les disques du Dr Scholl. Grands pour cors, callosités, oignons, cors mous entre les orteils.



Dr Scholl's Zino-pads

En 1931, la Chambre de Commerce de San Francisco voulait construire un aéroport et les experts choisirent Yerba Buena Shoals, au nord de Yerba Buena Island, à mi-chemin du pont de la Baie, qui a coûté \$77 millions. Alors, c'est cet endroit qu'ils choisirent pour l'emplacement de la Foire et de l'aéroport.

Les ingénieurs de l'armée, forts d'un octroi de \$3,803,900 mis à leur disposition par les travaux de secours (W.P.A.) rassemblèrent une quantité de dragues et se mirent à retirer le sable noir et à l'envoyer au moyen de pipelines à Yerba Buena Shoals. La baie

La renommée 35 milles à la poursuite...

(Suite de la page 11)

Jeta dans la vie publique et je l'acceptai de mon propre gré sans aucun regret.

"Maintenant que je jette un regard rétrospectif sur le passé, je ne changerais pas le cours de la vie que j'ai pris alors. Des sacrifices? Je n'en ai cure. Les sacrifices que l'on fait lorsqu'on est jeune sont vite oubliés; ce ne sont pas à proprement parler des sacrifices. L'ambition et la nécessité urgente qui surgissaient en moi au cours de ma jeunesse me firent travailler pour arriver au succès. Je ne pouvais rejeter cette force impérieuse, cette impulsion qui m'entraînait dans un certain sentier de la vie. Si j'ai fait quelques sacrifices — à vrai dire j'en ai fait quelques-uns — je viens seulement de m'en apercevoir. Au temps où je les faisais je ne les considérais pas comme des sacrifices.

"L'absorption complète dans sa carrière telle est la ligne de conduite à tenir pour la femme qui veut obtenir la distinction et le succès en musique, en art, au théâtre, dans le monde littéraire. Je ne pus jamais me libérer de ma vie de travail, jamais pour un seul instant. J'aimais marcher et dormir, mais cela m'était défendu. Je n'avais devant moi que le but suprême à obtenir; tous mes actes étaient orientés dans cette direction."

Madame Farrar regardait autour de la pièce. Au dehors, la bise soufflait sur toute la région, mais on était parfaitement bien à la chaleur dans cette maison.

"Maintenant, poursuit Madame Farrar, on pourra peut-être dire que je suis bien seule dans le monde. Je n'ai pas de vie de famille. Mes parents sont morts. Je n'ai ni mari ni enfants. Peut-être s'en trouve-t-il qui croient que ma carrière ne valait pas la peine, après tout, d'être vécue parce qu'elle m'apporte la solitude pour le reste de mes jours.

"Mais, n'est-il pas vrai que, à mesure que nous vieillissons, plusieurs marchent seules dans le chemin de la vie? Mariées ou non, nous sommes toutes laissées à nos propres ressources. L'époux d'une femme meurt, les enfants se marient, mêmes les petits-enfants vous laissent à la fin. Votre famille, c'est son droit, se disperse. Vous devez alors vivre par vous-mêmes. La confiance en soi-même est une bonne chose surtout dans ces circonstances de la vie.

Savoir régler sa vie à ce changement nécessaire, telle est la chose importante. J'ai trouvé tout à fait normal d'abandonner cette partie de ma vie qui est passée et de m'en faire une nouvelle.

"Nous sommes des créatures très complexes, et la vie est pleine de possibilités. Il n'est pas nécessaire, pour celui qui a épuisé son talent, de perdre tout espoir, de se retirer et de mourir à petit feu.

Je comprends trop bien la mosaïque que tous les êtres humains constituent pour me sentir défaite, abattue et prête à écrire le mot "fin" à la fin de mon activité parce que je ne chante plus."

La chanteuse en retraite ne trouve pas que ce soit bien difficile de n'être plus en pleine lumière. Elle aime la demi-solitude, la vie d'intérieur, elle aime faire ce qui lui plaît et s'écarter de la routine continue de sa carrière de professionnelle.

"Elle n'est pas affligée d'agoraphobie, c'est-à-dire de ce désir morbide d'être seule, dit-elle. Mais, d'un autre côté, je n'ai jamais été une fervente de la vie mondaine. Je préfère les visites personnelles aux réceptions, aux dîners, aux déjeuners; toutes ces choses n'ont aucun intérêt pour moi."

Si quelqu'un est porté à prendre Geraldine Farrar, en pitié, maintenant que les années excitantes et d'or de sa carrière publique sont écoulées, il perdra son temps.

"Maintenant j'ai d'autres sortes d'ambitions dans la vie, dit-elle avec enthousiasme et une étincelle dans les yeux. Je ne crois pas qu'il importe beaucoup que vous suiviez telle et telle avenue dans l'art ou que vous vous occupiez à plus d'un seul art durant votre vie.

"De l'amertume! Je n'en ai point du tout. Je puis très bien comprendre la douleur d'une personne qui n'a pas eu de vie riante ou de celle qui étant née avec du talent n'a pas pu le développer pour une raison ou pour une autre.

"Oui, je puis très bien comprendre le regard triste d'une telle personne et sympathiser avec elle. Mais si vous aviez eu une vie complète et aussi satisfaisante que celle que j'ai vécue, même au prix d'efforts (et l'on ne fait rien de bon sans efforts), vous seriez alors heureux. C'est votre devoir d'encourager alors ceux qui viennent après vous."

La jeunesse, selon Madame Farrar, est le temps pour se livrer aux durs travaux, pour s'imposer une discipline, pour se concentrer, même s'il faut pour cela abandonner tous les plaisirs généralement associés à cette époque de la vie.

"Il est bien vrai qu'après que vous avez goûté à l'essence de la vie, et que vous arrivez à la maturité, cette riche expérience vous fera peser la valeur des choses. Vous serez beaucoup plus en état d'agir sagement, judicieusement et de voir les choses en pleine objectivité. Mais il serait alors trop tard pour entreprendre tout développement.

Parfois, d'après Madame Farrar, une jeune fille possède un talent bien prometteur, mais elle le gaspille. Elle succombera à la première nature, explique Madame Farrar. Elle est jeune, elle s'attache facilement avec émotion à quelqu'un, elle se marie, elle a des enfants et pendant ce temps-là le talent disparaît. Cela arrive bien

(Suite de la page 10)

C'était là un bruit caractéristique, qui ne trompe jamais un broussard: le rhino était en train de croquer de tendres pousses de bambous.

Vers le bruit

LENTEMENT, évitant de faire craquer des feuilles mortes ou des brindilles sèches sous mes souliers, j'allai vers le bruit, mon Express en mains, suivi de Kham-Phat portant ma Winchester 450, alors que les porteurs étaient restés derrière nous. C'est en vain que j'essayai d'entrevoir la masse grise du pachyderme à travers les feuilles longues et étroites des arbres. Il restait complètement invisible et devait être au centre même de la bamboueraie, dont je fis le tour, espérant y découvrir une trouée qui m'aurait permis de le tirer. Mais je revins à mon point de départ aussi peu avancé qu'avant. Pourtant l'animal était là, nous l'entendions toujours manger.

Pham-Phat grimpa le long du tronc lisse d'un bang-lang (4) en s'aidant des longues lianes qui pendaient de ses branches mais, lui non plus, ne vit rien, car sa vue ne pouvait pas plonger au-dessus des bambous, hauts de 50 à 60 pieds. Je n'avais plus qu'une seule chose à faire: attendre. L'animal finirait bien par sortir de son abri et, pour me contraindre à conserver mon calme, je grillai une cigarette. Celle-ci était finie depuis longtemps, que le rhinocéros restait toujours aussi invisible.

Kham-Phat grimpa le long du massa une grosse pierre qui traînait parmi les herbes et, de toutes ses forces, la lança au milieu des bambous où elle tomba bruyamment de branche en branche.

L'animal, surpris, s'arrêta de manger et un silence lourd de danger nous enveloppa. Puis, après avoir poussé un effroyable rugissement, le monstre bondit hors du fourré, la tête au ras du sol, sa corne en avant, la queue verticale, en soulevant des nuages de poussière sous ses grosses pattes. Comme une brute, dans un état de fureur indescriptible, il fonça sur le traqueur laotien dont le chatoyant sarong (5) multicolore n'avait pas échappé à son regard de myope, alors qu'il ne remarquait pas la teinte kaki de mon costume.

La charge du fauve

KHAM-PHAT lui tira une balle de ma 450 Winchester à laquelle répondit le tonnerre de mon Express. Mais le fauve était déjà sur le laotien qui, perdant son sang-froid, lâcha son arme et partit comme une flèche. Les por-

teurs l'imitèrent et, effrayés par la charge du fauve, s'égaillèrent dans la brousse en poussant des cris aigus comme seuls savent le faire les Extrême-Orientaux. En vain, j'essayai de toute la vitesse de mes jambes de rattraper le pachyderme, quand je vis le traqueur, courant comme jamais je n'ai vu courir un homme, décrire un arc de cercle qui devait le faire passer devant moi. Aussi, avant que le laotien soit arrivé à ma hauteur, le rhinocéros l'avait rejoint et, d'un puissant coup de tête, l'envoyait décrire dans les airs une élégante voltige.

Coup sur coup, l'Express m'ébranla de son recul. Les deux balles avaient touché le fauve aux poumons et, tout en rechargeant mon arme, je courus vers lui. Kham-Phat, qui se relevait pour repartir en courant, fut atteint par la corne du rhino qui, déchirant le sarong, lui lacéra la cuisse du genou jusqu'à la hanche, et le jeta de nouveau à terre. Le fauve avait déjà une patte sur l'épaule du pisteur et s'apprêtait à le piétiner et à le réduire en une bouillie sanglante, mais je lui envoyai une balle en plein crâne à quelques centimètres sous l'œil. Il s'affaissa, deux puissants jets de sang lui giclèrent des naseaux. C'était la fin, mais cette brute magnifique eut encore la force et le courage inouïs de se relever. Dans une dernière charge, en titubant, ses gros yeux déjà embusés, il fit quelques pas dans ma direction et s'effondra d'un seul coup. Cette fois-ci il était bien mort...

Pendant ce temps, le laotien s'était remis debout, sa blessure était très superficielle et j'en vins à bout avec quelques agrafes: un broussard est toujours quelque peu docteur et jamais je ne partais pour une grande chasse sans faire porter une petite pharmacie par un des coolies.

Pendant ce temps, le laotien s'était remis debout, sa blessure était très superficielle et j'en vins à bout avec quelques agrafes: un broussard est toujours quelque peu docteur et jamais je ne partais pour une grande chasse sans faire porter une petite pharmacie par un des coolies.

Pendant ce temps, le laotien s'était remis debout, sa blessure était très superficielle et j'en vins à bout avec quelques agrafes: un broussard est toujours quelque peu docteur et jamais je ne partais pour une grande chasse sans faire porter une petite pharmacie par un des coolies.

On se félicite

CES DERNIERS, qui de leurs cachettes avaient tranquillement assisté aux diverses péripéties, se congratulèrent réciproquement devant la dépouille du pachyderme et entreprirent de le dépecer immédiatement.

Bien entendu, ils s'attaquèrent tout d'abord à la corne qui, comme je l'ai dit plus haut, est pour

eux la partie la plus précieuse de l'animal, et je constatai que cet organe n'adhère à la peau du muffle que par de petits ligaments ce qui ne lui donne qu'une solidité relative. Ce n'est donc pas une arme, comme l'on a dit trop souvent, mais elle fait pour le rhinocéros l'office de coin ou d'éperon pour lui permettre de se frayer un chemin dans les épais fourrés qui constituent son habitat de prédilection. Certes, l'animal sait s'en servir quand il est attaqué, mais ce n'est là qu'une circonstance tout à fait exceptionnelle, car il n'a d'autre ennemi que l'homme. Aucun fauve ne l'attaque en effet.

La corne du rhinocéros, que j'avais tué, mesurait 9 pouces, taille normale pour un rhinocéros d'Asie, quoiqu'il y en ait une de 18 pouces au British Museum. Nous sommes loin des tailles atteintes par les cornes des rhinos d'Afrique, dont la plus longue connue à ce jour est de 67 pouces.

Au dépeçage, je constatai que ma première balle, celle tirée au cours de l'affût près de la mare, lui avait presque broyé l'omoplate. Malgré ce lourd handicap, il avait parcouru une distance que j'évalue bien à 35 milles. Quant à ma dernière balle, tirée de très près, elle lui avait déchiqueté la matière cérébrale. Et, en plus de mes propres projectiles je trouvai, enrobées dans les gros muscles de la patte droite postérieure, deux balles demi-blindées, des "Soft-nose-solid", du calibre 375 Magnum. Elles étaient complètement aplaties et elles devaient avoir été tirées depuis longtemps déjà par un autre broussard.

Ce soir-là je mangeai de la langue de rhinocéros cuite dans la braise, ce qui est un plat excellent. Par contre, je trouvai le filet un peu coriace, mais enfin, ce n'est pas tous les jours qu'on mange de ce pachyderme...

MARC SERVAIS

- (1)—Les épidémies qui atteignent un grand nombre d'animaux, comme la fièvre charbonneuse, la fièvre aphteuse, la peste bovine, la morve, la dourine, etc.
- (2)—Yau ou dau: gros arbre au bois dur et rouge, très répandu au Cambodge et dans le Sud de l'Annam, qui peut facilement atteindre 44 pieds de diamètre.
- (3)—Con nây: rhinocéros en anamite.
- (4)—Bang-lang: sorte d'hévéa de grosse taille.
- (5)—Sarong: sorte de pagne.



Geraldine Farrar, assise à sa table de travail, jette un coup d'œil sur plusieurs photographies d'elle-même dans l'interprétation de plusieurs rôles, notamment celui de Cio-Cio-San dans "Madame Butterfly".

PLUS DE NERFS AGACÉS
Pour les jeunes mamans



SYMPTÔMES

Crainte
Inquiétude
Nervosité
Mélancolie
Manque d'appétit
Indigestion
Douleurs dans le dos
Gonflement des chevilles
Faiblesse des organes vitaux

Pour vigueur et énergie employez

Il n'est pas surprenant que tant de jeunes mères s'affaiblissent. Il faut se rappeler qu'au temps de la plus grande tension sur les Nerfs, il y a aussi une demande extraordinaire pour plus de sang pour nourrir la mère et l'enfant.

Pendant plusieurs années la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fut considérée de grande valeur aux jeunes mamans, avant ainsi qu'après l'accouchement. Une abondance de bon sang rouge est nécessaire afin de pourvoir aux demandes nourissantes de deux êtres et en même temps maintenir la vigueur du système nerveux.

En fournissant les vitamines essentielles et les substances minérales, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs assure une bonne condition du sang, par cela éliminant plusieurs des maux dont la mère se sent pendant cette période.

La nouvelle vitamine B₁₂, laquelle se trouve dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, soulage la névrite et les vomissements, l'anémie, le manque d'appétit, l'indigestion, le gonflement des jambes, le manque de lait et les troubles nerveux.

Coalisé avec les substances minérales essentielles qui se trouvent aussi dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, ce traitement commande la confiance de toutes les femmes qui ont besoin d'aide pendant cette pénible expérience.

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B₁₂

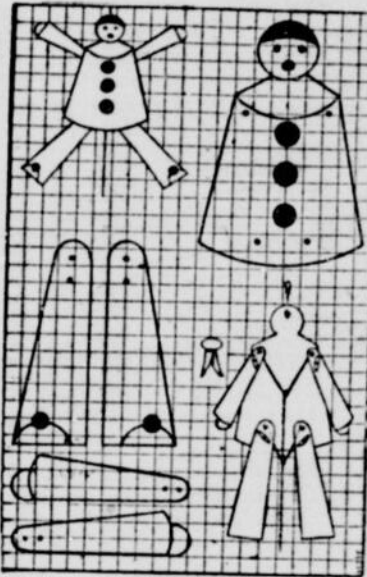
Le domaine des Petits

Rébus historique



Pouvez-vous lire cette dépêche de Napoléon à l'Impératrice après la bataille d'Austerlitz?

Le joyeux pantin



Quand vous aurez bien dessiné les différentes pièces du pantin, découpez-les, soit avec de forts ciseaux, s'il s'agit de carton, soit avec la scie. Percez les trous qui sont indiqués. Badigeonnez de blanc toute la surface des pièces découpées; quand la peinture est bien sèche, tracez au crayon les dessins à peindre en noir (servez-vous d'un bouton pour tracer bien ronds les pompons noirs). Assemblez au corps les bras et les jambes, en passant une "attache parisienne" (sorte de petit clou sans pointe et qui se divise en deux branches qu'on replie, en vente chez les papeteriers) dans le second trou des bras et des jambes et dans le trou correspondant du corps, de façon que la partie recourbée se trouve à l'envers du dessin. Attachez ensuite à la tête une ficelle munie d'un anneau qui vous servira à tenir le pantin, puis deux courtes ficelles nouées dans le premier trou, qui iront d'un bras à l'autre sans être tendues, et enfin une ficelle qui reliera ces deux dernières et qui vous servira à agiter votre pantin.

Les Fredaines du Vent

Monsieur le Vent, ce matin, S'est levé d'humeur folâtre; Il commence, gai lutin, Par souffler dans l'âtre.

Doucement, Monsieur le Vent, De sa plus légère brise, Siffle et souffle, soulevant De la cendre grise.

La cuisinière, lâchant D'horreur le pain qu'elle coupe, Peste contre ce méchant Qui poivre sa soupe.

Là-dessus, soufflant, sifflant, Il part d'une allure folle. Ce chapeau le gêne: vian! Le chapeau s'envole.

La fermière revenant Du marché: crac... il dénoue Les brides de son bonnet. Monsieur le Vent joue.

Le docteur, avec émoi, Voit sa perruque et sa toque Grimper au faite d'un toit: Mais le Vent s'en moque.

De ses cris désespérés; Sa victime en vain l'implore; Les tours qu'il a préparés Sont nombreux encore.

Il déclina l'ouragan Ou, sournoisement, se glisse Il n'est jamais, ce brigand, A court de malice!

Il bouscule, le taquin, La gent paisible des oies: Elles pleurent: "Coin, coin, coin! Coquin! tu nous noies".

Ayant bien fait enrager Les animaux et les hommes, Il s'en va, dans le verger, Secouer les pommes...

Enfin, à bout, mais heureux De cette bonne journée, Il se niche, et dort, au creux D'une cheminée.

Mots à terminer:

Autant de points autant de lettres que vous avez à trouver pour compléter cette phrase: — La plus mauvaise ... ne d'un ... lot fait toujours le plus de ...

Devinette:

— C'est vert, c'est pendu au plafond et ça chante. Qu'est-ce que c'est?

— ???
— Un hareng!
— ??????????

— C'est vert, parce que je l'ai peint en vert. C'est pendu au plafond, parce que je l'ai pendu au plafond. Et je dis que ça chante parce que, sans ça, vous auriez tout de suite deviné.

TEST

Comment vous tenez-vous?...

Les heures de récréation et vos jours de congés vous sont accordés pour vous reposer et vous délasser de vos longues stations assises. Cependant quelques-uns d'entre vous ressentent plus la fatigue et ils peinent durant l'étude, des positions d'affaissement qui peuvent diminuer leurs capacités au travail.

Répondez aux questions suivantes, pour savoir si votre maintien est selon les règles d'hygiène.

— Tenez-vous votre tête inclinée de côté?

— Êtes-vous porté à ne vous tenir que sur une jambe?

— Vous appuyez-vous toujours sur la même épaule?

— Tout votre corps est-il nonchalant au travail?

Si vous avez une de ces caractéristiques, P'TITE MERE vous engage à pratiquer comme distractions, les exercices qui sont publiés en cette page et qui ne sont que des corrections (plutôt des jeux faciles).

Superstition australienne



Les indigènes d'une tribu australienne portent, au cou, un disque métallique. C'est pour se protéger des maladies contagieuses. Ce fétiche a le don également, de guérir toutes sortes de blessures. Comme on le voit, il est un peu encombrant.

Gagnants et solutions

GAGNANTS

Pierre Penelle, McMasterville; "Fleur d'automne", rue Jolicoeur, Ville Emard; Martin Chanty, Grande Avenue, Montréal; Henri Petit, rue Saint-Philippe, Saint-Henri; "Coquelicot" Robertsonville, sont sortis victorieux de notre dernier tirage; ils recevront leur prix bientôt.

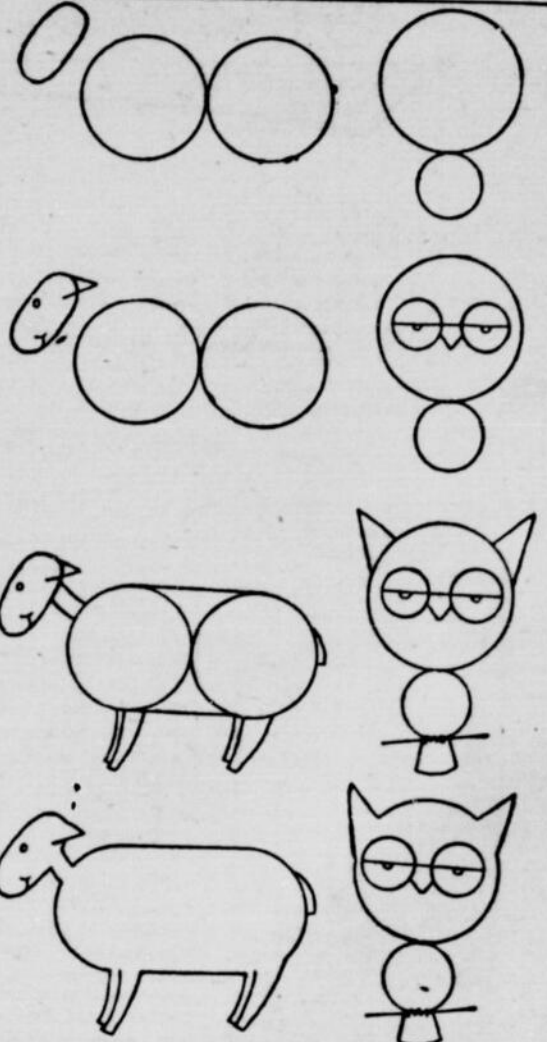
SOLUTIONS

— Pour être beau: Les gravures de aint se disposent ainsi: d'abord 4, puis ensuite, 1, 2 et 3.
— Cinq voyelles: Amanda. Senelle. Epée. Toronto. Ananas.

— Mots illustrés: Horizontal; disque, épi, sac, puits. Vertical: Dé, pipe, si, si, rubans.

Silhouettes comiques

Avec des ronds et des lignes que d'amusants dessins vous pouvez faire! Inspirez-vous de ce mou-ton et de cette chouette, et imaginez des sujets! Ceci compte pour le tirage des prix.



Invasion de Rats

Dans ce compte-rendu de journal, il y a beaucoup de noms en Ra que l'on vous donne à deviner. Remplacez donc les tirets par une consonance qui devra, en complétant l'idée, former un autre mot. Chaque tiret représente une syllabe.



"L'assassinat du schah de Perse dans la ville d' — Rat a provoqué des Rats — — — tumultueux. Quand les assassins ont paru, un cri formidable a retenti: "A has les — — RATS!" Naturellement, les Rats — — ont voulu profiter des circonstances pour tenter un coup d'état, mais l'indiscrétion d'un des conjurés l'a fait RAT — et le fils du défunt a pu prendre paisiblement la place de son père. Voici les noms des ministres qu'il a choisis. Justice: RAT — —. Culte: RAT — Guerre: RAT — —. Instruction publique: Rat — Beaux-Arts: RAT — Commerce: Rat — Finances: RAT — Agriculture: RAT — Travaux publics: RAT — Direction des Ponts et Chaussées: RAT — Directeur du conservatoire de Musique: RAT — Au couronnement du nouveau souverain, le peuple poussa quelques enthousiastes. — RATS. A cette occasion, le nouveau souverain — RAT entouré des représentants de tous les corps de métier de son empire. Les voici: pour les serruriers: RAT —; pour les menuisiers: RAT —; pour les boulangers: RAT —; les cantonniers: RAT —; les dentistes: RAT —; les pédicures: RAT —; les coiffeurs: RAT —; les maçons: RAT —; les fumistes: RAT — — et — — RAT et — — RAT.

(Solution prochaine.)

Lettre à compléter

Voici la visite d'un paysan de Paris, racontée par lui-même:

Pour reconstituer cette lettre, il faut remplacer les chiffres par des mots composés d'autant de lettres qu'indique le chiffre, et tous ces mots doivent être eux-mêmes formés de lettres composant le dernier et le plus long des mots à deviner et qui est "métropolitain".

Exemple: — Ma chère femme.

Quand j'arrivai dans la capitale, venant du département de l'—3— (Ain) qui pourtant n'en produit pas beaucoup de —3—(lin) — comprenez-vous? Eh bien, continuez ainsi—j'étais presque —4— de fatigue d'avoir passé la nuit hors de mon —3— et ne payais pas —4—. Pour n'être pas pris au dépourvu, j'avais emporté sur —3— de l'—2—, un —4—, du —4— avec beaucoup de —3—, un —7—, etc.

A peine arrivé, un —3— —4— me fit descendre dans un souterrain —4—, où circulait un —5— —5— de gens. Nous partimes et —3—! Quel —5—! un choc se produisit et me voici réduit avec mes provisions, en —4— et transporté à l'hôpital. C'est, paraît-il, comme cela qu'on visite à Paris, le —13— (Métropolitain) et qu'on en sort en bouillie.

Ton époux pour la vie. (Solution prochaine.)

Danse surprise

Après quelques tours de danse ronde, on cesse le chant tout-à-coup et on brise les rangs. Deux colonnes se forment alors et chacun prend pour partenaire son vis-à-vis l'entraînant dans un tourbillon et le faisant tourner jusqu'à ce qu'il demande grâce.

Dans les parties où il y a quelque fois de la difficulté à accoupler les invités sans blesser les susceptibilités, on les fait se choisir au hasard: les yeux bandés on les laisse se diriger dans la pièce et celui qui est attrapé est l'élu.

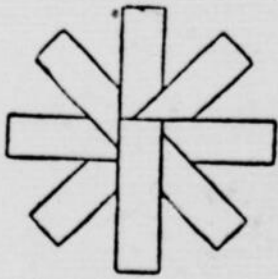
Ceci se pratique souvent aux réunions où il s'agit de choisir une reine. Quand celle-ci est embarassée pour se trouver un roi parmi ses nombreux amis, ce moyen règle la question.

Jeu d'esprit L'ETOILE

Reproduire sur huit petits morceaux de carton, les palettes ci-



dessous et les disposer en étoile suivant le modèle, de façon à pouvoir lire circulairement deux noms de métier bien connus. Les lettres



ont été disposées en tous sens afin d'éviter de donner trop vite une indication. Les deux noms sont au bout et au milieu de l'étoile.

Exercices pour qui se fatigue vite en classe.



Ces exercices sont plutôt des jeux récréatifs que chacun peut interpréter selon son degré de fatigue (lisez le Test dans cette page). Par exemple si vous vous appuyez constamment sur votre épaule gauche, c'est un signe certain que cette épaule est moins forte que l'autre, plus basse par conséquent. Il y a moyen de la renforcer tout en jouant, ou même dans vos actions ordinaires. Faites attention de porter les fardeaux: livres, paquets, etc., de cette main gauche (fig. 2). Reposez-vous sur votre jambe droite, en portant votre gauche en avant. (fig. 1). Les jours de pluie, essayez en traçant une ligne plus haute du côté droit que vous devez atteindre par vos mains en arrière. (fig. 4). Agissez contrairement si c'est votre droite qui est faible. P'TITE MERE a composé ces exercices pour vous spécialement afin de vous permettre d'orienter vos jeux et de faire vos classes avec plus d'aisance.

N. G. Valiquette

LIMITÉE 915 ST. CATHERINE EST MONTREAL

**POUR LA SALLE À DÉJEUNER, À MANGER OU LA CUISINE
UN SUPERBE AMEUBLEMENT NOUVEAU MODÈLE 1939 DONT VOUS
SEREZ FIER À JUSTE TITRE**

6 MEUBLES

\$ **75.**



● Cet ameublement peut être fourni sans augmentation de prix dans les couleurs ci-dessous:

- NATUREL ET ROUGE
- NATUREL ET VERT
- IVOIRE ET ROUGE
- IVOIRE ET VERT
- BLANC ET NOIR.

NOUVEAUX MARIÉS !

L'illustration en 4 couleurs de notre mobilier de 3 pièces (21 articles en tout) à \$294 publié dans ce journal la semaine dernière vous sera envoyé sur votre simple demande et sans obligation de votre part

ÉCRIVEZ:

N. G. VALIQUETTE LTEE
915 EST, STE-CATHERINE,
MONTREAL.

2 ANS POUR PAYER

SANS INTERET
NI AUCUNE AUTRE CHARGE
LIVRAISON GRATIS

dans toute la Province par camion jusque chez-vous ou par fret jusqu'à la gare la plus proche de chez-vous.

VALIQUETTE COUVRE TOUTE LA PROVINCE

avec son organisation de vente au moyen d'agents qui vous font bénéficier de tous les avantages des services Valiquette. Si vous ne connaissez pas l'agent de Valiquette dans votre localité maillez le coupon ci-dessous.

COUPON À MALLER

N. G. VALIQUETTE LTEE
915 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer de plus amples détails concernant la salle à déjeuner illustrée ici ainsi que les noms et adresse de votre agent local.

NOM

ADRESSE

VILLE Jan. 23

Troisième Section



NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE



SAVEZ-VOUS QU'EN ANNONÇANT VOS PRODUITS PAR LE POSTE CHLP VOUS VOUS ASSUREZ UN RENDEMENT MAXIMUM? POUR INFORMATIONS CONCERNANT VOS ANNONCES COMMERCIALES PAR LA RADIO, APPELEZ LE GERANT DE PUBLICITE : PLATEAU 5225

pour toute la famille!

5 GRANDS VERRES 6f

KIK

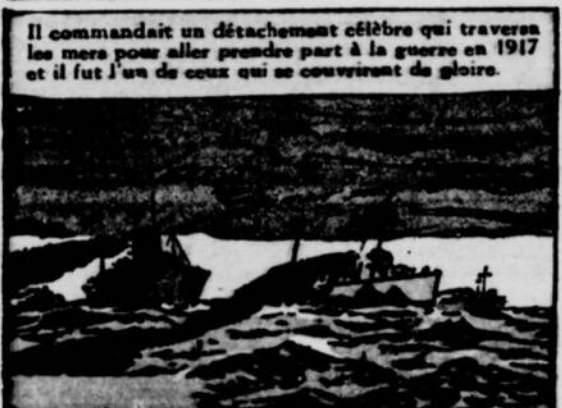
SERVEZ FROID



LESLIE MAC DILL

L'un des premiers pilotes qui resta attaché à l'armée de l'air, aux États-Unis. Sa mort, survenue tout récemment, dans un accident d'aviation, enlève au monde aéronautique américain l'un des meilleurs ingénieurs. A cause de son habileté, on lui avait décerné le titre de docteur de l'"Institute of Technology", de Mass.

Découpez cet avion et vous aurez un avion de chasse des États-Unis. Découpez les lignes grasses avec des ciseaux. A l'aide d'un couteau bien aiguisé, coupez les points A, B, C, et D. Enroulez-les autour d'un crayon et pliez les points marqués X. Après avoir attaché l'aile et la roue, glissez l'élevateur D dans le point D et alors posez le gouvernail au point C.



L'AS DES AS

Sur la piste d'un avion mystérieux impossible à voir, dans une ville déserte, nos deux amis, L'As et Denis, s'arrêtent sur le corps d'un inconnu semblant sans vie, étendu au milieu de la route.

Nous vous avons trouvé sur la route et amené ici dans ce vieil abri. Nous venions de perdre la piste de l'avion mystérieux!

Alors, vous l'avez vu, l'avion-fantôme qui n'atterrit jamais! Il est le pilote-fantôme! Mais le No 7 s'est enfui. Je suis libre! Il ne pourra plus me faire travailler aux mines!

Aux mines? Le No 7? De quoi parlez-vous?

Vous voyez ceci? Il s'y trouve du gaz chimique pour percer n'importe quelle plaque d'acier.

Qu'est-ce au juste?

C'est une balle à gaz! Toutes les mines contiennent des gaz empoisonnés. "Le pilote" a trouvé un moyen de se servir de ces gaz pour en faire des bombes pour les nations en guerre!

Ses ouvriers ne portent que des numéros! Il les surveille très sévèrement dans une mine d'or abandonnée, près des îles Mesa.

Mais où est l'entrée de cette mine?

N'allez jamais dire, au "pilote-fantôme" ce que vous auriez dit le No 7.

L'entrée est...

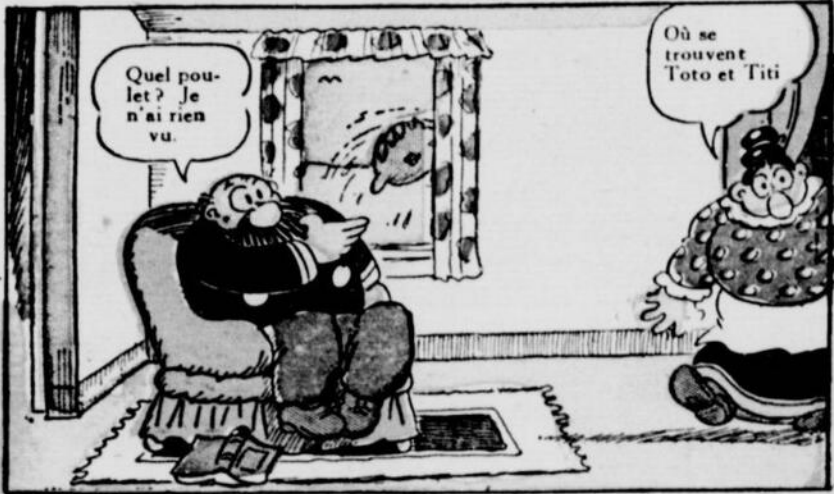
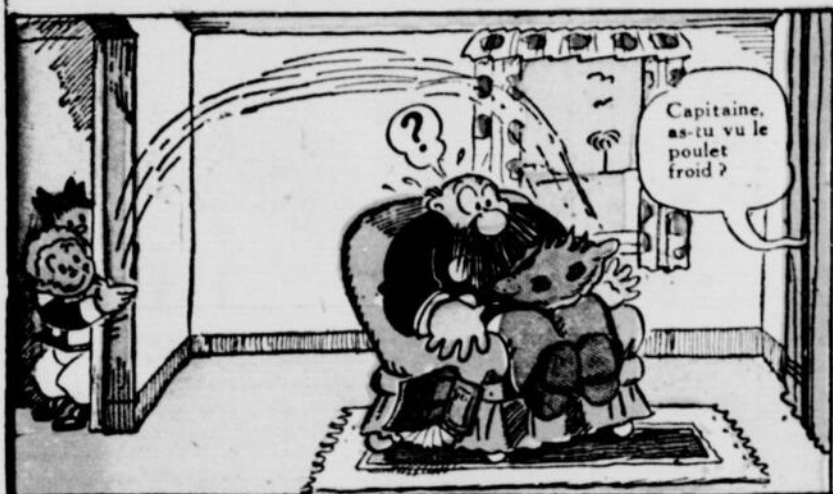
POUF!

Vite, Denis! Emparons-nous de lui avant qu'il ne nous échappe encore!

Ah! Impossible! C'est le "Pilote-fantôme"!

A suivre la semaine prochaine.

TOTO ET TITI



JOS. BRAS-DE-FER



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

ANNE l'orpheline

Dans la nuit Une voiture lancée à toute allure sur la gauche de la route; tout à coup, un ballot de vêtements lancé dans les broussailles; ou du moins c'est ce que crut voir Georges lorsque Sandy le ramène à Anne...

Il m'a fait peur, je te dis... Il sortit de l'obscureté pour me sauter dessus; il me lécha le visage, puis s'éloigna pour revenir aussitôt, et me ramena, toujours en regardant en arrière.

Il y a nombre de chiens intelligents, mais celui-ci est un as!

A la guerre, je fus sauvé par un chien qui vint me chercher alors que j'étais blessé et incapable de bouger. Peut-être, après tout, eut-il mieux fait de me laisser là, hein, Georges?

Ne parle pas ainsi! Mais quelle sorte de chien te sauva à cette époque?

Il aurait pu être le père ou le grand-père de celui-ci; ils se ressemblent beaucoup. Regarde-le, il sent que nous voulons aider Anne.

Ne ferions-nous pas mieux de faire venir le médecin?

Où! ta femme dirait que c'est une dépense inutile. Et d'ailleurs, j'en sais assez pour connaître que ce serait inutile, Georges.

Dieu sait si elle se rétablira. Semble-t-elle un peu plus forte?

Oui, elle respire mieux. Son cœur bat normalement; elle n'a plus de fièvre. Regarde, Georges, elle bouge.

Mais oui! Et ses yeux s'ouvrent!

Oh! alle Sandy! Où... Où suis-je?

Sois calme. Tu ne as eu un accident, mais tu vas mieux.

Voici Victoria. Elle revient tôt aujourd'hui

Victoria, viens vite. Elle vient de s'éveiller, à l'instant.

Quand je pense qu'il n'y avait pas la moitié des femmes présentes à la réunion... S'éveiller? Qui? Ah ouit... j'avais oublié...

Tant mieux. Il n'aurait pas été facile d'expliquer sa mort dans notre maison. Pauvre Georges, tu compliques toujours les choses...

C'est moi qui l'ai trouvée. Je me devais de l'aider.

C'est toujours à toi que ces choses arrivent! Ça n'aurait pas pu être le voisin pour une fois! Quel est ce chien?

C'est un chien fort intelligent, Victoria. C'est lui qui m'appela.

Tu sais pourtant bien que je ne tolérerai pas de chien dans la maison.

Je comprends, mon vieux. Ne t'inquiète pas je vais partir avec le chien.

Quelle chipie, cette Victoria. Mais on s'y habitue, mon vieux. Elle est rarement à la maison d'ailleurs. Mon frère Georges la trouve merveilleuse, crois-tu, hein?

OOUF!

M. NERFS DE CAFÉINE bat en retraite

Vous demandez une journée de congé— quand, moi, j'ai un mal de tête fou? Vous allez rester ici—ou bien partir pour de bon!

Dites-lui que vous avez souvent congédié de meilleurs commis que lui.

Je quitterais tout de suite, si ce n'était pour vous, Berthe. Qu'est-ce qu'il a votre père, depuis quelque temps?

Je crois que je l'sais... et j'ai un petit plan.

Où est mon café? Je veux mon café!

Tu as eu un mal de tête—tu digères mal, et tu ne dors pas bien. Tu souffres de nerfs de caféine et je t'ai préparé une surprise. Goûte à cela!

Malchance! S'il y goûte, je suis perdu!

Um-m-m! C'est bien bon! Qu'est-ce que c'est?

Maudite soit cette fille—elle ma ruine!

C'est du Postum, papa. Bois-en à la place de thé et de café... tu dormiras mieux... tu n'auras plus de maux de tête ni d'indigestion.

30 JOURS PLUS TARD

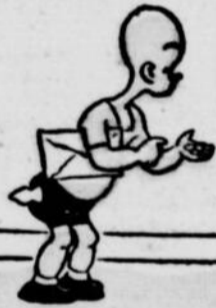
Est-ce que je peux avoir une journée de congé?

Ah! Vous saviez bien que je pourrais pas refuser. Je me sens si bien et si gai depuis que j'ai adopté le Postum!

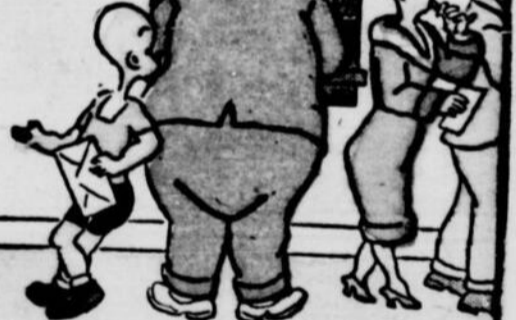
BEAUCOUP DE GENS peuvent boire du thé et du café sans danger. Beaucoup d'autres — et tous les enfants — ne devraient jamais en boire. Si vous êtes au nombre de ceux-là, essayez le Postum pendant 30 jours. Achetez du Postum et buvez-en pendant un mois à la place de thé et de café. Alors, si vous

ne vous sentez pas mieux, retournez le dessus de la boîte de Postum à General Foods, Ltd., 525 Immeuble Canada Cement, Montréal, et nous vous rembourserons le prix d'achat de la boîte ainsi que les frais de poste. Le Postum est délicieux, économique, facile à préparer, et ne contient aucune caféine.

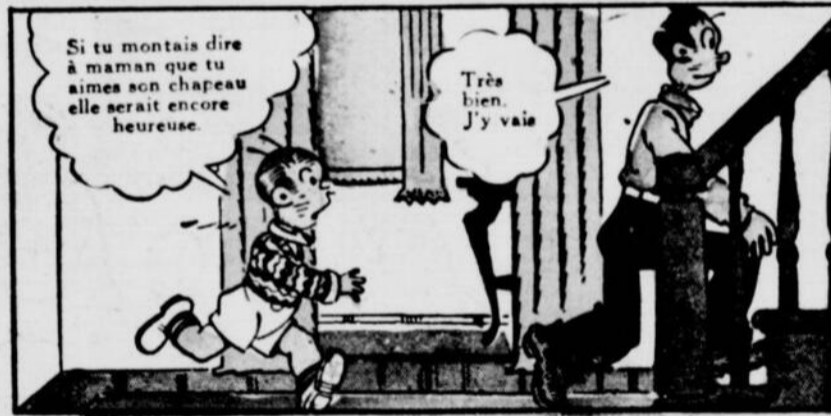
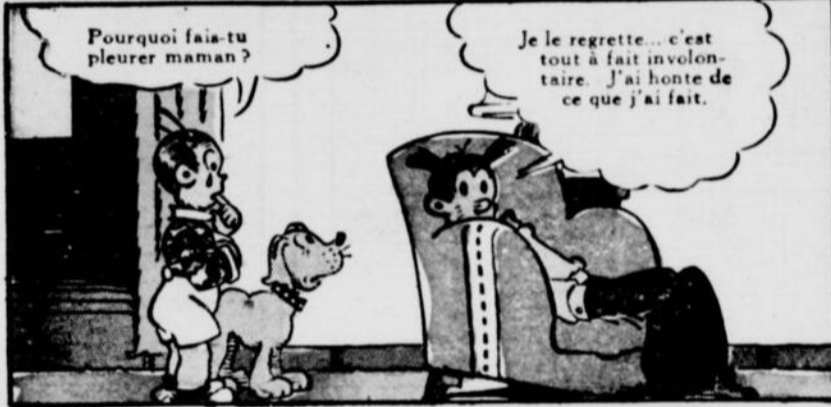
HENRI



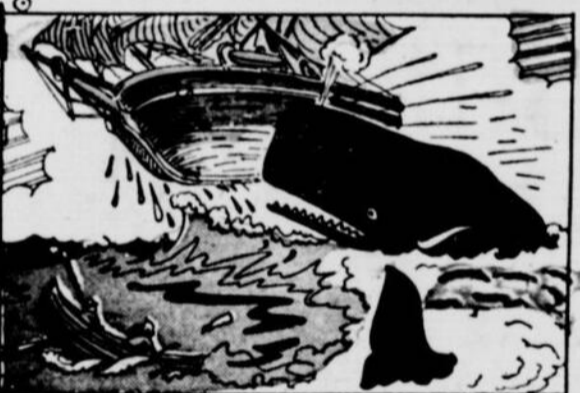
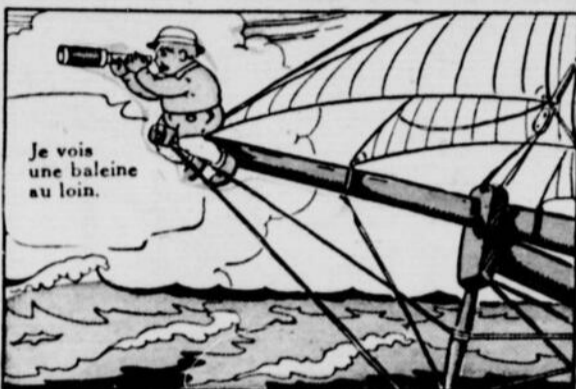
Timbres >



BLONDINETTE



MARIUS LE RÊVEUR



FAITES VOS JOUETS

UN PETIT VOILIER

Prenez un morceau de bois de 3 1/4" de large et de 10" de longueur.



GREEMENT

Voiles de papier blanc. Prenez du fil fort et des épingles

Ligne de flottaison

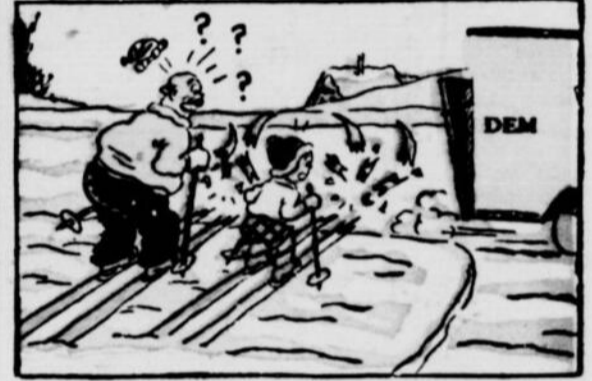
Morceau de plomb

Petit bateau à voile carrée.



Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

Tel père, tel fils



RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



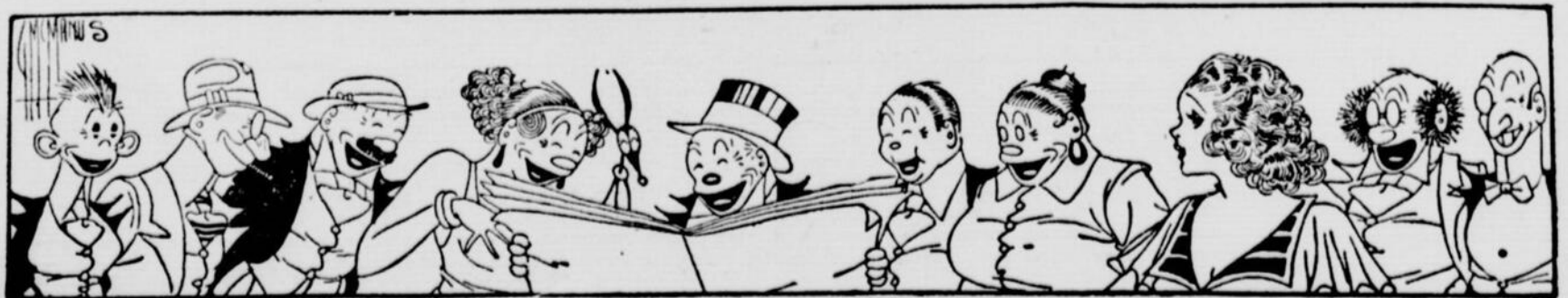
VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JEANNE HARPIN





JIGGS ET MAGGIE





"N'as-tu pas reçu un livre de recettes avec le bébé?"



Prenez
la vie
en
riant

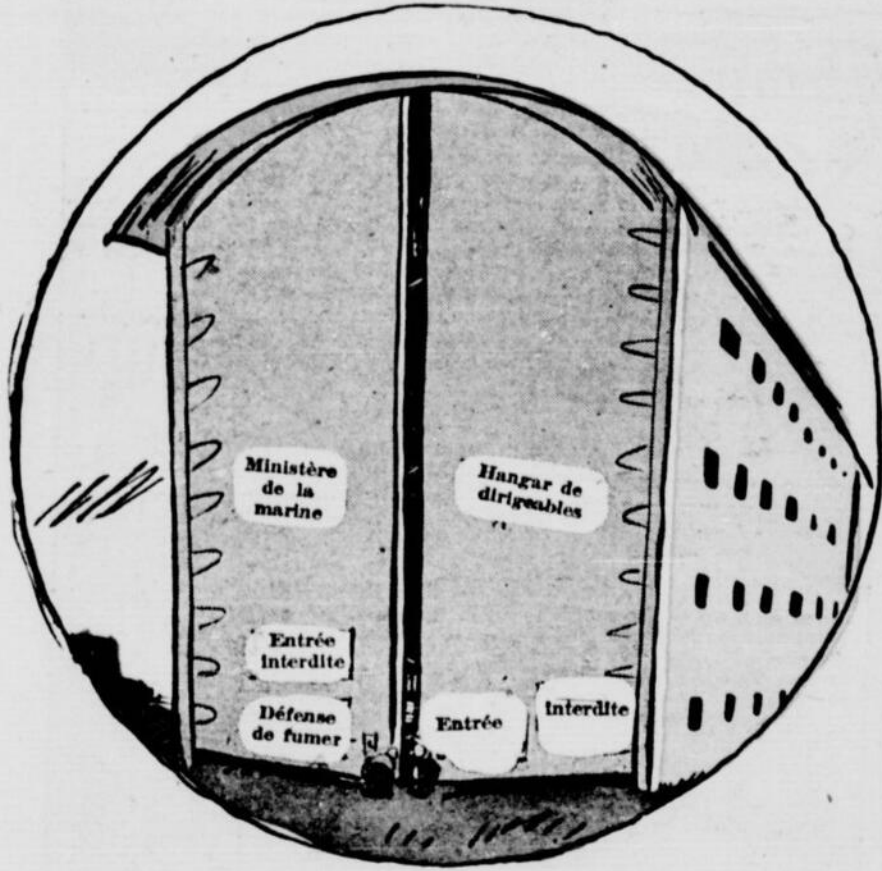
"J'ai bien entendu, c'est vingt pas. Ai-je critiqué quand il a choisi les armes?"



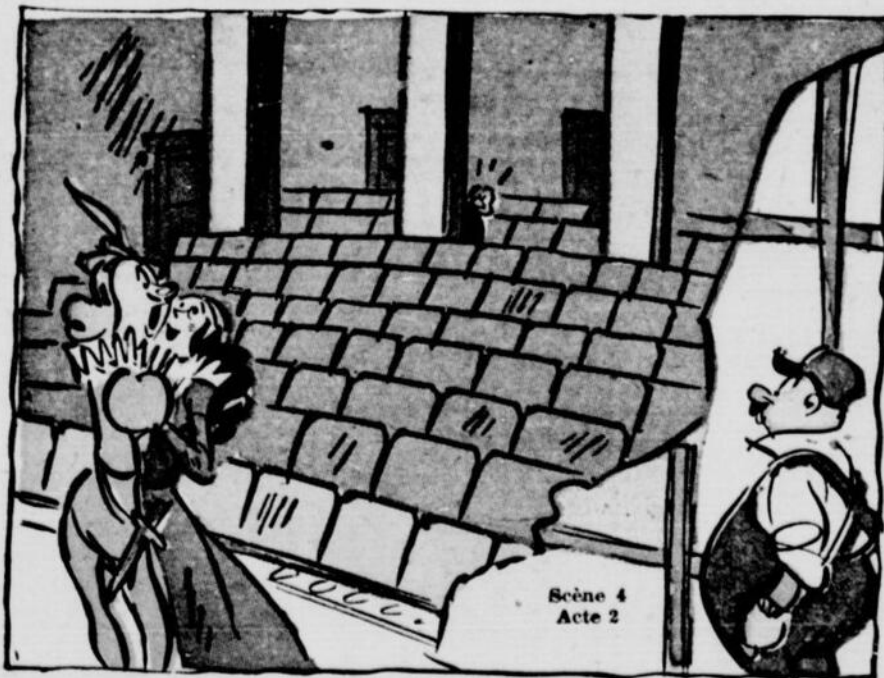
"Saperotte, j'ai encore écrit 1938".



"Mais tu devrais voir ce que tu as fait à son radiateur."



"Tu as laissé les portes ouvertes toute la nuit. Un beau matin, tu verras qu'un dirigeable a disparu."



"Plains-toi au gérant et dis-lui que nous ne pouvons pas voir les spectateurs."

Scène 4
Acte 2

Le journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

ROGER COURAGE

AU 25e SIÈCLE

L'axe du monde a changé, provoquant ainsi des modifications énormes dans le climat de tous les pays de la terre. Rodolphe et Alura, déterminés de retourner à Niagara, se sont joints à un groupe de réfugiés qui traversent le Brésil et se dirigent vers Pabama. Pendant que Rodolphe et le capitaine sont allés à Goyaz pour obtenir du secours, lorsque leur convoi de tracteurs s'est trouvé immobilisé dans la glace, des bandits, Miguel et Berto, ont attaqué les réfugiés et amené Alura en captivité.



Ils s'en vont, capitaine. Ils amèneront Alura. Que fera-t-elle? Comment pourrions-nous la libérer?

Ne t'inquiète pas, Rodolphe.



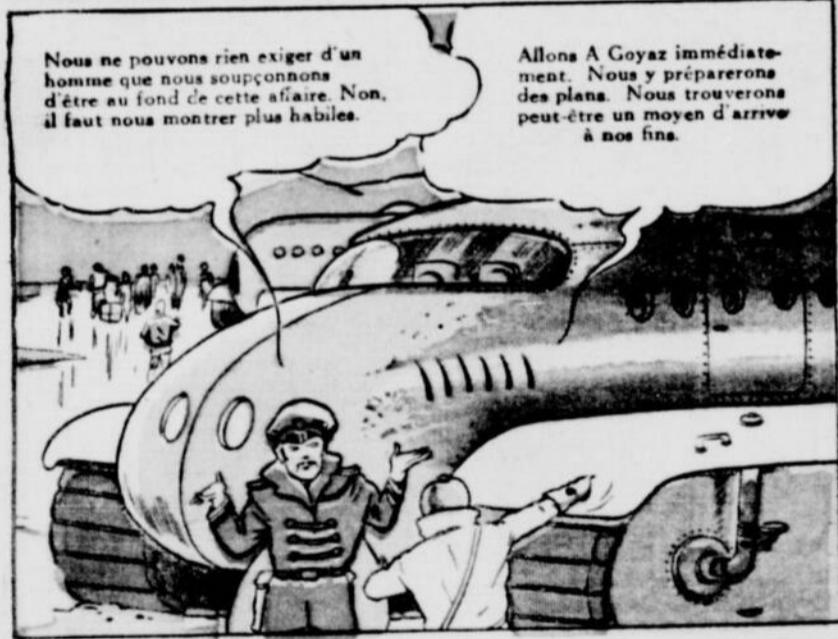
Rodolphe, te répète que je transporte des valeurs pour le gouvernement. Miguel et Berto ont appris la chose et quand ils ont vu que j'étais parti, ils ont amené Alura.



Calmes-toi, Rodolphe. Où ces bandits ont-ils pu se procurer un appareil à fusées? Seul le bandit Saltao a pu le leur procurer.



Vous êtes intelligent capitaine. Ecoutez je vais retourner à Goyaz. Don Saltao a la réputation d'un homme honnête. Je vais exiger son aide.



Nous ne pouvons rien exiger d'un homme que nous soupçonnons d'être au fond de cette affaire. Non, il faut nous montrer plus habiles.

Allons à Goyaz immédiatement. Nous y préparerons des plans. Nous trouverons peut-être un moyen d'arriver à nos fins.



Tu oublies le tracteur enfoncé dans la glace. Il faut absolument que je l'amène au bord et que je sauve mes gens.

Je ne soucie fort peu de tes gens. L'enlèvement d'Alura est plus important. Comprenez-vous? Il faudra au moins une journée pour sortir ce tracteur.



CETTE NUIT-LA

Le capitaine ne partage pas mes idées. Alors j'irai seul tenter de sauver Alura.



Pendant ce temps-là dans l'appareil des bandits.

Berto, nous avons bien rempli notre mission. Nous allons remettre cette jeune fille à Saltao. Et Rodolphe obtiendra le trésor du capitaine pour payer la rançon.

Non, j'ai un meilleur projet, Miguel, un projet bien supérieur.

La Souris MICKEY



Pluton s'est fait expulser de l'exposition canine.

Viens-t'en. Nous ne sommes pas populaires.

Le plus beau chien du monde.

Les propriétaires de chiens primés, venez ici.

Ils n'ont pas besoin de nous.

Je ne donnerais pas 5 sous pour ce chien.

Retour-nous chez nous.

ARRRRR!!

Laisse-moi passer, roquet.

Pluton! Qu'as-tu?

Du calme, Pluton.

Quelle insulte!

Que se passe-t-il?

C'est encore ce chien! Correur!

Il mord les gens.

Tiens, il veut voler le plus beau chien du monde!

Le ravisseur s'est sauvé.

Vous avez sauvé mon toutou chéri. Que puis-je vous donner?

Madame, Pluton n'en veut pas.

Bravo!

Votre chien a sauvé mon toutou qui a remporté le premier prix.

Tu n'es peut-être champion, mais je suis fier de toi.

LE TIMIDE JOSON

Le Gorille, rival de Joson, lance un défi à celui-ci. Le Gorille croit gagner facilement.

Tu te battras loyalement.

Ne t'inquiète pas Je serai loyal.

Avec mon gland enchanté personne ne me battra

Joson et le Gorille vont se battre.

Adieu, Joson

Allons-y avant qu'il soit trop tard.

Je parie sur le Gorille.

Pour qui paries-tu?

Prends ton temps, mon petit.

Ne le tue pas, le Gorille: souviens-toi qu'il a une mère.

ACTION!

Très bien

Oh! là! là!

Chi! Aïe! Oh!

Tu n'en peux plus

Chi! oh! oh

Naman, au secours!

T'en vas-tu, Joson?

Joson, abandonne la lutte.

Pas immédiatement. Laisse-nous rire un peu.

Je ne serai pas battu.

Humi! Il se fâche.

Qu'y a-t-il?

Le Gorille s'amuse tout simplement.

Ouf! Ouf!

Ouch! Ouch!

Le Gorille tombe.

Fiou!

Joson le bat

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

LE CHEVALIER MASQUÉ



Echappant aux balles des voleurs de bestiaux, Le Chevalier Masqué poursuit sa course. Il rencontre Don Rafael et le troupeau de bestiaux sauvages.



Voici venir les bestiaux. En avant, La Grise.



Où est votre chef ?

C'est moi qui suis le chef.



Alors tu vas me suivre.

Pourquoi, señor ?



A cause de ceci.

L'épée enchantée.



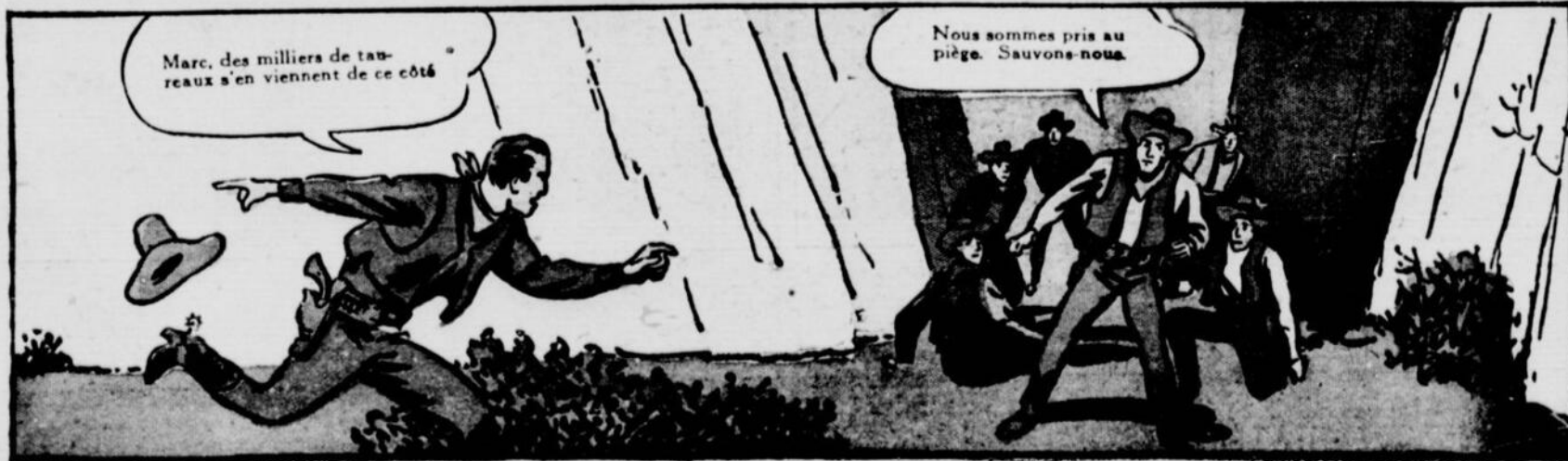
Dans l'intervalle, chez Moreau.

Je suis fatigué d'attendre ici.

Ce soir, au coucher du soleil, il sera temps.



Le soir, chez les voleurs.



Marc, des milliers de taureaux s'en viennent de ce côté

Nous sommes pris au piège. Sauvons-nous.

HOLLYWOOD TOURNE UN FILM POUR LA TELEVISION

(LIRE EN 30e PAGE)

Terroriste ?



La police de Scotland Yard soupçonne la veuve du fameux major McBeide, de la Brigade irlandaise, qui est aujourd'hui âgée de 70 ans et fut déjà l'une des plus belles femmes de l'Europe, d'être mêlée aux attentats de terrorisme qui viennent de plonger l'Angleterre et l'Ecosse dans l'effroi.

La grande célébrité suscite parfois des tracass



Blessé par les nippons



Un bref câblogramme de Hong-Kong informe que Gordon Sinclair, journaliste torontois, a été blessé par une batonnette japonaise à Canton. On lui a enlevé sa camera.



Plusieurs acteurs de cinéma dont Ronald Colman (à gauche), Binnie Barnes (à droite) et Phyllis Brooks (en bas) ont été minutieusement interrogés par la Securities and Exchange Commission des Etats-Unis au sujet de certaines transactions financières véreuses. Ils ont tous nié y être mêlés de quelque façon que ce soit.

Bombe volée



Voici une partie de bombe volée à l'usine de Gananoque (Ontario). Ces bombes qui n'explorent pas, servent à l'entraînement des aviateurs de la RCAF.

Le KU KLUX KLAN reparait aux E.-U.

(LIRE EN 30e PAGE)

Dick Powell, Joan Blondell abandonnent le cinéma pour vivre enfin leur lune de miel

HOLLYWOOD, 21. (De notre correspondant). — Dick Powell et Joan Blondell, (Mrs Powell), ont réglé à l'amiable leur contrat avec la Warner Bros, et vont provisoirement abandonner le cinéma. Le charmant couple prendra de longs mois de vacances, et n'annonce pas de projets pour une rentrée à l'écran.



Joan Blondell

Dick Powell

Quand on croit aux fantômes!

Des mémoires laissés par un ancien recteur qui vient de mourir en Ecosse, on apprend l'origine d'une histoire de fantômes qui, autrefois, avait bouleversé le pays. Des fantômes blancs avaient hanté le cimetière de la localité. On avait même remarqué une voiture tirée par des chevaux fantômes et conduite par un cocher fantôme, traversant à plusieurs reprises, la nuit, les rues à toute allure.

Le recteur s'était rendu compte que des terrassiers avaient mis à jour, au cours de leurs travaux dans le cimetière, les restes d'une colonie romaine. Il devait s'agir d'habitations élégantes datant du premier siècle. Mais les habitants du village n'auraient jamais permis qu'on troublât la paix de leurs morts pour déterrer des pierres païennes.

Pour sauver ces reliques antiques et pouvoir les transporter au British Museum, il convint d'une ruse. Le Musée lui envoya des ouvriers de confiance qui, la nuit, enveloppés de manteaux blancs, conti-

Momies

BUDAPEST, 21. — En examinant trois momies égyptiennes du Musée National, les savants se rendirent compte que quelques gros-seurs inexplicables devaient se trouver près du coeur et aux coudes de ces morts. Pour ne pas endommager les momies en défilant les bandelettes, on se décida d'employer un autre moyen pour connaître la nature de ces tumeurs.

On soumit donc les momies aux rayons X et, à leur grande surprise, les professeurs purent constater qu'il s'agissait de momies d'animaux sacrés, jeunes crocodiles, oiseaux et serpents. Embaumés, ces animaux avaient été placés sur la peau du mort et entourés avec lui par les mêmes bandelettes.

naient des fouilles. Les roues de la voiture faisant le transport des trouvailles, étaient caoutchoutées, de même que les sabots des chevaux, ce qui fit un charroi fantôme parfaitement réussi. Bientôt, les habitants purent constater, à leur grand soulagement, que les fantômes avaient quitté le pays avec leur voiture.

Peut-être ne faisons-nous le bien que parce que notre plaisir se trouve dans ce sacrifice.

VACUENARGUES

Assez curieusement, ni Dick ni Joan ne furent jamais sous contrat dans aucun autre studio. Tous deux terminaient des contrats qui avaient duré sept ans, Dick étant à deux mois de sa date d'échéance, Joan ayant encore six mois d'engagement. Joan avait été engagée en 1932 par la Warner, alors qu'elle paraissait sur une scène du Broadway. Dick, qui avait eu un jazz à Pittsburgh, fut découvert par le Studio la même année. Tous deux avaient été "prêtés" à d'autres studios, pour un ou deux films et c'est donc tout naturel que ce soit chez Warner qu'ils se soient rencontrés et épris l'un de l'autre.

Powell achève son dernier film, "The Professor Steps Out". Joan Blondell achève "Broadway Cavalier" dont elle partage la vedette avec Pat O'Brien. Dick Powell s'était déjà insurgé contre les rôles qu'on lui donnait, jugeant qu'ils ne lui permettaient pas de donner toute sa mesure. Mais la paix s'était faite. La rupture des contrats ne provient pas du mécontentement des vedettes, mais du fait que depuis leur mariage, ils se sont promis de prendre de longues vacances et de vivre un peu pour eux.

Les exigences du studio ne leur avaient jamais donné l'occasion de s'absenter ensemble. Ils ont donc décidé de se libérer de leurs engagements afin de réaliser ce projet : connaître enfin, en toute quiétude, les douceurs de la "lune de miel".

Le Roi et la Reine à Hollywood?

HOLLYWOOD, 21. (De notre correspondant). — Une invitation "à la Hollywood" vient d'être adressée au roi et à la reine d'Angleterre par un groupe de stars.



Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre

Il s'agit ni plus ni moins de prier George VI et la reine Elizabeth de ne pas oublier, lors de leur visite aux Etats-Unis, de passer par les studios de la capitale du Cinéma, et de rendre visite aux rois et aux reines fictifs que l'écran a pu susciter en terre américaine. L'invita-

Tragique année à Jérusalem

JERUSALEM, 21. (De notre correspondant). — L'année 1938 a marqué une tragique période de l'histoire de la Palestine. On évalue en effet le nombre total des morts victimes des troubles à plus de 1,850, dont 1,000 environ parmi les insurgés. 524 Arabes, 267 Juifs sont tombés sous les coups des terroristes. L'armée britannique compte officiellement 58 pertes.

Le nombre des blessés est plus considérable encore: on peut l'estimer avec le maximum de vraisemblance aux environs de 3,000. Du côté juif, on compte 603 blessés. Du côté arabe 618. Et en ce qui concerne les troupes 187.

Rien que dans la ville d'Haïffa, l'activité terroriste a été marquée par 157 tués, 355 blessés qui, pour la moitié, ont été victimes du terrible attentat réalisé au moyen d'une bombe qui s'est produite en plein marché au mois de juillet.

On a signalé à Haïffa, au cours de l'année, 170 incendies volontaires dont 73 pour le seul mois de juillet. 3 cas se sont déclarés rien qu'en une seule journée de ce même mois.

Habilité

DELHI 21. — Il y a quelque temps qu'on a entrepris aux Indes une campagne contre l'ignorance et l'analphabétisme. Pour amener la population villageoise à suivre les leçons et pour stimuler leur attention, le gouvernement avait décidé de délivrer aux écoliers, jeunes et vieux, de quoi fumer pendant les heures d'école. Ce système eut le meilleur résultat. Le zèle de la population était infatigable, grâce au tabac gratuit.

Il ne porte la signature de Madeleine Carroll.

Il est vraisemblable, que les auteurs de la lettre ont consulté, avant de la rédiger, les fameux experts en matière de royauté et d'étiquette dont se targue Hollywood. Le texte en est, paraît-il, strictement parfait et tel que la proposition qu'il comporte sera de nature à faire sursauter le lord Chamberlain, qui sera chargé, selon les règles, de l'examiner à Buckingham Palace.

Encourageant



JOE CURRAN

Pas un défaut d'être chauve

NEW-YORK, 21 (De notre correspondant) — Une américaine a adressé, ces jours derniers, à M. Curran, adjoint au maire de New-York, une singulière requête: elle demandait, en effet, à la municipalité de prêter son concours à une vaste campagne publique contre la calvitie. Selon les conceptions de cette personne charitable, le manque de cheveux serait un véritable fléau que l'on devrait combattre pour le plus grand bien de l'humanité!

Or, M. Curran ne partageant point les vues de sa correspondante sur les crânes dégarnis, a refusé de l'aider dans son entreprise et lui a fait parvenir la lettre suivante:

"Chère madame, "Je ne vois rien d'inhumain dans la calvitie. A mon avis, les personnes chauves sont ordinairement plus heureuses, plus joyeuses et mieux intentionnées envers leur prochain que les autres. Si cependant votre projet charitable a pour but d'être utile, non pas à l'humanité, mais aux victimes de la calvitie, je puis vous assurer que vos efforts seront complètement vains, car l'absence de cheveux n'est pas une infirmité. Je connais un grand nombre de belles femmes qui préfèrent l'éclat d'un crâne bien poli à la touffe d'une chevelure savamment peignée. Et puis l'homme chauve ne se préoccupe guère de ce prétendu défaut. A vrai dire, il n'y pense jamais. Ce serait donc lui rendre un mauvais service que de vouloir le lui rappeler continuellement en lançant une telle campagne".

Veux-tu être heureux sans être dupé? Fais le bien, et pour toute récompense, compte sur toi seul. Marie VALVERE

L'oeil, miroir de notre caractère et de la santé

PITTSBURGH, 21. — Le Dr Scott, assistant à l'Université locale, affirme qu'il peut déceler le caractère d'une personne en la regardant dans les yeux. En outre, il affirme qu'il est capable de découvrir les peines secrètes de cette personne et de diagnostiquer les maladies de son âme ainsi que de son corps. La théorie du Dr Scott part de l'hypothèse que chaque organe du corps humain correspond à un point de l'iris de l'oeil. Lorsqu'un organe est affecté, ce point se recouvre de petites taches qui forment une espèce de couronne. Il suffit donc de savoir quel est l'organe qui correspond à chaque point de l'oeil. Le Dr Scott a fait des expériences psychophysiques et il serait maintenant en mesure, en vous regardant dans les yeux, de déclarer immédiatement si vous souffrez d'une maladie de foie ou si vous êtes persécuté par vos créanciers...



Madeleine Carroll

Sténographe le jour, astronome durant la nuit

NEW-YORK, 21. — On vient de fêter, en Amérique, le centenaire de la naissance du grand astronome Sherburne-W. Burnham, né à Vermont, le 12 décembre 1838. Burnham avait commencé, dès son enfance, à observer le ciel au moyen d'un télescope construit par lui-même. Par la suite, il devint sténographe, mais il continua à faire de l'astronomie. En 1877, Burnham entra comme volontaire à l'Observatoire de Dearborn, il passa plus tard à l'Observatoire du Mont Hamilton, en Californie, et, enfin, à celui de Yerkes, près de Chicago. Burnham a mesuré non moins de quatorze mille étoiles doubles et multiples et ses observations furent publiées dans plusieurs volumes par l'Institut Carnegie. Tout ce travail d'astronomie est resté pour lui un amusement personnel, car il n'a jamais quitté son emploi de sténographe.

Hollywood tourne le premier film pour la télévision aux E-Unis

HOLLYWOOD, 21. (De notre correspondant). — Les studios hollywoodiens commencent à s'intéresser à la télévision. Paramount vient de faire l'acquisition de divers brevets qui paraissent lui donner une avance certaine sur tous ses concurrents. Mais il restait pour la Metro-Goldwyn-Mayer de tourner la première version d'un film destiné à la télévision.

Pendant que nous grelottons...



LESLIE BOGERT, fille de M. et Mme BEVERLY BOGERT, de la société new-yorkaise, passe l'hiver en Floride. La jolie demoiselle porte ici un costume de jeu imprimé.

Il s'agit de "Idiot's Delight" que réalise Clarence Brown, avec Norma Shaerer, Clark Gable, Edward Arnold et Joseph Schildkraut. Après une longue étude, Brown décida, d'accord avec les dirigeants de la M.G.M. de tourner un négatif spécial du film, destiné à la télévision.

On prépare un scénario, qui permettra des éclairages un peu différents et qui changera certaines scènes, afin d'éviter des images qui, excellentes pour le cinéma (et qui seront conservées pour la version normale du film) seraient difficiles à téléviser.

La M.G.M. veut se garantir contre toute éventualité. Et si le film est télévisé, ce sera la première fois qu'on aura vu ainsi une pellicule tournée expressément pour la télédiffusion, au lieu de diffuser tout simplement un film tourné pour être projeté dans les salles, et qui n'aurait par conséquent pas pris en considération les problèmes spéciaux de la télévision.



Loretta a des tracas

WILLIAM-P. BUCKNER est accusé de fraude et de conspiration, dans une affaire de manipulation d'obligations. Sa fiancée, Loretta Young, fameuse actrice, répond actuellement aux questions que lui pose le procureur du gouvernement John-G. Walsh, de Los Angeles.

"Jeu du Juif" en Allemagne

BERLIN, 21. (De notre correspondant). — Le "Jeu de l'Oie", en Allemagne, sera désormais remplacé par le "Jeu du Juif."

Ce jeu nouveau est destiné aux enfants nazis, qui le joueront dans toutes les écoles. Le jeu se joue au moyen d'un carton, de fiches représentant des juifs et des dés.

PARIS, 21. — On annonce que le roi Farouk et la reine Farida d'Égypte se rendront en Europe au début de l'été. Les souverains viendraient en France avant de faire un séjour en Angleterre.

Le gagnant est celui qui a réussi le premier à envoyer son "juif" en Palestine. Le perdant est celui qu'un coup de dés malheureux projette à Dachau ou à Sachsenhausen.

Une héritière qui a épousé son chauffeur

NEW-YORK, 21. (De notre correspondant). — La famille Guggenheim n'a pas fini d'étonner le monde par ses excentricités.

Trois mois se sont à peine écoulés depuis le divorce de Barbara Guggenheim, la fille du "Roi du cuivre" et de son mari, Fred Wetach; et voilà qu'on raconte une sensationnelle histoire. Barbara s'est remariée secrètement, il y a quelques jours, en Floride. Et son nouveau mari est tout simplement... le chauffeur de la famille.

Le "New-York Herald", après le "Daily News", confirme la nouvelle. Et il donne des détails. Henri Obre — c'est le nom de l'heureux chauffeur — est un beau brun, grand, fort, avec des yeux sombres, l'air un peu "ténébreux". Mrs. Guggenheim-Obre et son nouvel époux ont passé leur lune de miel à Nassau, dans les îles Bahamas, après quoi ils sont partis pour la Californie où ils filent actuellement le parfait amour.

OUVRIER projeté comme un BOLIDE

LONDRES, 21. (De notre correspondant). — Le premier fait du dégel est signalé à Londres.

Un ouvrier de la voirie, M. Hampton Hill, qui inspectait un égout, a été victime d'une explosion causée par l'abondance des eaux passant par l'égout et qui crevèrent un tuyau à gaz. L'ouvrier fut projeté hors de l'égout avec une telle violence qu'on le retrouva grièvement blessé, portant de graves brûlures aux mains et à la figure, sur le toit d'une maison voisine. Le malheureux est mort à l'hôpital.

Une détective matrimoniale!

Un jour, Eugenia Solforescu reçut la nouvelle qu'une de ses meilleures amies s'était empoisonnée, parce qu'elle était tombée entre les griffes d'un escroc au mariage. Constantin Manea avait su si bien manoeuvrer qu'il avait gagné toute sa confiance, lui avait soutiré sa fortune et l'avait quittée ensuite.

Eugenia, bouleversée, décida de faire punir le coupable. Elle découvrit que Constantin Manea était un filou fieffé et contumier du fait, qu'il avait déjà fait près de quatre-vingt métiers. Grâce aux efforts d'Eugenia, il fut condamné à dix ans de prison.

Cette affaire devint pour Eugenia Solforescu le début d'une carrière intéressante. Elle s'établit détective matrimoniale pour préserver la jeunesse féminine de déceptions semblables. Une jeune fille a-t-elle reçu une demande en mariage? Non seulement la détective fait une enquête sur le passé du prétendant, mais elle choisit encore l'une de ses jolies employées et la charge de faire la connaissance du jeune homme, de sortir avec lui et de lui "tirer les vers du nez".

Si le jeune homme reste comme il faut, Eugenia dresse un rapport favorable, sans mentionner, naturellement, de quelle façon elle a obtenu ses renseignements. Si le fiancé, par contre, essaye d'ébaucher une petite aventure, la tentatrice fait son rapport à la directrice, qui donne des renseignements défavorables à sa mandataire.

NEW-YORK, 21. — A Irvington, aux Etats-Unis, deux jeunes éleveurs d'abeilles et deux possesseurs de pigeons se sont entendus pour organiser un Derby d'un genre tout particulier. On lâcha une certaine quantité d'abeilles, pendant qu'au même moment, on mettait en liberté les pigeons destinés à participer à la course. Le vainqueur, dans ce match certainement unique en son genre, fut une abeille. Elle couvrit la distance en 4 minutes et 56 secondes, battant le plus rapide des pigeons de 4 secondes. On se propose de recommencer cette expérience. Il est d'ailleurs intéressant de constater que l'abeille qui gagna la course, était... un faux bourdon, dont la paresse est proverbiale!

Des pigeons vs des abeilles!

Une relique!



Après 20 ans, ce vétérinaire, JOSEPH EDWARDS, de Toronto, s'est fait extraire une balle du cou, souvenir de la guerre, qu'il veut quand même conserver, mais... ailleurs.

Cinéma où l'on pleure!

DUNKIRK, 21. — Le Théâtre Municipal local vient de subir une transformation considérée comme de première nécessité par son propriétaire et directeur. Une salle spéciale, d'où l'on peut voir la scène, mais qui est construite de manière à empêcher la diffusion des sons qui s'y produisent, est réservée aux mères qui viennent au spectacle avec leurs bébés. Si l'enfant pleure, la mère peut tranquillement demeurer à sa place sans que les autres spectateurs protestent.

On ne dit pas quelles sont les réactions des mères établies dans la salle spéciale avec des enfants sages lorsqu'une de leurs voisines reste impassible à sa place, un bébé convulsé de rage sur les genoux!

Renaissance du Ku Klux Klan

WASHINGTON, 21. — Le Ku Klux Klan, qui ne jouait plus qu'un rôle sans importance dans la vie américaine, par suite des excès commis par certains de ses membres et des campagnes menées dans la presse et par film contre ses méthodes barbares, vient d'adopter un nouveau mot d'ordre pour tenter de reprendre sa place dans la vie politique des Etats-Unis. Ses dirigeants auraient l'intention de reprendre leur activité sous une nouvelle forme. Bien qu'ils n'aient pas élaboré un programme définitif, on croit qu'ils préparent une campagne d'agitation contre le C.I.O. (Comité d'organisation industrielle de M. John Lewis), qu'ils qualifient de "communiste".

Pola NEGRI s'aperçoit que ses fournisseurs ont la mémoire longue

PARIS, 21. (De notre correspondant). — Arrivée à Paris il y a quelques jours, la belle artiste Pola Negri s'aperçut que son manteau de vison avait besoin d'une réparation: une patte de satin marron demandait à être remplacée.



L'artiste Pola Negri

Pola Negri sonna la femme de chambre de l'hôtel et la pria de porter le manteau chez le fourreur qui est son fournisseur habituel. — "Et surtout", ajouta-t-elle, "qu'on me livre mon vêtement après demain".

Le surlendemain, Pola Negri ne reçut de la maison de fourrure qu'une petite lettre. On pouvait, disait cette missive, lui livrer son manteau avant le soir; la patte de satin marron et sa pose n'étaient comptés que 15 francs bleu juste... mais il convenait qu'à ces quinze francs l'artiste voulût bien ajouter le règlement d'une ancienne facture, validée par le tribunal civil de la Seine, en date du 27 février 1935, s'élevant avec les frais à 43.805 francs, soit environ 1.100 dollars. Faute de paiement, on garderait le manteau.

On l'a gardé, et Pola Negri, par l'organe de Me Pierre Rivière, demandait au Tribunal des référés d'en ordonner la restitution à son profit.

— "J'avais complètement oublié cette facture ancienne", déclara-t-elle. "Elle représente un manteau de ragondin et un tapis de singe achetés par ma secrétaire sans mon agrément et que le fourreur a d'ailleurs conservés. Mais qu'on me rende mon vison. Voyez comme il gèle!"

Le juge l'a autorisée à récupérer vison, ragondin et tapis de singe, mais à la condition qu'elle consigne 43.805 francs entre les mains d'un avoué.

Chez les quintuplées...



Le colonel G.-A. DREW, nouveau chef des conservateurs ontariens, est allé rendre visite aux Dionnelles. De gauche à droite: le Dr Dafoe, M. et Mme Drew.

Le CONSEIL de Londres présidé par une femme

LONDRES, 21. (De notre correspondant). — Le Conseil municipal de Londres sera, cette année, pour la première fois, présidé par une femme.

Que de chemin parcouru depuis 1910, quand un suffragette se jeta sous les pas du cheval du roi pendant le Derby! Depuis, les anglaises ont obtenu le droit de vote. La nomination de Mrs. Lowe à la présidence du conseil municipal marque le point culminant de leur émancipation.

— "Naturellement, j'apprécie l'honneur qui m'est dévolu, mais j'aurais de beaucoup préféré m'occuper de l'éducation des jeunes Londoniens, comme je le fais depuis dix ans", a protesté la nouvelle présidente.

Mrs. Lowe, veuve de guerre sans enfants, institutrice proche de la soixantaine, est l'aînée des sept enfants d'un pasteur protestant. Elle représentait au conseil municipal un faubourg de la banlieue de Londres, depuis 1922.

L'importance de sa nouvelle fonction ne changera en rien la mode vestimentaire simple et effacée de la nouvelle présidente, et le seul bijou qu'elle portera sera le médaillon d'émail insigne de sa dignité.

Le rôle de Mrs Lowe consiste à présider aux séances et à régler les différends de principe qui peuvent opposer deux ou plusieurs membres du Conseil municipal.

Tué dans son bureau



Le Dr GORDON MORDOFF, de Wilmette, Ill., ostéopathe, tué à bout portant dans son bureau par un inconnu. C'est une patiente du médecin qui vit l'assassin s'enfuir. Elle entendit le Dr Mordoff demander grâce, mais en vain.

PETIT diocèse

RENO, 21.—Notre ville est le siège d'un des plus petits diocèses du monde. Et la ville présente cette autre particularité de n'avoir qu'une seule église.

Le diocèse, qui compte 12.000 fidèles, n'a qu'une école catholique. Le clergé se compose de l'évêque et de 22 prêtres.

Le prélat désire construire une seconde église pour sa cité épiscopale, mais le Conseil municipal lui en a refusé l'autorisation: la loi locale veut, en effet, que 75 pour 100 de la population se prononcent en faveur de ce projet pour qu'il puisse être approuvé par les autorités, et la majorité des habitants se sont opposés à la prise en considération de la demande de Mgr Gorman.

Mille parties de plaisir ne laissent aucun souvenir qui vaille celui d'une bonne action. BOISTE

Du diamant ?

KAMPALA, 21. — Un prospecteur de régions aurifères vient de découvrir ici un diamant pesant environ un quart de carat. Ce n'est donc pas sa grosseur qui est intéressante, mais le fait que c'est le premier diamant découvert en Ouganda.

Comme on se l'imagine, la découverte a fait du bruit dans la région, où l'on se demande si elle annonce une "nouvelle richesse" pour le pays. Cependant, il n'est pas rare que des diamants isolés soient trouvés dans les sables aurifères du Congo, aussi met-on les prospecteurs en garde contre trop d'espoirs qui pourraient bien être déçus.

Ne courez pas de risques inutiles en cas de RHUMES DE POITRINE



... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

SI vous avez un rhume à soigner — surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine — ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire: Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre — et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes qui aient jamais été pratiqués (voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub). Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Pas besoin d'attendre longtemps avant que le soulagement commence à se faire sentir...

Le Vicks VapoRub est un traitement externe et direct. Pas de drogues à avaler — pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos (comme dans la gravure).

Puis, pour faire durer encore plus longtemps sa longue double action, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, dégagées à la chaleur du corps, pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités — de soulager l'irritation et la toux — et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à vous apporter du soulagement. Bien souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

VICKS VAPORUB
Blanc — Ne Tache Plus

Grâce à un nouveau procédé, le VapoRub se présente maintenant à vous sous une forme blanche, ne tachant pas. Seule la couleur a été enlevée; c'est le même VapoRub — la même formule et la même double action efficace.

Les affections des reins causent le mal de dos, obligeant à se lever la nuit

Si vous vous sentez mal en train, si vous êtes forcé de vous lever la nuit, ou souffrez d'étourdissement, de nervosité, mal de dos, douleurs de jambes, enflure des articulations, rhumatisme, brûlements des voies urinaires, excès d'acidité, ou perte d'énergie et que vous vous sentez vieux avant votre temps, la vraie cause peut être une affection des reins.

Aliments et breuvages inappropriés, inquiétude, rhumes ou surmenage créent un excès d'acides et soumettent vos reins à une forte tension de sorte qu'ils fonctionnent mal et ont besoin d'aide afin de bien purifier votre sang et maintenir votre santé et votre énergie. Une méthode rapide et moderne d'aider les reins à rejeter l'excès de poisons et d'acides est à l'aide d'un médicament préparé scientifiquement nommé Cystex qui commence à agir

en 2 heures et démontre ses effets bien-faisants dès le premier jour ou peu après.

Entente de remboursement

Généralement, la première dose de Cystex commence immédiatement à aider vos reins à enlever l'excès d'acide. Vous vous sentez promptement comme une nouvelle personne. Et si certains sont les fabricants que Cystex vous donnera entière satisfaction qu'ils vous demandent d'en faire l'essai avec l'entente de remboursement. Vous serez le juge. Si vous n'êtes pas complètement satisfait, retournez simplement le paquet vide et vous recevrez votre argent.

Cystex (Siss-tex) ne coûte que 3c. par dose, chez les pharmaciens, et la garantie de remboursement vous protège, ainsi commencez votre essai aujourd'hui.

PARADE MÉTROPOLITAINE

Par ALBERT DUC

L'annonce faite par le premier ministre King que le roi et la reine n'accepteraient pas d'invitations faites par des particuliers a causé de vifs désappointements... Dans quelques salons, on se réjouissait déjà à la perspective de recevoir leurs Majestés... On ne savait pas dans le temps que le couple royal ne demeurerait que neuf heures dans la plus grande ville du Canada... Plusieurs se demandent comment il se fait que dans la Métropole et Toronto, par exemple, les deux villes les plus importantes des provinces de l'est, les visiteurs doivent séjourner si peu de temps... La raison : ces deux villes ne possèdent aucune résidence officielle...

Montréal s'affirme de plus en plus le point stratégique des relations canadiennes avec la Métropole anglaise... Nos financiers, après l'obtention de la commande de dix millions pour avions, ont l'assurance d'obtenir sous peu d'autres contrats qui se chiffrent à deux cent millions... La Métropole, avec ses immenses capitaux, est appelée à dominer le Dominion, sa politique intérieure et ses relations extérieures, de la même façon que New-York joue ce rôle aux Etats-Unis... Et cela malgré le manque de vision des hommes commis à la chose publique et qui a eu pour résultat de donner à Toronto des avantages marqués sur nous... Ces transactions internationales nouées entre Londres et la rue Saint-Jacques, par l'intermédiaire d'Ottawa, ne veulent toutefois pas dire que nous pouvons attendre la délivrance de nos maux de cette façon...

Nous devons trouver autre chose pour sortir du trou... Au début du siècle, Montréal avait un revenu de trois millions et demi... Une dette de vingt-sept millions... Une propriété impossible de cent cinquante-cinq millions... En 1939, la population a à peu près triplé et la propriété impossible sextuplé en valeur... Mais le montant de la dette a décuplé... Tout cela ressemble un peu au rythme de la "Danse Macabre"...

Si vous mettez un billet de trop dans un tramway, le receveur prend votre nom et votre adresse... Quelques jours plus tard vous recevez un questionnaire de la compagnie que vous lui retournez après l'avoir rempli... Le billet vous revient ensuite avec une demande d'accusé de réception à laquelle, naturellement, vous accédez... Total : quatre timbres de deux sous, sans compter la papeterie, dépensés de part et d'autre pour un billet évalué à six cents et quart... En parlant de tramways, il convient de citer à l'ordre du jour le garde-moteur dont le tram renversa, il y a quelque temps, une femme... Le panier du véhicule tomba sous le choc, comme c'est son rôle protecteur... Mais l'homme, au lieu de stopper et d'enquêter, tenta de remonter le panier tout en continuant sa route... Par une espèce de miracle la victime n'eut que des égratignures...

Qu'est devenue la canne-épée qu'un politicien en vue s'était procurée un jour qu'il s'était senti menacé ? ... Quel autre politicien qui touche de près au conseil municipal tenta de convaincre tout récemment, à l'aide d'arguments d'ordinaire irrésistibles, un collègue d'une petite ville d'obtenir le maintien des gobe-sous chez ses administrés ? ...

Les autorités policières sont plus au courant qu'on ne le croit des allées et venues de la pègre... Un membre en vue de ce département, déguisé de manière à n'être pas reconnu de ses amis les plus intimes, fait très souvent des tournées d'inspection suivies par des nettoyeurs discrets mais effectifs... En certains milieux, on affirme même que la police (je ne dirai pas laquelle) obtient parfois de précieux indices en écoutant des conversations téléphoniques au moyen de branchements de fils... Au contraire de la police américaine, cependant, les conversations ainsi surprises ne sont jamais introduites en cour... Mais elles fournissent plus de tuyaux dans la préparation d'une cause qu'une armée d'informateurs...

Et puisque nous parlons de police, les dénigreurs ont été remarquablement silencieux à la suite de la tragédie de la semaine dernière, alors qu'un constable municipal a tué un jeune bandit... Même les journaux qui jettent ordinairement de hauts cris lorsqu'un policier tire sur un voleur... A l'heure où ces lignes sont écrites, l'agent Bourgela vient de mourir à l'hôpital... Mais il est sûr que sans l'exploit remarquable qu'il a accompli de descendre son homme alors qu'il était lui-même gravement blessé a sauvé la vie du citoyen qui l'accompagnait... Et dire qu'on a souvent demandé qu'on désarme les agents de police...

L'occasion est peut-être bonne pour parler des dangers auxquels sont exposés nos constables, qu'on aime à se représenter comme des gens qui ne s'en font pas... On ignore qu'ils sont, toutes proportions gardées, les moins payés des policiers américains et canadiens, mais qu'en revanche ils ont la plus longue semaine de travail de toutes les forces constabulaires, soit quatre-vingt-quatre heures... Toronto, avec une population de 631.000 âmes, paie ses constables \$2.086.50 par année (moins 7% pour le fonds de pension), et Montréal \$1.800.000 (moins 10% pour le fonds de pension)... De plus, la surveillance policière est beaucoup plus facile dans la Ville-Reine avec 1059 constables alors que la Métropole n'en a que 1.089 pour une population beaucoup plus élevée...

On dit qu'une grande ville canadienne serait bientôt l'objet d'une enquête sur l'espionnage qui s'y pratique sur une grande échelle... Il est probable, toutefois, qu'il ne s'agit pas tellement d'espionnage que de propagande... Les souhaits du nouvel an de M. Karl Dannenberg, secrétaire

Un homme d'Etat nous quitte



Sir WILLIAMS MULOCK, ancien juge en chef de l'Ontario, serre la main de M. R.-B. Bennett, ancien premier ministre du pays, qui quittera le Canada définitivement.

du parti national-socialiste allemand au Canada... L'envoi au Canada des colis de Stuttgart avec le questionnaire adressé aux Canadiens d'extraction allemande... Tout cela a fait bien du tapage... On a toutefois gardé le silence sur l'ouverture récente, à Montréal, du Bureau des Chemins de Fer Allemands dont la propagande est d'une intensité peu commune... Ce bureau était autrefois à Toronto... Lors de la réception donnée au Mont-Royal par le Bureau, l'immense croix gammée qui décorait tout un mur du salon, de même que les gardes en uniforme, à la porte, n'ont pas causé une petite sensation... La propagande du bureau, toutefois, est beaucoup plus intelligente que ne l'a jamais été celle de l'Italie, surtout à l'époque de la conquête éthiopienne, à cause de son caractère plutôt "touristique"... Les photographies prises par les agents du Duce au pays du Négus et envoyées à nos journaux en quantités considérables auraient causé une jolie sensation si elles avaient été toutes publiées...

Musée historique de figures de cire à New-York

PARIS, 21. (De notre correspondant). — D'ici peu, un statuaire de grand talent, M. Albert Chartier, s'embarquera à destination de New-York. Il partira avec ses caisses dont le transport nécessite plusieurs voitures, et qui renferment les éléments divers destinés à constituer une série remarquable de tableaux historiques et d'actualité, composés de personnages en cire d'une surprenante expression, à la confection desquels M. Albert Chartier a travaillé de longs mois à la fois comme sculpteur, peintre, décorateur et costumier, haussant la technique à un degré inégalé.

Quand on est somnambule

PARIS, 21 (De notre correspondant) — Vers 2 heures du matin des passants attardés recevaient sur la tête des paquets de neige tombant d'un immeuble de la rue. Ils levèrent la tête, gagnèrent le trottoir opposé et remarquèrent un homme qui, sur le toit d'un immeuble, balayait la neige. Le concierge de cette maison fut réveillé, puis les pompiers de la caserne voisine alertés arrivèrent sur les lieux.

Les sapeurs parvinrent, avec précaution, à semparer de l'étrange balayeur qui fut amené au poste de police. Il s'agissait d'un des locataires de l'immeuble, M. Auguste Pouzet, 50 ans, cantonnier, dont le logement est situé au sixième étage avec fenêtre s'ouvrant sur les toits.

Il s'était levé sans réveiller sa femme. Comme on lui demandait: "Pourquoi vous êtes-vous livré à de telles excentricités?" Il répliqua: "Je ne sais pas, je ne vous comprends pas". C'est Mme Pouzet qui donna l'ex-

En plein centre de New-York, dans Broadway, s'ouvrira donc le 15 avril, The Wax Museum, dans lequel seront évoqués d'une façon saisissante les grands épisodes de l'histoire des Etats-Unis. Le public américain verra concrétisée la découverte du Nouveau-Monde par Christophe Colomb à bord de l'une des trois caravelles dont il avait reçu le commandement. M. Albert Chartier a ressuscité les Pèlerins d'Ecosse sur le "Mayflower" et des scènes des débuts de la guerre de l'indépendance.

Mais la réception de Franklin par Louis XVI à Versailles, l'entrevue de Lafayette et de Washington à Mount-Vernon, le diorama impressionnant de la bataille de Yorktown avec, au premier plan, Lafayette, le marquis de Rochambeau et des soldats français du Royal Auvergne, seront autant de scènes fameuses qui parleront au coeur des Américains et leur rappelleront la grandeur de la France.

A faire une bonne chose, il y a en même temps bonheur et plaisir. FRANKLIN

plication: "Mon mari, depuis quelques mois, est sujet à des crises de somnambulisme."

Représailles

NEW-YORK, 21. — Miss Sarah Collins, vient d'intenter un procès à la N. B. C en 50.000 dollars de dommages-intérêts, pour le boulevercement qu'elle a éprouvé à l'audition du fameux drame radiophonique conçu d'après le célèbre roman de Wells: "La Guerre des Mondes", et au cours duquel est décrite l'invasion de la Terre par les Martiens à grand renfort de bombardements et de massacres. On se rappelle que cette émission fut prise pour une réalité par un grand nombre d'auditeurs américains et provoqua une formidable panique aux Etats-Unis.

Poker et diplomatie

LONDRES, 21. — Pour être un bon diplomate, il n'est pas inutile d'être un imperturbable joueur de poker.

Il est certain que persuader son adversaire que l'on a flush royal quand on possède seulement une paire de bonnes cartes, est un art qui doit servir à dominer la situation, aux moments des coups durs dans les discussions internationales.

Sir Percy Lorraine, le nouvel ambassadeur britannique à Rome, est donc un diplomate de premier ordre, car en outre d'une haute intelligence et de connaissances universelles, il montre dans une partie de poker un sang-froid qui ne se dément jamais et c'est cette qualité qui lui valut l'admiration et la confiance de Kemal Ataturk.

Navire incendié

GIBRALTAR, (P. A.) — L'agence maritime Lloyd's rapporte aujourd'hui que le navire Waziristan a sauvé l'équipage du cargo britannique Ulmus, de 2.733 tonneaux, après qu'un incendie eut forcé les occupants à abandonner le navire non loin de ce port.

Le Waziristan, qui est aussi un cargo anglais, a recueilli les quatorze membres d'équipage qui avaient pris place dans une chaloupe de sauvetage. On ignore la cause de l'incendie.

STIMULE ET RAFRAICHIT

Un breuvage au cola doux et riche. Si vous deviez payer un dollar, vous n'auriez pas mieux.

5¢

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

UN BREUVAGE PETILLANT FORTIFIANT

PEPSI-COLA

RAFRAICHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Un Thé vert incomparable

THÉ VERT "SALADA"

IMAGES sur L'ÉCRAN

(Par Pierre MASSON)

Cette recherche de deux années, marquée par des rapports contradictoires aussi drus que la pluie, pour trouver une actrice capable de remplir le rôle de Scarlett O'Hara dans "Gone With the Wind" n'était pas un truc de publicité, déclare-t-on à Hollywood... Vivien Leigh, l'heureuse élue, n'est sur le continent que depuis quelques mois... C'est peut-être vrai, mais quand on connaît Hollywood... Quoiqu'il en soit, les producteurs devront faire entrer cinq millions dans leurs coffres avant de retirer quelque profit de cette colossale aventure... Madame Charlie Butterworth, l'épouse du comédien, demande le divorce... Marlene Dietrich fait actuellement des démarches pour obtenir le rôle de la coiffeuse dans le film "Confessions of a Nazi Spy", inspiré par le retentissant procès qui vient de se dérouler aux Etats-Unis... Or sait qu'une coiffeuse à bord d'un navire de ligne allemande a joué dans cette affaire d'espionnage un rôle important...

On annonce que Luise Rainer, l'inoubliable vedette de "The Good Earth" attend un enfant... Il paraît que tout ce tapage au sujet de la révérence faite par Grace Moore à la duchesse de Windsor n'est qu'un truc de publicité... Car ce n'est pas la première fois que la chanteuse et l'épouse de l'ex-roi d'Angleterre se rencontrent... Errol Flynn et Lili Damita viendront bientôt à New-York afin de mettre fin à une ruine persistante de séparation... La millième au moins... Greta Garbo aurait annoncé qu'elle quitterait définitivement Hollywood après avoir terminé le film qu'elle tourne actuellement sur la vie de madame Eve Curie... C'est peut-être une simple coïncidence, mais Leopold Stokowski doit aussi quitter la capitale du film... L'épouse de Clark Gable, Rhea, s'est mise à fréquenter les clubs de nuit en compagnie d'Harold Strotz, ce qui confirmerait la nouvelle publiée ici même que les Gable divorceraient enfin et que l'acteur pourra régulariser sa situation en épousant Carole Lombard...

Deux acteurs d'Hollywood, Franchot Tone et Frederic March, jouent actuellement sur le Broadway... John Barrymore est déjà à New-York et se prépare à suivre leur exemple... Richard Barthelmess, l'homme oublié, doit signer ces jours-ci un contrat avec la Columbia... Il se peut que William Powell, à la suite d'une rechute, soit incapable de jouer aux côtés de Mirna Loy dans le film qu'on s'apprête à tourner pour faire suite à "Thin Man"... Robert Taylor le remplacerait, ce qui est pour le moins original... Edgar Bergen songerait à donner une belle-mère à Charlie McCarthy... On mentionne Florence Heller, jeune fille en vue de la haute société de New-York... Howard Hughes, producteur et aviateur millionnaire, semble avoir délaissé Katherine Hepburn pour Olivia de Havilland... Fannie Brice jouera dans le prochain film de Charlie Chaplin, "The Dictator"...

Reunion in Hollywood... Mary Pickford et Doug Fairbanks ont quitté respectivement New-York et Londres pour se rencontrer à Hollywood... Mais il ne s'agit que d'une assemblée des directeurs de la United Artists... Le dernier film de John Barrymore, "The Great Man Votes", comptera parmi les meilleurs films de 1939... C'est l'un des rôles les plus émouvants du grand acteur... On croyait généralement à Hollywood que son mariage avec Elaine Barrie marquerait définitivement la fin de sa carrière... Que pouvait faire en effet cette jeune actrice à peu près inconnue, sans expérience, et qu'on jugeait intrigante, pour le grand homme déchu... Hélène Costello elle-même, son épouse, n'avait-elle pas abandonné la partie?... Aujourd'hui, cependant, on reconnaît que la surveillance d'Elaine, et surtout de sa mère, qui fait à John une formidable belle-mère, lui ont permis de se ressaisir à tel point qu'il connaît une popularité aussi grande qu'auparavant...

Parmi les acteurs français les plus en vogue, il faut naturellement mentionner Fernandel, l'impayable comédien... Ce dernier nous verra bientôt dans "Barnabé"... Un film d'une drôlerie ébouriffante... Et la distribution ne laisse rien à désirer: Paulette Goddard, Claude May, Roland Toutain, Temerson et Marguerite Moreno... Les admirateurs de Fernandel, et ils sont légion, ne seront pas déçus... Madeleine Robinson est une nouvelle venue, pratiquement, qui n'attend que la grande occasion pour se signaler... Elle vient de tourner, avec Pierre Brasseur, un film gentil, "Gosse de Riche", qui nous verra aussi bientôt...

Le grand concours de cinéma s'est terminé le 31 décembre... Il ne reste plus maintenant à l'industrie que de distribuer les \$250,000 de prix... Naturellement, il y aura plus de mécontents que d'heureux... C'était d'ailleurs à prévoir... On a tout fait pour que ce gigantesque et harnumescque concours soit une faillite monumentale... Et on y a réussi... La publicité colossale faite autour des films en général et de certaines productions en particulier ne réussira jamais à attirer les sceptiques... A preuve certains films considérés par les producteurs comme secondaires qui ont rapporté des sommes fabuleuses, et d'autres, annoncés comme étant des chefs d'oeuvre, qui ont tenu le public éloigné des salles de cinéma tout le temps qu'ils ont tenu l'affiche... Si on demandait à ce même public ce qu'il reproche à l'industrie et ce qu'il en attend, on pourrait peut-être prendre des initiatives bienfaisantes... Toute suggestion qu'on voudra bien m'envoyer sera publiée ici...

Hollywood est le refuge par excellence des superstitieux... Spencer Tracy porte avec son trousseau de clefs un médaillon de Sainte-Thérèse tellement mince que l'image en est toute effacée... Joan Blondell se sert d'un panier de dix cents pour ses cosmétiques... Bruce Cabot a passé vendredi de la semaine dernière au lit, comme il le fait tous les vendredis qui tombent un treize... Ed Wynn porte toujours une vieille paire de chaussures le soir des premières... George Arliss a porté pendant quarante années un petit éléphant en or pur attaché à une lourde chaîne... Mais le champion est bien David Niven, le délicieux comédien écossais... Il n'a pas seulement une superstition, mais il les a toutes...



LA DUCHESSE DE LEINSTER

Une duchesse va à Hollywood pour gagner de l'argent

NEW-YORK. — La duchesse de Leinster, la jolte américaine, songe à se lancer dans le cinéma. On sait qu'elle est séparée de son époux. Comme sa fortune est très mince, elle veut gagner de l'argent. Si elle met ce désir en pratique, elle sera aidée par les Fairbanks. Elle doit quitter New-York, aujourd'hui, à destination de la Californie où elle passera quelques jours à la demeure des Fairbanks. La duchesse allègue que ses revenus ont diminué. "J'ai tout dépensé mon argent, dit-elle, à payer les dettes de mon mari". Le duc et la duchesse de Leinster s'épousèrent en 1932. Ils divorcèrent quelques années plus tard.

Quand les poisons obstruent les REINS et irritent la vessie NETTOYEZ-LES POUR 40 CENTS

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien et procurez-vous ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif — demandez les capsules "Gold Medal" (Médaille d'Or) à l'huile de Haariem et commencez immédiatement à débarrasser vos reins des matières de rebut saturées d'acides et de poison. C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser cette irritation de la vessie qui cause souvent l'insuffisance d'urine avec brûlements, ainsi que des nuits sans repos. Appelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes, le mal de dos et la mollettes des mains. Mais assurez-vous que l'on vous donne les capsules "Gold Medal" à l'huile de Haariem — le produit original et authentique — venant directement de Haariem, Hollande — le prix est modique, 40 cents, les bons résultats répondront pleinement à votre attente.

360 passagers du "Vulcania" pris de panique

NEW-YORK. (P. A.) — Plusieurs des 360 passagers du paquebot italien "Vulcania" ont relaté la véritable panique qui s'est emparée d'eux lorsque le navire a essuyé une forte tempête au large des Açores, mardi dernier. Le paquebot ne pouvait pas même se servir de la radio.

M. J. M. McClelland, éditeur du quotidien "Longview" de Washington, déclare qu'au moins six passagers ont été blessés et que nombre d'autres ont reçu des contusions moins graves, comme le navire naviguait sur la mer en furie. Les vagues passaient par-dessus le navire, brisant les vitres et arrosant le pont supérieur. La tempête commença à 12 h. 30 à l'heure du lunch. Tout ce que nous avons pu faire fut de nous jeter à terre et de nous bien tenir. Le vent avait une vitesse de 125 milles à l'heure. Les passagers ont cru qu'ils n'en sortiraient pas vivants, et ils se mirent à prier.

Quatre nouvelles bases

WASHINGTON (Presse associée). — Les dirigeants de l'aviation militaire aux Etats-Unis ont déclaré aux membres du Congrès, que l'on devrait construire quatre

TONIFIEZ ESTOMAC et INTESTINS PARESSEUX Evacuez toute bile stagnante

Souffrez-vous d'épuisement des "nerfs", maux de tête, excès de bile, indigestion? Contractez-vous facilement le rhume? Souffrez-vous parfois de douleurs "rhumatismales"? Si ces maux sont attribués à la constipation, essayez immédiatement les tablettes d'herbes indiennes de Bliss à 4 ACTIONS tous les soirs durant quelques semaines, et remarquez le grand soulagement qu'elles apportent si fréquemment. Vous aurez le bénéfice de NEUF ingrédients d'origine végétale qui débarrassent les intestins et les reins, tonifient l'estomac et aident le foie à évacuer beaucoup de bile. Avez pour 259 jours, seulement \$1. Avez à 50c et boîte d'essai à 25c. Chez votre pharmacien. Pour échantillons de ces TABLETTES, écrivez à M1 Bliss, 136 est. rue St-Paul, Montréal.

HERBES INDIGENES DE BLISS

25,000 étrangers passés en contrebande à la frontière américaine via le Canada

NEW-YORK. — (P. C.) — Le gouvernement fédéral poursuit activement son enquête sur une bande internationale de contrebandiers qui aurait fait entrer frauduleusement aux Etats-Unis, par voie de la frontière canadienne, plus de 25,000 étrangers au cours des deux dernières années.

nouvelles bases aériennes au cours des deux prochaines années pour compléter le programme de défense.



DES PIEDS MOUILLES OU FROIDS amoindrissent souvent la résistance de l'organisme; les germes qui se trouvent dans la gorge se multiplient alors plus vite qu'en temps normal et causent l'irritation.



L'AVERTISSEMENT — Les signes précoces d'un rhume sont l'éternuement, l'enflure, une sensation de serrement dans la gorge.



Les épreuves montrent une réduction des germes jusqu'à 96.7% après un gargarisme à la Listerine.

AVANT APRES

Les graphiques ci-dessus indiquent la réduction des germes effectuée par l'antiseptique Listerine. Ces épreuves ont démontré que les germes étaient réduits en moyenne de 94.6%, cinq minutes après le gargarisme; de 96.7%, quinze minutes après; et de près de 80% en moyenne une heure après.

SOYEZ SUR VOS GARDES! Gargarisez-vous avec Listerine

Les recherches révèlent que les usagers de Listerine ont moins souvent le rhume et que leurs rhumes sont plus bénins. Des millions préfèrent la Listerine aux remèdes internes grossiers.

Des millions traitent maintenant les rhumes pour ce qu'ils sont suivant de nombreuses autorités, c'est-à-dire comme affections locales aiguës. Ils les traitent au moyen de l'antiseptique Listerine qui, comme des épreuves l'ont démontré, réduit les dangereuses bactéries buccales durant une période de plusieurs heures.

Cette méthode, comme vous le prouvent des expériences de clinique, est d'une efficacité étonnante dans la prévention des rhumes — elle contribue également à les enrayer quand on les a contractés. Bile supplante ses remèdes internes grossiers susceptibles d'affaiblir l'organisme, de bouleverser l'estomac.

Des épreuves faites au cours de 7 années de recherches ont montré que les personnes qui se gargarisaient deux fois par jour avec la Listerine avaient moins souvent le rhume, des rhumes plus bénins et de plus courte durée que celles qui n'en faisaient pas usage. C'est ce qu'établissent les statistiques.

L'antiseptique Listerine doit ses succès, croyons-nous, à ce qu'il tue des millions de germes secondaires qui ont leur origine dans la bouche et qui aggravent le rhume. Listerine antiseptique agit vite et sans faire de tort aux membranes les plus délicates. Des épreuves ont démontré que, même une heure après un gargarisme à la Listerine, les germes étaient réduits de 80% en moyenne.

LAMBERT PHARMACAL CO., (Canada) Ltd. FABRICATION CANADIENNE

LISTERINE contre RHUMES et MAUX de GORGE

M. Roosevelt refuse de parler

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a refusé de commenter le projet de faire de l'île Guam une base aérienne et sous-marine.

Nouveau juge de paix

VALLEYFIELD. — M. Charles Léveillé, trésorier intérimaire vient d'être nommé juge de paix pour la ville de Valleyfield et la région.

L'ÉLECTRICITÉ et RADIO

PRATIQUE et THEORIE

6 mois, cours de jour, ou un an, cours du soir. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique, Moteurs, Radio et Dessin Mécanique.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LIMITED

282 Ontario Ouest HARbour 4745

DUPUIS

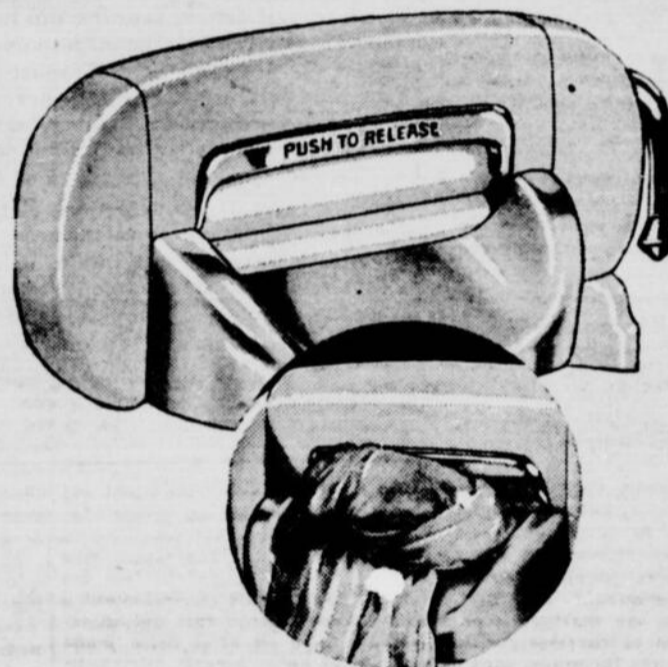
L'ESSOREUSE EST LA PARTIE LA PLUS IMPORTANTE d'une LAVEUSE ÉLECTRIQUE

"SPEED QUEEN"

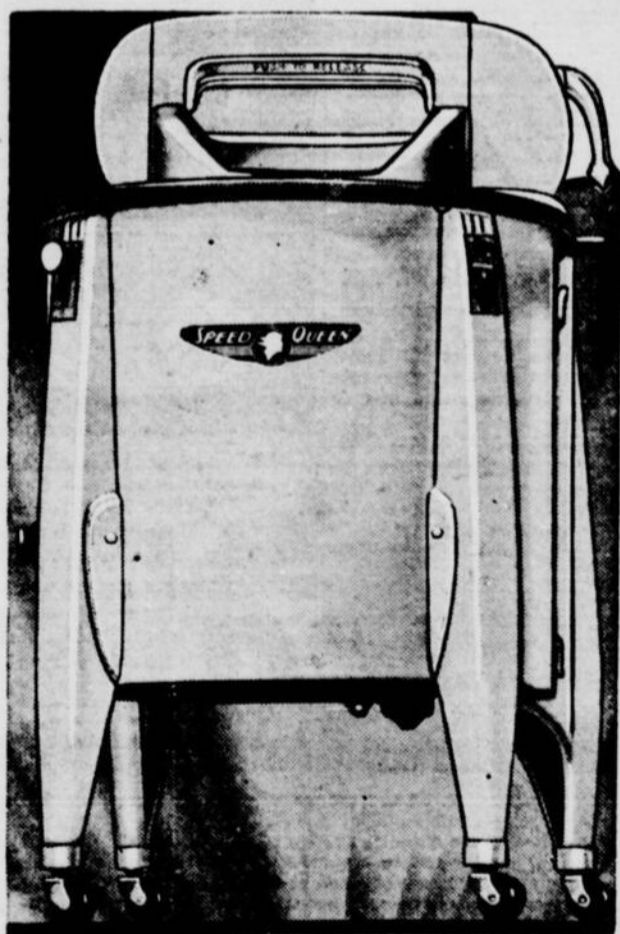
vous donne

- LA PLUS PERFECTIONNEE
- LA PLUS SURE
- LA PLUS FACILE A MANIER

La plus PERFECTIONNEE parce qu'elle est automatique sur 4 ressorts, ne requiert aucun huilage. La plus de SURETE parce que peu importe si votre essoreuse est d'un côté ou de l'autre de votre cuve, elle DECLANCHE avec la même facilité au simple toucher de la grande barre supérieure.



Essoreuse automatique à 4 puissants ressorts et à déclanchement double en cas d'urgence



La plus facile à manier

parce que lorsqu'elle est déclanchée, d'un simple mouvement de la poignée à droite de l'essoreuse, vous avez 4 opérations en un mouvement.

- 1 - RACCROCHE l'essoreuse automatiquement
- 2 - MET les rouleaux en mouvement automatiquement
- 3 - DONNE la pression sur les 4 ressorts automatiquement
- 4 - PLACE la planchette d'égouttement de l'eau automatiquement.

PAS DE DÉPÔT

Livraison immédiate après l'approbation du compte par le bureau de crédit. Paiements faciles aussi minimes que **1.25 PAR SEMAINE** plus un léger supplément pour le modèle exactement tel qu'illustré

Voyez nos annonces et profitez de nos spéciaux durant notre grande Vente Semestrielle de Meubles et de garnitures de maison qui bat maintenant son plein.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

DUPUIS — Mezzanine
(De Montigny)

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier.
BUREAU SOCIAL: 180 est. rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone L'Ancester 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 291, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone: ELgin 1914.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 309 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd 26, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: \$2.50 par année

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 22 JANVIER 1939

Nos Parlements sont à l'œuvre.

La province et le pays retentissent des débats de Québec et d'Ottawa.

Nos parlementaires ont-ils tous conscience de l'importance souveraine de leurs délibérations?

C'est l'avenir de notre province et du Canada qui s'élabore au cours des sessions des représentants du peuple.

Le gouvernement Duplessis promet de régler incessamment et définitivement la question angoissante de l'enseignement universitaire chez nous. Bravo!

L'assistance gouvernementale est promise aussi à l'enseignement primaire et à l'enseignement secondaire dans notre province. L'instruction publique est la pierre d'assise sur laquelle s'édifie l'avenir d'un peuple.

La santé publique, l'agriculture et la colonisation, la législation sociale, l'amélioration de la voirie, voilà autant de sujets qui préoccupent notre gouvernement provincial et qui seront traités avec soin par la Législature. Il importe, en effet, de conjurer toutes les forces vives de notre province.

Ne manquons pas d'aller visiter l'exposition de photographies et de dessins documentaires des systèmes de parcs et de grande circulation dans les plans d'aménagement urbain en Europe et en Amérique, que le Service d'Urbanisme et de Recherche de la Commission Métropolitaine tient actuellement à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke. Montréal doit s'inspirer de ce qui s'est fait ailleurs pour rendre son urbanisme florissant et fructueux.

La faillite de l'Eglise?

Et l'hon. M. Bennett

La «Patrie» dominicale est en passe de devenir le plus grand organe des familles. Or, nos foyers s'avèrent très chrétiens et ils présentent particulièrement — prêtres et laïcs l'affirmation — l'article d'inspiration spirituelle qui filtre l'actualité et, par elle, vulgarise la religion. Le journaliste trouve donc, de ce chef, un surcroît d'utilité, et tout à fait dans la note en cette journée du Seigneur. Pour sa part, le sous-signé guette souvent l'occasion de servir ainsi, avec déférence et simplicité. Cette semaine, un sujet s'impose, de lui-même. Le prédicateur de M. King à Ottawa vient de faire une déclaration sensationnelle, qui a fait rugir plusieurs quotidiens, d'expression anglaise principalement.

L'hon. M. Bennett aime les propos en médaille, les déclarations lapidaires, les phrases qui restent, même si elles doivent se retourner contre l'auteur. Son mot, désormais fameux, a bouleversé l'auditoire de la Central United Church, à Calgary. — Où, et pourquoi, l'Eglise a-t-elle failli?, s'est écrié l'ancien politique. Je l'ignore. Ce que je sais, c'est qu'elle a manqué son coup. Dans le fait, la philosophie de la

Pour ceux qui doutent

Deux hommes de bien

Les choses ne vont jamais assez mal pour qu'il ne se produise, de temps à autre, quelque événement réconfortant. On ne peut s'empêcher de trouver très beaux, très nobles, parfaitement admirables, les actes d'héroïsme posés, au péril de leur vie, par l'agent de police Bourgela et par M. Pierre Gagnon. L'infortuné Bourgela a payé de sa vie son dévouement au public. M. Gagnon, plus heureux, s'est tiré indemne d'un incendie qui, selon tous les calculs, devait le consumer.

On annonce que la ville va se montrer d'une générosité toute spéciale envers la veuve et les enfants de l'agent de police. Personne ne critiquera nos administrateurs d'assurer l'avenir de ceux qu'un serviteur public, qui paie de la vie son héroïsme, laisse sans fortune après lui. Beaucoup de gens qui aiment nous sermonner sur le civisme n'auraient pas eu l'abnégation et le courage de cet homme du peuple qui aurait pu, si facilement, se dérober au sacrifice.

Quant à M. Gagnon, il mérite toutes les médailles et les diplômes qu'on lui a donnés et qu'on lui donnera. Mais c'est un chômeur. Ne serait-ce pas un beau geste de la part de l'une quelconque des autorités constituées de procurer à cet intrépide citoyen un travail dans ses cordes, qui lui permette de vivre comme il a longtemps vécu, en gagnant honnêtement son pain? Celui qui sacrifie sa vie pour sauver de la mort deux enfants auxquels rien ne l'attache, doit, semble-t-il, mériter autant de confiance que de respect. Il existe, dans les divers services publics, nombre de postes qui exigent un titulaire d'âge mûr et de caractère respectable. Ne s'en ouvrirait-il pas un à ce brave homme?

Si l'on constate, dans certains éléments de la population, des symptômes inquiétants pour l'avenir; si il est déprimant de voir monter une deuxième génération de chômeurs, on peut se dire, par contre, qu'un peuple d'où sortent dans la même semaine deux héros simples et complets garde encore, en son fond, des vertus solides.

Il nous semble que cela a de quoi nous empêcher de sombrer dans le pessimisme.

Louis FRANCOEUR.

Foi chrétienne a commandé peu de considération. — Et la presse de l'Ouest et de l'Est a commenté, tantôt avec dépit et tantôt avec amertume, ces paroles claironnantes qui, détachées du contexte, donnent le change sur le sentiment du conférencier.

Vous connaissez l'homme public, fougueux, parfois terrible, franc jusqu'à la brutalité d'expression. Mais, l'homme privé? Un croyant obstiné, un chrétien fervent, un protestant d'allure puritaine. Aussi, n'a-t-il pas dit, ou voulu dire, ce qu'on lui fait dire. Cependant, M. Bennett n'a point distingué entre sa Réforme et notre Catholicisme; ni pointé, de son doigt accusateur, quelque secte de la Confession protestante. Il a tout englobé, les hommes et les choses, les chefs et les ouailles, les organisations et leurs adeptes. Il a été pessimiste, comme tant de ses frères en libre examen. Somme toute, il a moins surpris que ce Révérend des Etats-Unis, déclarant que le protestantisme avait fait fausse route, raté impitoyablement, chez nos voisins d'outre-45e, agnostiques et amoureux dans une trop grande proportion, à ce qu'il pense.

D'abord, M. Bennett a retenu son adhésion à l'Eglise; il croit encore, il croira toujours, fût-il seul, et sur des ruines. Ce qu'il déplore donc, ce ne sont pas les déficiences de l'Eglise, mais la désertion de ceux qui s'en réclament et agissent mal, de ceux également qui tournent le dos à l'homme de Dieu. Il regrette l'indifférence ou l'apostasie de sociétés modernes, de pays entiers qui prêchent le néo-paganisme, de nombreux individus au christianisme labial. On a la foi, surtout aux lèvres, non dans le cœur; à l'Eglise, non au delà; en théorie, non jusqu'à l'acte. Ce qui manque, c'est plus souvent l'esprit de foi, ou la foi vécue, que la foi elle-même, ou la croyance aux vérités éternelles. De même, il y a trop d'hommes doubles, chrétiens et païens la, trop de corporations doubles, chrétiennes par leurs membres et autres par leurs initiatives. La foi-

son, quoi! ou dans une même personne, ou entre des entités diverses, privées d'une part et publiques de l'autre.

M. Bennett n'a point parlé pour le catholicisme; il ne le pouvait point, en tout cas. D'abord, notre religion ignore l'émiettement, la poussière des sectes. Une dans son chef suprême, elle est une par ses dogmes, identiques sur toute la planète. Ce chef, vicaire du Christ et successeur de Pierre, on nous l'envie. Ecoutez ce pasteur de Hartford (E.-U.), le Révérend J.-M. Phillips, hôte du Congrégational Club de Boston: il prétend que le Pape est le plus grand leader de la terre et il veut lui confier la direction d'une croisade mondiale en faveur de la paix. Et cette doctrine universelle est une force universelle. Un arbre, dit-on, se juge à ses fruits. Or, tous ces temples remplis, toutes ces conversions parmi l'élite séparée (Chesterton et autres) et par couvents (Caldey et Saint-Brice), tous ces missionnaires, tous ces religieux, tous ces martyrs (Fisher et More, pour deux) attestent une puissance souveraine qui défie la persécution. Et une puissance pour laquelle on meurt n'est pas une puissance qui se meurt.

«Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre Elles», a prononcé le Christ. Or, le Christ, c'est le christianisme; c'est le décalogue; c'est la morale incorruptible, qui survit au transgresseur. Où sont donc les tyrans d'hier? car ceux d'aujourd'hui s'apprennent à les rejoindre. Une nation apostasie, une autre revient: le dynamisme catholique reste constant. Le christianisme, une faillite! Allons donc! Il est plus populaire, répandu, qu'au temps des apôtres. Une force millénaire, qui sème la vie et la centuple partout, a-t-elle bien envie de mourir? Non, M. Bennett! Mais le brave homme que vous êtes la voudrait plus conquérante encore? Nous aussi. Mais, patience, c'est Dieu qui a fixé le rythme des progrès: les siècles sont à Lui.

Léon GRAY

Billet dominical

Dans nos écoles...

Cervantès, quand il veut rendre Don Quichotte fou, le fait lire beaucoup et dormir peu. Le cerveau affaibli, adieu le jugement! C'est alors que commencent les sublimes extravagances que tout le monde connaît.

Par conséquent le cerveau — et toutes les facultés — est nourri par l'organisme; et la nutrition générale de l'organisme n'étant assurée que par l'exercice physique, on voit que c'est par là qu'il faut commencer.

Tous les autres pays ont compris cette vérité de La Palisse, mais nous Canadiens-français, point! Ne doit-on pas s'étonner des statistiques données la semaine dernière, par M. J.-A. Bonnier? Pour 117,000 élèves dans les Ecoles catholiques, nous n'avons que deux gymnases à apporter en comparaison de 50 dans les Ecoles protestantes lesquelles n'hospitalisent que 32,000 élèves. N'est-ce pas inquiétant pour les parents de penser qu'au programme d'étude auquel on ajoute toujours de plus en plus, il y a si peu de support pour les facultés mises à l'épreuve?

Quoi qu'on en pense, les jeux n'offrent pas aux muscles un travail régulier et complet. A un programme d'étude établi, il faut de la culture physique, non facultative, mais obligatoire.

Nos voisins anglais donnent même l'appellation de Gymnase à leurs collèges. Depuis la fin du XVIIIème siècle, la gymnastique est entrée surtout en Danemark. Ce petit pays qui pourrait servir de modèle aux grands, a depuis plus de cent ans, un gymnase attaché à chaque école primaire.

Le travail d'esprit use plus encore qu'aucun autre travail: il consume. L'enfant actif est empêché trop longtemps de satisfaire l'impulsion instinctive qui le porte à se mouvoir, surcharge son système nerveux. Le soulagement s'obtient quelquefois par des émotions violentes, de la colère, des larmes, ce qui affaiblit sa résistance et le brûle...

Regardons le quadrupède renfermé dans une cage, il remédie à son internement en convertissant sa force nerveuse en force musculaire, par une succession de bonds ou une marche obstinée. L'enfant, comme instrument intellectuel, est ainsi détérioré le plus souvent dès son jeune âge, par une erreur du même procédé, au moyen duquel on cherche à le perfectionner.

Une heure de gymnastique entre les heures d'étude, ferait de nos enfants, non pas des athlètes comme on le craint généralement, non pas des bacheliers précoces, mais des citoyens, c'est-à-dire des sants et des caractères.

MAGRITTE.

La Louisiane se SOUVIENT

NEW-YORK, 21—La Louisiane, toujours orgueilleuse d'avoir reçu son nom en manière d'hommage au Roi-Soleil, va manifester, une fois de plus, son attachement à la culture française.

Le poste de la capitale de l'Etat.

émettra au cours de cette année toute une série de programmes consacrés au folklore français, sous le contrôle de l'Université. Des missions parcourent déjà les paroisses et recueillent les vieux chants, transmis par tradition orale, de famille en famille, depuis le débarquement de nos compatriotes au 17e siècle. On organise le recensement des postes récepteurs et on recrute les auditeurs.

Le pas de parade des Mousquetaires retentira donc sur les bords du Mississippi.

Ce culte fervent du passé français, allié, d'ailleurs, à une stricte loyauté américaine (les autorités fédérales prêtent un concours total à ces manifestations) ne constitue-t-il pas la plus émouvante réponse à ceux qui calomnient les vertus colonisatrices des Français?

Auteur et critiques

PARIS, 21 — M. Marcello-Fabri, qui est auteur dans la capitale française, aurait récemment adressé son nouvel ouvrage à une vingtaine de critiques connus. Mais non pas des exemplaires ordinaires: sous couverture normale, avec les pages de garde réglementaires, le reste de l'ouvrage ne contient que des feuilles blanches.

Or, depuis six semaines, rucun de ces critiques n'aurait encore protesté.

L'opération paraît avoir cet objectif: montrer lo que les critiques ne lisent pas les livres; 2o que, si le génie de M. Marcello-Fabri est méconnu on en voit bien la cause. Si les critiques en recevant le volume de M. Marcello-Fabri n'ont pas protesté, ce peut être par attitude ou encore parce qu'ils ont jugé le talent de l'auteur en un progrès qui interdit qu'on le discourrage.



Bouteilles 6-12 et 30oz

CETTE CHUTE M'A CONTUSIONNÉE PARTOUT!



T'EN FAIS PAS-JE VAIS TE PASSER LA BOUTEILLE DE SLOAN

UNE BOUTEILLE DE SLOAN occupe très peu de place dans une petite pharmacie de famille, mais elle peut être d'un grand secours dans le cas d'une chute. En appliquant alors le liniment sans délai sur les parties contusionnées, vous soulagez vite la douleur, réduisez l'inflammation et évitez la raideur. Le Sloan soulage parce qu'il accélère le travail de la nature. Dès l'application, il crée une chaleur bienfaisante et active la circulation d'un sang réparateur vers les parties affectées. Ayez-en toujours sous la main.

LINIMENT de famille
SLOAN

Accélère
LE TRAVAIL DE LA NATURE

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Tramways d'hier et d'aujourd'hui

Le tramway fait beaucoup parler de lui par le temps qui court. Et comme cela se doit, c'est surtout en mal qu'on en parle.

D'abord, il y a vingt-cinq ans la compagnie du Tram n'était pas encore la pieuvre qui avait monopolisé le transport en commun.



JEAN NARRACHE

Ensuite, remarquons que c'était avant l'ère de l'auto. Quelques riches avaient bien cheval et voiture, il est vrai.

A part, ces "grosses légumes", il y avait évidemment tous nous autres, le menu fretin des petits salariés, des étudiants et des écoliers.

Aujourd'hui, hélas! surtout depuis dix ans, cela a changé du tout au tout.

aisée a déserté le tram. Cela n'a pas toutefois affecté les recettes de la compagnie, puisque, par ailleurs, l'augmentation de la population des gagne-petit a amplement fait équilibre.

Seulement, aujourd'hui, la compagnie monopolisant le transport en commun dans l'île de Montréal n'a à craindre la concurrence d'aucune autre compagnie de tram ou d'autocars.

Quant aux directeurs et hauts-dignitaires de la compagnie, je prierais une de mes chemises si j'en avais deux, qu'ils n'ont jamais même vu l'intérieur d'un de leurs tramways!

Non, aujourd'hui, il n'y a plus que "nous, les petits, les obscurs, les sans-grade" qui prenons le tram, et la compagnie se foute de nous...

Puisque nous parlons du tram, me permettez-vous de vous remettre sous les yeux un article de journal publié le 21 septembre 1892? On y rapporte le premier voyage de ceinture du premier tram électrique qui ait fonctionné à Montréal.

Craig. Je ne vous citerai pas tout l'article aujourd'hui, il serait trop long. Mais, j'en extrais ce passage qui ne manque pas d'une certaine naïveté ni d'un certain humour.

"Lorsque le "Rocket" (c'était le nom du tram) eut descendu la côte de la rue Amherst, il fut arrêté et il la remonta avec autant de facilité que s'il avait été dans une rue parfaitement de niveau.

contenant le (sic) dynamo. Un électricien perché sur l'impériale du char veillait au bon fonctionnement de la perche pompant le fluide électrique du fil central du trolley...

directeurs se préoccupaient du confort des passagers! Ca a bien changé depuis tantôt quarante-sept ans, allez! JEAN NARRACHE.



HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN. Redeviens absolument normal. Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) par le spécialiste en ceinture herniaire BONIN faite sur mesure.

LUTTEZ CONTRE la CALVITIE, le GRISONNEMENT ou L'AMINCISSEMENT des CHEVEUX

Le coupon ci-dessous vous apportera des détails et un

ESSAI GRATUIT



"Il y a deux ans je commençais à perdre mes cheveux, mais j'ai lu votre annonce et j'ai maintenant une chevelure raisonnable." G. BATES

"Je suis convaincu que sans votre préparation j'aurais perdu tous mes cheveux." G. BARTON

"J'ai maintenant une belle chevelure, après avoir été complètement chauve en arrière avec plusieurs plaques chauves en avant." D. LOMAN

"J'avais les cheveux clairs mais ils renforçaient maintenant de jour en jour." M. FISHER

1000 ESSAIS GRATUITS

D'une NOUVELLE LOTION CAPILLAIRE pour les LECTEURS de ce journal

Les photos ci-dessus et ci-dessous attestent les magnifiques résultats des méthodes Frederick Godfrey. Brochurette et essai GRATIS sur demande.

"Mon expérience m'a convaincu qu'il n'est pas besoin, pour la majorité des gens, de devenir chauves ou grisonnants, ou d'avoir le front dégarni de cheveux, les cheveux striés d'argent ou d'avoir peu de cheveux sur le sommet de la tête."

quelques mois en suivant les instructions de M. Godfrey. Quant aux menues déficiences telles que la teigne, les cheveux secs ou cassants, il est facile de les surmonter.

Démonstration pendant une période de 14 ans Les intéressés peuvent se procurer la preuve de l'efficacité des méthodes de M. Godfrey depuis 1924. Aucun traitement n'aurait pu résister si longtemps s'il n'eût été satisfaisant.

Faites venir un essai gratuit en adressant le coupon aujourd'hui

Tous ceux qui sont préoccupés de la condition de leurs cheveux sont priés de faire venir la brochurette de M. Godfrey intitulée "Le Procédé 'RENAIR' pour la Santé des Cheveux".

Détachez immédiatement le coupon, de crainte de l'oublier, et vous recevrez sûrement cette remarquable brochure et le traitement d'essai gratuit. Ecrivez sans délai à Frederick Godfrey, 455 rue Craig O., Montréal.

Faits démontrés par la photographie

M. Godfrey prouve abondamment ses avancées par des rapports et des photos de milliers d'hommes et de femmes de toutes les parties du monde. Des photos de calvitie avant le traitement, avec une photographie prise quelques mois plus tard, faisant voir une chevelure restaurée, avec une foule de photos témoignant de l'efficacité de cette méthode: voilà qui démontre la valeur des méthodes présentées au Canada par M. Godfrey.

Une bonne partie de ces témoignages sont reproduits dans sa brochurette intitulée "Le Procédé 'RENAIR' pour la Santé des Cheveux".

Votre chevelure laisse-t-elle à désirer?

Si votre front est découvert, si vos cheveux sont clairsemés au sommet, même si vous êtes complètement chauve depuis des années, vous feriez bien de faire venir un essai gratuit et la brochurette de M. Godfrey où il expose sa méthode qui aide à la pousse des cheveux.

Si vos cheveux sont gris ou grisonnants, de texture pauvre ou rares, cette brochurette vous dira comment y remédier en

ASSUREZ-VOUS

UN TEL

BIENFAIT

"De nouveaux cheveux ont remplacé les plaques chauves dont je fus affligé pendant 5 ans. Mes cheveux sont abondants et frisés." LOTTIE HASTINGS

"Après avoir suivi votre traitement, ma chevelure est tout à fait revenue à son état normal. Je suis enchantée des résultats." Mlle E. SUTCLIFFE

"Tout le monde admire maintenant ma chevelure." Mme M. E. DODDS



A REMPLIR ET DETACHER

Expédier sans tarder à M. Frederick Godfrey (Dépt. 468) 455 rue Craig O., Montréal P.Q. Veuillez me faire parvenir GRATUITEMENT votre brochure: "Le Procédé 'RENAIR' pour la Santé des Cheveux" et un essai gratuit de votre lotion. (Vous pouvez, si vous le désirez, inclure 10c en timbres pour les frais de poste, de manutention et d'emballage.)

NOM.....

ADRESSE.....

(Prière d'écrire en LETTRES MÔULÉES.)

SI VOUS N'EN POUVEZ PLUS DE TOUSSER



RHUMES - BRONCHITE - CATARRHE ASTHME RAPIDEMENT SOULAGES

QUE VOUS SOUFFRIEZ de rhume, bronchite, catarrhe ou de pénible asthme avec une respiration sifflante et une toux épouvantable prenez le "Sirop des Vosges Cazé", pour vous soulager. Depuis plus de 30 ans, en France, il est considéré comme le remède approprié pour les rhumes de toute sorte.

depuis bien longtemps et en ces derniers temps j'avais une si mauvaise toux que je ne pouvais pas dormir du tout. Mais déjà je suis beaucoup mieux. Ma toux a presque cessé et je peux de nouveau dormir profondément. Inutile de vous dire que le "Sirop des Vosges Cazé" est devenu le remède familial!"

"Je prends le "Sirop des Vosges Cazé" depuis dix jours maintenant (dérivé un malade reconnaissant) et dès le début je fus émerveillé des résultats. Je souffrais de bronchite

Comme tant d'autres vous pouvez être rapidement soulagé par le "Sirop des Vosges Cazé". Essayez-le aujourd'hui!

Sirop des Vosges Cazé

Agent exclusif au Canada: Cie des Produits Biologiques Europe, 804 est. rue Ste-Catherine, Montréal. L'Ant. 4700



LE COURRIER DU Dimanche

par BELLA COUSINEAU

Des fréquentations qui n'annoncent rien de bon

Q.—Je suis courtisée par un jeune homme de 18 ans et j'ai 27 ans. Malgré la différence d'âge, son caractère est semblable au mien. Nous paraissions avoir le même âge. Je ne suis pas capable de penser à d'autres. Je l'aime beaucoup et il m'avoue qu'il m'aime aussi.

Quand il s'absente, il ne veut pas que je sorte, de crainte que je vienne à en aimer un autre. Quand nous parlons de se séparer, c'est un chagrin pour les deux.

Il a voulu me faire un cadeau au jour de l'an, je l'ai refusé en lui disant que je ne voulais pas qu'il fasse de dépense pour moi. Il veut me le donner de nouveau, est-il mieux pour moi de le prendre? Quand je suis avec lui dans un restaurant, il m'offre quelque chose et je refuse pour qu'il ne fasse pas de dépenses pour moi. Pensez-vous que je fais mal d'agir de cette manière?

QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Je voudrais bien pouvoir vous dire, tout ira parfaitement, ne vous inquiétez pas, mais il faut que je vous avertisse CASSE-COU.

Un homme de 37 ans ne serait pas trop vieux pour vous, mais vous êtes trop âgée pour un jeune homme de 18 ans. Bien sûr, il vous aime, avec tout l'amour qu'on a à cet âge, mais vous sentez bien vous-même, puisque vous m'écrivez, que ce serait profiter des premiers élan de sa jeunesse. Je ne dis pas que ce mariage serait certainement malheureux, mais il présente beaucoup moins de garanties de succès que si vous aviez le même âge.

Je vous conseille de le recevoir moins souvent afin de lui permettre d'en fréquenter d'autres; vous agirez aussi de même façon. Donnez-lui la chance de se détacher de vous graduellement et expliquez-lui le motif de votre façon d'agir. Il comprendra que c'est pour son bien et il ne vous en tiendra pas rancune.

Vous auriez pu accepter ce cadeau, il n'y a pas de mal à ça. Il ne faut pas priver les gens du plaisir de donner surtout quand ça ne tire pas à conséquence; acceptez de prendre quelque chose quand vous êtes au restaurant avec lui. Il est plus gracieux d'accepter que de le forcer à prendre quelque chose tout seul; vous pouvez avoir les meilleures intentions du monde mais il n'en reste pas moins vrai que votre refus n'est pas poli.

Songez-y à deux fois avant de vous engager sérieusement. Il n'y a pas quelqu'un de votre famille qui vous connaisse bien tous les deux et qui puisse vous conseiller?

Vous trouverez la réponse à votre autre demande dans le tableau des horoscopes qui paraît aujourd'hui.

Q.—J'aimerais savoir la signification des noms Gaston, Claire?

R.—Claire, limpide. Je regrette, je ne connais pas la signification du nom Gaston.

Q.—J'aimerais bien avoir de quel qu'un qui a vu le film français: Les deux gamines, quels étaient les rôles respectifs de Jacqueline Daix et Bernard Lancret et aussi quels sont les noms véritables des deux fillettes qui avaient les rôles de Ginette et Gaby?—LOUISE.

R.—Je publie votre demande. Une lectrice de la page fera probablement preuve d'autant de gentillesse que vous; merci sincère pour vos félicitations.

Q.—Quel est le record établi par l'aviateur Hughes? Pouvez-vous me dire son prénom?—YVON.

R.—Le tour du monde en 3 jours, 19 heures, 14 minutes.—Howard.

Q.—Quel est le bijou que doivent porter les personnes nées sous le signe du Lion?—LEONNE.

R.—Le rubis enchassé dans l'or; il calme le colère, assure l'équilibre du cœur.— Toute la gamme des jaunes.

Q.—Voulez-vous avoir la bonté de me donner la signification des noms: Yvette, Jeanne, Berthe, Lucille, Gérard et Laurette?—MIMI.

R.—Jeanne, dons d'amabilité et de grâce. Berthe, port de reine, noblesse de sentiments. Gérard, capable de se défendre. Laurette, succès, lauriers. Je regrette, je ne connais pas la signification des autres noms. Votre demande sort trop de mes cadres pour que je puisse la passer dans ce courrier. Je garde cependant votre nom pour m'en servir au besoin.

A AIMER TOUJOURS AIMER:

Je vous remercie de vos bons souhaits. Une peine aussi grande à 17 ans? Est-ce qu'il n'y a pas moyen d'alléger un peu cela. Si je puis vous aider, écrivez-moi ce qui en est; je ne publierai pas votre lettre si vous en faites la demande.

A ANXIEUSE DE SAVOIR:

Plusieurs lecteurs de la page ont eu la gentillesse de répondre à votre question. Mireille Balin dans Naples au baiser de feu était la jeune fille blonde, jouant le rôle d'Assunta promise de Tino Rossi. Viviane Romanche était la jeune fille brune. (Merci à ceux et celles qui ont bien voulu répondre à la question de cette correspondante. B. C.)

AUX LECTEURS:

Brunette de seize ans. Fleur de lys, Merci beaucoup. Mlle M. O., Chouette Anxieuse de savoir, Aimer, toujours aimer. Lecteur assidu, trouveront la réponse à leur demande dans le tableau des horoscopes que nous publions aujourd'hui.

Nous commençons par le Bélier qui gouverne la première des douze divisions du Zodiaque.

Le Bélier (21 mars au 21 avril) — Signe de Feu sous l'influence de la planète Mars.

Caractère: Nature intrépide, agressive, enthousiaste, ambitieuse, entreprenante. Tempérament hardi, agité, fier, romanesque; imagination vive.

Esprit inventif, spéculateur, impulsif, téméraire. Energie combattive. Ame toujours en lutte.

Physique: Maigre robuste, visage allongé.

Fortune: Gains par hardiesse des entreprises. S'élève par leur activité cupide.

Périodes importantes: 15, 30, 45, et 60 ans.

Le Taureau (21 avril au 21 mai) — Signe de Terre sous l'influence de la planète Vénus.

Caractère: Ferme, pratique, très endurant, fixe dans les idées, quelquefois emporté et violent, ou obstiné, lent et réfléchi, amour de la lutte mais aussi du confort. Esprit positif et matérialiste. Affectueux, enclin aux plaisirs.

Physique: Bonne constitution, corps carré.

Fortune: Intuition pour le commerce et les affaires financières. Apté à gouverner et à diriger l'exploitation de mines et de propriétés.

Périodes importantes: 16, 24, 30 et 33 ans.

Les Gémeaux (21 mai au 21 juin) — Signe d'Air sous l'influence de la planète Mercure.

Caractère: Esprit hésitant, sans ordre, aimant le changement, caractère faible. Agité et quelque peu irritable, excessivement nerveux. Regrette ce qu'il a fait. Jamais content, jamais tranquille. Ne se mariera pas jeune. Facilité pour l'étude. Curiosité intellectuelle. Dexterité manuelle et artistique.

Physique: Grand, mince, vue perçante.

Fortune: Gains provenant d'une série d'entreprises ou de professions successives. Arrivent à la fortune vers 35 ans. Leur vie est sujette à des changements tous les dix ans.

Le Cancer ou l'Ecrevisse (21 juin au 21 juillet) — Signe d'Eau, c'est-à-dire d'inconstance et d'agitation sous l'influence de la Lune.

Caractère: Impressionnable, sensible, méfiant, capricieux, timide, réservé et changeant. Tenace dans les désirs; ambitieux; fortement attaché au foyer.

Léger et cependant homme de tradition, aimant les choses du passé. Exagéré dans ses exigences ou ses méfiances. Mariage heureux.

Physique: Taille moyenne. Visage rond, joues pleines, souvent double menton, nez court.

Fortune: Spéculations heureuses dans les biens immobiliers, richesse dans l'âge mur. Excellente dans le gouvernement des affaires publiques. La vingt-cinquième année est très critique, ainsi que la cinquantième et la soixante-quinzième année.

Le Lion (21 juillet au 22 août) — Signe de Feu, c'est-à-dire de puissance et d'intelligence, sous l'influence du Soleil.

Impulsif, violent, intrépide, discipliné, se moquant des préjugés et des menaces; instincts matériels, amour des plaisirs; fier, ambitieux, ne se décourageant jamais; à la fois idéaliste et pratique. Aime le commandement, le travail, le foyer, la vie aux champs. Ami sincère; noble ennemi, enclin au pardon. Agissant bien plus par le cœur que par la raison. Maître de soi-même, aimable, sympathique, affectueux, passionné, compatissant, gai, quelquefois emphatique et vantard.

Physique: Haute stature; belles proportions; épaules larges; tête grosse et ronde.

Fortune: Conquête par le travail dans une profession libérale, ou par des idées nouvelles; directeur et artiste organisateur, excellent dans toutes les occupations dérivant du plaisir des autres. La première partie de la vie n'est jamais aussi favorable que la seconde.

Périodes décisives: 19, 38, 57, 76 ans.

La Vierge (22 août au 21 septembre) — Signe de Terre sous l'influence de la planète Mercure.

Nature, pratique, adroite, ingénieuse, prudente, toujours prosaïque et terre à terre, souvent difficile, irritable, nerveux. Mentalité active. Esprit pénétrant, judicieux, malin, même rusé. Prompt à profiter de l'occasion. En général, égoïste.

Physique: Taille moyenne, corps bien proportionné, teint coloré. Cheveux noirs.

Fortune: Aptitude pour les affaires commerciales; réussit plutôt en travaillant sous les ordres de quelqu'un; chances de fortune tardives. Mariage riche mais malheureux.

Périodes importantes: 21, 31, 41 et 50 ans.

Nous donnerons la semaine prochaine, la suite de ce tableau.



Le grand couturier Gaston de Paris a disposé de manière bien originale ce jeune ocelot sur un manteau de drap noir. Le chapeau est fait de même fourrure avec boucle de velours noir.

Une marque de sans-gêne

Croiser les jambes est certainement une marque de sans-gêne et souvent de mauvaise éducation, surtout si l'on se permet ce geste dans un salon, ou, comme je l'ai vu faire trop souvent, à l'église, ou encore dans un autobus, ce qui met le pied poussiéreux ou boueux à la hauteur des vêtements des voisins qui, de ce fait, essuient les chaussures et en sont maculés. Croiser les jambes n'est pas seulement une tenue négligée, mais signe de l'état de déséquilibre du système nerveux. Il semble qu'une des premières manifestations de la fatigue, se dénonce par la tendance irrésistible au croisement des jambes. Ce serait le signe d'un affaiblissement de la volonté et du caractère et

également de l'ensemble du corps. Un peu de tenue arrangerait tout cela.

ENRAYEZ LE RHUME DE BÉBÉ AVANT QU'IL S'AGGRAVE

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui à 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, légers crampes et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Poils PARTIS Figure Lèvres Menton Bras Jambes

Heureuse! J'avais de vilains poils... ça m'enlaidissait... et je me décourageais. J'essayai différents produits... même un rasoir. Mais rien ne me satisfaisait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté, l'amour, le bonheur à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus" explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Envoyez à Mme Annette Lanzette, 93-95, rue Church, Dépt. C-858, Toronto, Canada.

Rhumes, Gripes
Maux de Tête, de dents, Douleurs Rhumatismales
Douleurs Périodiques

L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur **ANTALGINE** est due à sa formule scientifique. Les calmants ordinaires sont déprimants et provoquent de la fatigue. Tel n'est pas le cas pour l'antidouleur **ANTALGINE** qui n'affecte ni les nerfs ni le cœur.

L'antidouleur **ANTALGINE** a maintenant plus de 25 ans d'existence. Grâce à ses qualités réelles, il a su conquérir la confiance des malades et s'imposer dans la majeure partie du pays. Quiconque en a fait l'essai, continue à en faire son calmant favori.

Essayez **ANTALGINE** et vous serez convaincu de son efficacité.

En vente partout 25c et 75c la boîte.

ANTALGINE

● Au sein même du malheur, l'homme porte en soi une source permanente d'exquises jouissances, car il a toujours la puissance de faire le bien. Le plaisir attaché à une bonne conscience est pur; les autres plaisirs sont très mélangés. Il est durable, quand les autres passent vite. Enfin, il est toujours à notre portée.

Victor COUSIN

ONDULATIONS DURABLES SUR TOUTE LA CHEVELURE
GRÂCE À CE NOUVEL ONDULATEUR & FIXATEUR

L'occasion de votre vie de réduire vos déboursés au chapitre des "permanentes" et de la "fixation" et d'avoir une chevelure aux ondulations magnifiques et naturelles. Ce fameux ondulateur fixe les cheveux de façon naturelle, scientifique et durable, en des ondulations de la profondeur désirée. IL NE PEUT ECHOUER même si vos cheveux sont tout à fait droits, à condition que vous suiviez le mode d'emploi. Pas de fers chauds, d'électricité, de danger, d'ennuis — vous permet d'obtenir, chez vous, de belles ondulations en une demi-heure! D'usage agréable, lavable, il durera des années et vous fera épargner beaucoup d'argent. Un nombre limité seulement est offert au prix grandement réduit de 50c.

Dept. W.M.L.P.A. 89 New Oxford St., Londres W.C.1, Angleterre.

AIRCRAFT PRODUCTS LTD.

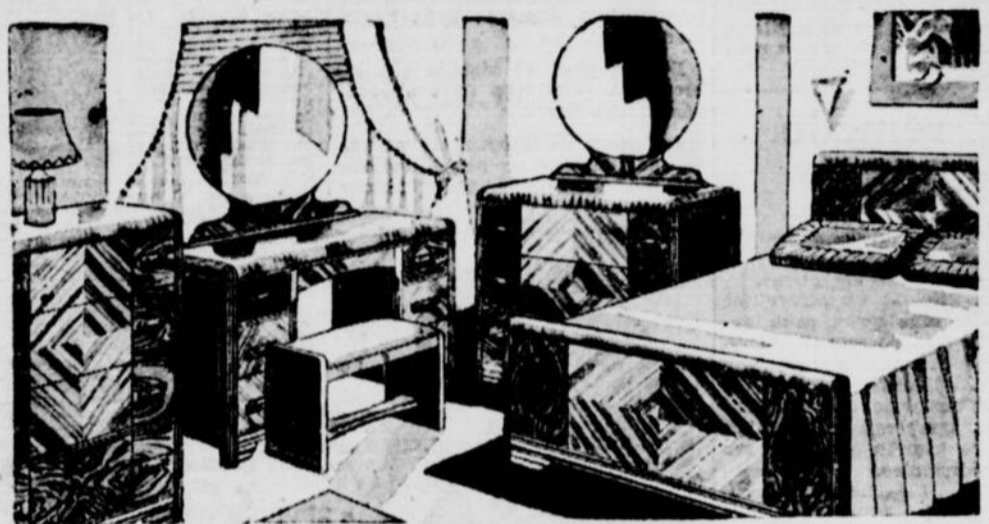
FRANCO 50

Grande Vente

JUSQU'À
24
MOIS POUR PAYER

25% À 50%

de REDUCTION



AUX 9 magasins **LEGARÉ**

Ne manquez pas notre grande vente de janvier qui bat actuellement son plein et si vous n'avez pas besoin de ces meubles avant le printemps, nous les emmagasinerons et les assurerons gratuitement.

Notre immense pouvoir d'achat [52 magasins par toute la province] nous permet de faire bénéficier notre clientèle de meilleurs prix en plus des réductions réelles annoncées dans cette page. Vous vous devez à vous-même et à votre porte-monnaie de venir voir ces grandes aubaines à l'un de nos 9 magasins à Montréal.

Entreposage et assurance gratuits jusqu'à livraison

Mobiliers de Chambre à Coucher

- Lit, Coiffeuse, Bureau, Chiffonnier, Merisier, fini noyer. 4 pièces Rég. \$94. **\$64.40**
- Lit, Coiffeuse, Bureau, Chiffonnier, Nombreux tiroirs, Beau fini noyer. 4 pièces. Rég. \$129. **\$89.30**
- Beau noyer de choix. Modèle récent. C'est un bijou pour le prix. 4 pièces. Rég. \$154. **\$102.10**
- Un autre modèle de style moderne et attrayant. Fini très soigné dans toute sa construction. 4 pièces. Rég. \$218. **\$151.20**

Mobiliers Chesterfield

- Entièrement monté sur ressorts. Modèle pratique. Construction solide. Couverture en reps de très bonne qualité. 3 pièces. Rég. \$63. **\$48.10**
- Modèle attrayant. Construction entière sur ressorts. Très beau fini. Couverture en reps de haute qualité. 3 pièces. Rég. \$79. **\$58.40**
- Couverture de velours dans des tons modernes. Monté sur ressorts. Joli travail sur la face des bras. Fini soigné. 3 pièces. Rég. \$123. **\$87.60**
- Velours de soie le plus attrayant. Monté sur ressorts. Magnifique modèle récent. Fauteuils pour convenir. 3 pièces. Rég. \$145. **\$104.50**

CHESTERFIELD "STUDIO"

- Bras et supports en chrome. Forme lit double et lits jumeaux. 2 fauteuils. Couverture velours belge. 3 pièces Rég. \$109.00 **\$78.10**
- Modèle exclusif. Divan formant lit double et lits jumeaux. Bras et côtés en tubes de chrome. Velours haut ton. Dessins modernes. 3 pièces. Rég. \$133. **\$98.50**
- Voyez ce mobilier avant d'acheter. Velours de soie importé. Divan à deux usages. 3 pièces. Rég. \$165. **\$117.00**



Mobiliers de Salle à Déjeuner

- Buffet, Table, 4 chaises. Modèle élégant. 6 pièces. Quantité limitée. Rég. \$31. **\$19.95**
- Buffet carré, moderne, Table et 4 chaises confortables. 6 pièces. Rég. \$39. **\$27.95**
- Buffet, Table, 4 chaises, bois naturel décoré, vert, rouge, bleu ou brun. Rég. \$59 **\$39.20**
- Buffet avec vaisselier combiné. Table et 4 chaises, très beau fini. 6 pièces, une vraie aubaine Rég. \$77. **\$54.40**

Mobiliers de Salle à Manger

- Table, Buffet, Cabinet à argenterie, 5 chaises, 1 fauteuil fini noyer deux tons. 9 pièces. Rég. \$94. **\$71.50**
- Buffet spacieux, Cabinet à porte vitrée. 5 chaises et 1 fauteuil. Très beau noyer 9 pièces. Rég. \$154. **\$112.60**
- Style "Waterfall", combinaison de noyer oriental et en V. Table à extension automatique. Buffet et cabinet à argenterie. 5 jolies chaises et un fauteuil. 9 pièces. Rég. \$169. **\$139.50**
- Combinaison de noyer exotique et de noyer en V. Table, Buffet, Cabinet à argenterie. 5 chaises, 1 fauteuil. 9 pièces. Rég. \$239. **\$172.25**

3734 NOTRE-DAME O.
3906 ONTARIO EST
1480 ONTARIO EST
2651 MASSON

LA COMPAGNIE
LEGARÉ
LIMITÉE

1200 AMHERST—A deux pas au sud de la rue Ste-Catherine

6960 ST-HUBERT
1278 MONT-ROYAL E.
4076 WELLINGTON
105 NOTRE-DAME (Lachine)

Le point de vue d'un père...

Huit conseils merveilleux pour faire un HOMME d'un garçonnet

"Voilà ce que je ferais"; dit un père de famille, qui donne ici huit conseils merveilleux pour que son fils soit élevé comme un homme. Toutes les mamans qui se soucient vraiment de leur rôle d'éducatrice feront sûrement leur profit de ces sages conseils.

Si c'était moi qui élevais les enfants, je ne leur demanderais pas d'être sage tout le temps, comme les mères ont l'air de le souhaiter. Il y a chaque jour une certaine somme de cris, de mouvements et de bonds qui fait partie des droits de l'enfant. Il y aurait des heures de chahut, de préférence évidemment dans la cour de jeux ou dans le jardin. Une fois bien repus de turbulence, j'exigerais, aux repas, devant les étrangers, au moment du coucher, une sagesse totale.

Car il est des points sur lesquels je ne montrerais moins indulgent que vous. Surtout, ma chère amie, une fois l'avertissement donné, je n'en donnerais pas un deuxième. Une fois la punition infligée, je ne pardonnerais jamais. L'enfant puni qui pleure, qui fait le tendre qui jure qu'il ne recommencera plus, à qui l'on dit: "C'est bon pour cette fois-ci" comble sa mère de gentilles. Mais cet enfant-là est sur une mauvaise voie. Si la punition était inflexible, il perdrait vite l'habitude des simagrées.

Si j'étais vous: je ne ferais jamais de remarque aux enfants sur la manière de se tenir à table, par exemple, quand leur père est présent (je vous avoue que je préfère ne pas entendre ce genre de critiques), faites-les quand je ne suis pas là... Jamais je ne donnerais une claque, de peur de trahir par là plutôt mon énervement que ma sévérité. Dans les grandes circonstances, la fessée... Et avant d'aller chez le dentiste, je ne dirais pas à l'enfant qu'on ne lui fera aucun mal, mais qu'il doit se montrer courageux. Je demanderais au dentiste de lui montrer ses instruments et de lui expliquer ce qu'il va faire.

Croyez-vous qu'à suivre ces conseils, qui semblent un peu sévères et un peu durs, vous seriez moins aimée? Non, la force de caractère chez les parents, la justice inflexible sont plus aimées que la faiblesse parce que les enfants ne pensent pas à lutter. Si vous ne les protégez pas exagérément de la vie, c'est pour leur bien, mais cela satisfait aussi leur petite fierté. La maman souhaiterait que l'enfant reste toujours le nourrisson. Mais l'enfant veut devenir un homme, c'est lui qui a raison.

A partir de huit ans, je les laisserais aller seuls à l'école, je les chargerais de faire pour moi quelques commissions. Ils savent que dans la rue, avant de traverser, ils

doivent regarder à gauche d'abord, puis à droite, ne jamais hésiter, ne jamais partir en courant. S'ils perdent la monnaie ou font quelque maladresse, on leur fera comprendre qu'ils ont tout intérêt à faire attention. Mais laissons-leur la joie d'être responsables, utiles, de se sentir libres.

Par contre, jamais de reproches. La punition donnée tranquillement et sans dire: "Comme tu me fais de la peine." Si ces reproches réussissent, le petit aura des regrets, il se croira un être coupable et vicieux. Et il retombera dans ses fautes. Il a mal fait, qu'on le punisse. Puis tout sera oublié: la petite âme redevient propre et gaie.

Ma chère amie, vous faites bien de leur cacher les bassesses de la vie, mais vous avez tort de leur cacher ses duretés. Les enfants peuvent entendre parler de la maladie, de la mort, parce qu'ils les imaginent faiblement. De même que leurs petits pieds très tendres marchent nus aussi bien que les vôtres parce qu'ils sont moins lourds. Ils peuvent s'endurcir dès l'enfance. Elevés "dans du coton", ces enfants perdent le sentiment de la dignité. Il s'est écorché à la main? Qu'il y mette de l'eau de Cologne lui-même, sans grimaces. Au lieu de vous pencher sur son linge dans l'armoire, passez l'inspection: "Pourquoi as-tu mis des chaussettes trouées? Pourquoi demandes-tu trop tard qu'on change les talons de tes souliers? Avertis-moi quand ta veste sera usée". Cela ôtera à une tendre maman le plaisir de jouer à la poupée avec les enfants. Mais les enfants apprendront un détail important de la vie, qui, dès cinq ans, peut être facilement à leur portée.

De même je n'aime pas trop répondre à leurs questions d'enfants par des contes de fées et des histoires en l'air. Soyez sérieuse, chère amie, quand vous expliquez quelque chose. Tâchez d'être comprise, et ne mentez pas. S'il ne vous comprend pas, il saura tout au moins que l'explication qu'il demande était trop difficile pour lui. Et cela vaudra bien mieux qu'une explication puérile.

Les sueurs nocturnes

Suer en dormant est toujours désagréable pour une femme, — et même pour un homme. Pour éviter ces sueurs, on recommande un procédé qui est assez curieux et qui, paraît-il, donne d'excellents résultats. On fait tremper une chemise dans une solution saturée de sel de cuisine, on la laisse bien sécher et on la met pour dormir. Et voilà!

L'ail, remède souverain...

L'ail était le remède souverain des peuples de l'antiquité, plus particulièrement des Egyptiens. C'est un excellent vermifuge et aussi un fébrifuge qu'on peut recommander. Les personnes qui ne craignent pas d'en manger une petite quantité, crue, le matin et le soir, ne tarderaient à voir s'abaisser leur température. L'ail cuit perd la plus grande partie de ses qualités médicinales.

Propreté des dents

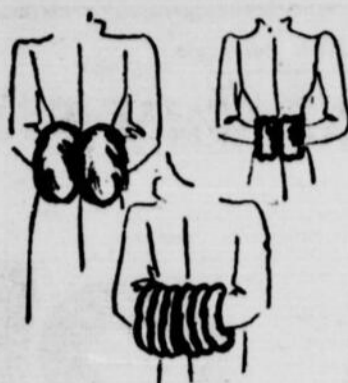
Certaines personnes ont coutume de se laver les dents après chaque repas, à grand renfort de poudres et de pâtes dentifrices. Rien n'est

"EPUISÉE" ET ALARMÉE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourru avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "neris" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'imprudences: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F



Pilules Dodd pour le Rein



Trois modèles de manchons qui font voir la fantaisie de la mode, pour cette saison. L'imagination pourra s'exercer plus que jamais pour cet accessoire de la toilette féminine.

plus mauvais, paraît-il. Cette propreté exagérée de la bouche, assurent certains auteurs, nuit à la digestion en ce sens qu'elle détruit certains germes qui aident à la dissolution des aliments dans l'estomac.

D'autre part, on signale que les brosses à poils trop durs altèrent l'émail des dents.

Le lavage de la bouche avec une eau parfumée, mais non alcoolisée, est indispensable à toute femme soignée.

Le café au lait

Vous ne saviez peut-être pas cela, mesdames? Il paraît que le café au lait, surtout pris le matin, est très mauvais pour le cœur et l'estomac. C'est là une chose surprenante que révèlent les traités d'hygiène et certains livres de médecine. Oui, très mauvais pour les personnes faibles et les nerveux. Le chocolat ne vaudrait guère mieux. On le représente comme très échauffant et provoquant des dyspepsies rebelles. Les femmes seraient peu satisfaites de manger de la soupe tous les matins, à leur réveil!

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Cette enfant a retrouvé son sourire et ses belles couleurs; elle profite beaucoup et grandit bien. Les Chocolats Vermifuges Charles ont débarrassée des vers qui dans le secret de ses petits intestins, la torturaient et l'empêchaient de se développer normalement. Dans toutes les pharmacies. À la boîte de 13.



J'en ai piqué UN SOLEIL... quand une amie m'a dit:

"AUCUN SAVON ORDINAIRE N'ENRAYE L'"O.T." COMME LE LIFEBOUY

... dit la jolie Miss Gloria Paige (Sa lettre est dans nos dossiers)



"COMME TANT D'AUTRES FEMMES DIFFICILES DE LEUR PERSONNE, MOI AUSSI J'EMPLOYAIS RÉGULIÈREMENT LE LIFEBOUY..."



"PUIS JE DEVINS NÉGLIGENTE. JE CROYAIS QUE N'IMPORTE QUEL SAVON ME PROTÈGERAIT COMME LE LIFEBOUY..."



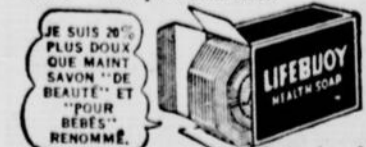
"CE NE FUT PAS LONG AVANT QU'UNE AMIE ME FIT ENTENDRE BIEN DISCRÈTEMENT D'ÊTRE PLUS PRUDENTE..."



"JE SUIS IMMÉDIATEMENT RETOURNÉE AU LIFEBOUY ET MAINTENANT JE SAIS N'AVOIR RIEN À CRAINDRE. JAMAIS PLUS JE NE CROYERAI QU'UN SAVON ORDINAIRE PEUT PROTÉGER DE L'"O.T.""

POURQUOI ALLER INVITER les déboires? Quand vous pouvez avoir l'esprit tranquille concernant votre charme personnel. Essayez simplement cette recette pour une fraîcheur permanente: Employez journellement le Lifebuoy pour votre bain ou votre douche. Vous sentirez la différence entre le Lifebuoy et un savon ordinaire! Le Lifebuoy nettoie à fond, rafraîchit si agréablement la peau! ... Car il contient un ingrédient purifiant exclusif qu'aucun autre savon de toilette ou pour le bain populaire n'a.

Dans toutes les couches sociales, les deux sexes déclarent qu'aucun savon ordinaire pour leur bain quotidien n'enraye l'"O.T." comme le Lifebuoy... et les dames, partout, jurent par sa douce mousse pour leur teint!



JE SUIS 20% PLUS DOUX QUE MAINT SAVON "DE BEAUTÉ" ET "POUR BÉBÉS" RENOMMÉ.

Approved by the "Good Housekeeping Bureau"

Mamans!



Vous voulez que votre bébé soit vigoureux, gras et en santé. Donnez-lui de la PEPTONINE dès sa naissance. C'est une nourriture idéale, complète, facilement digestive, qu'il faut aux bébés. Les dyspeptiques adultes s'en servent également depuis des années avec succès.

Essayez PEPTONINE dès maintenant et voyez la différence.

EN VENTE PARTOUT

Si votre pharmacien ou marchand ne vend pas PEPTONINE, sur réception de 50c et de ce coupon nous vous l'expédierons par mailles.

La Peptonine

1590 ave Hôtel de Ville — Montréal

COUPON No 1 PEPTONINE Conservez CE COUPON pour cadeaux



Les encolures fermées conviennent bien aux jeunes visages. Ces deux boucles papillon font une garniture sobre et coquette à la fois.

LES FORCES COMMUNISTES AU CANADA

DOCUMENT AUTHENTIQUE ET OFFICIEL DES REGLEMENTS D'ADHESION AU PARTI COMMUNISTE A MONTREAL

On me demande de toutes parts certains chiffres sur les forces communistes dans notre pays. Voici.

Il y a environ 1,500 communistes "cotisants" dans le Québec, ou pour mieux dire à Montréal, car une courte vingtaine à peine se trouve à Québec, et à peu près une demi-douzaine à Trois-Rivières.

La moitié environ de ce total, est recrutée parmi les Canadiens-français. L'autre moitié se répartit à peu près, par nombre égal d'une soixantaine environ, entre: Finlandais, Yougoslaves, Hongrois, Tchecoslovaques, Juifs et Anglais. Par contre, les Ukrainiens dépassent les 300 et les Russes approchent de la centaine.

L'élément étranger est évidemment le meilleur "cotisant"; les Canadiens étant en grande partie des chômeurs.

Fraction "secrète" professionnelle

Tout cet effectif communiste est réparti en une douzaine de sections, dont la plus caractéristique, est celle dite des "professionnels". Elle est la plus secrète, la plus influente et la plus riche.

Et puis une fraction SYNDICALE

Il faut aussi mentionner de façon spéciale, sur une autre base de groupement, la fraction dite "syndicale", laquelle se réunit régulièrement, et débat de façon suivie et détaillée, les divers problèmes que ses délégués vont soulever et défendre d'après les directives du parti, dans les diverses unions ouvrières et au Conseil des Métiers et du Travail. Quelques communistes ont même subrepticement réussi à certaine époque à pénétrer dans certains syndicats catholiques, où ils accomplissaient leur double besogne de noyautage et d'espionnage.

Au Conseil des Métiers et du Travail

Au Conseil des Métiers et du Travail, les délégués communistes y sont au nombre d'une cinquantaine. Ils ont, en outre deux représentants au comité exécutif de ce Conseil. Vous pouvez être sûrs, que ces deux personnages donnent à tous un exemple d'assiduité et de continuité. Et pour cause.

Internationales auxiliaires

Nous retrouvons également les communistes dans les autres sections locales des "Internationales auxiliaires", telles notamment, l'Association canadienne des Amis de l'Union Soviétique, la Ligue pour la Paix et la Démocratie, et d'autres organisations dont le personnel dirigeant n'est peut-être pas toujours officiellement communiste, mais au moins "sympathisant". Il va sans dire que tout le menu fretin communiste est à leur dévotion.



Photographie de la page frontispice du carnet de membre du parti communiste du Canada. Il faut se rendre à l'évidence que l'organisation rouge au pays n'est pas un mythe. Pour ne pas susciter d'ennuis au propriétaire de ce livret, nous avons supprimé le numéro matricule qui l'identifierait.

La Métropole

Le parti communiste provincial est dirigé à Montréal par le secrétariat, composé théoriquement de 5 membres, mais dont la vraie cheville active est le secrétaire, qui se tient en relation constante avec Toronto, notamment avec le secrétaire de la commission de contrôle, lui-même ancien organisateur du parti à Montréal. Aussi, les "purgés" sont-elles fréquentes. En un an environ, les vice-présidents du parti provincial ont été démis, et au secrétariat même, il ne reste que trois membres, sur les cinq originairement choisis l'année précédente. Il y a trois semaines, un autre membre important du parti a fait l'objet d'un ukase d'exclusion du secrétariat.

La semaine prochaine, deux autres articles de Jean Péron: "Bolchévisme et mouvement ouvrier" et "Conditions de vie ouvrière en URSS."

La Ville-Reine

A Toronto, siège central du parti, nous trouvons rassemblée, autour du "chef bien aimé" Timothy Buck, une tribu de Cohen, qui donne une note très caractéristique de l'influence prédominante aux destinées nationales du parti, avec répercussion encore plus accentuée à Montréal, parce que la plupart de ces Cohen sont d'anciens résidents de notre ville. Il y a d'abord, Samuel Cohen, dit Sam Carr, organisateur national, puis sa femme Ju-



BILL KASHTAN, de Toronto, secrétaire national de la jeunesse communiste du Canada et DAVE KASHTAN, (frère de Bill), chef de la jeunesse communiste du Québec.

lia, son frère Mischa, son beau-frère Norman Friedenthal, dit Freed, assistant secrétaire général. A la même tribu appartiennent, Alfred Rosenberg, dit Fred Rose, ancien organisateur à Montréal, candidat permanent à toute élection communiste dans notre ville et actuellement secrétaire de la Commission de contrôle. Il y a en outre Joe Gorschman, éditeur du journal juif-communiste "Kampf". Puis J. Salsberg, ancien échevin



H. GAGNON, leader canadien des jeunes communistes et J.B. SALSBERG, ex-échevin communiste de Toronto, défait aux récentes élections, défait récemment aux élections municipales de Toronto. Puis, un nommé P. Waxman, dit Phillip, financier du parti, D. Kashtan, etc., etc., tous assez nombreux et assez liés entre eux, comme l'on voit, pour vous donner l'impression que le quartier général du parti communiste à Toronto est presque une

COTISATION POUR 1939

janvier	février	mars
Timbre de Solidarité internationale	Premier trimestre 1939	Observation ou Cotisation spéciale

Photographie d'une page intérieure du carnet de membre du parti communiste au Canada. C'est une des feuilles de cotisation. On y voit trois timbres qui n'ont pas été rachetés, le propriétaire du livre n'ayant pas vraisemblablement payé ses cotisations. Il a eu vent du racket communiste ?

affaire de famille, en tous cas de "tribu".

15,000 membres

Je ne mentionne les effectifs du "Daily Clarion" dont les trois quarts du personnel, tant à la rédaction qu'à l'imprimerie sont israélites.

Le parti communiste compte dans son entier au Canada, 15,000 membres, mais son influence, par sa cohésion et sa discipline, est de loin supérieure à ses effectifs. Les diverses tactiques obstinément et adroitement suivies, de noyautage, d'opportunisme sans honte ni vergogne, de "main tendue", de camouflage, connaissent en effet, un succès trop aisé parmi les non-avertis et également parmi les très avertis, qui désireux de faire réussir une carrière personnelle de politicien ou de chef-ouvrier ne s'encombrent pas la conscience d'un souci trop exagéré de leur responsabilité morale et sociale.

Jeu dangereux

Les unes et les autres jouent un jeu dangereux, car il ne faut pas qu'ils oublient que le communisme est non seulement le retour à l'esclavage économique, le conformisme systématisé de la pensée, la terreur érigée en méthode de gouvernement, mais encore, la formule d'une politique qui exploitant les bas sentiments d'envie et de préoccupation matérialiste, nie toute dignité humaine et refoule toute morale chrétienne fondement de la vraie civilisation.



EVARISTE DUBE, président provincial du parti communiste pour tout le Québec. STANLEY RYERSON, secrétaire général du parti communiste pour toute la province. EMILE COTE, ex-membre du secrétariat provincial du Québec a été exclu du parti. SAM COHEN, dit Sam Carr, organisateur national du parti communiste du Canada. MAURICE dit Misha Cohen, secrétaire provincial du parti communiste en Ontario.

★ Lettre accusatrice d'un jeune canadien, revenu d'URSS, victime de l'exploitation de sa bonne foi par les moscoutaires... ★

Je crois intéressant de reproduire le texte de la lettre ci après en date du 18 Mars dernier. Elle parle d'elle-même, et elle est en elle-même tout un enseignement, dont les lecteurs de la "Patrie" tireront leurs conclusions.

En annexe, je donne la réponse du secrétaire provincial du parti communiste, à une réclamation de mon correspondant, même en haut lieu communiste, victime de sa bonne foi et de la duplicité cynique des chefs.

Au sujet des pseudonymes et initiales, des différentes personnes citées, je tiens à déclarer que toutes sont connues de moi personnellement. Je tiens également à dire, que l'usage des pseudonymes dans le parti communiste est de règle constante, et le livre classique sur le communisme, intitulé "L'Internationale communiste et ses sections" par O. Bower, explique à cet égard ceci: "On évitera de se désigner les uns les autres par son nom et on fera usage de pseudonymes. Les camarades désignés pour entretenir le contact avec le Comité du parti recevront des pseudonymes nouveaux". Je laisse maintenant la parole à M. E. St-Jean. (J. P.)

Vendredi, le 18 mars, 1938.

Cher Monsieur,

Peut-être vous intéressera-t-il de connaître mes relations avec les Staliniens, qui remontent à 1932. En raison de lamentables illusions de jeunesse et croyant que je ne devais pas reculer devant mes responsabilités, je me suis laissé guider par le parti communiste — si bien que j'ai dû abandonner ma famille et compromettre ma carrière. Je n'étais pas même membre à cette époque de ce parti mais je faisais partie du C.L.D.L. — organisation auxiliaire où prédominait l'influence bolchéviste. Les "camarades", toutefois, ne se sont pas gênés d'exiger de moi, les plus grands sacrifices — qui n'ont abouti à rien d'ailleurs, comme on pouvait bien le prévoir. Etant nouveau dans ce milieu, j'ai cru qu'il était de mon devoir de céder, en dépit de moi-même, aux instances de personnes que je pensais être bien intentionnées. La plupart des "vieux Bolchéviks" de l'époque, ont disparu, mais leur sous-chef, A.G. — encore existant, et membre actuel du secrétariat — se rappelle bien l'incident auquel je fais allusion. Il sait aussi, par exemple, que cette exploitation honteuse dont j'ai été la victime, a été motivée par le souci qu'une certaine H.G., à la tête du C.L.D.L., avait de plaire aux bureaucrates communistes de Toronto, et en même temps, se faire à elle-même, un peu de publicité.

Réformes promises

En Mai, 1938, j'ai fait la connaissance de Paul Delisle, ancien secrétaire du parti et membre du comité central, décédé en 1935. J'étais toujours le bienvenu chez lui rue Parnet. Il a bien voulu me faire entrer dans le parti communiste. Je ne cherchais certes pas un tel "honneur", mais Delisle — plus intelligent et plus honnête que les autres — réussit à me convaincre. Il possédait aussi un peu de culture tandis que la généralité des Staliniens de l'époque méprisaient toute lecture sérieuse, se moquaient des conventions sociales, des bonnes manières, et même de la propreté, cela n'était — à leur avis — que des nitiseries bourgeoises. Delisle n'était pas paresseux comme les autres chefs. Parfois, il avait même des élans d'enthousiasme. Il m'a souvent promis que des réformes auraient lieu, et que le parti de Staline ne se baserait plus à Montréal, sur des éléments désœuvrés (lumpen-proletariat). Le jeune Delisle n'était pas depuis longtemps dans le "mouvement ouvrier", mais déjà il était devenu un assez grand chef, l'homme de confiance de Fred R. et de Misha C., tous deux organisateurs de district.

Le parti stalinien du Canada, sentait le besoin d'organiser les Canadiens-français, et Delisle était censé être à la hauteur de cette tâche. En conséquence, il fut nommé général avant d'avoir fait ses preuves comme simple soldat. Avant son départ, en 1933, pour Moscou où il a séjourné un an pour compléter sa formation bolchéviste, il était membre du Comité Central. (Je crois que vous avez été beaucoup plus lent à atteindre cette position supérieure). Cependant, la santé de Delisle, avait été minée à tel point, qu'il est mort de tuberculose quelques mois après son retour et avant qu'il ait pu accomplir grand-chose. Il n'était pas un Bolchéviste dépouillé d'initiative et d'imagination puisqu'il avait eu l'idée d'établir une imprimerie clandestine à Montréal. Il avait pensé de former un petit groupe qui contribuerait à la réalisation de ce projet et il croyait aussi que le parti fournirait à la fois de l'argent et quelques hommes pour assurer la distribution des brochures et pamphlets qu'on imprimait en français surtout. J'avais dit à Delisle que j'avais déposé une certaine somme à la Banque d'Etat de l'U.R.S.S. à Moscou et que je voulais bien visiter la République du Travail. Il m'a répondu que la Russie n'avait besoin d'aucun étranger, et moins qu'il ne soit un spécialiste — et comment!

"D'ailleurs", dit-il, "la Russie a fait sa révolution. Ta place est au Canada, et il faut faire venir ton argent ici, où il sera plus utile". Enfin, lorsqu'il s'est rendu compte que je ne croyais pas voir quelque chose de trop beau là-bas, il a déclaré que si je ne désirais que satisfaire ma curiosité et voir l'Union Soviétique en train d'évoluer vers quelque chose de beau et de merveilleux, il serait peut-être possible d'y aller à bon marché. Il en a parlé au petit bureaucrate, Fred R., et tout de suite il fut décidé que je pourrais partir avec la prochaine délégation — si je donnais ma réponse définitive dans quelques jours. Delisle, tout de même, préférait que je reste et il m'a tant parlé de ses projets, que j'ai décidé d'assister à la régénération du "mouvement" à Montréal, au lieu de voir les "camarades" de là-bas. Graduellement, mon Delisle s'est montré de moins en moins porté par son zèle réformateur. On ne parlait plus d'épuration du Parti.

Finalement, il a déclaré froidement qu'il fallait renoncer à notre projet d'imprimerie clandestine, car le parti "n'avait pas d'ar-

gent". Vous connaissez bien ces histoires. On trouve toujours l'argent qu'il faut pour réaliser les plans des grands chefs, mais jamais les initiatives venant d'en bas ne sont encouragées. Sans doute craignait-on que cette entreprise aurait pu échapper au contrôle des bureaucrates communistes. Ces tristes individus ont donc préféré continuer à verser des sommes formidables chez un imprimeur qui ne comprenait pas le français et qui, de plus gâchait le travail et gaspillait énormément de temps parce qu'il était mal outillé.

Expulsé sans raison

Mon séjour dans le parti fut de très courte durée, à la suite d'un incident, où le camarade qui était chargé du travail parmi les marins et débardeurs, n'ayant pas été surveillé, avait pu détourner quelques fonds — ce qui me fit recommencer mes critiques. J'étais énervé d'ailleurs par la prétention intolérable de ces petits Napoléons rouges, leurs propos idiots, leur étroitesse d'esprit, ces discussions insensées aux réunions du parti, et ces histoires à dormir debout. Bien tôt — malgré mon activité orthodoxe et mes donations au parti — environ \$200 — j'étais devenu suspect même à cette époque on voyait des espions partout, et on faisait courir le bruit que si je n'étais pas moi-même un agent de la police, je devais être l'instrument inconscient de provocateurs qui cherchaient à semer la discorde parmi le parti communiste. J'ai été expulsé du parti en Août, 1933, par le vote des membres de mon groupe seulement, en tout 9 personnes, dont trois étaient des fonctionnaires salariés du parti, tandis que la plupart des autres étaient liés à la Direction du parti par intérêt d'existance, tels: commissions sur vente de littérature, l'espérance d'être mis en vedette et de devenir des fonctionnaires eux-mêmes. Je n'ai pas pu présenter ma défense.

FAMINE en URSS

Ayant fait appel au Bureau Politique local contre cette décision arbitraire les bureaucrates communistes ont refusé d'écouter ce que j'avais à dire. J'ai menacé de faire une plainte à Moscou. "Vas-y si tu veux", me dit Delisle. "de plus grands que toi y sont allés au Comintern, dans le même but — mais ils n'ont pas obtenu satisfaction". J.E., un marin anglais qui avait introduit Delisle dans le mouvement Stalinite, approuvait ma conduite. Je l'ai rencontré à nouveau, plus tard, à Liverpool, lorsque je voyageais en route vers la "patrie socialiste". En Janvier, 1934, j'étais sur un bateau Soviétique, en route pour Léningrad, le troisième ingénieur de l'équipage parlait français. Membre du parti, mais de tendances anarchistes, il détestait la dictature des politiciens Bolchévistes, et le système de favoritisme par lequel des incompetents étaient nommés aux plus hauts postes. "On craint la critique", dit-il, "et il faut énormément de patience et d'efforts pour déloger un fonctionnaire malhonnête ou incapable, nommé par les autorités centrales. Il m'a parlé du rôle des anarchistes dans la révolution Russe et comme les bolchévistes avaient faussé l'histoire de ces événements. Il m'a dit aussi qu'en général, l'ouvrier Russe ne mangeait jamais à sa faim.

En Russie, j'ai remarqué l'état lamentable des villes et des institutions "culturelles", et fus très surpris de voir si peu de trafic. J'ai rencontré tant de bureaucratie, de mesquinerie, de lenteur et d'incompétence incroyables, et une absence d'entrain tellement frappante, que je n'en pouvais plus. J'ai pu me rendre compte également que les délégués à la section canadienne du Comintern, étaient les bons amis des bureaucrates rouges de Montréal et de Toronto. Quelle comédie de prétendre que la structure du parti communiste a quelque chose de démocratique!

Je me rappelle deux incidents qui révèlent bien la bassesse de ces communistes. Comme je vous l'ai entendu dire vous-même: "Ils ne sont grands que dans leur petitesse". Le rouble avait un valeur de trois cents. Les magasins Torgsin étaient les seuls qui étaient aménagés d'une façon assez raisonnable — et là on ne vendait qu'aux étrangers ou aux Russes possédant de l'argent étranger. Les bolchévistes ayant décidé qu'il fallait développer l'industrie lourde en Russie, sans s'occuper de l'industrie légère, le peuple ne pouvait rien acheter — et dépourvu par leurs dirigeants matérialistes, de tout bien-être matériel, le rendement de leur travail était d'ailleurs très bas. Néanmoins, la Banque d'Etat avait fixé la valeur du rouble à six pour un livre sterling (\$180 à l'époque). Une dégoûtante petite communiste d'Outremont, Mlle B., vint à mon hôtel, munie d'une lettre d'introduction provenant des Jeunes Communistes de Montréal. Bienôt elle m'a demandé de lui changer un gros rouleau de roubles au cours Soviétique officiel — c'est-à-dire, de 6 roubles à la livre. Cette petite personne insignifiante qui avait

pu s'établir en Russie depuis sept ans — et étudier une profession aux frais de l'Etat soviétique — croyait que j'ignorais le véritable pouvoir d'achat de ses roubles. Un ouvrier de Léningrad, qui parlait anglais, m'avait mis en garde à ce sujet.

Un autre incident est celui-ci: Un jour, je critiquais la mesquinerie des officiers d'Intourist — l'organisation Soviétique qui s'occupe des voyageurs — et j'ajoutais qu'il était ridicule de faire payer un minimum de \$5.00 par jour aux touristes en troisième classe. Le même ouvrier de Léningrad, membre du parti, me répondit que les officiers communistes estimaient qu'on avait juste le pomper les touristes autant que possible. "Car", disait-il, "on ne considère pas que ceux qui peuvent venir ici, même dans l'espoir d'y trouver du travail, puissent être des prolétaires et autre chose que des exploités ou des petits bourgeois. On peut donc les exploiter sans remords".

Quand je revins à Montréal, Delisle me fit encore bonne façon, et c'était à sa demeure que je fis la connaissance de ce pédant nommé S. B. R., qui était destiné à le remplacer comme secrétaire du parti. A.G., le même dont je parle au début de cette lettre, m'a demandé bientôt de l'aider à son journal d'usine, "Le Headlight", distribué aux usines Angus et de la Pointe St-Charles. Dans mes loisirs, j'ai aussi collaboré avec le C. L. D. L. et à "Clarté", espérant qu'à la longue, quelque chose surviendrait et qu'un grand nettoyage aurait lieu.

Mes contributions...

Pendant les élections de 1935, au fédéral, j'ai traduit des brochures pour les communistes et j'ai prêté de l'argent à des chefs responsables du parti Stalinite, lorsqu'ils m'ont dit qu'ils en avaient bien besoin pour la cause. J'ai prêté \$10 pour l'élection fédérale à Rosemont en 1935 et \$25 pour celle de St-Denis. Deux chefs du Y. C. L., les nommés D. K. et A. D., m'ont emprunté également \$5.00 pour leur organisation, promettant de me rembourser bientôt. Le parti n'était peut-être pas directement responsable pour le "Headlight" et pour "Clarté". Je n'en suis pas très sûr, je ne parle donc pas de ce que ces publications m'ont coûté, mais pour le reste, la responsabilité du parti bolchéviste n'est pas en doute. Je sais bien que ces Staliniens étaient des vauriens, mais je ne pensais pas qu'ils oseraient nier leur responsabilité lorsque des chefs, jouissant de la confiance de leurs collègues, avaient pris des engagements explicites au nom du parti.

Vos dons personnels

J'ai voulu vous donner un coup de main à "Clarté", sachant que vous étiez tenu complètement isolé par ces sales individus du parti qui, par jalousie, incurie, et en raison de cette étroitesse d'esprit, bien bolchévique, ne faisaient que du sabotage. Si vous aviez consenti à devenir un robot — renouçant à toute liberté de pensée et d'action — vous n'auriez pas eu d'embêtements et déjà depuis longtemps, vous seriez le grand chef de ces Staliniens du Québec, vivant à la crèche des travailleurs Russes. Je sais que vous n'avez jamais eu besoin du parti communiste pour vivre et que vous ne leur devez rien, bien au contraire, ce sont ces fumiers de bolchévistes qui vous doivent pour le temps qu'ils vous ont fait perdre après vous avoir persuadé, par de fausses représentations, de prendre la direction de "Clarté". Je ne parle pas de l'auto que vous avez donnée à "Clarté".

Je sais comme il fallait courir après ces bureaucrates pour obtenir votre modeste salaire et qu'ensuite on n'hésitait pas à vous pomper pour de l'argent dans les réunions et les fêtes du parti. Je sais également quel travail on exigeait de vous et qu'on vous refusait toute documentation gratuite — même le prêt de livres que les chefs locaux avaient à leur disposition. Livres dont ils ne savaient pas se servir d'ailleurs. Vous devez voir qu'il est impossible de transformer le parti communiste pour en faire une organisation socialement utile.

Maintenant, vous m'informez que ces grotesques personnages osent bavarder contre moi en cachette. Je dois vous dire, seulement qu'il n'y a rien de vrai dans toutes ces histoires malicieuses et stupides. J'ajoute que les Staliniens ne sont forts que pour le mal. Ils savent faire du sabotage, pratiquer l'espionnage, organiser des campagnes de mensonges et d'injures — et briser des assemblées non-communistes, lorsqu'ils se sentent assez forts pour cela.

J'espère que les renseignements ci-dessus vous auront intéressé. Je vous laisse conclure et je laisse l'usage de cette lettre à votre entière discrétion. Je crois vous intéresser aussi en vous transmettant la lettre ci-jointe, de S. B. R., secrétaire de ce parti de vauriens, en réponse à mes réclamations. Vous jugerez et de la duplicité de cet individu, et de la négation des règles élémentaires de bonne foi. Cette lettre de S. B. R. est également à votre disposition.

Votre tout dévoué, E. ST-JEAN

VOICI LA RÉPONSE DU SECRÉTAIRE PROVINCIAL DU PARTI COMMUNISTE

Au cours de ses démêlés et à la suite de réclamations pressantes, de M. St-Jean, le secrétaire du parti se décida enfin à donner son avis et sa réponse. Voici sans autres commentaires ce que sa bonne foi et son honnêteté lui ont dicté, mettant ainsi le point final à un chapitre de plus, de la grande duperie communiste.

Monsieur,

Il est plus qu'évident que le Parti ne peut accepter la responsabilité des dettes contractées individuellement par ses membres ou par des comités quelconques. Le Parti ne vous a rien emprunté, et ne s'est engagé d'aucune façon. Nos dettes, nous les payons; mais quant à prendre une responsabilité collective en ce qui concerne les dettes d'individus ou de comités électoraux, etc., — ce serait absurde d'y penser. Il est regrettable que vous n'avez pu vous arranger jusqu'ici avec ceux qui vous doivent, et qui ont fait des emprunts sans votre autorisation; mais c'est là le seul moyen qui soit à votre disposition. Nous leur en parlons pour voir s'ils ne peuvent faire quelque chose pour régler leurs dettes; c'est tout ce que nous pouvons faire. Mais n'allez pas calomnier le comité régional en disant qu'il ne paie pas ses dettes; c'est un mensonge effronté.

Bien à vous,

S. B. R.

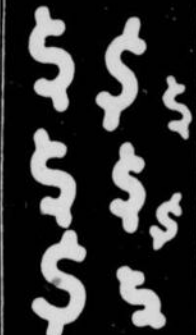
OU IL Y A UNE FLAPPER MAIS PAS DE VRAIS CAMARADES!

DES RUSTRES SANS CULTURE D'ESPRIT ET MALPROPRES L'UN DES NÔTRES QUI A ÉTÉ BIEN DÉVILLU SPONNE

ON NE PARLAIT PLUS DÉPURER LE PARTI!



HEADLIGHT ET CLARTÉ. DEUX JOURNAUX ROUGES



UN QUI N'À PAS VOULU ÊTRE UN ROBOT!

SABOTEURS ESPIONS MENTEURS PEUREUX!

UN DOCUMENT QUE JE VEUX LIVRER.

La future REINE d'Angleterre, ELISABETH, deviendra bientôt

la DUCHESSE de CORNOUAILLES

LONDRES, 21. (De notre correspondant). — A l'occasion des fêtes, il ne faut pas croire que les déplacements de la famille royale ont nécessité un changement quelconque dans l'emploi du temps habituel de ses membres. Que les fillettes royales séjournent dans l'un ou l'autre des châteaux, elles retrouvent leur nursery et leurs salles d'études installées de la même façon et leur programme scolaire quotidien ne souffre aucun changement.

Des journaux

Avant le travail scolaire, l'héritier du trône feuillette les journaux

pour les Indes... Oncle David passe l'été à Cannes... Oncle Carol retourne à Bucarest avec le cousin Michel.



La princesse Elisabeth

— car, depuis son douzième anniversaire, elle en a l'autorisation. A ce moment de la journée se place un jeu dont les petites princesses ne se lassent jamais. Les deux fillettes courent à la carte gigantesque accrochée.

Géographie

Le président Roosevelt a écrit une lettre à ses chers amis, les souverains anglais et les invite à Washington.

Les deux princesses se précipitent vers la carte murale : où se trouve Washington ? Mais pourquoi Roosevelt habite-t-il Washington, alors qu'il y a à côté une ville qui paraît beaucoup plus importante, New-York ?

Et la répétitrice explique pourquoi la Maison Blanche est construite à Washington.

— "Je comprends" riposte la princesse héritière, "Tante Wilhelmine, elle aussi demeure à La Haye et pourtant, il y a en Hollande, d'autres villes plus importantes. Tante Olga arrive de Yougoslavie... Le plus jeune frère de papa va partir

"Sa Majesté Lebrun" ?

Lorsque le couple royal se rendit à Paris, la répétitrice eut bien de la peine à répondre à toutes les questions de ses jeunes élèves :

— "Pourquoi, à Paris, papa devra-t-il dire : Monsieur Lebrun et non pas Sa Majesté Lebrun ?"

L'institutrice expliqua les caractères des gouvernements monarchiques et républicains. La petite Margaret-Rose, que ces considérations ennuyaient, résume la situation :

— "La république, c'est une royauté où le roi ne règne que sept ans."

Suivant cette merveilleuse méthode, les enfants royales connaissent déjà presque parfaitement le monde entier. Le 21 avril dernier, jour anniversaire d'Elisabeth, une vieille coutume voulait que l'héritière de la couronne d'Angleterre commençât à se comporter comme une future souveraine. Son enfance se terminait officiellement ce jour-là. Le matin de ce jour, le maître des cérémonies présenta, selon le cérémonial prescrit, l'invitation ornée des armoiries de la couronne, par laquelle le couple royal pria solennellement la jeune héritière à déjeuner.

Lettre officielle

Quelques instants plus tard, le même maître des cérémonies introduisit auprès de la princesse le courrier qui lui remit une enveloppe contenant les vœux d'anniversaire des Dominions. Ce fut la première lettre officielle que la fillette décacheta de sa main. Ce jour-là, le déjeuner ne ressemble en rien aux habituels repas de famille : la décoration de la table, le personnel de service, la pompe inaccoutumée du décorum, tout indiquait qu'il s'agissait, cette fois, d'un déjeuner solennel.

Le père et la fille

A l'issue du repas, le roi demeura seul avec sa fille aînée, et, pour la première fois, lui exposa tout ce que l'Empire britannique était en droit d'attendre de sa future souveraine : il évoqua pour elle la grande figure de Victoria. Cet entretien entre le père et la fille, ou plutôt entre le roi et son futur successeur, dura une grande heure. La princesse deviendra bientôt duchesse de Cornouailles.

Programme chargé

Les petites princesses se lèvent le matin à huit heures. Le fameux petit déjeuner à la mode anglaise s'allège pour elles : un verre de lait, du pain, du beurre, un œuf et beaucoup de fruits. Puis, vient une promenade d'une vingtaine de mi-

nutes dans le parc du palais et, deux fois par semaine, une demi-heure de natation dans la piscine de Berkely Street.

On parle français

Elisabeth a un professeur particulier de langue française, et sa jeune sœur elle-même parle assez bien cette langue. C'est un usage, dans la famille royale, d'employer la langue de Voltaire, une fois par semaine à déjeuner. Ce jour-là, le professeur de français s'assied à côté des souverains. Avant le voyage du couple royal à Paris, cette coutume fut observée à tous les repas et pendant toute la jour-

(Suite à la page 53)

Hommes maigres
Hommes décharnés
Hommes épuisés
Hommes nerveux

Vous n'êtes pas de votre siècle si vous ne savez pas que l'huile de foie de morue est d'un grand secours pour augmenter votre poids. Elle contient plus de vitamines que toute autre nourriture que vous pouvez vous procurer.

Vous serez heureux d'apprendre que les PILULES D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE McCOY — recouvertes de sucre et aussi faciles à prendre qu'un bonbon — se trouvent maintenant à n'importe quelle pharmacie au prix de seulement 60c la boîte. Donc, si vous voulez gagner de 5 à 10 livres de bonne chair ferme et saine et vous sentir bien et fort, procurez-vous-en une boîte immédiatement.

Les Pilules McCoy sont un bienfait pour les personnes âgées qui souffrent de faiblesse. Vous devriez gagner 5 livres en 30 jours ou bien votre argent vous sera remis. 127

McCOY'S



Il y a plus de trente ans que Black Cat a fait son apparition en Angleterre et depuis ce temps-là elle fait le bonheur des Anglais. Il faut qu'une cigarette soit réellement bonne pour plaire si longtemps.

Black Cat est, aujourd'hui, meilleure que jamais. Vous conviendrez vous-même que Black Cat est une excellente cigarette. Vous avez également son assurance qu'elle est invariable en prix et qualité. Et, entre nous, vous êtes sûrs d'avoir du bonheur, quand vous...

Fumez

Black Cat

— Elles ont meilleur goût !

NOUS VOUS OFFRONS
LA CIGARETTE LONDONNIENNE

- 1 Tabac de Virginie, pur et naturel.
- 2 Fermeture roulée — à la mode anglaise.
- 3 Fin papier de riz blanc comme neige
- 4 Procédé d'extraction supprimant les débris.

Avec ou sans bout
de liège.

25 POUR 25¢
10 POUR 10¢

Aussi, tabac Black Cat haché fin pour les rouler vous-même, 10¢ le paquet.



CARRERAS LTD., LONDRES, (FONDÉE 1788) 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

McCALLUM'S
Perfection
SCOTS WHISKY

EMBOUTILLÉ en Écosse

LE SCOTCH QUI ENCERCLE LE GLOBE

QUAND VOUS COMMANDEZ DU SCOTCH, DEMANDEZ LE "McCALLUM'S PERFECTION"

Du culot !

La police torontoise a arrêté Charles Breen, garagiste, sous l'accusation d'avoir obtenu des allocations de chômage alors qu'il possédait près de \$2,000 en argent liquide. Un détective compte la monnaie aux quartiers généraux de la police.



DES PARIS CÉLÈBRES

PARIS, 21. (De notre correspondant). — Le jeu est un vice, disent les gens tristes. En tout cas c'est un vice vieux comme le monde. Et il n'est pas rare que l'on trouve des dés dans la tombe des hommes préhistoriques, parmi les ossements. De tous les jeux, le plus "excitant", comme disent les Américains, demeure le pari, cher aux Anglais, qui, pour un oui ou un non, sont prêts à risquer leur argent.

Avec la Reine

L'un des plus anciens en date fut gagné par sir Walter Raleigh sur... la reine Elizabeth d'Angleterre. Le courtisan prétendait que les cendres d'une livre de tabac pesaient moins que la moitié du poids de l'herbe non brûlée. La reine assurait le contraire. On pesa donc une livre de tabac avant de le fumer, puis après. Sir Raleigh avait gagné son pari.

Une belle affaire

Le comédien Fred Barnes prétendit une fois qu'il pourrait offrir aux passants sur une grande place de Londres, des billets d'une livre pour deux pennes sans parvenir à en vendre cinquante en cinq minutes. Le pari fut tenu pour cinquante livres. Barnes, malgré ses consciencieux efforts ne put en vendre qu'un seul! Les passants croyaient tous à une mystification. Le même pari fut fait un siècle auparavant pour 1,000 livres, mais cette fois avec des pièces d'or neuves.... Pas une seule ne fut vendue !.....

Courses à pied

Un jeune Irlandais parla d'aller à Constantinople et d'en revenir à pied, pour un enjeu de 20,000 livres. On ne le revit jamais. Plus heureux fut Back Whaley qui pa-

ria d'aller à Jérusalem à pied — sauf quand il y avait la mer à traverser — de jouer à la balle contre les murs de la ville et de revenir en Angleterre avant un an. Il réussit avec un mois d'avance et gagna une fortune.

Mais il manqua de se tuer, peu après, en sautant — c'était encore un pari — du deuxième étage d'une maison. Il demeura plusieurs jours dans le coma.

Le duc de Northumberland parla qu'il irait à pied de Montréal à Ottawa — 150 milles — en trois jours, en plein hiver. Malgré la neige et plusieurs degrés au-dessous de zéro, il gagna.

Dix ans de prison

Mais ces paris ne sont rien à côté de celui que fit un Américain du nom de Walter Hastings, en 1860. Au cours d'un voyage à Londres, il fit la connaissance de lord Cecil. Ils discutèrent de la mentalité des prisonniers. Lord Cecil lui parla que personne n'accepterait, de son plein gré, de passer dix ans en prison. Le pari fut tenu par l'Américain. Hastings entra dans une cellule bâtie dans la maison de lord Cecil, le 2 mai 1860, avec des bougies, des livres, de l'encre, du papier et des plumes. Il n'en sortit que le 1er mai 1870. Entre temps, il n'avait pas vu âme qui vive, même pas son géolier!

Un voyageur

En Autriche, au début du siècle, un voyageur de commerce viennois paria 1,000 livres à un Américain qu'il passerait un an entier dans le train. Il monta dans l'express à Vienne le 31 décembre 1906 et passa l'année sur les lignes de Vienne à Linz, à Innsbruck et à Salzbourg. Il dinait, dormait et s'habillait dans les wagons. Malgré une sérieuse attaque de grippe, il persista et gagna son pari.

Devant la justice

Sir Mark Sykes paria avec un clergyman de lui donner une guinée par jour aussi longtemps que vivrait Napoléon, cela lui coûta une somme de 100 guinées. Ceci fut très profitable au clergyman jusqu'au jour où Sir Mark Sykes refusa de continuer les paiements. Ils allèrent devant les tribunaux qui déboutèrent le clergyman pour deux raisons :

- 1.—Le clergyman pouvait être tenté de voir se prolonger la vie d'un ennemi de l'Angleterre !
2.—Sir Mark Sykes pouvait être tenté d'assassiner Napoléon, ce qui porterait atteinte au prestige de son pays !

Tonneau à bière

Le plus grand tonneau à bière qui existe au monde, se trouve chez le comte Esterhazy, en Hongrie. C'est le résultat d'un pari. Un Anglais en visite chez le comte paria qu'il tuerait tous les faisans du domaine. S'il n'y parvenait pas, il offrirait à son hôte une barrique capable de contenir douze fois plus de gallons de bière qu'il ne resterait d'oiseaux dans la propriété. Il perdit son pari, bien qu'il eut abattu 2,150 faisans. Le comte reçut un tonneau d'une contenance de 129,000 litres de bière. Ce récipient n'a été rempli que trois fois, en 1803, 1809, 1858.

LA FUTURE REINE...

(Suite de la page 52)

née, mais cette fois, c'était moins pour entraîner les fillettes que leurs parents. Du reste, la grand-mère des fillettes, la reine Marie, parle français avec elles depuis qu'elles sont toutes petites; le résultat de cet entraînement familial est que la jeune Elisabeth possède notre langue avec une surprenante perfection.

Professeur d'étiquette

La reine elle-même, toutes les fois que cela lui est possible, s'installe dans la salle d'études, mais elle se mêle rarement aux cours des professeurs. Elle s'est réservée d'être le professeur d'étiquette de ses filles. La reine a organisé ainsi son cours d'étiquette: l'après-midi, des enfants du même âge que ses deux filles sont invités au Palais et les petites princesses jouent le rôle de matresse de maison. Il leur faut recevoir avec aisance

Combattez les acides des reins

Des reins obstrués, enflammés empêchent l'élimination normale des déchets toxiques; l'excès d'acide s'accumule conséquemment dans les reins et le sang. Les Gin Pills nettoient les millions de minuscules tubes rénaux, soulageant promptement mal de dos, lumbago, douleurs rhumatismales. Que les Gin Pills vous apportent, comme à tant d'autres, le soulagement.



Deux formats: Régulier, 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double), 75c

leurs invités, entretenir la conversation: Elisabeth est l'âme de la réception.

La révérence

Parfois ces petites cérémonies s'achèvent en jeux. Après la visite des souverains britanniques à Paris, pendant des semaines, les enfants s'amusaient à mimer les scènes de réceptions. Naturellement, Elisabeth tenait le rôle de la mère. Les autres enfants venaient s'incliner en de profondes révérences devant la "reine en visite". Et celle-ci répondait par des saluts aussi profonds.

"Lilbeth" intervint alors la reine, "tu te trompes: la reine reçoit les révérences, elle n'en fait pas."

"Vraiment, s'étonne la petite princesse. Ainsi, lorsque je serai reine, je ne ferai jamais la révérence?"

"Non, ma chérie." Cette fois, la fillette répliqua, d'un ton où perçait une sorte de reproche.

"Alors pourquoi faut-il que j'apprenne à faire la révérence, si je ne dois jamais m'en servir?"

Parfois, le roi vient assister à la leçon d'étiquette. Le roi ne peut rester que quelques instants. Mais,

si pressé qu'il soit, il trouve toujours le temps de servir le chocolat aux enfants: il le mélange, le prépare et le verse.

"Journal" de la Reine

Dès huit heures du soir, les deux princesses sont déjà couchées dans leurs petits lits, côte à côte. La reine ne manque jamais de venir les voir. Puis le couple royal se retire dans le salon chinois, que la reine aime particulièrement — cette pièce fut ornée avec goût par la reine Mary elle-même. La souveraine actuelle sort son journal qu'elle commença à la naissance d'Elisabeth et qui, tenu, au jour le jour, contient la relation de tout ce qui arrive aux petites princesses, leurs espiègeries, leurs mots. Si ce livre était publié, quel document sur l'enfance!...

Pommade Antiseptique RAMEAU Contre les Affections de la Peau

Des compresses de moutarde la soulagent de l'arthritisme



Depuis longtemps, Mme Chas. Blunson, 190 Brookside Avenue, Toronto, souffre péniblement d'un cas d'arthritisme qui la rend invalide. Pour obtenir quelque soulagement dans ses pauvres genoux qui la faisaient horriblement souffrir, elle a essayé le traitement suivant et l'a trouvé très efficace:

Elle prend 1/2 tasse de Moutarde et la met dans une bassine d'eau chaude. Puis elle y trempe un morceau de flanelle qu'elle tord ensuite et pose sur ses genoux pendant vingt minutes. L'action calmante de la moutarde allège vite la douleur et apporte un soulagement bienfaisant.

Ceci la soulage aussi

Mme Blunson est aussi éponagée avec de la moutarde délayée dans de l'eau. Ceci lui apporte aussi du soulagement et calme la douleur. "Je ne me sentirais pas à l'aise si je n'avais pas beaucoup de moutarde à la maison," dit-elle. Il y a, malheureusement, des milliers d'autres personnes qui souffrent des tortures causées par l'arthritisme. Nous leur

suggérons de faire l'essai des applications de moutarde. La moutarde a également prouvé son efficacité mainte et mainte fois dans le traitement de l'asthme, bronchite, rhumes ordinaires, refroidissements, maux de gorge, névrites, lumbago, rhumatismes, coliques. Il faut, bien entendu, appeler votre médecin, si les symptômes sont graves.

Pour assurer un bon sommeil

Quand vous vous sentez fatigué, un bain de moutarde procure un soulagement exceptionnel, et après cela vous pouvez jouir d'un sommeil tranquille et reposant.

Mais il y a tant de façons médicinales d'employer la moutarde que vous devriez posséder le livret sur les divers usages médicinaux de la moutarde. Vous y trouverez les instructions complètes. Vous en recevrez un exemplaire gratis, sur demande. Adressez-vous directement à Colman-Keen (Canada) Limited, Montréal.

Pour vous assurer les meilleurs résultats lorsque vous employez de la moutarde, ayez soin d'acheter la Moutarde Keen. C'est de la moutarde pure et forte — de la moutarde sur laquelle vous pouvez compter en cas de maladie.



Moutarde D.S.F. KEEN

Faite avec de la graine de moutarde d'origine anglaise — La Meilleure au Monde

UN COEUR AUX ENCHÈRES

Par R.-H. DAVIS

(Traduit de l'anglais pour la "Patrie" par J.-Amédée Roy).

Tous droits de reproduction réservés.

Sally Boyce commence à vendre des automobiles sous la direction de Jeff RAINEY. Son père, SYLVESTER BOYCE, avait perdu sa fortune et ruiné sa santé à vouloir sauver sa banque en faillite. WALTER NORRIS, son fiancé n'aime pas voir la jeune fille dans ce métier de vendeuse. Sally fait une première vente à GARY NEYLANDS, homme d'affaires qui passe pour n'avoir pas de scrupules. Neylands s'intéresse à la famille de la jeune fille et il offre de financer un voyage de santé pour Mr Boyce, à la condition que ce dernier entre à son service lorsqu'il sera rétabli. Walter avertit sa fiancée qu'il ne peut l'accompagner au cinéma et Neylands s'offre à le remplacer. Sally accepte et après le théâtre ils se rendent aux appartements de Gary. Il veut avoir l'opinion de Sally sur les décorations qu'il a l'intention de faire faire. Walter vient chez Neylands, mais il cache son ressentiment en y voyant Sally, parce qu'il espère une situation à l'usine de Gary. Sally et Walter viennent à un cheveu de se quereller, mais la crise est évitée. Chez elle, elle admire en silence les inventions de Jeff Rainey, mais lorsqu'il part, elle l'invite à nouveau à ne plus revenir chez elle.

(Suite de dimanche dernier)

CHAPITRE X

C'est samedi soir et le repas est servi dans la spacieuse salle à manger de la maison de campagne de Gary Neylands. — Sally se sentait troublée. Elle ne comprenait pas pourquoi d'habiles garçons de table envaient les plats; pourquoi Gary lui avait donné la place de l'hôtesse, en face de lui. Il avait amené Louise Ives, ce soir, mais elle occupait la place que Sally aurait dû occuper, à la gauche de l'hôtesse.

A la droite de Sally. — Mais elle préféra ne pas regarder, de ce côté il y avait un jeune homme aux cheveux blonds, aux yeux bleus moqueurs, au sourire énigmatique. Jeff Rainey, personne détestable tendant des pièges aux jeunes filles et les embrassant contre leur gré.

Mais Sally promena son regard au-delà de Jeff, pour voir Walter Norris et Carol Putnam qui se faisaient vis-à-vis à l'autre extrémité de la table.

Elle connaissait Carol depuis toujours et elle était encore étonnée et émerveillée de voir tant de beauté chez une jeune fille. Carol portait une robe blanche très simple, mais un parfait ornement pour ses cheveux de lin, ses yeux violets et sa peau de lys.

Sally parut tout à coup embarrassée. Comment une jeune fille si belle et si intelligente pouvait-elle aimer une personne aussi impudente et aussi étourdie que Jeff Rainey...?

—As-tu oublié ce que je t'ai dit, l'autre jour, au club champêtre? lui demanda doucement Louise Ives.

—Je crois que je l'ai en effet oublié, répondit Sally. Était-ce important?

Louise eût un malin sourire. —Je ne puis croire que tu aies oublié, Sally. Je veux que tu saches bien que je n'ai pas changé d'idée. Je vais épouser Walter.

Sally haussa les épaules et elle jeta un regard dans la direction de Walter. Son regard terne était fixé sur le bord de son assiette; il semblait abîmé dans des pensées tristes.

Gary Neylands causait avec Carol Putnam; mais ses yeux rencontrèrent ceux de Sally et il lui dit combien il était heureux de la recevoir à sa table.

Sally d'tourna bien vite les yeux. Elle venait de ressentir à nouveau cette sensation d'être dans la main de cet homme, de ce géant dont les doigts se refermaient sur elle.

—Comment est votre père, ce soir, Sally?

—Avant de répondre, Sally eût un regard de glace à l'adresse de Jeff Rainey qu'elle n'avait pas revu chez elle.

—Il ne semblait pas bien du tout ce soir, dit-elle.

—Voulez-vous me permettre de lui faire une visite? demanda-t-il sur le ton rogué. Je crois franchement que mes visites lui font du bien. Si vous me

permettez de le revoir, je vous promets d'être sage, Sally.

Le souvenir de sa dernière visite la remplissait de rage.

—Vous ne reviendrez plus chez moi! répondit-elle en rougissant.

—Tu peux venir chez moi quand il te plaira, Jeff, dit en riant Louise Ives.

—Je prends note de cela, Louise, répondit Jeff. Puis revenant

à Sally: Dans le cas de votre père, quel est le diagnostic du médecin?

—Le docteur Frobisher dit qu'il s'agit de dépression nerveuse. Il ne trouve rien d'autre, mais je suis convaincu du contraire.

—N'avez-vous jamais pensé que son mal pouvait être purement psychologique?

—Je ne suis pas médecin, répondit Sally, et je ne saurais discuter cela.

—Votre père paraissait beaucoup mieux la dernière fois que je l'ai vu, reprit Jeff. Feriez-vous de vos sentiments pour moi un obstacle au rétablissement de votre père, Sally?

La question était salée et la jeune fille se mordait les lèvres. Elle ne pouvait nier que Sylvester Boyce s'était trouvé beaucoup mieux, et ne pouvait attribuer cela à autre chose qu'aux visites de Jeff Rainey.

—Je préfère n'en pas parler, dit-elle, troublée. Je suis sûre que vos visites ne lui ont point fait de bien.

—J'ai une réelle amitié pour votre père, dit Jeff. Je ne voudrais pas lui faire le moindre mal, et je crois sincèrement que mes visites lui ont fait du bien.

Sally était bien près de convenir qu'il avait raison, mais elle ne pouvait pas le faire. Il s'était montré si impudent, si détestable.

—Ce que j'apporte à votre père a bien plus de valeur que des médicaments, dit Jeff redevenu sérieux.

Sally aurait bien voulu se dispenser d'interroger Jeff, mais cela lui fut impossible.

—Quelle est cette chose telle-

ment importante que vous donniez à mon père?

—L'espoir!

Sally répéta ce mot dans sa mémoire et son cœur battit. Oui, c'était un rayon d'espoir qu'elle avait aperçu dans le regard de son père à la suite de la visite de Jeff.

Lorsqu'elle reporta ses regards sur Jeff Rainey, il causait avec Carol Putnam qui rougissait et dont les yeux brillaient. Sally était bien décidée maintenant à déclarer à Jeff qu'elle s'était trompée, qu'elle avait eu tort à son endroit.

Quelques mots murmurés par Louise Ives rompirent la méditation de Sally.

—Ne crois-tu pas préférable de rendre à Walter sa liberté avant qu'il ne te rende la tienne, Sally? demandait la jeune fille.

—Franchement, Louise, je ne te comprends pas plus que tu ne nous comprends, Walter et moi.

Louise fit la moue.

—Tu veux dire que tu ne

veux pas comprendre, murmura-t-elle furieuse.

Sally trouva qu'elle ne pouvait pas partager la colère de Louise. Au contraire, elle sourit.

—Tu es comme les enfants, dit-elle. Tu ne désires Walter que parce que tu ne peux pas l'obtenir.

Louise eût un sourire amer.

—Si seulement c'était vrai, soupira-t-elle. Mais ce n'est pas vrai, et je l'aimerais toujours.

Sally fut presque convaincue par le ton de cette voix. Mais il lui était tout de même difficile de croire que Louie qui avait flirté avec tant d'hommes, pouvait être sincère avec l'un d'eux.

—Je suis réellement peinée, dit Sally avec douceur.

—Mais tu ne l'aimes pas, toi, dit Louise. Si tu l'aimais tu lui rendrais sa parole. Ne vois-tu pas qu'il n'a plus de contrôle sur lui-même?

—Non, je ne le vois pas, répliqua Sally qui s'en voulait parce que sa voix manquait d'assurance.

—Tu es bien déterminée à faire de lui un homme d'affaires,

dit Louise. —Sally eut un rire forcé.

—J'ai confiance que Gary donnera une bonne situation à Walter, comme je crois qu'il n'a rien d'autre que de l'amitié pour moi.

—Gary ne fait jamais rien sans but, continua Louise. Il entend se servir de chacun de ceux qui sont à sa table, ce soir.

—Comme tu as de l'imagina-

tion! dit Sally.

—Gary espère faire consentir Carol à financer un agrandissement de ses usines, continua Louise. Il se sert de Walter pour s'assurer la sympathie et la reconnaissance et il se propose de voler les inventions de Jeff.

—Et quels sont ses projets à (Suite à la page 55)

TOUX CAUSEES PAR LES RHUMES

Le déprimant rhume de poitrine ou de gorge, qu'il n'est jamais prudent de négliger, s'apaise promptement alors que la réchauffante Musterole est appliquée.

Meilleure qu'un emplâtre de moutarde, la Musterole agit parce qu'elle n'est PAS simple: un onguent. C'est un "contre-irritant" — stimulant, pénétrant et bien-faisant pour surmonter la congestion et la douleur locales.

Employée par dix millions depuis 30 ans. Recommandée par de nombreux médecins et gardes-malades. Préparée au Canada en trois forces: Force régulière, (douce) pour les enfants et très forte. Approuvée par le Good Housekeeping Bureau. 40¢ dans toutes les pharmacies.



Alors, c'est la guerre entre nous? Eh! bien tu la perdras...



POUR ELLE LES CORVÉES DU MÉNAGE SONT UN JEU

Tout ce qu'elle fait est prétexte à la joie... au sourire... à l'enthousiasme. C'est une femme heureuse!

Qui ne voudrait connaître ce bonheur? Ecoutez bien ceci madame: Vous conserverez à la fois optimisme, jeunesse, vigueur et beauté si vous conservez votre santé et si vous veillez à la richesse de votre sang. N'oubliez jamais qu'avec un sang pauvre, vous vieillissez prématurément; vous êtes sujette à la faiblesse, à la pâleur, au manque d'appétit, à la fatigue, aux douleurs de dos, de reins, aux périodes douloureuses ou irrégulières, aux troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Eprouvez-vous quelques-uns de ces troubles? Faites tout de suite appel aux bonnes PILULES ROUGES; sous l'influence de ce bon tonique, votre sang sera vite tonifié et enrichi, vos forces augmenteront et vous connaîtrez le bonheur que procure une bonne santé. Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers et des milliers de femmes; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"Depuis quelques mois, mon appétit diminuait et mes forces s'en allaient continuellement; j'avais mal à la tête à tout propos, j'étais presque découragée pour faire mon ouvrage. J'ai pris quelques boîtes de PILULES ROUGES et tout de suite je me suis trouvée bien mieux..."

(Signé) — MME A. ROY, 198, rue Notre-Dame, HULL, P.Q.

Témoins (signés) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes

PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis Montréal

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczémas, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses bulles bienfaisantes calmement irritent la peau. Claire, non grasseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35¢, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.

Le capital-santé

Il faut tuer la diphtérie

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

La diphtérie est encore sur le sentier de la guerre. Dans plusieurs endroits de la province, son ardeur meurtrière se réveille. Des petits enfants meurent, qui devaient vivre. La science ne reste pas impuissante devant la diphtérie. Elle est prête à agir, à condition que le public lui donne un coup de main.

Le Dr A. Plouffe

Il ne serait ni intelligent ni humain d'ignorer l'existence de l'anatoxine Ramon.

Ceux et celles qui méconnaissent la vertu de ce vaccin ne peuvent guère se vanter d'être des gens à la page.

En Europe, aux Etats-Unis, partout, on sait que l'anatoxine Ramon permet aux parents d'éviter la diphtérie à leurs enfants. On sait que le nombre des cas de diphtérie diminue à mesure que le nombre des enfants immunisés augmente. Plus on pratique l'immunisation dans un coin donné et plus la diphtérie recule dans cette région. L'anatoxine ne produit aucune réaction grave, aucune douleur, si ce n'est la douleur d'une piqûre d'aiguille. A l'aide de trois injections de quelques gouttes d'anatoxine, on met l'organisme de l'enfant en état de résister à la diphtérie.

Or, quand on constate, par les statistiques officielles, que dans la province des épidémies locales de diphtérie surviennent à l'heure actuelle, alors que ça ne devrait pas exister, ce sont des événements infiniment regrettables. Les parents sont avertis. On les met en garde contre le danger, pourquoi ne comprennent-ils pas tous qu'ils doivent avoir recours à cette précaution vitale. Nos enfants ne doivent plus mourir de diphtérie. La science s'y oppose. Mais si les parents sont indifférents, insouciant ou négligents, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes, s'il advient que la diphtérie désole encore leur foyer!

Le problème est clairement posé: l'anatoxine Ramon prévient la diphtérie, c'est-à-dire, qu'elle empêche les enfants d'avoir cette affreuse maladie. C'est aux parents qu'il importe de résoudre le problème en faisant immuniser tous leurs enfants de 6 à 9 mois.

La disparition complète, entière, totale, de la diphtérie n'est pas un rêve irréalisable. Pour que ce rêve devienne une réalité, il faut que tous les bébés de la province de Québec soient immunisés. La parole est aux parents.

Le Service de Santé et le Ministère de la Santé font leur devoir, que les parents agissent en conséquence.

Adrien PLOUFFE.

Une autre controverse au sujet de la Pucelle

PARIS. (P.C.-Havas). — La personnalité historique de Jeanne d'Arc est-elle destinée à être toujours un mystère historique? Il le semblerait en raison des nombreuses discussions que fait naître périodiquement l'existence de la pucelle d'Orléans.

Trois ans après le déroulement de la controverse retentissante ouverte par l'affirmation d'un érudit français que la libératrice du Royaume aurait été apparentée à la famille royale par la branche d'Orléans, une nouvelle querelle au

approximativement entre 1410 et 1412. Mais en conclusion de son argumentation, Jacques Cordier soutient qu'en prenant la moyenne de toutes les données du problème on peut arriver à la conclusion que Jeanne naquit "vers" 1410 et par conséquent avait au moins vingt-et-un ans quand elle fut brûlée à Rouen.

UN COEUR...

(Suite de la page 54)

ton endroit? demanda Sally, ricieuse.

— Il compte que je t'envierai Walter, pour qu'il lui soit facile de l'obtenir.

Sally regarda dans la direction de Gary. Il était penché vers Carol Putnam. Elle ne pouvait entendre ce qu'il disait, mais la réponse de la jeune fille lui parvint.

— Il faudra parler de cela au juge Manners, Gary; c'est lui qui est chargé de faire tous mes placements.

Sally regarda Louise et elle comprit que celle-ci avait également entendu. Louise triomphait.

— Gary ne peut pas oublier ses intérêts pendant qu'il mange, souigna Louise. Rends-tu à Walter sa liberté avant



Ste JEANNE D'ARC

sujet de l'héroïne lorraine est déclanchée au sujet de son âge exact. C'est l'érudit lorrain, Jacques Cordier qui, dans une étude très approfondie, lance l'opinion que contrairement à l'enseignement historique actuel la pucelle d'Orléans n'avait pas dix-neuf ans quand elle monta sur le bûcher à Rouen mais vingt-et-un ans. L'opinion de Jacques Cordier, si elle était reconnue exacte, forcerait à réviser toutes les idées reçues jusqu'à ce jour sur la personnalité de l'héroïne nationale. L'érudit lorrain produit vingt-trois témoignages ou récits — contradictoires d'ailleurs — tendant à venir à l'appui de sa thèse. Il reconnaît lui-même qu'il est impossible de fixer exactement la date de naissance de Jeanne qu'il situe

TABLETTES C.B.Q. DOMINION SOULAGEMENT de 4 FAÇONS AUX RHUMES!

1. Enraient la fièvre. Elles agissent rapidement et tempèrent la fièvre.
2. Soulagent les mauxaises. Calment le mal de tête, soulagent les douleurs dans les dos et les jambes.
3. Ouvrent les intestins. Leur action laxative aide à débarrasser le système des déchets toxiques.
4. Tonifient le système. Ces tablettes enduites de chocolat aident à fortifier contre les attaques prolongées.

25¢ à toutes les pharmacies. Cherchez l'agent de police sur la petite boîte rouge. 27P

TABLETTES C.B.Q. DOMINION

SURPLUS DE STOCK D'AIRCRAFT



1500 SEULEMENT A SOLDER

BINOCULAIRES "PILOT"

SEULEMENT \$1.00 FRANCO

SE PORTENT COMME DES VERRÉS

Fas de fatigue des bras. Très légères et confortables. Ces lunettes binoculaires ont un foyer indépendant — le même principe que l'on trouve dans les coûteuses binoculaires prismatiques se vendant \$40.00. Leur grossissement excellent les rend idéales pour toute distance. Pour la marine, les sports, le théâtre, etc. Nous ne pourrions répéter cette offre. Envoyez \$1.00 aujourd'hui. Etui résistant en cuir grenu, 40¢ de plus.

AIRCRAFT PRODUCTS LTD. (Dépt. B.M.L.P.A.) 89 New Oxford St. Londres, W.C. 2, Angleterre

Poignardée



JULIA BORYS, 27 ans, de Toronto qui aurait été poignardée par Peter Andrews, 34 ans, un prétendant jaloux.

qu'il ne soit trop tard?

— Ne parlons plus de cela! dit Sally, l'air renfrogné.

— Alors, c'est la guerre? Eh! bien tu la perdras!

(A suivre dimanche prochain)

On reconstruira

QUEBEC. (P.C.) — Le R. P. Martin, supérieur du couvent des Dominicains qu'un violent incendie

détruisait, dans la nuit du Jour de l'An, annonce que l'on reconstruira sous peu l'édifice. On sait qu'un religieux périt dans cet incendie.

Eu des étourdissements durant 3 ans

A cause de l'acidité d'estomac

"Avant de prendre Kruschen", écrit une femme, "j'avais des étourdissements, des chaleurs et je souffrais périodiquement d'acidité d'estomac. J'étais si nerveuse que la moindre chose me bouleversait. Je fus dans cet état durant trois ans."

"Je ne saurais vous dire combien je suis heureuse aujourd'hui d'avoir essayé les Sels Kruschen. Il y a déjà 18 mois que j'en prends et je ne voudrais pas en manquer une seule journée. Ils sont certainement d'un grand secours pour les personnes qui souffrent comme j'ai moi-même souffert. Après avoir pris Kruschen durant 3 semaines, chaleurs et étourdissements disparurent et je me sentis comme je ne m'étais jamais sentie auparavant. Il n'y a pas de doute que les Sels Kruschen aident une personne à se garder en bonne santé." (Mme) J. M.

Les Sels Kruschen sont un moyen excellent d'assurer la propreté interne. Les divers sels minéraux qui composent Kruschen favorisent le fonctionnement normal et régulier des organes internes. Ils chassent les impuretés qui, si l'on les laisse s'accumuler, abaissent le degré d'efficacité de l'organisme.

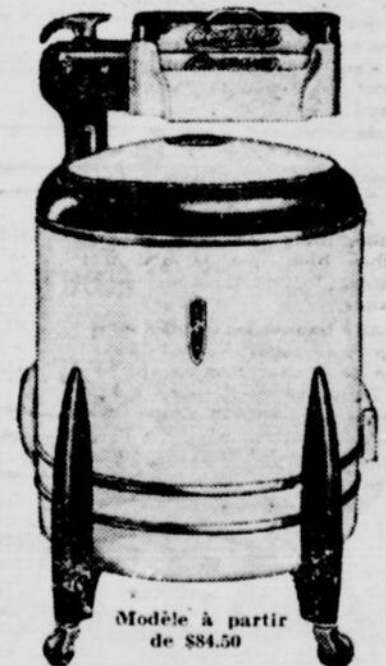
Shhh!... Faites comme moi achetez votre CONNOR chez

RIVET-SAVRIOL



Vous ne sauriez croire combien faciles sont les conditions de cette maison si réputée dans le domaine des laveuses, radios, etc...

En achetant chez Rivet-Sauriol vous êtes assurés de meilleurs produits, parce que meilleures marques — d'où meilleure garantie.



Modèle à partir de \$84.50

"CONNOR"

La laveuse Connor a dominé le marché au cours de 1938 à cause de ses perfectionnements inégalés, de sa garantie unique, de son rendement supérieur.

RIVET-SAVRIOL

Radios, Laveuses électriques, Poêles, Réfrigérateurs

8 BEAUBIEN Est --- CALUMET 1122

COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT. A L'ARRET DE L'AUTOBUS.

Cambriolage qui ne fut pas profitable



La police torontoise a arrêté cinq individus soupçonnés d'avoir organisé une série de vols qui leur récoltèrent plus de \$5,000 de marchandises de toutes sortes, dont la photo donne une idée.

SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

Notre histoire, écrite de perles ignorées.

La bataille de Carillon

De L. Dusieux, dans le "Canada sous la Domination française":

"Le soir de la grande victoire de Carillon, l'heureux et brillant général de Montcalm écrivait, sur le champ de bataille même, à M. Doreil, son ami: "L'armée, et trop petite armée

du Roi, vient de battre ses ennemis. Quelle journée pour la France! Si j'avais eu deux cents sauvages pour servir de tête à un détachement de mille hommes d'élite, dont j'aurais confié le commandement au chevalier de Lévis, il n'en serait pas échappé beaucoup dans leur fuite. Ah! quelles roupes, mon cher Doreil, que les nôtres! Je n'en ai jamais vu de pareilles".

Le crime ne paye pas

Nouveaux exploits du capitaine de Beck

Le capitaine Eugène de Beck, célèbre détective américain, relatera quelques-uns de ses exploits aux lecteurs de la "Patrie", à compter de lundi prochain, le 23 janvier.

Le succès remporté par la publication de la première série des exploits du capitaine de Beck, collaborateur de la Sûreté Nationale de Paris, a poussé la "Patrie" à publier une nouvelle série de ces récits de faits authentiques, tirés, cette fois, des dossiers de la police américaine et tendant à démontrer que le crime ne paye pas.

La publication de ces récits commencera lundi, le 23 janvier, dans la "Patrie".

par LOUIS L'ÉCHERCHÉUR



S'il avait été là...

J'emprunte encore aux "Anecdotes canadiennes", de M. E.-Z. Massicotte, les lignes qui suivent:

"Le fidèle Auriosé, après avoir été chassé pendant un an avec les Goyoukins de sa nation, revint chercher son asile ordinaire auprès de son père le comte de Frontenac. Il fut attaqué d'une pleurésie qui lui causa la mort trois jours après son arrivée. Il avait donné trop de marques de sa fidélité au service du Roi pour ne pas mériter quelque distinction à ses funérailles. Comme il était instruit des mystères de la Religion on lui fit des obsèques avec les cérémonies ecclésiastiques, et il avait donné tant de preuves de sa valeur qu'on lui rendit celles que l'on accorde d'ordinaire aux officiers. Il avait une pension du Roi, et il ne manquait pas d'aller tous les mois chez le Trésorier de la marine chercher sa paye.

"Comme on lui parlait en mourant de Jésus-Christ, que les Juifs avaient crucifié, il s'écria:

"Que n'étais-je là! J'aurais vengé sa mort et je leur aurais enlevé la chevelure". (M. de la Potherie, "Histoire de l'Amérique septentrionale").

Le gouverneur Dalhousie

De M. T.-P. Bédard:

"L'évêque anglican Mountain mourut le 16 juin 1825 et l'évêque Plessis le 4 décembre de la même année; tous deux furent enterrés avec les mêmes honneurs, ce qui était une grande marque de déférence de la part d'un gouverneur anglais à cette époque. Bien plus Dalhousie assista lui-même, avec son état-major, aux obsèques de Mgr Plessis. Cette attention flatta beaucoup le clergé catholique qui en exprima sa reconnaissance au gouverneur dans une lettre respectueuse".

Le Père Ancé

De M. E. Z. Massicotte:

Un autre abbé guérisseur eut une période de vogue à Montréal entre 1862 et 1880. On l'appelait couramment le père Ancé.

"Né en 1804, dans le diocèse de Nancy, France, il vint en Canada vers 1848. Après avoir été vicaire à Saint-Eustache, professeur au Collège de Sainte-Thérèse, curé de Sainte-Julienne, puis premier curé de Saint-Jean-de-Mattha, il se retira subitement du ministère en 1856.

Mots croisés de la "Patrie"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1.—Galette légère de blé ou de sarrasin — Pierre précieuse à reflets changeants.
- 2.—Partie de la chimie, traitant de la préparation des sels industriels.
- 3.—Partisans (fig.) — Temps pendant lesquels des candidats sont astreints à des études.
- 4.—Défailli par l'effet d'une émotion — Hardi, audacieux.
- 5.—Action d'égermer. — 2.1416.

- 6.—le conj. — Fille de Cadmus. — Métal précieux.
- 7.—Altesse Royale (abrév.) — Amincir un morceau de corne pour en faire un peigne.
- 8.—Affection, chagrin. — Action d'épater.
- 9.—Massif et col de Alpes Grées. — Ville d'Espagne.
- 10.—Celui à qui l'on délègue une chose.
- 11.—Pièce de bois servant d'étai. — Affaibles, banales.

VERTICALEMENT

- 1.—Revêtu d'une chape — Sec, stérile.
- 2.—Couvrir de ramages. — Aride.
- 3.—Amincir par l'usage, en parlant d'étoffe. — "MELODRAME" (abrév.)
- 4.—Placer, mettre. — Détourner, éviter.
- 5.—Conj. copulative — Dégraisissage des moellons bruts à l'aide de la smille.
- 6.—En les — Recueil de bons mots — Symbole chimique du sodium.
- 7.—Polygone à huit côtés. — Pron. pers. (2e pers)
- 8.—Apparence variable — Observas secrètement.
- 9.—Créature purement spirituelle — Mammifère pinnipède du Pacifique.
- 10.—Partie épaisse du vin.—Fonction de prêteur.
- 11.—Nom de l'Estonie en estonien. — Guides.

Solution du problème de dimanche dernier

J	A	C	A	M	A	R	P	A	R
A	M	U	R	E	O	R	A	G	E
N	E	V	A	S	C	O	P	A	S
I	N	E	D	I	T	L	E	V	I
S	A	A	R	E	N	E	E	N	
S	U	R	A	N	A	T	E	I	
A	B	A	N	O	N	P	A	F	
I	L	U	S	S	A	L	I	N	E
R	E	P	A	R	E	A	N	O	R
E	R	A	T	O	A	R	E	N	E
S	E	S	B	E	N	A	R	E	S

"Il vécut pendant quelque temps dans le comté de Berthier, se plaignant qu'on le persécutait, puis finalement vint s'établir à Montréal où il vendit des remèdes pour subsister. Sa principale panacée était un onguent vraiment excellent.

"Il logea rues Craig et Ste-Marie, dans un modeste appartement, et il avait une clientèle fort étendue.

"Grand et beau vieillard aux cheveux blancs, son aspect et sa parole en imposait beaucoup. Il a été inhumé dans le cimetière catholique de Montréal, le 21 mai 1888, à l'âge de 84 ans".

Trouvé mort

QUEBEC (Presse canadienne).—Un nommé Hallé, a été trouvé mort à Ste-Agathe-du-Lac. Un fusil reposait près de lui.

Les Assises à Québec

QUEBEC, —Les Assises s'ouvriront à Québec, le 23 janvier et seront présidées par le juge Roméo Langlais.

DEBARRASSEZ-VOUS RAPIDEMENT DES RHUMES

Au premier soupçon de rhume, appliquez le Mentholatum à la partie supérieure de la cloison nasale. Voyez comment ce baume pénètre rapidement dans les voies nasales, combat les germes dangereux, calme les membranes irritées, nettoie le nez et vous apporte un soulagement durable en une nuit. Procurez-vous, à 30 cents, un tube ou un pot de Mentholatum dès aujourd'hui. Soulagement assuré ou argent remboursé.

Torturé par le rhumatisme?

SERVEZ-VOUS DE CETTE ANNONCE ET RECEVEZ UNE BOITE VALANT \$9.75 GRATUITEMENT



Si vous souffrez de douleurs, d'enflures et de raideurs causées par le rhumatisme, si vous avez des amis affligés de cette plaie de l'humanité, alors vous accueillerez avec plaisir cette opportunité d'essayer, sans aucun frais, un traitement qui a apporté un prompt soulagement à des milliers qui souffraient comme vous.

L'action du Delano's Rheumatic Conqueror est convaincante. Il aide à drainer les débris empoisonnés qui obstruent le système en stimulant légèrement l'action du foie et des intestins.

L'activité de la bile est augmentée — l'action des intestins devient plus effective et régulière. Il est en réalité une aide à la nature qui contrôle les effets de ces poisons qui dégénéraient en rhumatisme. Les douleurs et les maux s'évanouissent et disparaissent.

M. Delano a offert ce traitement à beaucoup de souffrants qui ont obtenu de magnifiques résultats. Il veut que tous ceux qui souffrent de rhumatisme essaient ce traitement, quelles que soient la gravité ou la durée du cas à traiter ou dans les cas où d'autres remèdes ont échoué.

Voici des extraits de lettres reçues en témoignage de satisfaction pour les nombreux soulagements obtenus:

"Je le recommande fortement. Mes douleurs étaient dans les genoux, cas fréquent chez les Mineurs. J'étais presque infirme, mais maintenant je me sens cent pour cent mieux."

"Votre traitement a été un succès. Dès les premiers jours, je ressentis un mieux, et en moins d'une semaine, je travaillais de nouveau."

"Je l'ai trouvé encore meilleur que la réclame que vous en faites. Merci pour votre prompt service."

Si vous n'avez jamais employé le Delano's Rheumatic Conqueror, écrivez simplement l'annonce de ce journal et mettez-la à la poste, en donnant vos nom et adresse à: F. H. Delano, 408-E, Mutual Life Building, 455, Craig Ouest, Montréal. Un gros paquet d'une valeur de \$9.75 vous sera envoyé par le retour du courrier. Si vous le désirez vous pouvez nous envoyer \$0.10 en timbres pour nous aider à payer l'affranchissement et la distribution. — Un seul paquet à chaque adresse.

ENFIN! NE LE MANQUEZ PAS!
ÉCOUTEZ CE PROGRAMME
DE RADIO-THÉÂTRE NOUVEAU,
DIFFÉRENT, SUPERBE!

ÉCOUTEZ

C'EST LA VIE

Présenté par les fabricants du Lux et du savon de toilette Lux

AU POSTE CBF

TOUS LES VENDREDIS SOIRS À 8 HEURES

AIMEZ-VOUS LES RECHERCHES ?

Passe-temps intéressant

Langue française, histoire, géographie, encyclopédie...

Problème No 15

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous complèterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du premier des Pères de la Confédération Canadienne, Sir : "ETIENNE P. TACHE".

1—Ce qui s'étend sur tous les biens que nous désirons obtenir, avec plus ou moins de penchant à croire que nous les obtiendrons ?

2—Général de la Guerre de Cent Ans, vaincu par Jeanne d'Arc, et tué à Castillon ?

3—Celui qui, par la force de son caractère, s'est mis au-dessus de la douleur ?

4—Roi de Hongrie, qui acheva la conversion de son peuple au christianisme et lui donna des lois ?

5—Terre où l'on sème des noix pour obtenir des arbres à fruits ?

6—Une République de l'Amérique Centrale dont Managua en est la capitale ?

7—Se dit des hommes qui ont horreur de la liberté ?

8—Etude des phénomènes physiques qui se produisent sur la surface de la terre ?

9—Ce qui signifie proprement trace, vestige, empreintes, et, par une conséquence naturelle, figure, forme, image ?

10—Mot qui est synonyme d'aphorisme, maxime, proverbe, sentence ?

11—Charbon cellulaire et métalloïde provenant de la carbonisation de la houille ?

12—Un Gouverneur du Canada, sous le règne duquel les écoles catholiques furent légalement établies dans le Haut-Canada ?

13—Système de philosophie dans lequel l'origine de nos connaissances est uniquement attribuée à l'expérience ?

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème No 15.

Rançon mise à jour

CHICAGO. (P. A.) — Dans sa lutte pour avoir les impôts sur les revenus de Murray Humphreys, ancien lieutenant d'Al Capone, le gouvernement américain mentionne un montant de \$50,000 reçu comme rançon dans un enlèvement.

L'égoïsme consiste à faire son bonheur du malheur de tous. LACORDAIRE

L'amour du bien a toujours été le commencement du bonheur. Tirso de MOLINA

Démêlés conjugaux



Marino BELLO, qui vient d'entreprendre une expédition dans les mers du sud, a failli se battre en duel avec un officier d'infanterie de Costa Rica, au sujet de sa jeune femme.

Nouveau maire

SAINT-GABRIEL DE BRANDON. — Voici le résultat des élections à la mairie : M. Charles Pelletier, maire ; conseillers : MM. Albert Baril, Avila Massé, Ernest Champagne, Léonard Gagnon, Napoléon Paquin et Alfred Paquin.

Rumeurs de chambardements en Allemagne

BERLIN. (P.A.) — La rumeur de chambardements très importants dans l'administration nazie, changements impliquant des hommes comme le feld-maréchal Goering, le ministre de la Propagande, Paul Goebbels et autres, court avec persistance à Berlin aujourd'hui. Cette rumeur coïncide avec le retour de Goebbels à son bureau après une maladie mystérieuse de près d'un mois.

D'après ces bruits, non confirmés mais non niés, Goering deviendrait sous peu vice-chancelier et ministre de la Guerre, deux postes actuellement vacants.

Feu M. J.-B. Salvail

SOREL. — M. Jean-Baptiste Salvail, le plus vieux boulanger de la ville de Sorel, est mort subitement, dans la rue, hier matin, à

l'âge de 63 ans. Il succomba à une syncope.

"GRANDE SOEUR"

gagne la sympathie de toute la Province

Avez-vous entendu parler de "Grande Soeur"? Ne manquez pas les émotions profondes que vous procurera sûrement ce fascinant programme français du matin qui vous est offert cinq fois par semaine, du lundi au vendredi, par les fabricants de Rinso. Soyez aux écoutes le matin à 10.45 pour faire la connaissance de cette femme magnifique, de ce grand cœur: Claire Briand, la véritable "Grande Soeur". Toute votre famille voudra suivre chaque jour cette histoire poignante d'une jeune fille faisant noblement face aux difficultés de la vie. Ne manquez pas le prochain épisode.

CKAC-10-45 a.m.

Machine à poignarder les microbes

PARIS. — (P. C. Havas) Une machine à poignarder les microbes fonctionne chaque jour dans le laboratoire du Dr Henri Commandon, à l'Institut Pasteur de Garches. Il s'agit simplement d'une sorte de tige de verre d'une épaisseur d'un centième de millimètre et qui maniée sous le microscope saisit dans leur course rapide les animalcules aussi prestes qu'infusoires, tranche les amibes en deux, coupe les microbes en quartiers, sépare les bactéries et les chapelets, pêche dans un prélèvement un seul microbe pour faire un bouillon de culture et fait avancer la science des infiniment petits à pas rapides.

MATEZ PLUS RAPIDEMENT TOUX ET RHUMES



avec PASMORE'S

L'action adoucissante de la Pasmore's 2-Minute-Aid Bronchial Mixture commence dès que vous la prenez. Vous pouvez sentir les ingrédients qui se mettent au travail, détachant le flegme, débarrassant la gorge, le cerveau et les conduits bronchiaux, apportant soulagement rapide et efficace.

Notez comme elle agit vite.

PASMORE'S 2-minute-aid BRONCHIAL MIXTURE

Demandez et assurez-vous que l'on vous donne la Pasmore's authentique à n'importe quelle pharmacie ou n'importe quel magasin à raison.

LE GALA D'OUVERTURE AU FORUM "74.8% REMARQUÈRENT



la vogue de la LABATT"

On dira ce qu'on voudra du baseball et du rugby... mais pour les fervents du hockey, il n'est pas de soirée plus excitante, dans l'année, que le gala d'ouverture au Forum.

Les reporters Labatt se rendent donc à la partie. Ils y interviewent près de 400 amateurs — 334 hommes et 63 femmes. 297 répondent que les gens boivent de plus en plus la Labatt — 4% sont indécis, et seulement 51, soit 12.8% disent "non".

Envisagez-la comme vous voudrez, cette preuve est très éloquent de la popularité croissante de cette saveur si différente que la Labatt a acquise, à Montréal.

Essayez vous-même, à l'occasion, une bouteille de Labatt India Pale Ale. Vous apprécierez cette saveur riche et douce que peuvent seules lui donner, la bonne vieille recette et l'eau de puits profonde de London!



Une bonne vieille recette et de l'eau de puits profonde sont le secret de sa saveur exquise

Il y a près de soixante-dix ans, John Labatt le second revenait à la brasserie de son père avec la vieille recette pour l'India Pale Ale. Par un heureux hasard, l'eau de puits profonde de London, Canada, était exactement celle qui convenait au brassage de cette bière limpide et pétillante. Nous profitons maintenant de ce mélange, chaque fois que nous portons à nos lèvres, un verre moussieux de cette riche Labatt.

"Écoutez mon amusant programme français, et le Quatuor Alouette, mardi soir, à 9h.30, au poste CKAC" . . . dit Ti Jos Labatt

Il lance... il compte! 11,000 fervents rugissent. Entre les périodes, les reporters Labatt découvrent que près des trois-quarts des gens ont remarqué la vogue de la Labatt. Une preuve convaincante qu'après en avoir apprécié la saveur, non seulement un buveur fait de la Labatt sa bière favorite, mais il invite ses amis à faire de même.

Commandez par téléphone LABATT... ne coûte pas plus

INDIA PALE ALE • XXX STOUT • CRYSTAL LAGER

BIEN VIEILLIE

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

PROPHÉTIES

Prenez garde MM. Hitler et Mussolini tout annonce votre perte imminente!

Si le brave Mussolini relit les prophéties des diseurs de bonne aventure, il aura, pour le moins, le sourcil soucieux et calmera peut-être un peu l'ardeur de ses belliqueux sujets soucieux d'en casser avec la France. Depuis cinq ans, les prophètes se sont unis pour déclarer que l'Italie paraît être la terre privilégiée pour les massacres futurs, qui n'épargneront rien, pas même le Vatican qui sera obligé de fuir dans le "sang".

Détenu pour voies de faits graves



PETER ANDREWS de Toronto, a été incarcéré sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne d'une jeune fille du nom de Julia Borys.

Dorothy Lloyd GEORGE a converti au théâtre son célèbre grand-père!

LONDRES, 21. — (De notre correspondante). — "Regardez", murmura ma voisine, en me montrant du doigt un nom imprimé sur le programme. Dans la pénombre, je pus lire: "Dorothy Calvé". Ce nom de Dorothy Calvé, une des huit Chorus Girls de la revue, cache en réalité l'identité de Dorothy Lloyd George, la petite-fille de l'ancien premier ministre anglais.

Elle est ravissante cette petite-fille du "sorcier gallois". Grande, brune, à peine 17 ans, elle a déjà paru sur la scène dans le West End, un honneur que seules les meilleurs chorus girls peuvent obtenir. Son père, le fils du vieil homme d'Etat, et sa mère dirigent sa carrière théâtrale.

— "Qu'en pensez-vous grand-père ?" lui demande un reporter. — Il approuve entièrement mon désir de devenir une vedette", répondit simplement Dorothy Lloyd George.

Elle raconte que pendant plusieurs mois, redoutant la colère du farouche Lloyd George, elle n'avait pas osé lui avouer ses débuts dans une revue londonienne. Enfin, elle se décida à tout lui dire. L'homme qui signa pour l'Angleterre, le traité de Versailles, a invité sa petite-fille à passer le Week End dans sa propriété au pays de Galles. Tous deux partent se promener dans la campagne, le long d'un ruisseau riche en poissons.

Elle lui raconte son amour pour le chant, la danse, ses études, son travail incessant pour atteindre à la perfection dans le chemin qu'elle s'était tracé. Enfin, elle avoue.

— "C'était un pur hasard", explique-t-elle. "Je me suis présentée à l'audition à la suite d'un pari avec un camarade du cours de chant. Vous n'êtes pas fâchée, grand-père ?"

Lloyd George ne répond pas. Il ne dit plus rien jusqu'à la fin de la promenade. Dorothy ne sait que penser. Visiblement, grand-père David n'est pas content, mais il pèse le pour et le contre. Brusquement, en rentrant à la maison, il demande à son fils, à sa belle-fille,

qui l'attendaient: — "A-t-elle une chance de réussir dans cette carrière théâtrale ?" — "Oui", répondent les parents.

L'ancien premier ministre, aujourd'hui un des plus ardents chefs de l'opposition, se radoucit. Depuis, il s'intéresse aux progrès de sa petite-fille, suivant ses efforts, se renseignant sur ses engagements. Lui qui avait toujours dédaigné la scène est maintenant au courant de toutes les nouvelles théâtrales de Londres. Et Dorothy doit, chaque fois qu'elle se rend au Pays de Galles, danser et chanter les nouveaux airs à la mode pour "grand-père David".

* Voici quelques précisions apportées par Nostradamus, grand voyant qui vivait entre 1503 et 1566 :

"Un an avant le conflit italien en Allemagne en France et en Espagne, le Parlement sera dissous et les députés pour la plupart mis à mort".

"Celui qui aura provoqué la guerre mourra dans le sang".

"Un despote viendra soutenir le règne, mais le peuple ne sera pas de cet avis". (Le despote n'est-ce pas Hitler et son axe Berlin-Rome ?)

"Les champs de bataille d'Italie se couvriront de morts russes, français, allemands".

La Bergère d'Elsen, 1860.

"Un roi de 'L'Aquilon' après avoir détruit la Bourgogne, entrera en Italie avec l'Antipape germain et les fidèles, il mettra tout à feu et à sang.

Saint-Vincent Ferrier.

Sur la guerre et la révolution en Italie Nostradamus nous dit: "Le sang des fidèles sera versé et coulera avec abondance, des années ne suffiront pas à l'étancher".

"Le Vatican brûlera ainsi que le Quirinal".

Voici une curieuse prophétie faite lors d'un rêve du Pape Pie X :

"Par une porte de Rome s'enfuira le Souverain Pontife, le roi d'Italie par l'autre. Deux cents jours après, la révolution éclatera en Italie.

ET L'ALLEMAGNE ?

L'avenir n'apparaît pas bien rose non plus pour la Germanie.

Avait des attaques de toux et d'étouffement de

L'ASTHME

et de la bronchite chronique

"J'avais, chaque jour, trois ou quatre terribles attaques de toux et d'étouffement. Je devais demeurer le corps droit, étant incapable de dormir et à peine capable de respirer. J'ai souffert terriblement pendant six mois. Puis le prêtre me conseilla d'essayer RAZ-MAH. Après cinq jours de suffocation continue, je fus soulagé dès la première dose. Je continuai le traitement pendant 3 mois sans être affligé d'une seule mauvaise attaque." — M. Eugène Beaudet, St-Jean Deschailions, P.Q.

Souffrez-vous de la terrible toux de la bronchite chronique, ou de la suffocation ou de la respiration sifflante de l'asthme? Prenez alors RAZ-MAH qui a apporté un bon soulagement à M. Beaudet. La plupart des gens éprouvent un soulagement dès la première dose. Un traitement régulier persistant est recommandé dans les cas graves. Votre argent remis si une boîte de ces capsules ne vous procure pas de soulagement. — 50c et \$1 aux pharmacies — TEMPLETONS, Toronto. — CAPSULES.

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON



EMBOUILLÉ en Écosse

LE SCOTCH QUI

ENCERCLE LE GLOBE

QUAND VOUS COMMANDEZ DU SCOTCH, DEMANDEZ LE "McCALLUM'S PERFECTION"

Laissons la parole aux vieilles prophéties. Voici Marguerite Stofel, 1848, qui prédit: "L'Allemagne deviendra aussi le théâtre de terribles événements car un de ses grands chefs appellera à son secours les peuples d'Asie (Axe Berlin-Rome-Tokio). Alors il y aura un massacre épouvantable et, pendant que ces batailles se passeront, dans le Sud et l'Ouest de l'Europe, des peuples vaincront les barbares de l'Allemagne, mais peu échapperont à la mort.

L'ANGLETERRE

La Grande-Bretagne n'a pas non plus à se gaudir de joie. Nostradamus écrit: "Londres tremblera par des volées découvertes (allusion à une attaque par des navires ?)

Prémol, 1795, affirme: "Toi superbe Tyr (allusion à l'Angleterre) qui échappe encore à l'orage ne te réjouis pas de ton orgueil, tu tomberas bientôt dans le plus affreux des gouffres".

Jeanne de Royer, 1750, déclare: "Le Léopard (L'Angleterre), vaincu par l'Aigle du Nord (L'Allemagne) expirera et perdra de la sorte de très vastes domaines au-delà des mers" (Réclamations coloniales ?)

Ne croyons pas à ces prophètes, même si Nostradamus annonçait l'exil d'Edouard VIII ainsi: "Pour ne pas vouloir consentir au divorce, le roi des Isles britanniques sera chassé par force!"

LUKAIN.

Pas d'appétit?

— essayez le

Sirop Fellows

UN TONIQUE SOUVENT PRESCRIT



— D'après une ancienne gravure

La première mine d'amiante

Ce fut entre 1860 et 1870 que l'amiante fut découvert pour la première fois au Canada. Appelé "pierre à coton", les qualités remarquables de ce minéral furent rapidement reconnues et l'on commença à le miner autour de 1878. De nos jours, c'est la Province de Québec qui produit la plus grande quantité d'amiante dans le monde entier.

Bien des années auparavant, en 1847, la Canada Life avait été fondée, et en 1848 elle émettait sa première police dans la Province de Québec. A cette époque-là et pour une durée de presque vingt ans, elle se trouvait la seule Compagnie canadienne d'assurance-vie.

De ses humbles débuts il y a quatre-vingt-douze ans, la Canada Life s'est développée en une magnifique entreprise coopérative. Aujourd'hui, des centaines de milliers de détenteurs de polices lui confient des économies se chiffrant à plus de \$250,000,000.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life

La plus ancienne du Canada

V. R. F. MACDONALD
Gérant, Succursale de Montréal St-Jacques

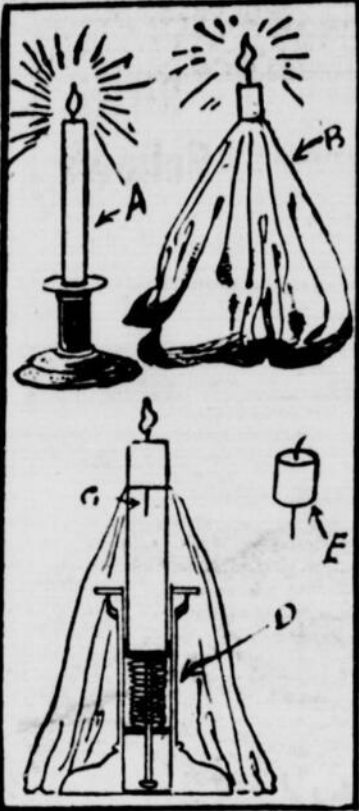
Faire connaître et aimer la magie en la propageant
SCIENCE et MAGIE
 par ELIE TORELLI

UNE CHANDELLE QUI PASSE A TRAVERS UN FOULARD

Vous présentez une chandelle dans un chandelier (Fig. A). Vous vous approchez de l'assistance et vous demandez à une personne de mesurer la hauteur du chandelier et de la chandelle et de bien remarquer

d'elle est passée à travers du foulard. Vous faites mesurer de nouveau, la chandelle et le chandelier de la base au bout, tel qu'en premier lieu: c'est bien la même chandelle; vous l'allumez, elle éclaire comme auparavant. Vous l'éteignez de nouveau, vous enlevez le foulard de bas en haut, vous le faites examiner. Oh! surprise! il n'y a aucune marque de détérioration.

EXPLICATION — Pour faire ce tour avec succès; vous organisez un chandelier en bois de la manière bien simple, qui est indiquée sur la Fig. D. C'est-à-dire vous introduisez dans le chandelier un ressort qui devra être muni d'une tige d'arrêt, afin de donner à la chandelle la longueur voulue lorsque sera ajouté le petit bout de chandelle nécessaire à l'opération du tour. (Fig. E.) Vous remarquez ce petit bout de chandelle (Fig. E) préparé avec une tige (épingle) qui servira à le tenir en place lorsque vous l'introduisez sur la chandelle. (Fig. C). Vous tenez donc ce bout de chandelle à l'empelement et vous le fixez dessus la chandelle en même temps que vous la recouvrez du foulard et que vous faites une pression des mains simulant que vous voulez faire passer la chandelle à travers le foulard. Ce qui explique que la chandelle est toujours de la même hauteur, avant comme après l'opération; c'est que la partie en surplus donnée par le bout de chandelle ajouté, entre dans le chandelier par le ressort.



Tradition et modernisme

cette mesure. Vous empruntez un grand foulard (Fig. B) que vous faites examiner. Vous éteignez votre chandelle, vous la couvrez de votre foulard et vous simulez de donner un grand coup avec les deux mains, l'une contre l'autre, en appuyant sur le bout de la chandelle. Vous écarter les mains et la chan-

LONDRES, 21—Dom Anzar Vnier, le célèbre abbé de l'abbaye de Buckfast dans le Devonshire, a été enterré avec la permission du ministre de l'intérieur dans la chapelle de l'abbaye. Ce furent les moines qui creusèrent sa tombe et le modernisme se mêla aux vieilles traditions liturgiques, car ils firent ce travail

Pilote à son tour



Agnès HERMANSEN, une "hôtesse" à bord des avions de United Air Lines, a décidé de posséder son propre avion.

de nuit à l'aide de perforatrices électriques. La veille mortuaire se poursuivait pendant qu'ils défonçaient ainsi le roc et le béton et les chants de l'office des morts se mêlaient au bruit des machines.

Le Führer, cause d'un DIVORCE!

NEW-YORK, 21. (De notre correspondant). — "Non, je n'aime pas Hitler!" Chaque fois que Mrs Vogelsang émettait de façon aussi catégorique son opinion sur le chef du troisième Reich, son mari entraînait dans de fortes colères et corrigeait sévèrement sa femme. Lasse d'être battue, Mrs. Vogelsang a demandé le divorce et les juges du tribunal de Chicago ont estimé la raison suffisante. Ils ont accordé le divorce.

Action de \$5.170 contre Jean Sablon

QUEBEC, (D.N.C.)—Les Québécois, qui se proposaient d'aller voir le chanteur Jean Sablon, devront maintenant se rendre à la Cour Supérieure de Montréal, où il devra comparaître pour répondre à une action en dommages de \$5,170.

Sablon, qui était sous contrat avec M. Albert Gaze, imprésario de Québec, devait faire une tournée de province. Il devait recevoir une somme fixée d'avance. Mais voilà qu'il apprend que l'imprésario a décidé de le faire chanter aux côtés d'une brillante artiste québécoise et de faire patronner sa tournée par une maison d'affaires.

Sablon se précipite alors chez son imprésario et lui demande d'augmenter de 60 pour cent son cachet. L'imprésario refuse. Le chanteur se cabre. M. Gaze est inflexible et le chanteur quitte la pièce en faisant claquer la porte et en

disant: "Je ne chanterai pas en compagnie d'une vedette locale". Le contrat est déchiré, M. Gaze se rend chez son procureur qui institue une action en dommages contre M. Sablon.

Détenu à Windsor

WINDSOR, Ontario (P.C.)—Alex Harisimo, de Lachine, arrêté ici alors qu'il était en possession de marchandise volée, comparaitra en Cour de police ici la semaine prochaine. Il tentait de vendre un moteur de yacht lors de son arrestation.

NE TOUSSEZ PLUS. PRENEZ **Sapinol** GRANDE BOUTEILLE 35c

HOMMES: La vie change-t-elle à 40 ans?

Les hommes sont-ils inutilement vieux à cet âge critique?

La science répond à votre question et révèle comment l'importante glande de la prostate peut présenter des symptômes erronés de "vieillesse".



VOUS avez peut-être remarqué, vous-même, les symptômes—des douleurs dans le dos et la fourche, l'obligation de vous lever fréquemment la nuit pour uriner, nervosité, fatigue, faiblesse, dépression mentale. Les hommes sont souvent "vieux" à 40 ans, simplement parce qu'ils prennent à tort ces maux pour des indices de l'approche de la vieillesse et se laissent aller à une vie misérable de souffrance et d'abandon. La vérité est que de tels symptômes chez les hommes passés la quarantaine sont souvent causés par l'enflure et la congestion de la glande de la prostate dues à la prostatite (inflammation de la glande de la prostate).

THERMALAID OFFRE UNE METHODE SANS DROGUE
 Thermalaid a obtenu des résultats remarquables dans le soulagement de la prostatite. Des milliers en ont fait usage. Plusieurs rapportent le soulagement et la disparition des symptômes presque du soir au lendemain. Thermalaid est basée sur des principes scientifiques, préconisés et adoptés par la profession médicale — l'application aux parties affectées d'une chaleur stimulante, douce, apaisante. Elle atteint directement le siège de la glande de la prostate dégageant les vaisseaux sanguins, soulageant la congestion, augmentant la circulation, sans avoir recours aux drogues. Thermalaid est une méthode atténuante, d'usage facile, dans l'intimité du chez soi.

UNE BROCHURE CONFIDENTIELLE GRATUITE EXPLIQUE L'OFFRE D'ESSAI

Les résultats de la méthode Thermalaid sont si merveilleusement convaincants que les fabricants ont consenti une offre d'essai remarquablement généreuse de 30 jours. Cette offre est expliquée en détail dans la brochure gratuite, "Why Many Men Are Old at Forty." Cette brochure confidentielle explique également en détail les symptômes de la prostatite. Elle contient des faits stupéfiants qui peuvent ouvrir la voie vers des années de confort et de soulagement de ces atroces symptômes. Ne tardez pas une minute de plus! Faites venir cette précieuse brochure aujourd'hui! **THERMALAID METHOD, INC.,** Suite 112, 53 rue Yonge, Toronto, Ont., Canada.

Nous n'avons pas l'habitude de nous vanter, mais...

Les tempêtes de grésil de l'hiver ont toujours été la terreur des employés du téléphone — et les dommages ainsi causés aux lignes se sont souvent chiffrés à des centaines de milliers de dollars. Aujourd'hui, le verglas n'est plus aussi dangereux, grâce aux méthodes modernes de construction — une plus grande proportion de fils découverts (pour les communications locales et interurbaines) étant remplacée par des câbles aériens.

Mais il est une chose surtout dont vous pouvez être certain — c'est qu'en cas d'avaries, soit par verglas ou autrement, votre service téléphonique sera rétabli avec le minimum de délai possible. "Les appels téléphoniques ne doivent pas souffrir de retard" — tel fut toujours et partout la devise des gens du téléphone.

G. M. GRANT, Gérant.

De graves menaces...



Deux jeunes chômeurs de Buffalo ont menacé Mme L. HOLLING, (à droite) et sa fille (à gauche) de les dévaliser à l'acide sulfurique si M. Holling (Canadien de naissance) maire de Buffalo ne leur donnait pas immédiatement \$1,500. Mme Holling a quand même imploré la clémence de son mari en leur nom.

Un orgue rarissime qui est passé d'un palais à une église

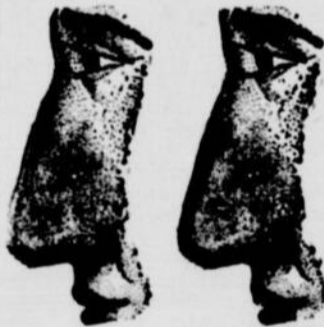
PARIS, 21. (De notre correspondant). — Il y aura bientôt un siècle, un facteur d'orgues, Napoléon Fourneaux, célèbre à Paris à cette époque, offrait au roi Louis-Philippe un instrument unique par sa richesse et par sa qualité. Il avait mis neuf ans à le réaliser. C'était un orgue véritable et un harmonium perfectionné, deux instruments en un seul dans un volume si restreint que l'ensemble était moins encombrant qu'un petit piano à queue d'aujourd'hui. Cet admirable instrument, le premier orgue de salon connu, était un chef-d'œuvre d'ingéniosité et de facture et la qualité de ses sons remarquable.

Pour en donner une idée aux techniciens, il suffirait d'indiquer, sans entrer dans le détail, qu'il comptait 48 tuyaux carrés en bois de pin dont la plupart avaient été courbés ou couchés pour les renfermer dans un si petit espace et cependant, sans les démonter, ils pouvaient être accordés facilement. Le roi émerveillé par la sonorité, et la nouveauté de cet instrument en fit don à la reine Marie Amélie.

choix sur le fameux orgue de Fourneaux.

Touchée bien plus qu'on ne pouvait la supposer, la belle Anne-Sophie de Caen vint se réfugier en province chez un de ses arrière-petits cousins, René-Achille Rous-

Nez et Gorges délivrés du Catarrhe



Des centaines de nez et de gorges partout au Canada et aux Etats-Unis ont été délivrés du Catarrhe et de ses ennuyeuses malaises. Parmi ces nez et ces gorges, il y en avait qui étaient en très mauvais état. Ils faisaient souffrir depuis longtemps leurs propriétaires. Les nez s'étaient bouchés—des croûtes formées—du mucus s'était amassé que le malade devait expectorer continuellement dans son mouchoir. Mais quel changement s'est opéré dans ces mêmes nez et ces mêmes gorges grâce à la méthode de traitement Sproule. Ils sont redevenus ces portions de corps claires, douces, et si utiles, remplissant le rôle assigné par le Créateur. Tout le dégoûtant mucus a disparu parce qu'il n'y a plus d'inflammation et de germes de Catarrhe pour le causer. Les yeux, le nez et la gorge deviennent libres et clairs. Ces ennuyeuses sensations de lassitude ont disparu—et les gens heureux rencontrent leurs amis franchement reconnaissants de voir qu'ils n'ont plus à redouter les complications qui pouvaient causer leur Catarrhe.

Consultation Gratuite sur VOTRE Nez et VOTRE Gorge

Le Spécialiste Sproule s'occupe de débarrasser les nez et les gorges de l'inflammation de la membrane muqueuse appelée le Catarrhe—depuis 52 ans, après avoir étudié et gradué à l'Université de Dublin, Irlande. Quiconque s'occupe d'un travail depuis 52 ans sait ce qu'il dit, et il vous dit: "Si votre nez ou votre gorge sont devenus des victimes du Catarrhe, prenez conseil et soignez-vous tout de suite. Vous regretterez d'avoir retardé."

Ne tardez pas un instant, écrivez tout de suite. Ayez pitié de votre nez et de votre gorge infectés par le Catarrhe; voyez s'il n'est pas possible de rendre à ces parties de votre organisme le confort et la santé auxquels elles ont droit. Ecrivez en français ou en anglais et adressez:

LA METHODE SPROULE
221, CORNHILL BUILDING,
BOSTON, MASS.

seau, le fils du saint simonien célèbre. Mais de Paris à Anjou, les routes étaient longues à cette époque et les objets et les meubles emportés par l'ex-dame d'honneur souffrirent quelque peu du voyage. Parmi eux l'orgue fut assez abîmé pour que sa nouvelle propriétaire renoncât à le remonter.

En avril 1870, la comtesse de Caen mourut sans héritiers et, dans son testament, elle légua son orgue à la cure de Saint-Georges-des-Sept-Voies. Il y fut transporté et y demeura jusqu'en 1937. C'est là qu'un jeune prêtre, l'abbé Souillet, curé de Milly, paroisse voisine, eut la chance de le découvrir il y a quelques jours.

Aujourd'hui, l'instrument ayant été réparé au prix de toutes les économies du bon abbé mélomane, d'autres doigts courent sur les claviers d'ivoire... et par la fenêtre du presbytère, ouverte sur un merveilleux jardin où fleurit un véritable lotus bleu, se répandent cette fois sur la campagne blanchie, des harmonies sacrées.

M. Antonio Langlais

QUEBEC, (P.C.). — M. Antonio Langlais, C.R., vient d'être nommé président de la Société du Bon Parler français pour succéder à feu le docteur Arthur Vallée.

Un mineur de 21 ans est emmuré vivant

SCRANTON, Pennsylvanie, (P.A.) — Une équipe de 75 volontaires n'ayant pour outils que des pelles cherche aujourd'hui à atteindre un mineur de 21 ans emmuré depuis hier entre des tonnes de roc et de terre dans la mine de Jessup à la suite d'un effondrement. On a peu d'espoir de le retrouver vivant.

TOKIO, (P.A.) Le Japon exigera, en retour des libertés de commerce, la disparition des clau-

Solution du problème No 15

- 1—Espérance. 2—Talbot. 3—Impassible. 4—Etienne. 5—Noyalrière. 6—Nicaragua. 7—Eleuthéro-phebe. 8—Physiographie. 9—Type. 10—Adage. 11—Coke. 12—Head. 13—Empirisme.

ses excluant l'immigration japonaise aux Etats-Unis et dans les dominions britanniques.

Essayez cette nouvelle recette elle est saine et peu coûteuse

POUR QUELQUES SOUS LES ENFANTS L'AIMERONT

Faites un sirop avec 2 cuillères à soupe de sucre dans une demi-tasse à thé d'eau chaude. Ajoutez-y le contenu d'une petite bouteille de Mixture de Buckley contre la Toux et mélangez bien. Ceci vous fera 3 bouteilles du remède blanc alcalin, le plus efficace contre la toux, et vous économisez de l'argent. Prendre une cuillère à dessert toutes les demi-heures. C'est merveilleux

comme il soulage vite toux et rhumes opiniâtres. L'oppression et la pituite diminuent, les tubes bronchiaux se dégagent, la respiration devient plus facile, le sommeil est profond.

Procurez-vous la Mixture de Buckley aujourd'hui et faites 3 bouteilles—assez pour toute la famille pendant la mauvaise saison. Rendez-vous compte pour-quoi nous disons que le meilleur remède contre la toux se fait chez soi avec la Mixture de Buckley, que l'on trouve dans toutes les pharmacies.

Fondée en 1817 . . . 121 années de fructueuses opérations . . . Direction expérimenté, prudente, moderne . . .



Plus d'un million de comptes de dépôt . . . Ressources \$874,255,828.88

LA PUISSANCE D'UNE BANQUE

est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis plus de 121 ans, la Banque de Montréal se tient aux premiers rangs de la finance canadienne.

BANQUE DE MONTREAL

53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Demandez les brochures!

"Banque de Montréal—Aperçu Historique" et "Les Services de la Banque de Montréal"

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT . . .

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

Nominations à Crown Trust Company



M. IRVING-P. BEXFORD (à gauche) qui a été élu vice-président et directeur-gérant de Crown Trust Company; M. R.-W. STEELE (au centre) qui a été élu président et M. W.-R. SLATER, C.R., qui a été élu vice-président. Par ailleurs, M. W. HESPELER JACKSON a été nommé assistant gérant général et M. James-G. McKay, assistant gérant général et secrétaire.

M. Henry Laureys, président de la Chambre de Commerce

A l'assemblée générale trimestrielle, tenue mercredi, M. Henry Laureys, ancien directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, a été élu, par acclamation, président de la Chambre de Commerce de Montréal.

Les autres membres de l'exécutif, pour l'année en cours, sont MM. Alfred H. Paradis, 1er vice-président; Valmore Gratton, directeur de l'office d'initiative économique, 2e vice-président; le col. Henri Desrosiers, trésorier honoraire et Edgard Genest, secrétaire honoraire.

Tous ont été élus par acclamation; vingt-sept candidats briguent les suffrages à l'élection des 20 conseillers, qui aura lieu vers le 1er février.

Me Paul Ranger, C.R., secrétaire de la Commission des Mines, de la Chambre, a soumis à l'assemblée un résumé des amendements aux lois de l'industrie minière, amendements que la Commission a l'intention de présenter, au nom de la Chambre, au cours de la prochaine



M. Henri LAUREYS

session. M. Ranger a déclaré, entre autres choses, qu'il fallait travailler à développer, dans le public, l'intérêt qu'il porte aux mines. "Car, dit-il, bien que celles-ci soient en plein progrès et que la production d'or et des autres minéraux augmente continuellement, dans le Québec, cet intérêt du public s'est considérablement ralenti.

Une discussion s'est élevée ensuite au sujet d'une lettre que la Commission enverra sous peu, à la Régie de l'Électricité pour lui poser certaines questions nécessaires à l'étude que la Commission de l'Électricité de la Chambre a commencée sur les taux d'électricité à Montréal. On a adopté le principe d'envoyer cette lettre quitta à en modifier la rédaction.

Le voyage de la Chambre de Commerce à l'Exposition universelle de New-York, aura lieu du 19 au 24 mai prochain. En plus de se faire à des conditions très avantageuses, les jours choisis n'occasionneront aux voyageurs qu'une absence de deux jours de leur bureau.

"PRIX DE GROS"

Cours fournis à la "Patrie" par la maison Edouard TURGEON, Reg. 325, édifice Board of Trade.

Table with 2 columns: Product and Price. Includes items like Farine et engrais, 1ère patente, Manitoba, etc.

Communiqués OFFICIELS

Montague Gold Mines, Limited, a notifié la Coulisse de la Bourse de Montréal que 100.000 actions de cette société avaient été émises à raison de 4 cents chacune, conformément à une souscription qui avait été faite par M. Geo. L. Maxwell. Le paiement de ces 100.000 actions représente le troisième et dernier versement afférent à cette transaction. Un autre bloc de 45.000 actions a été émis à 5 cents par action en règlement d'une réclamation faite à la société en janvier 1938. Ceci porte à 1.631.555 le nombre des actions en circulation.

Au sujet du changement de nom de Brownlee Mines (1936), Limited, par Jolite-Quebec Mines, Limited, la Coulisse de la Bourse de Montréal annonce aujourd'hui, que les certificats Brownlee Mines (1936), Limited, seront considérés comme "bonne livraison" par la Chambre des Compensations jusqu'à et y compris le 23 janvier, 1939.

M. Geoffrey-F. Ratine, secrétaire-trésorier de Thompson Cadillac Mining Corporation, Limited, a aujourd'hui notifié la Coulisse de la Bourse de Montréal que 10.000 actions de cette société avaient été achetées à raison de 27 1/2 cents chacune par Federal Trading and Agency Company, Limited, en vertu de l'option qui leur avait été accordée. En outre, 8.250 actions avaient été souscrites mais non libérées.

Un total de 3.513.750 actions sont maintenant émises et en circulation, et 456.250 actions restent au trésor, sur lesquelles 76.250 sont sous option, sur lesquelles les 8.250 actions souscrites.

A la Banque de Toronto



M. HORACE-T. HUNTER, qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de la Banque de Toronto, est président de MacLean Publishing Company, Limited de Toronto depuis 1933; vice-président de Retail Merchants Publishing Co., Ltd., de Montréal; ancien président de Canadian National Newspaper & Periodicals Association et il fut délégué à la Conférence Impériale de la Presse, à Londres en 1930 et en Afrique du Sud en 1935. M. Hunter est natif de Meadowvale, Ontario.

LES Produits DE LA FERME

Les prix des oeufs de catégorie A-moyens et A-poulettes ont quelque peu fléchi, la demande dans ces deux cas étant moins active. Pour la catégorie A-gros, les prix sont fermes en raison de la grande demande. Le marché au beurre est plus ou moins stable, les offres se faisant à des prix contractés, bien que les prix demandés demeurent fermes et les commerçants peu pressés de vendre. Les prix du fromage sont relativement fermes, du fait que la demande pour l'exportation s'accroît. Les prix des pommes de terre et des volailles sont inchangés. Les arrivages affichés au Board of Trade comprennent 272 caisses d'oeufs, 1.924 boîtes de beurre et 32 boîtes de fromage, exclusivement des arrivages par camions.

Il n'y a encore pas eu de ventes de beurre hier au Canadian Commodity Exchange. Le comptant cotait en fermeture 22 7/8 à 23 1/4 cents pour le 92 points, tandis qu'on offrait le beurre reclassifié de ouest à 23 1/4 cents, le 35 points frais à 22 et le 93 points frais à 23 3/8 cents. Le terme cotait le prix uniforme de 23 cents. Sur le marché libre, le beurre No. 1 au comptant cotait de 23 1/4 à 23 1/2 cents, les petites quantités aux détaillants obtenant 23 3/4 à 24 1/2 pour le beurre en vrac et 24 1/4 à 25 pour celui en paquet de 1 livre.

Sur le marché libre, on demandait 12 1/8 cents pour les fromages No. 1 d'Ontario.

Les oeufs triés, nouvellement arrivés, cotaient 25 cents pour A-gros; 23c pour A-moyens; 22c pour A-poulettes. Au Canadian Commodity Exchange, les offres étaient de 25, 24 et 23 cents respectivement.

Pour les oeufs en cartonnages d'une douzaine, on demandait aux détaillants les prix suivants: 34-35 cents pour A-1 gros; 32 pour A-1 moyens; 31 pour A-1 poulettes; 29-30 cents pour A-gros; 27-28 cents pour A-moyens; 26-27c pour A-poulettes; 26-27 cents pour B et 25 pour C. Les oeufs libres cotaient de 1 à 2 cents en moins la douzaine.

Les prix des volailles de catégorie A étaient comme suit: Dindons 26c Poulets au lait 24-25c Poulets de choix 24-25c Volailles de choix 15c Canetons de Brome 12c Oies 21c

Les sujets de catégorie inférieure cotaient de 1 à 2 cents en moins la livre.

OTTAWA. — Les dividendes versés par les compagnies minières canadiennes en 1938 ont atteint le chiffre de \$109.118.000 comparativement à \$106.783.300 en 1937 alors que fut établi le record dans ce cas. C'est ce qu'annonce le ministère des mines et ressources. Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les dividendes versés par les compagnies de gestion, non plus que les dividendes aux stocks.

Le plus vieux maire du Québec

SAINT-HYACINTHE (D.N.C.) — M. Lévis Saint-Germain, nouveau maire du village de Notre-Libaire, comté de Bagot, est assurément l'un des plus vieux maires en fonction, dans la province de Québec. Il est âgé de 80 ans. Il a brigué les suffrages en opposition à M. Joseph Gendreau, sortant de charge. Il a été élu par une majorité de 20 voix. Il y a longtemps que l'on n'a vu un maire de cet âge dans la région de Saint-Hyacinthe.



M. S.-P. WESTAWAY

M. Lorne Ardiel, président de l'agence de publicité Ardiel et dont le siège social est à Toronto, annonce l'ouverture d'une succursale, à Hamilton, Ontario, au bénéfice des clients de cette ville et des environs. La gérance de ce nouveau bureau a été confiée à M. S.-P. Westaway, qui possède une longue expérience dans le domaine de la publicité. M. Westaway habite Hamilton depuis 1921 et jouit d'une splendide réputation auprès des annonceurs de ce district. Avant 1921, M. Westaway était gérant de publicité pour Standard Oil Company, de New-York, avec bureau à Shanghai.

Le bureau de l'agence de publicité Ardiel, à Hamilton, est situé dans l'immeuble de la Banque de Toronto, rue James Sud.

La porte Saint-Jean restaurée avant la venue de George VI

QUEBEC, (P. C.) — La porte Saint-Jean qui faisait jadis partie des fortifications contribuant à l'imprégnabilité de la vieille capitale du Canada français sera restaurée avant la visite des souverains anglais en mai prochain.

Faite de pierre, elle donnait naguère accès à la ville, par la rue Saint-Jean, du côté nord-ouest. Il y a une quarantaine d'années, elle fut démolie sous la hache du progrès et les imprécations des voyageurs.

Au mois de décembre, on a commencé sa réfection qui progresse rapidement. On a pris soin de garder l'idée originale intacte, tout en accordant un espace suffisant à la circulation.

A un demi-mille de là, les portes Kent et Saint-Louis se dressent toujours, comme un rempart du passé.

Le bois et le papier

QUEBEC. (Par Joseph La Vergne.) — Une motion apparemment anodine mais qui soulèvera probablement une étude approfondie des problèmes de l'industrie du papier dans la province de Québec, vient d'être présentée au Conseil législatif par l'hon. John Hall Kelly.

L'avis de motion indique qu'il demandera la production des copies des règlements et l'exploitation des limites forestières dans la province de Québec.

Meilleurs résultats à Orange Crush, Ltd

Les revenus nets d'Orange Crush Ltd., pour l'année terminée le 31 octobre 1938 sont de \$56.177, soit l'équivalent de \$1.87 par action privilégiée et 77 cents par action ordinaire, en regard d'un profit de \$36.994, ou \$1.23 par action privilégiée et 39 cents par action ordinaire pour l'année précédente. Le fonds de roulement et le surplus de la compagnie ont substantiellement augmenté.

M. E.-P. Taylor, président, dans ses remarques aux actionnaires a dit que durant l'année, le volume des activités commerciales s'est contracté et qu'en présence de telles conditions il est remarquable que la compagnie ait augmenté son chiffre d'affaires.

Le profit des opérations durant l'année est de \$76.878, soit une augmentation en regard de \$59.634 l'année précédente. L'addition d'autres revenus au montant de \$2.221 porte le total des bénéfices à \$79.099.

Après avoir pourvu à la dépréciation au montant de \$11.082 contre \$21.278 l'an dernier, et à une réserve pour l'intérêt, aux dettes douteuses et aux impôts sur le revenu, etc., le revenu net est de \$56.177, comparativement à \$36.994 en 1937. Le profit de l'année équivaut à 2 1/2 fois le service de dividendes privilégiés qui se chiffre par \$21.660. Le solde de \$35.177 reporté, porte le surplus de \$39.062 à \$65.179.

Le fonds de roulement de la compagnie a augmenté de \$26.379 pour s'établir à \$78.317, et le coefficient des disponibilités aux exigences est de 2.97 à 1, contre 2.70 à 1 au 31 octobre 1937.

L'actif est de \$140.660, soit une hausse de \$29.034 et les passifs ont une valeur au marché de \$13.810.

Les derniers Canadiens ont quitté Valence

BARCELONE, (P.A.) — Cent vingt-cinq Canadiens qui faisaient partie de la brigade internationale sont arrivés de la région de Valence, aujourd'hui et s'attendent à être conduits en France sous peu. Ce sont les derniers Canadiens qui combattent dans les armées loyalistes. On apprend que 88 volontaires américains sont revenus de Valence avec les Canadiens.

Le premier ministre Juan Negrin a prononcé un discours d'adieux aux 3.000 membres de la brigade internationale composant le dernier détachement de volontaires à quitter la région de Valence. "Soyez assurés que nous ne sommes par encore battus, dit-il. Dites à vos gouvernements que la guerre civile espagnole n'intéresse pas seulement l'Espagne, mais le monde entier".

VALLEYFIELD. — Selon les rapports publiés par les curés, la population de trois paroisses de Valleyfield s'est accrue de 166 personnes en 1938.

Advertisement for Positions du GOUVERNEMENT. Includes text: SALAIRE \$1080 en commençant. Augmentation annuelle. Fonds de pension, Vacances, etc. Demandez votre circulaire: "Comment obtenir une position du gouvernement". Adresse: A. W. Patenaude, inc. 197 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

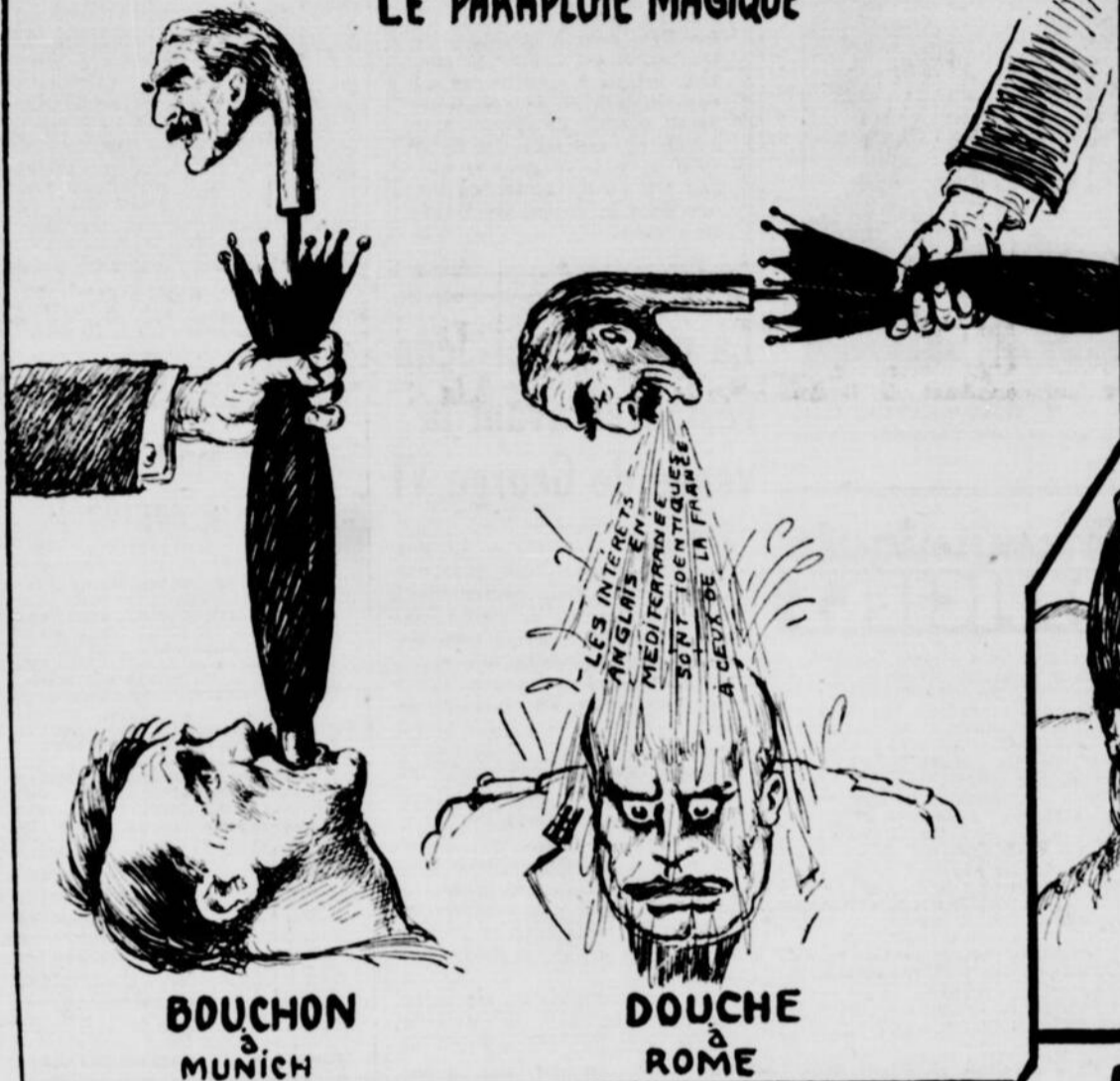
Advertisement for 400 Underwood Remington Royal typewriters. Includes text: VENTE DE JANVIER 400 Underwood Remington Royal. Longue période de garantie \$20.00 et plus. Réguliers ou Portatifs Machines à additionner Calculateurs GRATIS — un pupitre avec l'achat d'une machine. CHEZ N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEURY ouvert le samedi après-midi. BELAIR 2318 — Montréal. Pour plus amples informations écrivez ou maillez ce coupon. NOM: ADRESSE:

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

POLITIQUE INTERNATIONALE

LE PARAPLUIE MAGIQUE



LE VOLCAN...



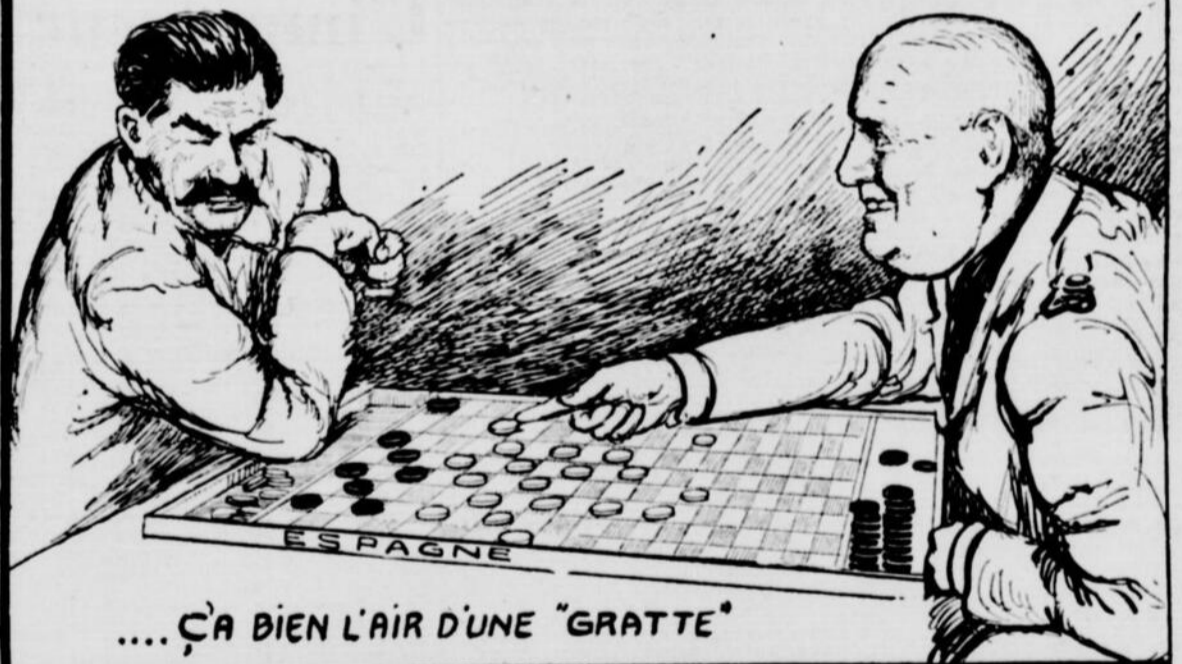
... LE PLUS MENAÇANT DE L'HEURE

FLIRT MÉDITERRANÉEN.



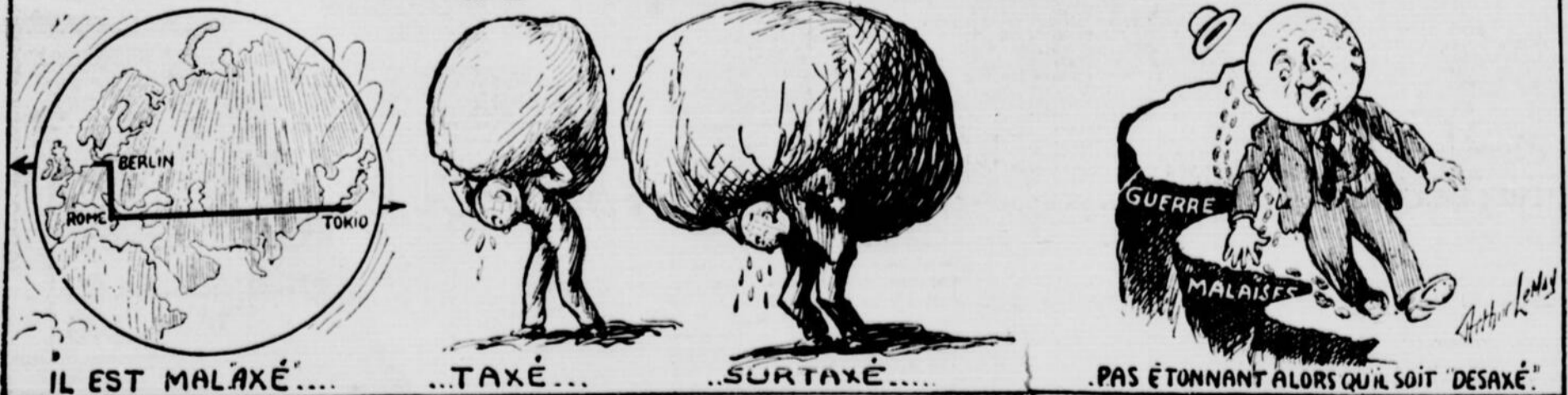
LE FRANÇAIS: Vous allez voir que je vais en être réduit à tenir la chandelle.

FIN DE PARTIE LES ROUGES JOUENT ET PERDENT.



.... ÇA BIEN L'AIR D'UNE "GRATTE"

CE PAUVRE MONDE.



LE STYLE QUI VAINCRA JOE LOUIS

Louis sera gros favori pour conserver son titre contre Lewis, mercredi, à New-York.

Joe Louis défend son titre de champion du monde des boxeurs poids-lourds, mercredi soir prochain, au Garden de New-York, contre l'aspirant noir et champion des mi-lourds, John Henry Lewis. Joe Louis est gros favori pour l'emporter. Généralement, les combats entre noirs ne constituent pas une excellente attraction, mais dans le cas actuel, Joe Louis possède de si belles qualités de frappeur que le public accourra pour le voir à l'oeuvre. Ce combat de championnat a eu peu de publicité jusqu'ici, mais néanmoins, l'organisateur Mike Jacobs est assuré de remplir le Garden de New-York à capacité pour ce match de mercredi. La présence seule du champion suffit pour attirer les amateurs.

Louis a terminé son entraînement hier et Lewis terminera le sien aujourd'hui. Ce sera le premier combat du champion depuis qu'il démolit Schmeling en une ronde, le mois de juin dernier. Louis est gros favori pour remporter la victoire parce que l'on croit que Lewis, plus léger que le champion, sera un adversaire facile pour le "Bomber". Il y a deux ans, Lewis aurait été formidable mais depuis, il a perdu beaucoup de rapidité et d'ailleurs il n'a jamais frappé avec force, tandis que Louis possède le son côté cette puissance de knock-outer ses adversaires. Lewis est probablement meilleur boxeur que Louis mais il est loin d'avoir les ressources suffisantes pour résister aux coups de Joe durant 15 rondes. Louis est confiant de remporter la victoire. Il ajoute: "Je le knock-outerai". Il ne dit pas dans quelle

direction j'excellerais à l'empêcher de me frapper. En me poursuivant, Louis serait hors d'équilibre et c'est alors que je délivrerais cette fameuse combinaison du "one-two punch", c'est-à-dire que la gauche et la droite frapperaient presque en même temps la mâchoire du champion. C'est avec cette combinaison que je battis Jack Dempsey.

"Je ne veux pas dire ici que j'aurais vaincu Joe Louis parce que le champion est réellement un grand boxeur mais du moins, ce sont les tactiques que j'aurais adoptées. Je ne trouve que deux faiblesses dans le style de Louis. La première, c'est qu'il perd l'équilibre quand il frappe fort et la deuxième, c'est qu'il ne peut pas encaisser les durs coups. Même Braddock l'a envoyé au plancher et le coup que porta Jim n'aurait pas terrassé les anciens champions. Louis a tout mais il manque de jugement dans les situations critiques.

"Certes, Louis frappe fort et peut-être que lorsqu'il vous a atteint à la mâchoire, votre concentration n'existe plus, mais pour ma part, je crois que si j'avais rencontré Louis, j'aurais jeté la confusion dans ses attaques", conclut Tunney.

JEFFRIES ET WILLARD

Jim Jeffries, de son côté, affirme que Louis a comme meilleur atout, de superbes crochets de gauche et qu'il n'y a qu'une manière pour combattre ces crochets: c'est de foncer en-dessous de ces crochets et de riposter avec de durs coups au corps de Louis. Jess Willard assure que Joe Louis possède la plus belle gauche de tous les champions mais qu'il peut être battu si son adversaire contre-attaque avec sa droite continuellement.

Et les discussions continuent. Tous les boxeurs savent ce qu'il y a à faire pour vaincre Louis mais pas un seul ne peut arriver au but.

ROCHESTER, N.-Y. — Ed Don George, 218, North Java, N.-Y., bat George Koverly, 222, Los Angeles, 2 sur 3 chutes.

LOS ANGELES. — Gorilla Macias, 225, Mexico, bat El Pulpo, 230, Mexico, 1ère chute.

Louis fort anxieux, dit que son habileté décidera de la victoire. Plusieurs pilotes et entraîneurs avancent que Louis a des chances de gagner, probablement pour aider le combat financièrement, mais en général on opine que Louis aura un bon exercice mercredi soir. Comme dans tous les combats de championnats, on favorise généralement le champion pour conserver son titre. Mais tôt ou tard, le champion subit l'échec et Lewis, comme tout autre aspirant, doit être bien considéré. Actuellement, dans les milieux de boxe, on ne craint nullement que Louis perde son titre contre Lewis. On discute surtout sur la manière dont le prochain champion devra s'y prendre pour vaincre Louis.

GENE TUNNEY

Tous les vieux gérants et les vieux boxeurs donnent leur version. Gene Tunney pour un dit qu'il s'en tiendrait à la théorie suivante pour vaincre le champion, s'il boxait encore. "Je monterais dans l'arène avec l'intention ferme de faire tout en mon possible pour que Louis ne me frappe pas d'aplomb. Le boxeur qui adoptera ce style d'attaque, battra le fameux noir", dit Gene. Et il ajoute: "Dès le début, je placerais, s'il était possible, cinq ou six jabs de gauche, des jabs solides, directement sur le nez du champion. Cette tactique l'inviterait à me suivre et c'est alors que

Touchante image de sport



Et d'abandon paternel: sous l'oeil du père, attentif aux moindres gestes de son fils, l'enfant, équipé comme un homme, pousse allégrement sur ses bâtons et va fièrement son chemin. Toutefois, le bâton de droite a glissé.

Les tennismen allemands seront puissants

PARIS. — Herr Hitler est indirectement à former une puissante équipe de tennis pour les prochaines séries de la Coupe Davis. En annexant l'Autriche à l'Allemagne, Hitler a groupé Von Metaxa à Hennerich et maintenant le vétéan Rodrich Menzel qui était un thé- que fait maintenant partie du peuple allemand. Et on avance aussi que le Baron Von Cramm oublierait ses racines et ferait de nouvelle partie de l'équipe allemande. Cette dernière alignerait donc Henner, Von Cramm, Menzel et Henner.

Kirke aimait cogner une balle rapide !

Voici une autre courte histoire de baseball, racontée par Joe McCarthy, pilote des Yankees. "Joe Kirke, le plus grand frappeur des lignes mineures. Il y a plusieurs années, était un équipier de McCarthy sur l'équipe du Louisville. Kansas City menait par 2 à 1, dans la neuvième manche et avec un joueur de retiré. Louisville posta deux coureurs sur les buts. Kirke s'avança au bâton et McCarthy donna le signe de double-sol. Les coureurs s'élançèrent mais Kirke frappa quand même la balle, pour un coup de circuit. Après la joute, McCarthy demanda à Kirke s'il avait bien compris son signal. "Certainement", déclara Kirke. "Mais pourquoi alors as-tu frappé la balle", lui dit McCarthy. "Je ne pouvais pas m'en empêcher, Joe", dit Kirke. "C'était la première balle rapide que je voyais depuis plusieurs après-midi."

DENVER. — Hans Schnabel, 223, Allemagne, et Everett Marshall, 220, La Junta, Colo., font match nul, 90 minutes.

L'impôt sur le revenu est le plus sérieux rival du champion Joe Louis

Il devra boxer durant quatre ans pour devenir un millionnaire

Il n'y a pas longtemps, Joseph Louis Barrow ramassait les flocons de coton sur les plantations de l'Alabama. Un peu plus tard, il gagnait \$5.00 par jour pour ses services aux usines Ford de Détroit. Aujourd'hui, il est riche. Il refuse de faire davantage de l'argent parce qu'il sait que le gouvernement américain lui enlèvera une bonne partie. Joseph Louis Barrow est mieux connu aujourd'hui dans le monde sportif, sous le nom de Joe Louis, champion du monde de la boxe.

Ses pilotes viennent de décider de ne le laisser boxer que quatre fois au cours de 1939. Pour devenir millionnaire, Joe Louis devra réaliser un salaire d'un million annuellement durant cinq années consécutives.

car sur chaque million qu'il réalise, Louis doit en donner pratiquement la moitié au gouvernement américain en impôts sur le revenu. Joe Louis rencontrera Henry Lewis, le 25 janvier prochain, à New-York. Il se battra de nouveau au mois de mars probablement contre Burman, Farr ou Pastor. Il défendra son titre au mois de juin contre un bon aspirant puis s'attaquera au mois de septembre au survivant du combat Max Baer-Lou Nova.

Joe Louis aime maintenant son titre et est enthousiasmé plus que jamais à le garder durant quatre ou cinq ans encore. Louis a actuellement \$250.000 en annuités, dans l'immeuble à Chicago et en banque. Il sait que ce sera beau de vivre sans travailler jusqu'à la fin de ses jours, après qu'il aura quitté la boxe.

Jack Johnson a prêté hier que Joe Louis conservera facilement son

titre contre John Henry Lewis parce que ce dernier ne peut pas frapper sa droite ligne avec sa gauche.

ROETTGER, PILOTE DU CLUB DURHAM

DURHAM, Caroline du Nord, 21. — Oscar Roettger, ancien pilote du club Montréal de la Ligue Internationale, a été officiellement nommé pilote du club de baseball Durham de la Ligue Piedmont, ici hier. Roettger était assistant-gérant du club Rochester de la Ligue Internationale, l'an dernier.

Le ski à voile



HANS THIRING, collaborateur du célèbre Einstein, a inventé le ski à voile. Ce nouveau sport est populaire en Europe. Il excelle dans la descente. Le ski à voile permet les évolutions du ski ordinaire.

Tenue erratique des jockeys

MIAMI, Floride, 21. — Les bons jockeys sont rares sur les pistes de la Floride, cet hiver. On compte actuellement à la piste d'Hialeah Park, environ 100 jockeys mais seulement que six ou sept sont de bons conducteurs de chevaux et les parieurs, les turfmen protestent ici. Outre, Eddie Arcaro et Donnie Meade, les autres jockeys manquent totalement d'expérience et il est rumeur ici qu'une école pour développer les jockeys sera fondée sous peu.

Un Vieux Favori

PETER DAWSON

SPECIAL SCOTCH WHISKY

40 oz. \$4.05
26 oz. \$2.70

PETER DAWSON LTD., SCOTLAND

Roy Conacher sera aussi habile que ses frères

La meilleure recrue de la saison dans la N. H. L. à date

BOSTON. — On proclame déjà Roy Conacher, jeune membre de la grande famille d'athlète Conacher, comme la meilleure recrue de la saison dans la ligue de hockey Nationale. Art Ross surprit les experts en alignant le jeune Conacher avec les Bruins au début de la saison. Au cours des premières joutes, le jeune Conacher ne fut pas à son aise, mais il retrouva rapidement son aplomb et depuis une douzaine de parties, il score des points régulièrement et affiche une tenue superbe, laissant prévoir qu'il sera aussi brillant joueur que ses deux fameux frères Lionel et Charley Conacher.

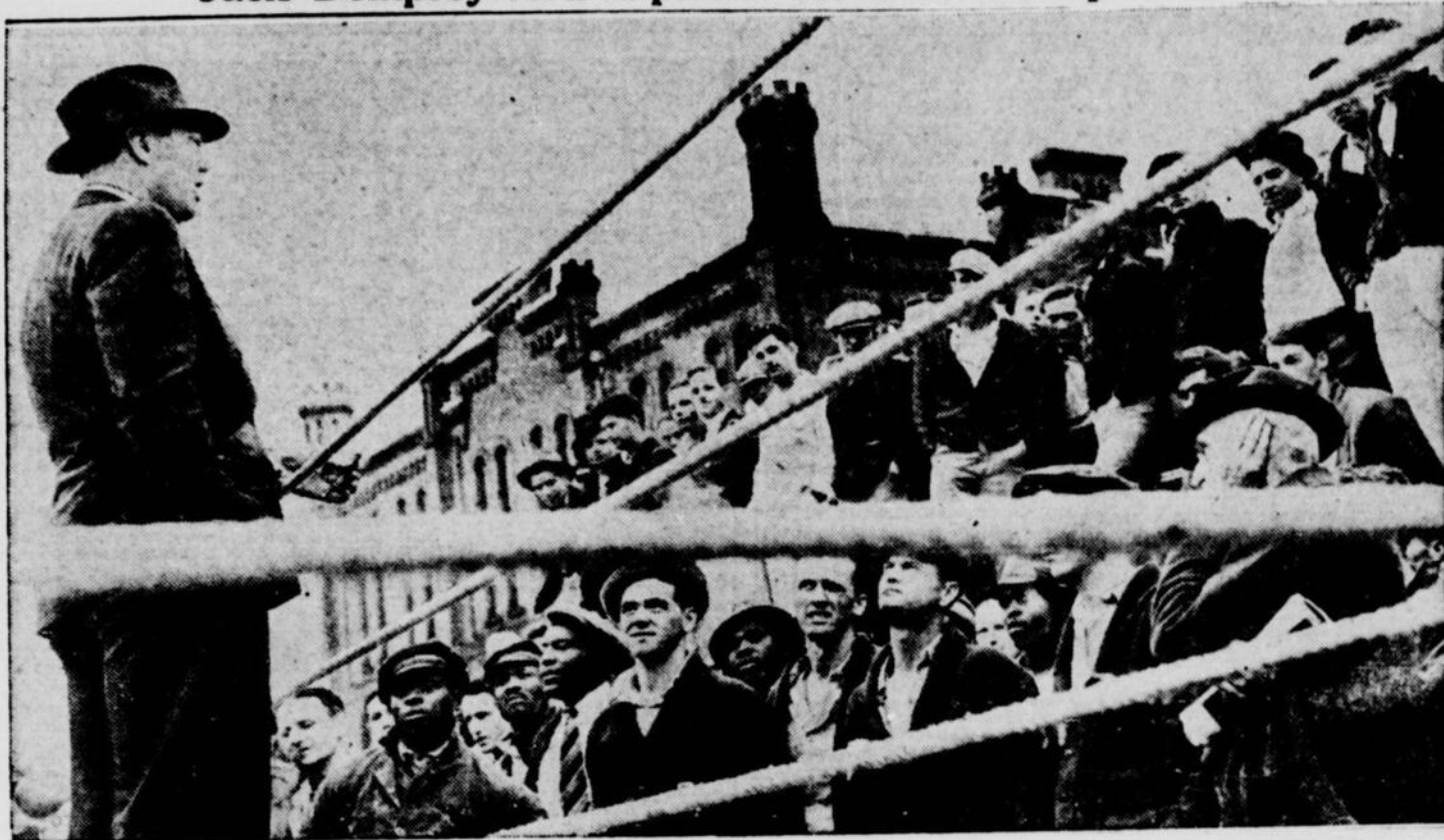
Au début de la saison, Roy ne semblait pas posséder le jugement de son frère Lionel et le coup de patin et le lancer de son autre frère Charley. Mais depuis plus d'un mois, il s'est développé prodigieusement. Il patine maintenant comme les meilleurs et lance un boulet qui est déjà redouté par tous les gardiens de buts. Quelques-uns de ses lancers ont autant de puissance et de rapidité que ceux de son frère Charley. Et nul doute que Roy s'améliorera et égalera son frère dans ce domaine.

Conacher a pris probablement la première place, chez les recrues. Les plus impressionnants débutants à date sont Frank Brimsek, Wilf Fields, Claude Bourque, Mel Hill, Jack Crawford, Jack Allen, Gus Giesebrecht.

Un autre Conacher se signale donc dans cette famille de grands athlètes. Lionel, l'aîné des enfants de cette famille, est maintenant député et commissaire des sports au Canada. Il brille dans toutes les branches sportives, principalement le hockey, la crosse, le football, le rugby, le baseball, le tennis, la boxe et la lutte. La famille Conacher comprend cinq fils. Brim, le plus vieux, est un ancien joueur de football et maintenant un homme d'affaires; Bart joue au hockey amateur à Toronto, Charley évolue pour les Red Wings de Détroit et Lionel s'est lancé dans la politique.

Charley et Lionel ont souvent conseillé le jeune Roy au cours des dernières années. Pour un débutant, il connaît toutes les faiblesses des gardiens de but de la N. H. L., grâce aux conseils de ses deux frères. Roy mesure six pieds et un pouce et pèse 178 livres. Il n'a que 21 ans. Il grandira et grossira encore. Généralement pour une recrue dans la N.H.L., on trouve le jeu rude et les vétérans s'acharnent à ces jeunes mais pour Roy, cette rudesse ne l'a aucunement effrayé. Il peut lui-même donner un bon coup d'épaule. Son lancer est foudroyant, sa rapidité est étonnante; en somme il a toutes les qualités pour devenir une étoile dans la N.H.L., excepté l'expérience, ce qu'il acquerra avec le temps.

Jack Dempsey va à la prison sur demande spéciale



JACK DEMPSEY, ancien champion du monde de la boxe, adresse ici la parole à des prisonniers de la Caroline du Nord, à Raleigh. Dempsey rendit visite à cette prison à la demande spéciale d'un ancien pugiliste qui a été condamné pour la vie.

LeBrasseur rencontrera Harvey à Londres, vers le 15 avril

VINCENT ORGANISERA CETTE BATAILLE

BOSTON, 21. (Spécial à la "Patrie"). — Florian LeBrasseur livrera une série de combats en Angleterre, le printemps prochain. Bill Brennan et Florian LeBrasseur ont accepté hier de rencontrer le champion anglais Len Harvey, au mois de mai à Londres. Armand Vincent, ancien organisateur sportif de Montréal qui a guidé LeBrasseur à plusieurs succès, est maintenant promoteur à Londres et remporte des succès éclatants avec son "Carnaval d'Hiver" qui compte une assistance de 125.000 personnes à date, au Earls Court de Londres.

Vincent présentera son Carnaval à Paris au mois de mars et après il commencera immédiatement à organiser plusieurs grands combats de boxe. Vincent a envoyé le télégramme suivant, hier à Bill Brennan, pilote de LeBrasseur. "Le sport est florissant à Londres depuis que les dangers de guerre ont disparu. J'ai signé le champion anglais Len Harvey hier et j'aimerais l'opposer à LeBrasseur dans un

match qui aurait lieu, à Londres, le 15 avril. Votre garantie sera de 25 pour cent des recettes plus dépenses de voyage." — Signé: Armand Vincent.

Brennan a immédiatement conféré avec LeBrasseur qui réside

dans le Maine dans le moment et l'offre a été acceptée. Avant de quitter l'Amérique pour l'Angleterre, Florian LeBrasseur s'attaquera à Buddy Knox à Boston, le mois prochain puis livrera un ou deux combats à Montréal.

Chet Fowler sera arbitre dans la ligue Nationale

Vous vous rappelez sans doute de Chet Fowler, ancien joueur des Royaux de Montréal. Chet, selon la majorité des connaisseurs, fut le meilleur troisième but qu'aient eu les Royaux depuis leur retour dans la ligue Internationale. Fowler joua durant deux saisons pour les Royaux en 1928 et en 1929. Il obtint des moyennes de .328 et .300 au bâton. Sur la défensive, il était à son meilleur.

* Malheureusement, Fowler se fractura une jambe, ici au Stadium, vers la fin de la saison de

1929 et cet accident lui fit perdre tout espoir de retourner dans les ligues majeures. Dans la suite, Fowler fut joueur pour les clubs Fort Worth, Albany. Il quitta le jeu en 1934 pour devenir arbitre et depuis, il se signale dans ce domaine.

Fowler arbitre dans la ligue du Texas depuis trois ans et il est le protégé de Ziggy Sears, arbitre de la ligue Nationale et grand ami du président Ford Frick. On laisse maintenant entendre que Fowler, grâce à Sears et à Frick, sera le prochain arbitre de la ligue du Texas, à faire le saut dans la ligue Nationale. On croit même que Fowler fera ses débuts comme arbitre dans les ligues majeures dès l'été prochain, vu que Tiny Parker a été congédié.

Chet Fowler est un grand connaisseur dans toutes les branches sportives. Il connaît également son baseball parfaitement. L'ex-joueur du Royal sera sans aucun doute officiel dans la ligue Nationale, sous peu.

CHICAGO. — Henry Wacker, 199, Taylorville, Ill., met K.O. Pal Silvers, 178, Brooklyn (5).

Bon arbitre



CHET FOWLER, ancien troisième-but vedette des Royaux, est maintenant arbitre dans la ligue du Texas et il est actuellement rumored qu'il gradue dans la ligue Nationale de Ford Frick, l'été prochain.

LA BIÈRE DU JOUR

Brassée comme au temps jadis, simplement avec de l'orge maltée et du houblon de premier choix.

BIÈRE CHAMPLAIN

pure et forte

MEILLEURE au même prix



ENCOURAGEONS LES NOTRES.

La seule Brasserie Canadienne Française et Indépendante

VICKERS' LONDON DRY GIN

ETABLI EN 1750

25 oz. \$1.90 - - - 40 oz. \$2.85

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal. G-13R



Le jockey canadien J. LONGDEN

Le jockey canadien Longden se signale dans le turf

L'intelligence du pur-sang

Johnny Longden, champion des jockeys pour 1938, est différent des autres bons jockeys des récentes années. Outre d'être un jockey habile, Longden est aussi un homme d'affaires fort astucieux. Bien qu'il entende conduire les chevaux durant plusieurs années encore, Longden a pris des mesures pour s'assurer une vie agréable dans l'avenir. Il a acheté deux fermes, une dans le nord canadien et l'autre dans la Californie. Il fera aussi l'élevage des pur-sang et il espère qu'un jour, il aura des pur-sang capables de dominer dans le turf.

VATIF DE CALGARY

Longden a commencé sa carrière de jockey dans un sentier très dur, dans lequel il démontra courage, hardiesse et adresse. N'ayant pas eu la chance d'apprendre les particularités sur les chevaux, Johnny commença à conduire les chevaux avec le style romain. Il y a dix ans, debout sur un couple de chevaux pour développer son équilibre, Longden se fit l'adapte de "Ben Hur". Dans ce genre de courses, il se signala en remportant plusieurs victoires sur la petite piste de Calgary. Il devint un expert dans les exploits de cirque. Il devint finalement un jockey fort en demande. Du style romain, Longden connut ensuite le succès sur les pistes de Salt Lake, Californie, Chicago, Mexique et Cuba. Lorsqu'il gagna six courses consécutives, un jour, on le remarqua et depuis, il est en vedette. Maintenant, Johnny gagne un salaire de \$15,000 par année, en plus

de recevoir dix pour cent des courses. Il est honnête et il n'a jamais changé ses tactiques. Il n'est peut-être pas le meilleur jockey du monde, mais il fait toujours son possible ce qui suffit pour le propriétaire de pur-sang.

Longden est un petit homme, de 4 pieds et dix pouces et ne pesant que 100 livres. Il a 29 ans. Il est marié et à un fils de neuf ans. Il naquit en Angleterre mais vint au Canada avec ses parents, il y a 27 ans. Il est maintenant naturalisé canadien. Il a épargné le plus d'argent possible et actuellement, il ne craint pas pour ses vieux jours. Il argumentera pour une différence de 25 sous dans n'importe quelle transaction. Il contribue cependant généreusement pour les œuvres de charité et aidera beaucoup ses amis qui sont dans la misère. Longden est grandement populaire dans la famille des jockeys. Il possède un bon sens de l'humour. Il sait en prendre et en donner. Il n'aime pas qu'on l'appelle "Le petit Vieux". Quand son fils l'appela ainsi l'été dernier, Johnny décida que Vance ferait mieux de fréquenter l'école au Canada, au cours des saisons d'hiver.

IL EPARGNE

Quand il arriva aux spacieuses pistes de New-York, il y a deux ans, il ne fit pas le voyage en aéroplane ou par train, mais bien dans une roulotte. A la piste de Jamaica, il pinça sa roulotte dans la rue, qui longe la piste et il vécut dans cette roulotte durant tout le meeting. Longden possède une paire de bras et de mains très forts. Les chevaux niment courir pour lui. Contrairement aux autres jockeys, Johnny aime à se tenir aux entrées des cou-

ries et à étudier les chevaux. Grâce à sa petite taille, Longden pourra être jockey durant plusieurs autres années. Outre d'être jockey, Johnny est un bon joueur de hockey, ayant déjà évolué aux côtés de Dave Schirner du N.-Y.-Américain, à Calgary. Il brille aussi au baseball.

IL ETUDIE

Longden étudie les chevaux depuis dix ans et voici ce qu'il a appris: Il dit qu'un pur-sang est aussi intelligent qu'un chien. Il refuse d'entendre celui qui dira que le cheval est stupide et idiot. Le pur-sang n'est pas stupide parce que s'il l'était, il ne tenterait pas de faire l'impossible dans les épreuves

et ne risquerait pas d'être blessé. Il dit que si le cheval n'avait pas des sens, il mordait la main de celui qui lui donne à manger et ruerait celui qui s'approcherait de lui, pour soigner une blessure.

Jim Fitzsimmons, fameux entraîneur et copain de Longden, dit: "Les chevaux sont comme les hommes. Il y a toutes sortes d'hommes et toutes sortes de chevaux. Quelques-uns sont bons; d'autres sont méchants; quelques-uns sont en santé; d'autres ne le sont pas; il y en a qui sont honnêtes, irritables, dociles, travailleurs; d'autres ne le sont pas. J'entraîne des chevaux depuis cinquante ans et pas un seul n'a tenté de me blesser ou de me tuer jusqu'à ce jour."

"Les hommes blessent parfois leurs amis. D'autres le regrettent. Il en est de même pour les chevaux. Un cheval est parfois blessé parce qu'il est excité ou craintif. Celui-là se ruera dans une clôture. Le cheval fera tout ce que vous lui enseignerez. Il aura toujours la crainte,

Le hockey toujours populaire en Europe

BRUXELLES, 21. — Le grand tournoi de hockey international des amateurs commencera à Saint-Moritz, Suisse, le 2 février prochain. Les Smoke Eaters de Trail représentent le Canada. Le hockey fait une ascension prodigieuse en Europe. Il est particulièrement populaire maintenant dans la Belgique et en Suède, le gouvernement suédois vient de voter \$10,000 pour alder le coût des équipements. A Moscou, Russie, on estime que 8,000 hommes et 1,600 femmes jouent tous les jours au hockey sur 60 patinoires différentes. On compte 108 équipes de femmes et 538 équipes d'hommes.

te, s'il est blessé une fois. Un homme ne se lancera pas dans une fournaise s'il s'est brûlé. Il en est de même pour le pur-sang. J'ai eu des chevaux qui reconnaissent ma voix dans la noirceur et reconnaissent mon marcher. Ils m'obéissent plus qu'un chien aurait pu le faire. Man O'War était aussi très intelligent. Il savait quand il allait courir seulement par la portion de foin que je lui donnais, le matin de la course. Plus un pur-sang est formidable dans la course, plus il est intelligent, plus il mange, plus il dort mieux, plus il s'entraîne sérieusement", conclut Fitzsimmons.

CHAMBRES

à partir de \$1.00

Entrée privée — Stationnement gratuit — Repas jour et nuit — Salons privés — Salle de réception — Bières et vins.

THE MONTREAL HOTEL

angle St-Gabriel et St-Jacques
MA. 6500 L. GODIN MA. 6500

Joe DiMaggio est amoureux



Le puissant voltigeur des Yankees de New-York est photographié ici avec l'actrice Dorothy Arnold, à Hollywood. Joe et Dorothy sont fiancés, dit-on, depuis plusieurs mois.

SOYEZ SOCIABLE **MAIS SOYEZ SENSÉ**

Buvez G & W Old Rye ... c'est du Bon Whisky

PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS, LIMITED, CANADA

IL EST MOELLEUX ET IL EST SATISFAISANT

10 onces	\$.90
25 onces	2.10
40 onces	3.15

L'absence des vedettes dans la N.H.L.

Art Chapman du N.-Y. Américain s'inquiète sur le sort du hockey

"Quand Eddie Shore se retirera, le hockey n'aura plus une seule vedette" déclarait hier Art Chapman, centre du club New York Américain. Chapman qui est l'un des plus scientifiques centres de la ligue de hockey Nationale, ne peut pas s'empêcher de penser que le Canadien n'est plus le même club sans les montées vertigineuses de Howie Morenz et le brillant "stick-handling" d'Aurèle Jollat.

"Les Rangers n'ont pas aussi la puissance d'antan sans les personnalités comme Bill Cook, Ching Johnson, Frank Boucher. Le hockey en général est aussi en dépression sans les frères Conacher, Frank King Clancy, Chuck Gardiner", avance Chapman. "Qu'arrivera-t-il maintenant" se demande Art. "Les grandes vedettes du hockey disparaîtront entièrement quand Eddie Shore et Earl Seibert ne seront plus là. La ligue compte de plus nombreux joueurs qu'auparavant mais tous ces joueurs ne sont que des équiépiers ordinaires. Pas un seul est une attraction de premier ordre comme les anciennes vedettes, plus haut mentionnées. Si Boston et Chicago sont encore populaires, c'est grâce à Shore et à Seibert" ajoute Chapman.

"Shore est encore attraction première. S'il bouscule un rival, le foule jubile. S'il est bousculé, la foule hurle d'avantage. Une fois qu'il a pris son bran, Eddie est encore un dur joueur à checker et sûrement, il se rend à la ligne bleue ennemie. Il ne manque l'opportunité de plaquer à la foule, avance Chapman.

Chapman s'inquiète cependant du sort qu'attend le hockey s'il n'y a personne pour remplacer ces grandes vedettes des dernières années. La rapidité du jeu, la passe en avant, les jeux de puissance font que le joueur ne reste jamais plus que trois minutes sur la glace à chaque apparition. Auparavant, une ligne-

Il brille dans le baseball et hockey



HUGH "GUS" GUSTAFSON, excellent joueur de défense des Ramblers de Philadelphie est aussi le premier-but du club de baseball Winnipeg dans la ligue Northern. Il est aussi bon joueur de football, de ballon au panier. Le voici, portant l'uniforme de joueur de baseball.

d'attaque, composée d'étoiles évoluait jusqu'à 30 minutes par partie. D'après Chapman, les magnats devraient s'efforcer de dé-

Conacher et Jackson seront réunis

NEW-YORK, 21.—Ainsi va vie. Harvey Jackson est maintenant le plus vieux frère d'Art Jackson de l'Américain et Charley Conacher est le frère de Roy des Bruins de Boston. Il y a quelques saisons, Harvey et Charley étaient des vedettes de la N.H.L. Aujourd'hui, on ne parle que de Roy et Art. Le club Boston aura de nouveau Art Jackson sur son alignement l'hiver prochain. Il demande \$15,000 de l'Américain pour les services de Jackson qui est sa propriété. Art Ross a dit hier que Roy Conacher et Art Jackson seront réunis l'an prochain et qu'avec eux, il formera une nouvelle ligne d'attaque, que l'on pourra comparer à celle des Primeau-Conacher-Jackson d'il y a cinq ans.

La théorie de Ray Blades

ST-LOUIS, 21.—Ray Blades, le nouveau pilote des Cardinals de St-Louis, dit aujourd'hui que les lanceurs doivent être ménagés avec soin dans les ligues majeures. Voici comment il s'y prend pour diriger ses lanceurs: "J'ai trouvé que la tactique était excellente de faire réchauffer un lanceur, le lendemain d'une joute. Si mon lanceur le désire, je l'envoie dans l'exercice dès le lendemain qu'il a lancé. Il se repose complètement lors de la deuxième journée. Il doit se réchauffer dans la troisième journée et ainsi, il est à son meilleur pour sa partie, le quatrième jour. J'opine qu'un lanceur doit nécessairement s'exercer dans ses jours de repos", dit Blades.

velopper d'autres vedettes comme les Shore, Jollat, Morenz, Johnson, Cook, Clancy, Conacher et autres.

Un saut de 181 pieds



REIDER ANDERSON de Norvège, ancien champion olympique, a gagné le championnat des Etats-Unis ces jours derniers dans l'Illinois en exécutant un saut de 181 pieds.

blement, et le cigare que je lui offre.

Comme je lui exprime mon étonnement, il me répond:

"Mais la lutte n'implique pas de régime spécial, c'est au lutteur de se rendre compte lui-même de ce qui lui est bon et de ce qui lui est néfaste, d'établir lui-même son régime. Jusque-là, je me suis toujours trouvé bien de manger ce qui me faisait plaisir, de boire à ma soif, et même de temps en temps d'absorber un petit verre d'alcool, ou de fumer quelques cigarettes, à l'occasion un cigare.

Cependant, je dois vous avouer que quelques jours avant un match, je me surveille un peu plus, je comprime un peu mon régime.

Mais l'hiver, comment faites-vous

A PARIS

—Dès le mois de septembre, je rentre à Paris, car c'est alors la grande saison qui commence. C'est plus particulièrement mon entraînement au catch et non plus le maintien de ma forme générale qui retient mon attention.

Tous les deux jours, je me rends au Palais des Sports, où après une courte séance de culture physique, je procède à un entraînement raisonné au tapis avec des partenaires sélectionnés. Les autres jours, je me consacre à la marche. Toujours en compagnie de mes chiens, car ils ne me quittent pas, je prends la voiture et me rends dans les bois de Verrières ou de Massy-Palaiseau, et là je me livre à un footing sé-

rieux. Comme nous lui parlons du succès du catch et de sa tendance incontestable à détrôner la boxe, il nous explique:

—C'est là l'oeuvre de la Fédération Française de lutte professionnelle, qui n'a pas ménagé ses efforts et qui, par le dévouement de nos amis, Mandron, Redempt, Moyat, Dr Gaston, et de nombreux autres, a su imposer au public ce sport nouveau pour lui. Ce sont eux, d'ailleurs, qui ont su sélectionner, les arbitres parfois sévères, mais toujours justes, tels Valfort, Michot, Maier, etc...

—Mais vous avez contribué, vous aussi, au développement de ce sport, non seulement par vos exhibitions et votre propagande verbale, mais en formant, je crois, de nombreux élèves?

LES NOUVEAUX VENUS

—En effet, de nombreux jeunes champions ou candidats au championnat ont été formés à mon école. C'est ainsi que j'ai mis le pied à l'étrier de lutteurs, tels que Rigoulot, Miquet, Arnaud, Pouverour, Mollet, Piroué et d'autres. Vous connaissez la classe d'un Rigoulot, d'un Mollet, champion d'Europe, futur champion du Monde, je l'espère. Vous avez vous-même annoncé les innombrables succès de Miquet aux Etats-Unis et au Canada.

Soyez persuadé que le catch est un sport bien vivant, c'est un sport jeune en Europe, qui a, croyez-moi, un bel avenir devant lui.

Henry SELLIER.

Henri Deglane est encore un lutteur fort actif, à Paris

Deglane qui a développé de nombreux et jeunes champions voit un bel avenir pour la lutte, outre-mer. — Une journée avec Henri.

Rennes-en-Grenouilles, France, 20 — Mais entrez donc Messieurs! Mon mari ne va pas tarder à revenir!

La voix aimable, le sourire gracieux qui nous accueille sur le porron du "château" est celui de la maîtresse de céans, épouse d'un des plus fameux lutteurs du monde.

Le frais décor qui nous entoure est spécifiquement normand, car il nous a fallu deux bonnes heures de route, avec la rapide voiture de mon ami Paoli pour rejoindre Rennes-en-Grenouilles, lieu de repos et d'entraînement, tout à la fois, du populaire Henri Deglane. Car c'est en effet dans un véritable château que Deglane passe les instants qu'il ne consacre pas à son métier, le catch, un manoir caché au fond de la Normandie, à la limite de la Bretagne, tout à côté de Bagnoles-de-l'Orne, dans un pays où lorsqu'on parle de lui, on vous réponds: Ah! oui le chatelain!

Inutile de présenter ici Deglane, bien connu de tous ses admirateurs depuis son service dans les sapeurs pompiers, passant par sa victoire aux Jeux Olympiques de 1924 pour terminer comme champion du monde de catch en Amérique de 1931 à 1933.

Mais il est à peine 10 h. 30 et c'est le moment où chaque jour, quelque temps qu'il fasse, Deglane, en compagnie de ses deux inséparables chiens maintient sa forme par un footing quotidien. Mais nous n'avons pas longtemps à at-

tendre. Installés autour d'un pastis bien frais, nous devisons avec la femme du champion, lorsque des aboiements nous font tourner la tête, et nous apercevons Deglane, très sportif, en chandail et knicker-boker, qui en nous apercevant prend le pas gymnastique, un pas gymnastique qu'en dépit de ses 36 ans, bien des jeunes envieraient.

L'ENTRAINEMENT

—"Vous êtes venu me voir dans mon petit "bled". Vous voulez savoir comment je m'entraîne et comment j'entretiens ma forme? C'est très simple. Je me lève de très bonne heure. Le matin, l'air est plus frais, plus sain, et c'est pourquoi, dès ma sortie du lit, devant la maison, je me livre à la culture physique. Puis c'est le petit déjeuner. En compagnie de mes chiens, je passe une inspection de mon petit domaine, ce qui m'oblige à une marche d'au moins 15 kilomètres. Et puis, comme vous l'avez vu, c'est le retour. Lorsque je n'ai pas de visiteurs, je me livre alors aux petits travaux d'intérieur car je fais aussi bien le menuisier que le serrurier. J'ai rarement recours aux artisans de la région. Fréquemment, je prends mon vélo, et comme nous n'avons pas de domestiques, je vais moi-même faire



HENRI DEGLANE

le marché à la ville. C'est encore de l'entraînement, tout effort physique est entraînement au catch. C'est pourquoi je suis aussi chasseur, et en pratiquant mon sport favori j'améliore ma forme. La Mayenne qui passe, comme vous l'avez vu, au pied de ma propriété, m'incite aussi à la pêche, et c'est là mon délassement.

Mais Madame Deglane nous rappelle à l'ordre et nous invite à passer à table.

Et c'est là pour moi une des plus grandes surprises. Deglane mange de tout, très copieusement, boit comme vous et moi, et ne refuse pas à la fin du repas, la fine que sa femme nous sert très aimablement.

En avançant en âge...

le travail devient plus fatigant? Normalement, vous n'avez plus vos forces de 20 ans, mais vous ne devez pas non plus vous résigner à demeurer abattu et sans vigueur. Essayez quelques boîtes de PILULES MORO; l'expérience ne vous coûtera que quelques sous et nous sommes convaincus que ce premier traitement par ses bons effets vous fera entrevoir un regain prochain de force et de vigueur.

Manque de force, diminution d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement) ne résistent pas à l'action des PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes. "Je souffrais de douleurs très aiguës aux reins depuis une couple d'années. J'étais épuisé par l'ouvrage dur et d'avoir été exposé aux mauvais temps... Par la réclame des journaux, je me décidai de faire l'essai des PILULES MORO; après quelques boîtes, je fus si satisfait de l'amélioration qui se produisit dans mon état de santé que j'ai persévéré jusqu'à ce que je fusse rétabli..."

(Signé) ARISTIDE LAFONTAINE, St-Victor (Berthier) P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal



CANCANS SPORTIFS

Le Colonel Jacob Ruppert était de descendance bavaroise... Sa mère était irlandaise... Tout le monde croyait qu'il était juif-allemand... Joe Louis sera favori six contre un pour vaincre John Henry Lewis, mercredi soir prochain... Un conseil aux parieurs: "Ne parlez jamais à moins que vous puissiez supporter les pertes"... Pourquoi ne pas fonder un "Hall de la Renommée" dans le hockey... Le premier vote va à Howie Morenz... Le deuxième à Eddie Shore... Red Dutton favorise le nouveau système d'arbitrage... "Maintenant, on sait qui est à blâmer pour les hors-jeux et les punitions" dit-il... Cecil Hart est entièrement opposé à ce système... L'arbitre Norman Lamporte est populaire chez les pilotes de la N.H.L. parce qu'il est honnête dans la force du mot... Paul Derringer n'a alloué que 416 buts sur balles dans 2,043 manches, dans les majeures... En 1930, c'était Deglane le professeur et Yvon Robert l'élève... En 1939, l'élève Robert bat le professeur Deglane devant 20.000 personnes à Paris. Art Ross dit que Brimsek n'a aucune faiblesse comme gardien de buts...

Malgré les rumeurs du contraire, Ching Johnson sera le pilote des Eperviers de Chicago, l'automne prochain... Fred Hutchinson, le jeune as du Détroit, remporta l'été dernier sa 19e victoire de la saison, le 19 août, le même jour de son 19e anniversaire de naissance... Art Ross classe Sylvanus Apps le meilleur centre depuis Howie Morenz... Connie Smythe refuse de croire que Tiny Thompson est le meilleur gardien de but de la N.H.L. depuis dix ans... Tiny Parker a été congédié comme arbitre par Ford Frick de la ligue Nationale... Lazzeri et Durocher, coéquipiers chez les Yankees en 1928 et 1929 seront réunis chez les Dodgers, cette année... Reggie McNamara, fameux cycliste qui prit part à 126 courses de six jours, couvrant 130.000 milles, est maintenant marchand de bicyclettes à Chicago... Paul Thompson du Chicago a fait une offre pour certains joueurs des Rangers mais Lester Patrick a tout refusé... Le Colonel Ruppert a toujours cru que Ruth n'était pas assez compétent pour diriger les Yankees... Quand Newark gagna le championnat de la ligue Internationale, Oscar Vitt se présenta aux bureaux du Colonel et Vitt s'attendait fort bien à être félicité... Mais Ruppert lui posa cette première question: "Pourquoi n'as-tu pas gagné le championnat par 35 parties. Vous étiez capables de le faire..."

Un joueur de défense est demandé... Il doit bousculer comme Eddie Shore, entreprendre des élans comme Earl Selbert et être aussi robuste qu'Art Coulter... S'adresser à Red Dutton, Club N.Y. Américain... Les journaux de New-York ajoutent une troisième nationalité à Claude Bourque... Ils disent: "Brimsek et Bourque sont de descendance tchèque"... On voulait probablement dire "Brimsek et Karakas"... Tiny Thompson se sert des mêmes jambières depuis 14 saisons... jours derniers... Au cours de l'exercice, six de ces huit bâtons dont la Les Bruins de Boston ont mis le bâton d'acier d'Art Ross à l'essai ces lame est faite de bois, se brisèrent... L'invention de Ross ne tient donc pas debout... Ed Barrow veut dépenser \$500.000 pour avoir un autre club ferme comme Newark... Kid Chocolate a quitté l'arène pour de bon cette fois... Babe Pratt, des Rangers, pèse 38 livres de plus qu'à ses débuts dans la N.H.L., il y a trois ans...

Pete Gavuzzi nous écrit de Londres et nous informe que la "Cavalcade d'Hiver" d'Armand Vincent remporte un superbe succès à Londres... Selon Gavuzzi, Vincent s'est implanté dans la capitale de l'Angleterre et ne retournera probablement pas s'installer à Montréal... Gavuzzi dit que Vincent présentera sa "Cavalcade" à Paris, durant trois semaines, au mois de mars... Pete a visité son vieil ami Newton, ancien champion coureur à pied... Newton est en bonne santé, excepté qu'il est complètement aveugle d'un oeil... Earl McCready est maintenant champion de la lutte en Angleterre... Il défendra son titre contre Yvon Robert à Londres, le mois prochain... Shore aurait dit à ses amis qu'il serait intéressé à gérer le club Chicago, l'hiver prochain... LeBrasseur est blessé à une main... C'est pourquoi, il a retardé de rencontrer Buddy Knox à Boston... A Détroit, on surnomme MacDonald "Sir Bucko"... On veut peut-être dire "Sirloin Bucko"... Léo Dandurand avait prédit il y a six ans, le système actuel du hockey, soit à trois lignes d'attaque... A Toronto, on suggère que Lionel Conacher remplace Dick Irwin comme coach...

Les Gomez dans le sud



M. et MME VERNON GOMEZ se reposent aux Bermudes. Mme Gomez sera bientôt mère et Vernon est fort confiant que le nouveau venu sera un "petit lanceur gaucher".

McLarnin est exigeant

NEW-YORK. — Jimmy McLarnin, ancien champion boxeur est prêt à retourner dans l'arène à la condition que le promoteur Mike Jacobs lui garantisse une bourse de \$50,000 pour rencontrer Henry Armstrong. Jacobs a réellement l'intention d'organiser ce match.

bitres des Etats-Unis.

A cette assemblée on a choisi des directeurs qui seront sur le bureau de direction, à savoir: Buck Tahamont, vice-président; J. A. Prud'homme, secrétaire; et A. Forget, trésorier.

Le poste de président a été offert à un sportman bien en vue dans le monde du baseball à Montréal et ce dernier a demandé quelques jours pour rendre une réponse.

Le secrétaire J. A. Prud'homme convoque tous les arbitres de baseball et soft-ball à se rendre à une importante assemblée qui sera tenue lundi soir à l'hôtel Queen's à 8 h. 30 p.m. où des questions importantes seront discutées.

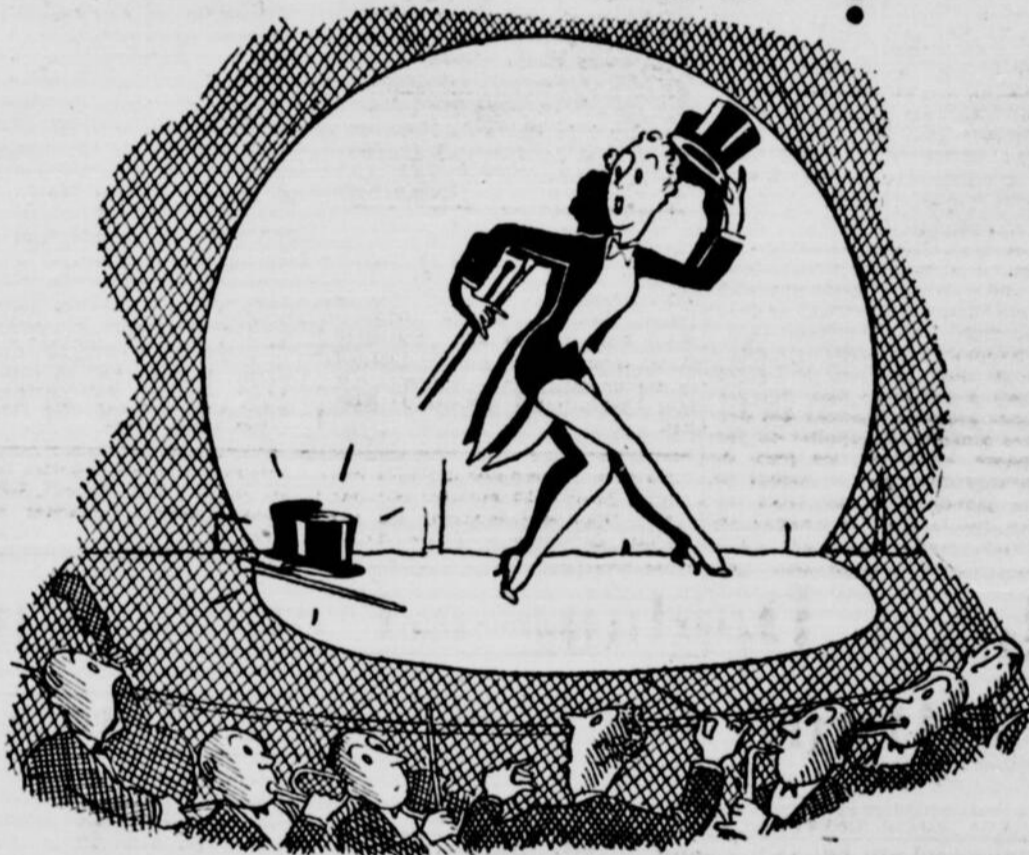
SCRANTON. — Holman Williams, 143, Détroit, bat Wildcat O'Connor, 140, Scranton (10).

UNE ASSOCIATION DES ARBITRES A ÉTÉ FORMÉE

A une importante réunion, tenue à l'hôtel Queen's au cours de la semaine une quinzaine d'arbitres de baseball et soft-ball se sont réunis pour former une association entre eux, et qui aura pour but principal, l'enseignement des différents règlements et de la meilleure manière à conduire les joutes de baseball et soft-ball.

Ces cours seront donnés par des instructeurs à chaque semaine et seront fournis par une école d'ar-

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
Old Stock



"Je trouve", dit Jos, "la danse épatante
Mais réellement un peu fatigante, —
Et la bière DOW m'intéresse plus
Car elle me plaît, sans me fatiguer!"



Pour les résultats du hockey—compliments de DOW—téléphonez à PLateau 7111

LES DESSOUS DU DRAME CHINOIS

WANG-CHING-WEI EST EN RÉVOLTE CONTRE SON AMI TCHANG-KAY-CHEK

Succès pour le service secret nippon à Tokio

DEUX ACCUSATIONS

CHANGHAI, 21. (De notre correspondant). — Quand à la fin de 1935, M. Wang-Ching-Wei dut quitter la Chine, le général Chang Kai Chek se trouva investi des fonctions suivantes: président du Yuan exécutif, président de la commission des Affaires militaires, vice-président du Conseil central exécutif, vice-président du Conseil central politique (dont la présidence est exercée par Wang Ching Wei).

Dictateur

Ses fonctions lui donnèrent un pouvoir presque illimité, si bien que le mot dictateur précède souvent son nom. Il usa de son pouvoir avec beaucoup d'habileté. Une politique plus ferme à l'égard du Japon lui gagna l'appui des militants de la gauche lorsque se posa la question du particularisme de Canton.

Unification

Tchang-Kai-Chek décida de régler cette question. Il y réussit fort bien puisque dans l'été de 1936, le Comité central exécutif appuya son action contre les leaders de Canton qui, en rébellion contre Nankin, prônaient la résistance armée contre le Japon. Ce fait compte parmi les plus importants dans l'histoire de l'unification de la Chine. Quant au ministre des Affaires étrangères, le général Chang-Choun, il refusa

d'accorder à la Chine du Nord son autonomie et de s'engager dans un front anticommuniste.

Front populaire

Aussi, quand dans le Chensi, le général Tchang-Kai-Chek lança le mot d'ordre d'un Front Populaire chinois, son action fut désavouée par les communistes chinois dont les armées stationnent dans le sud de Kansu et le nord de Chansi. Ils attendirent le 15 février pour soumettre leurs propositions à l'assemblée. Mais entre temps se produisit un événement d'importance: Wang-Ching-Wei rentra en Chine au mois de janvier.

Les communistes

L'adversaire le plus acharné des communistes semblait être Tchang-Kai-Chek, qui, de 1926 à 1936, lança ses armées contre les districts soviétiques de Kiangsi. La ques-



Wang Ching Wei

tion des soviets chinois était restée en suspens depuis que l'armée communiste s'était retirée vers le nord-ouest. La troisième session plénière des comités centraux de Kuomintang, ouverte le 15 février, reçut une proposition des communistes.

Coopération

Pour faciliter la lutte contre la pénétration japonaise, les communistes annonçaient leur désir de participer à la reconstruction nationale, d'arrêter la lutte contre le gouvernement et de transformer les soviets en organismes administratifs réguliers du gouvernement.

Désaccord

Ce n'est pas Tchang-Kai-Chek, mais Wang-Ching-Wei qui obtint que la proposition des communistes fut repoussée. L'assemblée affirma fidélité aux trois principes de Sun-Yat-Sen: nationalisme, démocratie et subsistance du peuple, et répudia la lutte des classes. Cependant, Tchang-Kai-Chek déclara immédiatement qu'il fallait utiliser toutes les compétences dans l'oeuvre de l'unification de la Chine. C'était là un signe qu'il n'approuvait pas la politique de Wang-Ching-Wei.

Un conflit

En effet, quand éclata le conflit actuel, il accepta l'aide des armées communistes et par là même rendit impossible à Wang toute collaboration à l'exercice du pouvoir. La fraction la plus agissante du pays organisa la résistance contre la poussée nipponne. Or Wang-Ching-Wei se trouva en lutte ouverte avec trois hommes: Mao-Tze-Toungest leader des communistes chinois, le général chrétien Feng qui a dénoncé la vindicte populaire la politique de compromis de Wang. Quant à Soung, financier habile et beau-frère du machécal, c'est un conflit de longue date qui l'oppose à Wang-Chang-Wei. En 1931, Wang se trouvait en lutte ouverte contre Tchang-Kai-Chek.

Article vengeur

Il dut s'incliner devant l'autorité grandissante de Tchang-Kai-Chek et partager avec lui le pou-

voir. Mais il asséna un coup dur à la dynastie Soung. Dans son journal "The People's Tribune", il fit paraître ces lignes vengeresses:

"Les dirigeants de Nankin gouvernent pour cultiver leurs propres intérêts et non ceux des peuples. Ils pratiquent une politique de terrorisme inconnue jusqu'ici en Chine contre les intellectuels qu'ils mettent en quarantaine et veulent ramener l'honorable profession d'écrivain à une véritable prostitution politique. Ils violent les droits inaliénables de la liberté, de la propriété de la vie. Ils participent à la contrebande de l'opium et autres commerces illicites. Ils violent les secrets des correspondances particulières pour leurs intérêts spéculatifs.

"Il ne faut pas oublier qu'au début de leur carrière de fraîche date, ils n'avaient pas un liard et ils sont aujourd'hui les hommes les plus riches du pays, dépassant de loin les soins scrupuleux des mandarins du régime impérial.

"Depuis les quatre ans qu'ils sont au pouvoir, par voie d'impôts ou d'emprunts, ils ont tiré du peuple plus de 3,500 millions de dollars dont il est impossible de savoir ce qu'ils ont fait. Comme le déclare la Chambre nationale de Shanghai, le régime actuel se résume au pot-de-vin comme but et à l'oppression comme moyen. Ils nous privent de nos droits sans jugement sérieux; car il est bien connu que tous nos tribunaux sont à la dévotion des militaires et des politiciens...."

Une revanche

Les allusions contenues dans cet article ont été comprises de tout le monde. Soung, et le maréchal Tchang-Kai-Chek en gardent un souvenir amer. Maintenant, l'heu-



Tchang Kay Chek

re est venue pour Wang-Ching-Wei de prendre sa revanche. Les Japonais veulent terminer la guerre et conclure une paix avantageuse. Wang Ching-Wei consentirait à être porté au pouvoir par les Japonais s'il peut "sauver la face" devant ses compatriotes.

Au pouvoir ?

Voilà les vraies raisons des nouvelles qui cheminent à travers le continent asiatique. Wang-Ching-Wei ne ferait pas de difficultés pour adhérer au bloc anti-communiste. Il trouverait la formule comme en 1933, pour expliquer les raisons d'un nouveau compromis. Et quel succès pour le service secret nippon, s'il parvenait à gagner définitivement à la cause de "Tokio le chef du Kuomintang. Le jeu est d'importance.

Trouvé coupable de meurtre



JOSEPH SCUTELLARO, (au centre) a été trouvé coupable du meurtre de Harry-L. Bark, de Hokoben, N.-J.

Encore à la page



ARCHIBALD LINDSAY de Manchester (Mass.) qui défraya la chronique mondaine très souvent depuis 1900, vient d'hériter de son frère décédé le titre de comte de Lindsay